

235

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE
DES ARTS VIVANTS
SEPTEMBRE 2015

LA TERRASSE

4 avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél : 01 53 02 06 60 / Fax : 01 43 44 07 08
la.terrasse@wanadoo.fr



Paru le 9 septembre 2015
Prochaine parution le 30 septembre 2015
23^e saison / 80000 exemplaires
Abonnement p.70 / Sommaire p.2
Directeur de la publication : Dan Abitbol
www.journal-laterrasse.fr

CRÉATIONS DE RENTRÉE

THÉÂTRE

De belles créations en perspective :
Le Réformateur par André Engel, *Les Géants de la montagne* par Stéphane Braunschweig,

Le bizarre Incident du chien pendant la nuit par Philippe Adrien, *Princesse vieille reine* par Marie Vialle, *Journal d'une apparition* par Gabriel Dufay, *Les Voisins* par Marc Paquien, *Catherine et Christian (fin de partie)* par le Collectif In Vitro, *Belle d'hier* par Phia Ménard, *Ne me touchez pas* par Anne Théron, etc. **BONNE RENTRÉE!** ► p. 4



THÉÂTRE Benjamin Lazar
et le Théâtre de l'Incrédule offrent
un éblouissant Dibbuk.

« LA CULTURE EST UNE RÉSISTANCE À LA DISTRACTION » PASOLINI

La Terrasse

DANSE

À TRAVERS LE MONDE

Aerobics! Un Ballet en 3 Actes par Paula Rosolen, à découvrir lors de la rentrée de Danse Élargie. À ne pas manquer la danse sublime de *Retour à Berratham* par Angelin Preljocaj. ► p. 50



DANSE *Aerobics!* Un Ballet en 3 Actes par Paula Rosolen ©DR

CLASSIQUE / OPÉRA

NOUVELLES TÊTES

Deux nouveaux chefs en poste à Paris : l'Écossais Douglas Boyd à l'Orchestre de Chambre de Paris et le Finlandais Mikko Franck (photo) à l'Orchestre Philharmonique de Radio-France. ► p. 56



CLASSIQUE Mikko Franck © Jean-François Leclercq



JAZZ / MUSIQUES DU MONDE
Youssou N'Dour © Youri Lenquette

JAZZ / MUSIQUES DU MONDE

FIN DE L'ÉTÉ DES FESTIVALS

Le Festival d'Île-de-France, entre musique classique et sons du monde, laisse percer les derniers rayons de soleil festivaliers. Avec parmi ses nombreux invités le Sénégalais Youssou N'Dour et son groupe Super Étoile. ► p. 66

SAISON 2015/2016

FOCUS

À découvrir les saisons 2015/2016 de théâtres emblématiques et engagés dans la vie de leurs territoires : le Théâtre de la Criée, le Théâtre national Bordeaux en Aquitaine, la Comédie de l'Est, le Théâtre de Nice.

À découvrir aussi le Forum européen – Arts et Territoires organisé par Culture O Centre, l'Agence culturelle de la Région Centre – Val de Loire, et un éclairage sur la création de Roland Auzet *Ninet'Inferno*.

CATHERINE ET CHRISTIAN (FIN DE PARTIE)

CRÉATION DU 24 SEPTEMBRE AU 16 OCTOBRE 2015

Collectif In Vitro Julie Deliquet



LE DIBBOUK OU ENTRE DEUX MONDES

CRÉATION DU 25 SEPTEMBRE AU 17 OCTOBRE 2015

DE Shalom An-Ski Mise en scène Benjamin Lazar



Réservations: 01 48 13 70 00 www.theatregerardphilipe.com www.fnac.com - www.theatreonline.com

Le Monde, FOCUS

Le Théâtre Gérard Philipe, centre dramatique national de Saint-Denis, est subventionné par le ministère de la Culture et de la Communication (Drac Ile-de-France), la Ville de Saint-Denis, le Département de la Seine-Saint-Denis.



Théâtre Gérard Philipe Centre dramatique national de Saint-Denis Direction: Jean Bellorini

SOMMAIRE N°235 • SEPTEMBRE 2015

THÉÂTRE

CRITIQUES

- p. 6 - LE MONFORT *Celui qui tombe*: des hommes et des femmes en état de grâce, réunis par Yoann Bourgeois. Magnifique!
- p. 7 - THÉÂTRE DU ROND-POINT Alfonso Baron et Luciano Rosso proposent *Un Poyo Rojo*, une joute millimétrée entre danse et acrobatie.
- p. 24 - THÉÂTRE DE LA COMMUNE Le metteur en scène Jonathan Châtel présente *Andreas* et épure *Le chemin de Damas* de Strindberg jusqu'à le dévitaliser.
- p. 28 - THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE Benjamin Lazar et la troupe du Théâtre de l'Incrédule proposent une adaptation du *Dibbouk* de Shalom An-Ski d'une intelligence dramaturgique et scénique éblouissante.
- p. 28 - LE LUCERNAIRE Xavier Gallais interprète *Faim*, roman autobiographique de l'écrivain norvégien Knut Hamsun, en jouant finement avec les codes théâtraux.
- p. 33 - THÉÂTRE DES AMANDIERS Comédie musicale politique, *Sound of music* dans la mise en scène de Yan Duyvendak chante avec strass et paillettes l'histoire de notre monde qui brûle.



Sound of Music.

- p. 42 - VINGTIÈME THÉÂTRE Alain Timar met en scène *Pédagogies de l'échec*, fable décapante de Pierre Notte exposant les jeux de pouvoir dans le monde du travail.

ENTRETIENS

- p. 4 - THÉÂTRE DE LA COLLINE Stéphane Braunschweig revient à Pirandello avec *Les Géants de la montagne*, son ultime pièce, qu'il a laissée inachevée. Un questionnement fascinant sur l'art et le rapport au réel.
- p. 4 - THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT Gabriel Dufay a puisé dans les textes de Robert Desnos pour créer *Journal d'une apparition* et dire l'amour fou.
- p. 8 - THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE *Le bizarre Incident du chien pendant la nuit*: Philippe Adrien s'empare de ce théâtre-récit d'apprentissage, d'après le roman de Mark Haddon.
- p. 8 - THÉÂTRE DE LA VILLE Phia Ménard présente *Belle d'hier*. Une nouvelle étape dans son projet *ICE (In)jonglabilité Complémentaire des Éléments*.
- p. 10 - REPRISE / THÉÂTRE DE LA COMMUNE Olivier Coulton-Jablónka a été invité à créer la troisième *Pièce d'actualité* du Théâtre de la Commune, *81 Avenue Victor Hugo*.
- p. 11 - THÉÂTRE DU ROND-POINT Pour la troisième fois, Marie Vialle interprète un texte écrit par Pascal Quignard: *Princesse vieille reine*.
- p. 14 - REPRISE / LA MAISON DES MÉTALLOS S'inspirant librement des *Notes sur Anna Akhmatova*, de Lydia Tchoukovskaïa, Isabelle Lafon reprend *Deux ampoules sur cinq*.
- p. 15 - THÉÂTRE DE POCHÉ-MONTPARNASSE Marc Paquien met en scène *Les Voisins* de Michel Vinaver: une rencontre de l'ordre de l'évidence avec une écriture forte et singulière.
- p. 16 - THÉÂTRE DE L'ŒUVRE Après deux premières versions, André Engel revient au *Réformateur* de Thomas Bernhard, avec Serge Merlin.



André Engel.

- p. 18 - RÉGION / LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE Arnaud Meunier réunit Catherine Hiegel et Didier Bezace pour incarner le duo central de *Retour au désert* de Bernard-Marie Koltès.

- p. 26 - THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE Après *Des années 70 à nos jours*, Julie Deliquet et le Collectif In Vitro signe l'épilogue du cycle avec *Catherine et Christian (fin de partie)*.

- p. 34 - RÉGION / THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG Anne Théron imagine un nouveau face-à-face entre la Marquise de Merteuil et le Vicomte de Valmont: *Ne me touchez pas*.

- p. 38 - RÉGION / BORDEAUX / FESTIVAL Sylvie Violan, directrice de la scène Le Carré - Les Colonnes, présidera désormais aux destinées du Festival Novart.

GROS PLANS

- p. 6 - LE CENTQUATRE / FESTIVAL Première édition du festival *Les Singuliers* qui conforte l'identité artistique innovante du CENTQUATRE.
- p. 9 - THÉÂTRE DE LA MADELEINE Avec Michel Aumont dans le rôle-titre, Jean-Luc Revol met en scène *Le Roi Lear* à la veille de la crise de 1929.
- p. 14 - T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS *Suite n°2*, Joris Lacoste met en scène le nouvel opus exploratoire de *l'Encyclopédie de la parole*, dédié aux « paroles qui font quelque chose ».



Suite n°2.

- p. 17 - THÉÂTRE DE LA VILLE 887: Robert Lepage poursuit ses recherches sur la mémoire et fouille ses souvenirs d'enfance.

- p. 18 - L'APOSTROPHE, LA SCÈNE WATTEAU ET LE THÉÂTRE DE LA BASTILLE Quatre compagnies de Belgique et de Hollande, dont les fameux *tg Stan*, reprennent *Onomatopée*, un spectacle qui avait fait sensation en 2007.

- p. 20 - THÉÂTRE DE LA COLLINE Une belle occasion de découvrir ou redécouvrir les nouvelles dramaturgies italiennes, à travers deux pièces de Daria Deflorian et Antonio Tagliarini.

- p. 21 - THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD Peter Brook et Marie-Hélène Estienne mettent en scène *Battlefield*, une adaptation du *Mahabharata*.

- p. 24 - THÉÂTRE DU SOLEIL Le Théâtre du Soleil propose deux œuvres de Yann Reuzeau: la reprise d'un succès, *Chute d'une Nation*, et *De l'Ambition*, création explorant la fin de l'adolescence.

- p. 25 - RÉGION / LILLE / FESTIVAL *Les Toiles dans la ville*: un événement à l'échelle de toute une métropole. Cirque de plein air, sous chapiteau, spectacles en salle ou imprimés in situ...

- p. 26 - RÉGION / CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL DE TOURS - THÉÂTRE OLYMPIA *A ce projet personne ne s'opposait*: à travers la figure de Prométhée, Alexis Armengot entrelace matériaux documentaires et réécriture des mythes.

- p. 29 - THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE Alfredo Arias évoque son enfance entre une mère intrusive et un père indifférent et crée *Comédie pâtissière*.

- p. 48 - RÉGION / CHARLEVILLE-MÉZIÈRES / FESTIVAL Dix-huitième édition du *Festival mondial des théâtres de marionnettes*, qui transforme tous les deux ans Charleville-Mézières en ville-théâtre universelle.

ENTRETIENS THÉMATIQUES

- p. 44 - SCÈNES FRANÇAISES ET DIVERSITÉ ETHNIQUE Les points de vue de la chercheuse en histoire des civilisations Maboula Soumahoro, de la metteuse en scène Eva Doumbia et de l'auteur, comédien et metteur en scène, Mohamed Rouabhi.

FOCUS

SAISONS 2015/2016

- p. 12 - LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE Dirigé par Macha Makeïeff, la Crieë ouvre ses portes et offre de nouvelles perspectives aux artistes comme aux spectateurs.

- p. 22 - THÉÂTRE NATIONAL DE BORDEAUX EN AQUITAINE Catherine Marnas creuse le sillon d'un théâtre qui imagine le futur et interroge le présent.

- p. 30 - LA COMÉDIE DE L'EST À Colmar, Guy Pierre Couleau porte haut les exigences de la démocratisation culturelle et de la création.

- p. 40 - THÉÂTRE NATIONAL DE NICE Irina Brook place la nouvelle saison sous les auspices d'un cri d'alarme et de solidarité: réveillons-nous!

FOCUS

- p. 37 - THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL, SCÈNE NATIONALE DE PERPIGNAN Roland Auzet crée *Ninet/Inferno* d'après les *Sonnets de Shakespeare* et réinvente la relation entre théâtre et musique. Avec un comédien, un acrobate et un grand orchestre.

- p. 46 - CULTURE O CENTRE, AGENCE CULTURELLE DE LA REGION CENTRE - VAL DE LOIRE Forum européen - Arts et Territoires: un nouveau défi culturel.

- p. 46 - CULTURE O CENTRE, AGENCE CULTURELLE DE LA REGION CENTRE - VAL DE LOIRE Culture O Centre organise trois jours de réflexions et d'échanges sur la place de l'art et la culture dans la construction des territoires européens.

DANSE

CRITIQUE

- p. 50 - THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX Angelin Preljocaj crée *Retour à Berratham*, tragédie épique contemporaine.

GROS PLANS

- p. 50 - ATELIER DE PARIS / MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / LA BRIQUETERIE Plus haut les Plateaux: l'événement de rentrée de la Briqueterie s'étioffe sur trois jours et trois lieux.



Les Renards des surfaces, de Perrine Valli aux Plateaux...

- p. 51 - THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / LE TARMAC A travers *Quartiers Libres* et *Legacy*, Nadia Beugré met sur le devant de la scène les luttes de femmes africaines.

- p. 53 - THÉÂTRE DES ABBESSES La rentrée de *Danse Élargie*, avec la venue de celles et ceux qui s'y sont illustrés précédemment.

- p. 54 - OPÉRA DE PARIS Avec *20 danseurs pour le XX^e siècle*, Boris Charmatz investit un haut-lieu du patrimoine et interroge la mémoire de la danse.

- p. 55 - POTAGER DU ROI À VERSAILLES / FESTIVAL *Plastique Danse Flore*: le festival de danse ouvre aux cinq sens notre vision de la danse.

CLASSIQUE

- p. 56 - PHILHARMONIE Douglas Boyd, chef écossais de 56 ans, devient le nouveau directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris.

- p. 58 - MAISON DE LA RADIO / PHILHARMONIE Le jeune chef finlandais Mikko Franck prend les commandes de l'Orchestre Philharmonique de Radio France à la suite de Myung-Whun Chung.

AGENDA

- p. 56 - RADIO-FRANCE Coup d'envoi de la dernière saison parisienne du chef milanais Daniele Gatti à la tête du National.

- p. 56 - SALLE GAVEAU Jean-Philippe Collard revient vers Chopin.

- p. 57 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Happy Birthday Michel Portal! Un grand concert-anniversaire pour le clarinettiste qui fête ses 80 printemps.

- p. 57 - OPÉRA ROYAL DE VERSAILLES Le *Concerto Köln* présente un programme italien avec le violoniste Giuliano Carmignola, soliste idéal des *Quatre saisons* de Vivaldi.

- p. 58 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Le *Quatuor Artemis* interprète Janáček et Beethoven à l'aube d'une nouvelle saison des concerts du dimanche matin.

- p. 60 - FESTIVAL ILE DE FRANCE / VELIZY Le célèbre film *King Kong* d'Ernest B. Schoedsack de 1933 au centre d'une création de ciné-concert de Raul Lay et de l'ensemble Télémaque.

- p. 61 - MUSÉE D'ORSAY Dame Felicity Lott chante les courtisanes au Musée d'Orsay, de Schubert à Léo Ferré.

- p. 62 - THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES Le contre-ténor Franco Fagioli réunit Haendel et Vivaldi accompagné par l'Orchestre baroque de Venise.

OPÉRA

- p. 62 - OPÉRA EN VERSION DE CONCERT / VERSAILLES John Eliot Gardiner dirige *Orphée et Eurydice* de Gluck en version de concert.

- p. 63 - PALAIS GARNIER / OPÉRA BASTILLE Stéphane Lissner ouvre sa saison avec trois reprises: *Madame Butterfly*, *Platée* et *Don Giovanni*.

- p. 64 - THÉÂTRE DU CHÂTELET Dans le cadre des concerts familiaux « Concert tôt », la Maîtrise des Hauts-de-Seine reprend le conte musical *Le Roman de Renart* de Coralie Fayolle.



Le Roman de Renart.

FESTIVALS

- p. 60 - VAL D'OISE *Royaumont*: la programmation d'octobre fait la part belle aux jeunes ensembles et aux œuvres rares.

- p. 64 - VAL D'OISE Les 30 ans du *Festival baroque de Pontoise* et le pari inchangé de programmes originaux.

- p. 64 - PAS-DE-CALAIS Dixième édition du *Festival Contrepoints 62* qui fait revivre le patrimoine de l'Audomarais au son d'un répertoire large, du Moyen-Âge au XX^e siècle.

- p. 66 - PICARDIE *Rencontres Musicales de Clermont*: un nouveau festival de musique de chambre dans l'Oise.

JAZZ/MUSIQUES DU MONDE

GROS PLANS

- p. 66 - FESTIVAL D'ILE DE FRANCE / CRÉTEIL Le saxophoniste de jazz Guillaume Perret et le dessinateur Benjamin Flao inventent leur *Atlantide*.

- p. 69 - FESTIVAL D'ILE DE FRANCE / CIRQUE D'HIVER Youssou N'Dour sur la piste aux étoiles.

AGENDA

- p. 66 - PANTIN La pianiste et compositrice Eve Rissler rassemble son *White Desert Orchestra*.

- p. 67 - FONTENAY-SOUS-BOIS *Jazz au Comptoir*: une programmation métissée à découvrir à Fontenay-sous-Bois.

- p. 67 - CARREAU DU TEMPLE La saison *Jazz Fabric* de l'ONJ reprend en compagnie du violoniste Théo Ceccaldi et du duo Sophie Agnel-Phil Minton.

- p. 69 - PHILHARMONIE Un week-end à l'écoute de mondes qui se rencontrent et dialoguent, d'Angélique Kidjo à Subramian.

- p. 70 - JAZZ / THÉÂTRE DU CHÂTELET Sous le titre *Melody Makers*, la chanteuse brésilienne Eliane Elias réunit autour d'elle un casting cinq étoiles.

- p. 71 - LE CAFÉ DE LA DANSE *Oum « Zarabi »* ou le chant des mondes méditerranéens, passerelle musicale entre l'Afrique et l'Occident.

Scène Nationale Sceaux Les Gêmeaux

Le Roi Lear

THÉÂTRE Du 1^{er} au 18 octobre

Première en Ile-de-France • Coproduction • Création à la Cour d'Honneur du Festival d'Avignon 2015

De William Shakespeare Traduction et mise en scène Olivier Py

Tél. 01 46 61 36 67

Adaptation graphique: Néoma Court-Pain / Atelier Michaël Baurat. Photographie: Christophe Reynaud.

THÉÂTRE DE LA PORTE ST-MARTIN

MARIE-JULIE BAUP
LORANT DEUTSCH
NICOLE CROISILLE

IRMA LA DOUCE

LA COMÉDIE MUSICALE D'ALEXANDRE BREFFORT
MUSIQUES MARGUERITE MONNOT
Arçonnements GÉRARD DAGUERRE
MISE EN SCÈNE NICOLAS BRIANÇON
Assisté de PIERRE-ALAIN LÉLÉU

Avec ANDY COCO
OLIVIER CLAVIERE, FABRICE DE LA WILLEHERVE,
JACQUES FONTANEL, VALENTIN FRUITIER, LAURENT PAULINI,
CLAIRE PÉROT, BRIVAN POLACH, PIERRE REGGIANI,
LORIS VERRIÈCHE, PHILIPPE VIEUX

Musiciens: JEAN-LUC PAÏNK, MARC BENHAMOU, HEINRICH DORINA,
ALBERTIN NIEL, CHRISTIAN DRANTÉ, GIDDER SUTTON
Décor: JACQUES GABEL, Costumes: MICHEL DUSSARRAT
Lumières: GABRIELLE DE MALOJAIVE, Chorégraphes: KARINE ORTS
Chef de chœur: VINCENT HEDEN

MUSICAL SHOW
ENGLISH SURTITLES SPECIFIC SEATS

LOCATION
01 42 08 00 32
PorteStMartin.com
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

THÉÂTRE DE LA MADELEINE

MICHEL AUMONT

MARIANNE BASLER • BRUNO ABRAHAM-KREMER
AGATHE BONITZER • ANNE BOUVIER • OLIVIER BREITMAN
FRÉDÉRIC CHEVAUX • DENIS D'ARCANGELO • ARNAUD DENIS
JEAN-PAUL FARRÉ • NICOLAS GASPARD • ÉRIC GUÉHO
MARTIN GUILLAUD • JOSÉ-ANTONIO PEREIRA • ÉRIC VERDIN

Le Roi LEAR

UNE PIÈCE DE
WILLIAM SHAKESPEARE
ADAPTATION ET MISE EN SCÈNE
JEAN-LUC REVOL
ASSISTANT MISE EN SCÈNE SÉBASTIEN FÈVRE
DÉCOR: SOPHIE JACOB
COSTUMES: PASCALE BORDET
LUMIÈRES: BERTRAND COUDERC
SON/MUSIQUE: BERNARD VALLERY

LOCATION
01 42 65 07 09
TheatreMadeleine.com
MAGASINS FNAC, FNAC.COM ET SUR L'APPLI TICK&LIVE

THÉÂTRE DE LA COLLINE
DE LUIGI PIRANDELLO / TRADUCTION, SCÉNOGRAPHIE ET MES STÉPHANE BRAUNSCHEWIG

LES GÉANTS DE LA MONTAGNE

Stéphane Braunschweig revient à Pirandello avec son ultime pièce, qu'il laissa inachevée. Un questionnement fascinant sur l'art et le rapport au réel, et une œuvre que l'auteur sicilien dépeint comme « une tragédie de la poésie dans la brutalité de notre monde moderne* ».

Après *Vêtir ceux qui sont nus* en 2006 et *Six Personnages en quête d'auteur* en 2012, vous revenez à Pirandello...

Stéphane Braunschweig : Considérée par Pirandello comme son chef-d'œuvre ultime, commencée en 1928 et laissée inachevée, la pièce *Les Géants de la montagne* est un peu le négatif de *Six personnages en quête d'auteur*. Dans *Six personnages*, des personnages rencontrent une troupe d'acteurs et demandent à être représentés, tandis que dans *Les Géants*, une troupe d'acteurs en errance, rejetée partout, rencontre une famille de personnages : Cotrone, qui se dit magicien, et une bande de marginaux appelés poissards. *Les Géants* raconte la confrontation entre ces acteurs et ces personnages. Emmenée par la Comtesse Ilse, la troupe veut absolument jouer en mémoire de son auteur qui s'est suicidé. *La Fable de l'enfant échangé*, et cette mission sacrée les a conduits jusqu'à la villa abandonnée où vit Cotrone, un lieu régi par l'imaginaire et « la vérité des rêves », « plus vraie que nous-mêmes » selon le magicien. Cotrone et les poissards leur expliquent que jouer cette pièce de par le monde n'a aucun sens, et qu'ils pourraient l'interpréter à l'intérieur de la villa. Ce que Cotrone propose, et qu'il a lui-même accompli, c'est une forme de retrait du monde, comme une tentation autistique de l'art de se retrouver entre soi. Cette question de l'art et de son rapport à la réalité est le cœur du débat entre Cotrone et Ilse, entre les poissards et les acteurs. Que fait-on de l'art ? Est-ce qu'on s'enferme ou est-ce qu'on

continue à s'adresser au monde même s'il est parfois devenu inaudible ?

Quelle est cette Fable de l'enfant échangé que Pirandello a écrite ?

S. B. : C'est une vraie pièce, magnifique et d'une grande poésie, qui ne devait apparaître qu'en extraits dans *Les Géants*. Pirandello avait écrit trois actes de cette fable pour servir de matériau pour *Les Géants*, et l'a finalement terminée pour le compositeur Malipiero qui en a fait un opéra, créé en 1934. Rejetée par le public des villes, cette pièce qu'Ilse défend coûte que coûte idéalise la Sicile agraire et consacre le triomphe de l'amour maternel. C'est devant les fameux géants, invisibles pendant toute la durée de la représentation, que la pièce doit être jouée, et c'est à ce moment final qu'on les entend arriver.

Qui sont les géants ?

S. B. : C'est une sorte de mythe que Pirandello a écrit. Les géants sont selon Pirandello des gens qui ne comprennent rien à l'art. Ils réalisent des travaux titanesques dans la montagne : ils peuvent représenter un monde brutal dénué de pensée, un système mondialisé au service du profit matériel, une population cultivant la force physique au détriment des valeurs spirituelles, les fascistes... On peut imaginer ce que représentent les géants aujourd'hui, et on peut aussi imaginer que nous sommes tous des géants. La pièce est traversée par une angoisse, celle d'une modernité qui détruirait la poésie. « C'est la

ENTRETIEN ► STÉPHANE BRAUNSCHEWIG

ENTRETIEN ► GABRIEL DUFAY

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT
DE ROBERT DESNOS / MES GABRIEL DUFAY

JOURNAL D'UNE APPARITION

Chaque nuit le fantôme rôde à l'ombre de ses rêves et berce ses maux d'amour. Cette « mystérieuse » a les traits d'Yvonne George, chanteuse de cabaret que Robert Desnos aime désespérément et qu'il retrouve en visions. Acteur, metteur en scène, Gabriel Dufay a puisé dans le *Journal d'une apparition* et dans les recueils *À la Mystérieuse* et *Les Ténèbres de Desnos* pour dire l'amour fou et révéler les paysages intérieurs du « poète des songes ».

« J'ai tant rêvé de toi que tu perds de ta réalité » écrit Desnos à propos d'Yvonne. Comment sa poésie transfigure-t-elle le réel ?

Gabriel Dufay : Adeptes des sommeils hypnotiques, Desnos se décrit comme « un dormeur debout, un rêveur éveillé, ligoté par les liens du rêve et qui ne peut plus agir dans la vie qu'au risque, éveillé lui-même, de n'avoir plus autour de lui que des somnambules, des aveugles, des muets ». Pour lui, l'écriture est un vecteur de transfiguration du réel, un appel à la joie, au merveilleux. Il éprouve pour Yvonne George un amour sans retour, qui trouve sa réalité par les mots : il écrit et fait

advenir l'invisible. Après la mort d'Yvonne, il tombe amoureux de Youki Foujita. L'amour idéalisé devient vécu. Le rêve et le réel finissent par se rencontrer. Le théâtre surgit sur cette crête ténue, fragile, entre songe et réalité. S'y promènent les fantômes des personnages, des acteurs, les ombres cachées entre les mots...

Comment avez-vous conçu l'adaptation ?

G. D. : J'ai tricoté des extraits du *Journal*, chronique du quotidien tout à la fois cocasse et tragique, des poèmes et des correspondances avec Yvonne puis Youki. Voyages oniriques, confidences incantatoires, colères



tragédie de la poésie dans la brutalité de notre monde moderne », explique Pirandello. Cette pièce comptait beaucoup pour lui, et il n'a pu trouver de réponse satisfaisante face à cette question, il n'a pas retouché la pièce entre 1934 et 1936 et n'a pu se résoudre à rédiger le dernier acte, la partie dite des géants. Peut-être ne pouvait-il pas complètement assumer la défaite de la poésie. Car à partir du début de son écriture en 1928, Pirandello a évolué et le sens du mythe s'est chargé de mystère et d'ambiguïté. En général, les metteurs en scène se fient à ce que Stefano Pirandello transcrivit d'après les propos tenus par son père juste avant de mourir, propos selon lesquels les géants massacrent la troupe. Cependant, cette fin n'a pas été écrite. Pirandello ne pouvait peut-être pas trancher entre Ilse et Cotrone. Des doutes et des contradictions devaient l'assaillir sur les capacités de l'art, sur la possibilité pour la société de faire une place à d'autres valeurs que matérielles, sur la responsabilité de la poésie même dans son inaptitude à s'adresser aux masses. Et il faut bien sûr se rappeler qu'il a écrit cette pièce dans un contexte totalitaire.

Quels furent ses rapports avec le fascisme de Mussolini ?

S. B. : Des rapports compliqués, déterminants dans son interrogation sur l'art. Il a été un moment sympathisant de Mussolini, puis il a pris ses distances parce que Mussolini n'a plus soutenu sa troupe de théâtre, et a fait interdire dès la seconde représentation en 1934 *La Fable de l'enfant échangé*. Si les



brusques, envolées incandescentes, considérations prosaïques se répondent. Les textes de Desnos dialoguent les uns avec les autres, d'une époque à l'autre. Ainsi se tisse un récit où la poésie vient provoquer des courts-circuits dans le réel. La fulgurance de l'amour laisse aussi affleurer la solitude, poignante.

Comment, par la mise en scène, faire advenir l'invisible ?

G. D. : La mise en scène cherche la diversité

“CE QUESTIONNEMENT SUR L'ART RESTE OUVERT ET AMBIGU, ET VRAIMENT INTÉRESSANT À RÉENTENDRE DANS LE CONTEXTE ACTUEL.”

STÉPHANE BRAUNSCHEWIG

géants sont une allégorie du monde fasciste, on peut imaginer que des raisons politiques ont empêché Pirandello de la terminer et d'adopter une position de rupture. Ce questionnement sur l'art reste ouvert et ambigu, et vraiment intéressant à réentendre dans le contexte actuel.

Quelle scénographie et quelle distribution avez-vous choisies ?

S. B. : La scénographie évoque une sorte de maison ou de théâtre fragile qui serait comme protégé du monde par une pellicule, questionnant ainsi le rapport à la réalité. Dominique Reymond interprète Ilse, Claude Duparfait Cotrone, on retrouve aussi dans l'équipe des quatorze comédiens Cécile Coustillac, John Arnold... et Daria Deflorian, jouant en italien le rôle d'une des poissards, personnage directement importé de l'univers de Pirandello. Présente dans trois autres spectacles en septembre et octobre, elle est une actrice invitée de notre saison. *Les Géants*, c'est une ode à la liberté de l'imaginaire face aux contraintes du réel et à la dictature, c'est aussi un questionnement sur une tentation et un danger, parce qu'on peut se retrouver enfermé dans l'imaginaire. Cette pièce fascinante laisse des souvenirs très forts...

Propos recueillis par Agnès Santi

* Lettre à Marta Abba

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. Du 2 septembre au 16 octobre, du mercredi au samedi à 20h30, mardi à 19h30, dimanche à 15h30, relâche du 18 au 28 septembre. Tél. 01 44 62 52 52. Durée : environ 2h. Texte à paraître aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Rejoignez-nous sur Facebook

“L'ÉCRITURE EST UN VECTEUR DE TRANSFIGURATION DU RÉEL, UN APPEL À LA JOIE, AU MERVEILLEUX.”

GABRIEL DUFAY

des sensations et des points de vue. La comédienne Pauline Masson évoque plus qu'elle incarne la « mystérieuse ». La musique, jouée en scène par Antoine Bataille, prolonge l'onde du poème. L'invisible se déploie dans les objets du quotidien : un lit devient bateau, un oreiller un globe, des draps la mer... Le réel se fendille et ces fissures ouvrent sur des paysages merveilleux : le théâtre fait surgir un monde d'un rien. C'est là sa magie toute puissante.

Entretien réalisé par Gwénona David

Théâtre national de Chaillot, place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 2 au 17 octobre 2015, horaires variables, relâche dimanche. Tél. 01 53 65 30 00.

Réagissez sur www.journal-laterasse.fr

SIGNALÉTIQUE

Chers amis, seules sont annotées par le sigle défini ci-contre ►► **CRITIQUE** les pièces auxquelles nous avons assisté. Mais pour que votre panorama du mois soit plus complet, nous ajoutons aussi des chroniques, portraits, entretiens, articles sur des manifestations que nous n'avons pas encore vues mais qui nous paraissent intéressantes.

10 €
POUR TOUS
AVEC
LA CARTE !

NANTERRE

AMANDIERS

15

CENTRE
DRAMATIQUE
NATIONAL

16

JÉRÔME BEL Création

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

GRAND MAGASIN

YAN DUYVENDAK Création

JOËL POMMERAT Création

RODRIGO GARCÍA Création

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

GISÈLE VIENNE Création

AVEC
LE FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS

TIM ETHELLES / FORCED

ENTERTAINMENT

GWENAËL MORIN

MILO RAU

ESZTER SALAMON

PHILIPPE QUESNE Création

MARIANO PENSOTTI

CLAUDE RÉGY

HALORY GOERGER

LATIFA LAËBISSI

ET NADIA LAURO Création

THOM LUZ Création

BELINDA ANNALORO Création

Réservations
nanterre-amandiers.com
+ 33 (0) 1 46 14 70 00

Automne italien à La Colline

les géants de la montagne

de Luigi Pirandello

mise en scène Stéphane Braunschweig

du 2 au 17 septembre

et du 29 septembre au 16 octobre 2015

création à La Colline

ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni

(nous partons pour ne plus vous donner de soucis)

& reality

Deux spectacles de Daria Deflorian et Antonio Tagliarini

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni du 18 au 27 septembre 2015

Reality

du 30 septembre au 11 octobre 2015

en italien surtitrés en français



l'origine del mondo

texte et mise en scène Lucia Calamaro

du 20 au 24 octobre 2015

en italien surtitré en français



la colline

théâtre national

www.colline.fr

01 44 62 52 52

GROS PLAN

LE CENTQUATRE FESTIVAL

FESTIVAL LES SINGULIERS

Première édition d'un festival qui conforte l'identité artistique indisciplinée et innovante du CENTQUATRE et met en lumière des artistes atypiques associés au lieu.

Le CENTQUATRE soutient la création et l'émergence de formes d'art innovantes, ainsi que la pratique artistique et les échanges entre artistes, spectateurs, associations... C'est donc en toute logique que ce festival a pour mission d'éclairer des démarches artistiques singulières d'artistes associés au lieu. En ouverture, Antoine Defoort, un talent reconnu, co-fondateur avec Halory Goerger et Julien Fournet de L'Amicale de Production (*Germinal*, qu'il a co-réalisé avec Halory Goerger, a connu un succès considérable). Il a concocté *Un faible degré d'originalité*, une conférence-spectacle exposant la rocambolesque histoire des droits d'auteur du XV^e siècle à nos jours, une sorte de causerie rigoureuse et documentée, burlesque et palpitante, délaissant à l'occasion l'aspect juridique pour s'autoriser quelques digressions, décalages et loufoqueries.

DES ESTHÉTIQUES INATTENDUES

« *Issues des arts visuels et des sciences politiques* », Alice Lescane et Sonia Derzypolski proposent quant à elles une conférence-performance utilisant divers textes et supports visuels, conférence qui s'aventure aux confins de l'absurde, fondée sur l'eldorado de l'égalité que représente... la collection "Que sais-je ?" –

128 pages quel que soit le thème traité pour un prix de 9 euros. Le titre du spectacle est : *aléatoire*. Radhouane El Meddeb présente *Heroes*, *Prélude*, qu'il a créé au Panthéon en avril 2015 avec de jeunes danseurs qui venaient répéter au CENTQUATRE et qu'il a repérés. Amateurs de hip hop, popping, breakdance, danse indienne... tous passionnés et profondément engagés dans leur pratique, ils mêlent leurs énergies et leurs talents dans une chorégraphie qui transcende la prosa. « *L'enjeu de ce projet est d'explorer avec eux la façon dont la danse elle-même peut contenir du rêve, contenir de la pensée. C'est donc un travail sur l'émotion et sur le sens de la danse que nous avons fait* » confie le chorégraphe (*La Terrasse* n° 232). Enfin, Emily Loizeau rend hommage à Lou Reed, « *prince de la nuit et des ténèbres* » selon Warhol, à travers un concert immersif où elle reprend certaines de ses plus belles chansons, en alternance avec des textes choisis et lus par la comédienne Julie-Anne Roth.

Agnès Sauti

LE CENTQUATRE, 104 rue d'Aubervilliers, 75019 Paris. Du 1^{er} au 10 octobre. Tél. 01 53 35 50 01.

Rejoignez-nous sur Facebook



Heroes, Prélude par Radhouane El Meddeb.

© Agathe Pouperey / Photo / Scène

CRITIQUE

LE MONFORT CONCEPTION YOANN BOURGEOIS

CELUI QUI TOMBE

C'est l'idée de la chute qui guide le spectacle. Et pourtant, quel envol ! Voici des hommes et des femmes en état de grâce, réunis par Yoann Bourgeois, qui témoigne une fois encore d'une intelligence sensible et magnifique du mouvement.

Celui qui tombe, c'est d'abord trois femmes et trois hommes. Des corps de tous les jours, sans récits, sans absolu autre que celui d'exister dans notre monde. Mais le monde selon Yoann Bourgeois, c'est celui qu'il s'est construit au fil de ses créations, mobilisant pour chacune un environnement spécifique au corps, empruntant au cirque ses agrès et son goût pour le déséquilibre, à la danse sa liberté, et au mouvement son dialogue ininterrompu avec la pesanteur. Cette dernière création creuse plus loin, plus haut, plus fort – et surtout plus beau – ce qu'il a donc entamé depuis cinq ans. Avec une grande nouveauté qui donne toute sa force et toute sa couleur au spectacle : une scénographie

originale conçue comme une scène mouvante, et qui pourrait donner aux interprètes bien du fil à retordre... C'est là tout l'enjeu de la pièce. Yoann Bourgeois a quitté le rebond de son trampoline pour plonger sa fine équipée dans une nouvelle forme d'insécurité. Comment évoluer lorsque le sol lui-même promet de se dérober sous nos pieds ? Yoann Bourgeois déroule alors une poétique de l'instabilité qui prend corps dans le choix d'un travail d'ajustements constants du mouvement et de la tonicité profonde du corps.

LES FACÉTIES DU PLATEAU

Le propos aurait pu se porter sur la difficile gestion d'un environnement contraignant pour

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

THÉÂTRE DU ROND-POINT ALFONSO BARON ET LUCIANO ROSSO / MES HERMÈS GAIDO

UN POYO ROJO

Dans la mise en scène de l'argentin Hermès Gaido, Alfonso Baron et Luciano Rosso proposent une joute millimétrée entre danse et acrobatie, qui se joue des clichés et des attendus. Un duo masculin décalé, décapant et drôle.



Un drôle de duo de mâles sportifs...

Libertaires dans l'âme, fusionnant plaisir du jeu et plaisir du mouvement, ces deux athlètes-danseurs-acrobates virtuoses mettent en scène leur relation avec un brio époustouflant. Une relation qui traverse de multiples états : de la lutte à l'enlacement il n'y a qu'un pas, ou plutôt qu'un geste. Un geste millimétré et expressif qui s'inscrit dans la singularité de cette démarche artistique jubilatoire, abolissant la frontière entre danse et acrobatie, nourrissant la dramaturgie de multiples trouvailles et décalages, et de moments d'improvisation boostés par la recherche de programmes radio, en direct - des programmes qui traversent l'actualité politique ou tubes invitant à la danse, nouvelles tragiques ou résultats sportifs. Une façon aussi de plonger dans un instant particulier et complice avec le public.

Agnès Sauti

PARADE ET SÉDUCTION

Dans des vestiaires sportifs basiques et neutres, les deux mâles se jaugent, se toisent, s'attirent, se repoussent, s'embrassent à en être scotchés, et se livrent à des parades dignes des plus beaux com-

bats d'oiseaux (un pojo royo, c'est un coq rouge en français). La compétition, la virilité, la sexualité, et bien sûr la séduction sous-tendent le duo, efficacement mis en scène par Hermès Gaido. Ces deux hommes jouent et remettent en question les clichés et les stéréotypes, laissant poindre un élan de désir, jubilant de cette drôle de danse qui tout à la fois flirte avec la prouesse et la tient à distance, sans esbroufe, sans jamais se départir d'une dérision ironique et piquante. Sans transition, avec une précision et une vivacité impressionnantes, les athlètes changent de registre et de modes de relation. La rigueur et la précision servent à chaque instant le jeu pétri d'humour, qui culmine avec un savoureux final.

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 18 septembre au 18 octobre à 18h30, relâche le lundi.

Tél. 01 44 95 98 21. Spectacle vu au Théâtre du Roi René à Avignon en juillet 2015. Durée : 1h.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Celles et ceux qui tombent, embarqués par Yoann Bourgeois.

© Géraldine Aesteban

l'individu, ou sur comment survivre dans un monde de moins en moins adapté à l'homme et qui va à l'encontre de ses conditions d'existence. Au contraire. Tout le travail a consisté à jouer avec la gravité, avec le déséquilibre, avec le poids des corps. Les voilà qui glissent, tournent, se rattrapent, se suspendent, se frôlent, déjouent avec légèreté et virtuosité les contraintes. La qualité de mouvement révèle un naturel que le spectateur, suspendu à l'incroyable puissance de la machine, n'ose à peine croire. Inexorablement, le plateau se dresse, s'incline, et même tourne, offrant aux corps l'expérience de la force centrifuge. Des situations inédites pour la danse et le cirque émergent de ce travail. Nul besoin de s'enoyer

en l'air à l'échelle hyperbolique pour se rapprocher de la gravité zéro. Ce sont les moyens même du spectacle qui sont ici brillamment mis en jeu. Et les corps, oscillant sans répit et avec avidité dans cet « *arc tendu entre deux morts* », celui du déséquilibre, comme le soulignait si simplement la danseuse américaine Doris Humphrey. Mais avec Yoann Bourgeois, *Celui qui tombe* se heurte à la vie.

Nathalie Yobel

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 22 septembre au 10 octobre 2015.

Tél. 01 56 08 33 88.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

La Commune



15 centre dramatique national 16

Alain Badiou, Jérôme Bel, Irène Bonnau, Jonathan Châtel, Laurent Chétouane, Olivier Coulon-Jablonka, Tim Etchells, Rodrigo García, Gabriel Garran, Victor Gauthier-Martin, Bérangère Jannelle, Maxime Kurvers, Les Encombrants, Madeleine Louarn, Marie-José Malis, Bruno Meysat, Fausto Paravidino, Rimini Protokoll, Nicolas Stemann

Aubervilliers

lacomune-aubervilliers.fr
+ 33 (0)1 48 33 16 16



Le Monde



ANOUS PARIS

laRockUpables

104 cent quatre paris
direction José-Manuel Gonçalves
01 53 35 50 00
www.104.fr

danse théâtre atypique concert performance

01 > 10.10.2015

festival les [s]inguliers

Antoine Defoort / Amicale de production
Un faible degré d'originalité...
01 > 10 octobre

Emily Loizeau
Run, Run, Run « Hommage à Lou Reed »
01 > 10 octobre

aalllicceelleesscaannnee
&ssoonniiaaddeerrzzyppoolsskkii
Le titre du spectacle est: aléatoire
06 > 10 octobre

Radhouane El Meddeb
Heroes, prélude
08 > 10 octobre

MAIRIE DE PARIS

orange

Comédie

Le Monde ANOUS PARIS culture arte PARIS RATP

ENTRETIEN ► PHILIPPE ADRIEN

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE / D'APRÈS LE ROMAN DE MARK HADDON / ADAPTATION SIMON STEPHENS
TEXTE FRANÇAIS DE DOMINIQUE HOLLIER / MES PHILIPPE ADRIEN

LE BIZARRE INCIDENT DU CHIEN PENDANT LA NUIT

Le jeune Christopher Boone, autiste de haut niveau, génie de la logique et fan de Sherlock Holmes, enquête sur l'assassinat de Wellington, le chien de la voisine. Philippe Adrien s'empare de ce théâtre-récit d'apprentissage, pour un spectacle drolatique et allergique au pathos.

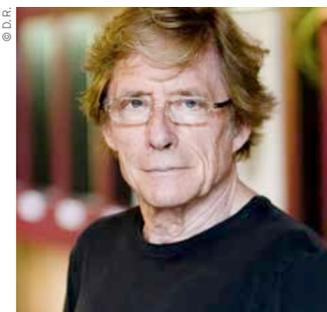
Comment avez-vous découvert ce texte ?

Philippe Adrien : Dans une période où je cherchais un nouveau sujet et pensais choisir une pièce romantique, un Musset, une amie comédienne, qui revenait de New York dans un état de grand enthousiasme, m'a dit tout le plaisir qu'elle avait pris en découvrant cette pièce sur Broadway, ainsi que la joie des spectateurs. J'ai voulu en savoir plus. J'ai lu le roman et son adaptation théâtrale, avec l'impression de quelque chose de rafraîchissant, ce qui n'est pas si courant !

De quoi cette pièce rafraîchit-elle ?

P. A. : Au théâtre, on travaille beaucoup sur des intensités qu'on voudrait extrêmes, en particulier pour ce qui concerne sentiments et affects. On a parfois l'impression que la révélation de la souffrance nous justifie : c'est la veine de ce qu'Aristote appelle le pathétique ! Or, j'avais probablement

consommé un peu trop de ce pathos, et ce texte l'évitait d'une manière que j'ai trouvée très gracieuse. C'est l'histoire d'un jeune garçon autiste, mais il n'y est question ni d'hôpital, ni de pathologie mentale, ni de diagnostic. Tout cela est complètement évacué du paysage dans lequel les auteurs ont situé leur récit. Mark Haddon le dit, d'ailleurs : pour composer la figure de Christopher, il a essentiellement collectionné toutes les bizarreries de ses amis dont il a ensuite doté son personnage. Il y a différentes sortes d'autistes, mais aucun catalogue. J'ai tendance à procéder un peu comme l'auteur et à retenir le comédien qui joue Christopher sur la pente d'une imitation de symptômes dont il faut plutôt s'attacher à repérer comment ils surviennent. La pièce y invite, d'ailleurs : quoique extraordinairement profuse, très dialoguée, très active au plan verbal, elle est aussi très pudique, c'est le caractère de



Le metteur en scène Philippe Adrien.

Christopher. Qui dit autiste, dit singularité psychique. Le texte comporte des moments oniriques mais toujours soigneusement balisés par ce qui est dit. Christopher a un esprit scientifique et rationnel : pour comprendre, il lui faut nommer, raisonner, analyser ce qui l'entoure avec la plus grande précision, et sans se donner aucune limite. Une passion si totale, on commence par s'en amuser, et puis je crois qu'on adhère tout simplement au programme de Christopher.

Quelle est la couleur dramatique de cette pièce ?

P. A. : C'est une pièce drolatique dont la particularité tient au fait que les choses sont dites et perçues par un genre d'esprit qui, sans être jamais agressif, du moins en paroles, ne laisse rien passer. Au-delà de l'enquête policière sur la mort du chien Wellington, on s'aperçoit que c'est un roman d'apprentissage : l'enquête de Christopher étant aussi bien une quête initia-

"AU-DELÀ DE L'ENQUÊTE POLICIÈRE, ON S'APERÇOIT QUE C'EST UN ROMAN D'APPRENTISSAGE."

PHILIPPE ADRIEN

tique. Ce jeune garçon, disons « embarrassé », se révèle extraordinairement entreprenant et courageux. Il va au bout de ce qu'il doit faire, et en particulier, « tout seul comme un grand », il part pour Londres retrouver sa mère qu'il croyait morte. On est d'emblée curieux d'un cas comme celui de Christopher, mais, en fait, le propos de la pièce est plus général et touche à toutes les questions qui ont trait à la parentalité : qu'est-ce qu'avoir un enfant, et lui permettre de vivre sa vie ? C'est tellement pudique qu'on pourrait passer à côté, mais si on est ému, c'est à cause de cela : comment le père parvient-il à faire place, ne serait-ce que dans son propre esprit, à la singularité de son fils. Christopher est un Asperger : ceux qui sont atteints de ce syndrome sont à la fois handicapés et géniaux. C'est pour une grande part ce qui nous attache à ce récit : Christopher remporte finalement tous les challenges qu'il s'est fixé et donc, tout est possible. Et on est bouleversé.

Propos recueillis par Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris.
Du 11 septembre au 1^{er} octobre 2015.
Du mardi au samedi à 20h ; le dimanche à 16h.
Tél. 01 43 28 36 36.

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA MADELEINE
DE WILLIAM SHAKESPEARE / MES JEAN-LUC REVOL

LE ROI LEAR

Avec Michel Aumont dans le rôle-titre, Jean-Luc Revol met en scène *Le Roi Lear* à la veille de la crise de 1929, et Lear y devient un nabab du cinéma léguaant son empire à ses filles.

Sublime tragédie du désordre et de la rupture, mêlant intrigues familiales et politiques, et questionnant comme toute l'œuvre de Shakespeare l'exercice du pouvoir, *Le Roi Lear* fascine metteurs en scène et comédiens. C'est une tragédie bouleversante de la parole dévoyée par des stratégies et des codes qui

du pouvoir au profit de ses trois filles entame une implacable descente aux enfers.

ROI, HOMME ET PÈRE DÉCHU

Il détermine le partage en mesurant leur amour à l'aune de leurs paroles : les deux aînées se conforment au rituel avec application, et la cadette pourtant préférée refuse de se plier au jeu. Cordélia se tait et Lear la bannit. Roi, homme et père déchu, il subit la perte de tout ce qui le constituait et plonge dans le néant et la folie, tandis que règnent la mesquinerie et la concupiscence. Jean-Luc Revol installe l'intrigue à la veille de la crise de 1929 et représente Lear sous les traits d'un nabab à la tête d'un empire cinématographique. Le théâtre se transforme en un plateau de tournage où les protagonistes jouent l'histoire de Lear, utilisant les artifices du cinéma, et brouillant la frontière entre le réel et la perception de ce réel par Lear. « *Nous ferons plutôt référence à Fritz Lang (période allemande), à Marcel L'Herbier (L'argent n'est pas loin), et bien sûr à Fellini, son mélange de faux/vrai (Intervista), sa poésie, et ses visions labyrinthiques (8 et demi)* », explique le metteur en scène. « *De ce ballet du « faux » naîtra l'histoire poignante de cet homme détruit* », confie-t-il. Un homme au crépuscule de sa vie, auquel Michel Aumont apporte son immense talent.

Agnès Santi



Michel Aumont, interprète du Roi Lear.

n'ont pour finalité ni la vérité, ni l'honnêteté et ni l'amour, pourtant tant invoqué. La parole est ici instrument de conquête et d'orgueil dans un monde à bout de souffle et en pleine mutation. Serge Merlin dans la mise en scène de Christian Schiaretti – magnifique ! –, Michel Piccoli dans celle de André Engel (qui transpose la pièce au début du XX^e siècle), et bien d'autres ont tenté l'aventure. Jean-Luc Revol a trouvé son roi : comédien de haut vol d'une époustouflante présence, Michel Aumont interprète le vieux Lear qui en se délestent

Théâtre de la Madeleine, 19 rue de Surène, 75008 Paris. À partir du 11 septembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 17h.
Tél. 01 42 65 07 09.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PROPOS RECUEILLIS ► PHIA MÉNARD

THÉÂTRE DE LA VILLE
DRAMATURGIE ET MES PHIA MÉNARD

BELLE D'HIER

Phia Ménard présente *Belle d'hier* au Théâtre de la Ville. Une nouvelle étape dans son projet ICE (Injonglabilité Complémentaire des Éléments) qui vise à étudier, à travers la confrontation aux éléments, des « imaginaires de la transformation et de l'érosion ».

« Après *P.P.P.* qui fut pour moi, en 2008, le spectacle du *coming out*, une sorte de carte d'identité réelle de ce que j'ai vécu, de ce que nous sommes dans l'état de la transformation (ndlr, Phia Ménard - anciennement Philippe - a changé de prénom et de genre), je reviens aujourd'hui, avec *Belle d'hier*, à la glace et à notre incapacité à accepter notre mort. Cette incapacité, finalement, nous pousse à vivre un maximum de choses, à frôler les limites, à affirmer notre envie d'être sauvés, notre envie de nous extraire de certains fatalismes - en ce qui me concernait, à l'époque, du fatalisme d'être dans le corps d'un garçon. *Belle d'hier* pose, par la présence de l'eau et de la vapeur, la métaphore de nos larmes, ainsi que de l'éphémère, c'est-à-dire du mythe. Ici, le mythe est très simple : il s'agit de "Un jour ton prince viendra" que l'on dit aux petites filles. Cette formule revient à leur inculquer qu'elles seront sauvées grâce à un homme et que, sans lui, elles ne le seront pas.

DE LA ROBE DE PRINCESSE À LA SERPILLIÈRE

Je souhaite bien sûr parler du mensonge. L'eau est là pour laver cette mystification, pour effacer ses traces. Je pars de vêtements congelés, de robes de princesse qui, en se décongelant, se changent en serpillières. À travers cette transformation, c'est le mensonge qui se révèle, le mythe qui disparaît. Et pourtant, il faut bien continuer à vivre. Il faut essayer de se reconstruire en cherchant, par exemple, ce que c'est que l'amour. Car l'amour est peut-être ce qui est capable

de nous aider à supporter l'idée de la mort. C'est à cet endroit que j'ai envie de travailler, en montrant que tous ces mensonges sont là pour essayer de remettre en question une réalité : le fait que, quoi qu'il arrive, nous devons affronter la mort seuls. Cette solitude



Phia Ménard, qui présente *Belle d'hier* au Théâtre de la Ville.

est inéluctable. La seule chose que nous pouvons affronter et vivre collectivement, c'est la peur de la mort.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 3 au 9 octobre 2015 à 20h30, le dimanche 4 octobre à 17h. Tél. 01 42 74 22 77.
www.theatredelaville-paris.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

THÉÂTRE NATIONAL DE OT
chailot
DANSE / THÉÂTRE

SAISON 2015/2016

Angelin Preljocaj • Gabriel Dufay • Trisha Brown
Compagnia TPO • Pascal Rambert • Paulo Ribeiro
Alain Platel • les ballets C de la B
Anne Nguyen • Kader Attou
Roser Montolí Guberna • Brigitte Seth
CCN - Ballet de Lorraine • Carolyn Carlson
Ballet de l'Opéra National de Bordeaux
Ivo van Hove • Olivier Letellier • Béatrice Massin
Philippe Saire • Joëlle Bouvier
Ballet du Grand Théâtre de Genève
Antony Hamilton • Allsdaïr Macindoe
Club Guy & Roni • Salia Sanou
Catherine Gaudet • Jérémie Niel • La Veronal
Thomas Lebrun • José Montalvo
Maud Le Pladec • Wajdi Mouawad
Focus Corée : National Gugak Center
Korea National Contemporary Dance Company
Aesoon Ahn • José Montalvo
National Dance Company of Korea • Insoo Lee
Pansun Kim • Sung-soo Ahn

www.theatre-chailot.fr
01 53 65 30 00

cartouche
La Tempête

Comédie pâtissière
A. Arias 18/09 > 18/10

Idem
Les Sans Cou
I. Mendjisky
12/11 > 13/12

La Nuit des Rois
Shakespeare
C. Poirée
14/01 > 14/02

Maladie de la jeunesse
F. Bruckner / Ph. Baronnet
15/01 > 14/02

La Nuit de Juliette
J. Drouet / A. de Broca 21/02

Dom Juan
Molière / A. Coutureau
17/03 > 17/04

Anna Karénine
L. Tosltoï / G. Vassart
12/05 > 12/06

Une vie bouleversée
E. Hillesum / R. Borgna
J.-C. Fall 26/05 > 5/06

Le Bizarre Incident du chien pendant la nuit
M. Haddon / S. Stephens
Ph. Adrien 11/09 > 18/10

Armine, Sister
Teatr ZAR / J. Fret
29 > 31/10

Farben
M. Bertholet
V. Bellegarde
13/11 > 13/12

Annabella
(Dommage que ce soit une putain) J. Ford / F. Jessua
18/03 > 17/04

Chansons sans gêne
Y. Guilbert / N. Joly / S. Abkarian 13 > 22/05

Diasporama
(Le Professeur Zbigmund revient de la Bible)
Z. Horoks 10 > 19/06

**2015
2016**

tél. 01 43 28 36 36 www.la-tempete.fr

REPRISE / THÉÂTRE DES ABBESSES
DE BALZAC / MES EMMANUEL DEMARCY-MOTA

LE FAISEUR

Emmanuel Demarcy-Mota et sa troupe reprennent la pièce de Balzac et en restituent avec finesse et drôlerie acide toute la force critique.

Un mot mis au secret, à peine lâché, sitôt s'évade en murmurant, part en cavale et régale ses hôtes d'un dîner à l'autre, caressant habilement l'appétit des spéculateurs ventrus: voilà bientôt qu'il gonfle en rumeur d'importance, enfle jusqu'à devenir vérité puis réalité... Ainsi va le monde de papier monnaie, qui se crée à coups de bluffs et change au gré des fluctuations boursières. Mercadet le sait bien, bourgeois désargenté qui fait commerce de fausses nouvelles pour manipuler les cours et éviter la ruine. Appliquant « *L'art de payer ses dettes et de satisfaire ses créanciers sans déboursier un sou* », méthode publiée sous opuscule en 1837 par Balzac, l'affairiste en faillite ne cherche pas à rembourser son dû mais bien plutôt à produire de l'argent par la force de la parole nue en actions. Pour cela, le faiseur manie les apparences, fait usage de faux et prend postures d'impostures, glisse ses complices et les grime en riches associés. Il mène d'ailleurs les tractations matrimoniales comme il négocie au marché des valeurs et va jusqu'à vouloir marier sa fille avec un jeune gandin qu'il croit prospère héritier... et se révèle escroc plus fauché que lui encore.

misère, et se traduit en un modèle économique: le crédit, comme pensée de l'avenir. Ainsi Mercadet invente-t-il un univers parallèle bâti sur la croyance des créanciers et leur espérance de gains. Pris dans l'engrenage des feintes, illusions et subterfuges, le réel finalement se délite tant les mots le font et le défont. C'est toute la finesse de la mise en scène d'Emmanuel Demarcy-Mota que de montrer ce processus à l'œuvre. Plutôt que d'enfermer ce vaudeville retors dans une vision réaliste plantée de nos jours, il opte pour une esthétique stylisée, aux lisières du fantastique, qui évoque l'espace mental et social de ces bourgeois obsédés par l'argent. Dans une scénographie instable, qui oscille entre chute et ascension, les acteurs tiennent l'équilibre entre incarnation et distanciation, drôlerie et cynisme, dessinant les contours de leurs personnages pour mieux en faire vibrer le vide intérieur. A ce jeu-là, ils excellent, et notamment Serge Maggiani qui donne à Mercadet une troublante humanité. Au fond, il n'y a rien de plus vrai que le mensonge... N'est-ce pas là tout l'art du théâtre et le génie de cette pièce?

Gwénola David

LE VIRTUEL DEVIENT LE RÉEL

Dans cette comédie noire écrite en 1840, au soir de son œuvre, Balzac entrevoit le basculement à venir de son époque: quand hier la fortune reposait sur la propriété foncière ou industrielle, elle se dématérialise et s'amasse désormais en titres boursiers selon les lois du capitalisme financier. Le mensonge s'érige ici en principe social généralisé, indispensable pour éviter les conflits ou la

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. Du 25 septembre au 10 octobre à 20h30, dimanche à 15h, relâche le lundi.
Tél. 01 42 74 22 77. Durée:
Théâtre de Sartrouville et des Yvelines, CDN, place Jacques-Brel, 78505 Sartrouville. Le 15 octobre à 19h30 et le 16 à 20h30.
Tél. 01 30 86 77 79.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr



L'esthétique et le jeu stylisé des acteurs font merveille.

© Jean-Louis Fernandez

GROS PLAN

REPRISE / THÉÂTRE DE LA COMMUNE
DE OLIVIER COULON-JABLONKA, BARBARA MÉTAIS-CHASTAGNIER ET CAMILLE PLAGNET
MES OLIVIER COULON-JABLONKA

PIÈCE D'ACTUALITÉ N°3 / 81 AVENUE VICTOR HUGO

Olivier Coulon-Jablonka a été invité à créer la troisième *Pièce d'actualité* du Théâtre de la Commune la saison dernière. *81 Avenue Victor Hugo* met en scène un collectif d'immigrés d'Aubervilliers, qui après quatre mois passés dans la rue, s'est installé dans un bâtiment à l'adresse éponyme. Huit d'entre eux nous parlent. Reprise au Théâtre de la Commune après un passage au Festival d'Avignon.

« A travers ces *Pièces d'actualité*, la proposition de Marie-José Malis et Frédéric Sacard est d'expérimenter autrement le théâtre documentaire, en travaillant sur le territoire d'Aubervilliers. Nous avons beaucoup marché dans la

ville. Nous avons commencé à nous intéresser aux Data Centers qui parsèment la ville, puis au milieu de l'import export. Puis nous avons rencontré le collectif du 81 Avenue Victor Hugo. Ils étaient en pleine lutte avec l'association Droit

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CRITIQUE

ENTRETIEN > MARIE VIALLE

THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE PASCAL QUIGNARD / MES MARIE VIALLE

PRINCESSE VIEILLE REINE

Pour la troisième fois, après *Le Nom sur le bout de la langue* et *Triomphe du temps*, Marie Vialle interprète un texte écrit par Pascal Quignard: *Princesse vieille reine*, où se content une histoire de femmes, et une histoire du corps féminin.

En quoi consiste ce nouveau texte de Pascal Quignard?

Marie Vialle: C'est une suite de cinq contes, tous différents, esquissant cinq portraits de femmes, mais traitant en fin de compte de la même histoire d'une femme. Comme le titre l'indique, on passe d'une jeune femme en âge d'être

chose s'épanouit et se libère dans ce parcours de princesse à vieille reine. Ces contes sont aussi vivaces et crus que peut l'être la vie dans son intensité.

L'écriture de Quignard est souvent référencée et poétique, est-ce difficile à jouer?

“CES CONTES SONT AUSSI VIVACES ET CRUS QUE PEUT L'ÊTRE LA VIE DANS SON INTENSITÉ.”

MARIE VIALLE

M. V.: On réfléchit beaucoup face aux textes de Quignard, mais au moment du jeu, il ne faut plus être dans la pensée. Son écriture est aussi très physique, et exige d'être très concret, très centré, très incarné.

Et vous travaillez seule?

M. V.: Absolument seule. Et pour travailler ce texte, j'éprouve le besoin de me retrouver seule, de m'enfermer, de le faire, de le refaire. Je n'ai pas de regard extérieur permanent. Jean-Claude Fonkenel, qui est à la lumière, m'assiste un peu. J'ai eu quelques rendez-vous avec Pascal Quignard. Mais j'avais envie de m'autoriser à construire un univers en solitaire, de créer seule, jusqu'au bout.

A quoi ressemblera cet univers?

M. V.: Cette fois-ci, je ne jouerai pas de musique, même s'il y aura un accompagnement musical. Et comme on est dans les contes, je porterai plein de robes de princesse. C'est aussi pour montrer le plaisir du corps à s'habiller et à se déshabiller. Parce que ce texte, c'est aussi une histoire du corps féminin...

Propos recueillis par Éric Demeijer

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 3 au 27 septembre à 20h30, le dimanche à 15h30, relâche le lundi.
Tél. 01 44 95 98 21.

Régistrez sur www.journal-laterrasse.fr



Olivier Coulon-Jablonka.

Au Logement pour ne pas être expulsés du bâtiment qu'ils avaient réquisitionné. Depuis, ils ont acquis l'assurance de pouvoir rester là jusqu'en mai 2016. Ensemble, nous avons beaucoup discuté, de manière formelle et informelle, et cette parole est un matériau brut que nous voulons laisser se déployer au plateau.

UNE FORME DE CHORALITÉ

Contrairement à mon habitude, j'ai assez peu

remonté les témoignages et je n'ai pas inséré de textes théoriques. L'enjeu est que la mise en scène s'efface au maximum pour laisser vivre leur envie de raconter. Leurs parcours s'étendent sur plusieurs années, ils ont traversé beaucoup de pays jusqu'à leur arrivée en France. Les huit personnes qui seront au plateau vont raconter leur périple dans une forme de choralité. Ils viennent du Bangladesh, du Maroc, et d'Afrique noire. Leur histoire est telle que c'est comme si je montais du Kafka sans Kafka: par exemple, ils doivent avoir un boulot pour être autorisés à rester, mais sans papiers, ils ne peuvent pas travailler. De toute façon, ils n'imaginent pas revenir sans avoir obtenu ce pour quoi ils sont partis. Leurs destins sont incroyables et édifiants.»

Propos recueillis par Éric Demeijer

Théâtre de la Commune, Centre Dramatique National, 2 rue Édouard-Poisson, 93000 Aubervilliers. Du 1^{er} au 8 octobre, le 1^{er} à 20h30, le 2 à 17h, le 3 à 18h, le 4 à 16h, les 6 et 7 à 19h30, le 8 à 15h30. Tél. 01 48 33 16 16.

Durée: 50 minutes.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉGISTREZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

macc

CRÉTEIL MAISON DES ARTS

1516

LES PLATEAUX DE LA BRIQUETERIE

EUH-ME AHN COMPANY Festival d'automne à Paris

GUILLAUME PERRET THE ELECTRIC EPIC & BENJAMIN FLAO Festival d'Ile-de-France

MAGUY MARIN Festival d'automne à Paris

CLAUDIO TOLCACHIR

NAWELL MADANI

SANSEVERINO

BILL T. JONES ARNIE ZANE DANCE COMPANY

FESTIVAL KALYPSO EDITION 3

MOURAD MERZOUKI COMPAGNIE KÄFIG

DAVID BOBÉE DIOS PROVERA

MACHA MAKEÏEFF

ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE

PHILIPPE DECOUFLÉ COMPAGNIE DCA

CHRISTOPHE HONORÉ

JOSÉ MONTALVO

LUCIE BERELOWITSH

MARIANO PENSOTTI

RAPHAËL

KUBILAI KHAN INVESTIGATIONS

FESTIVAL SONS D'HIVER

COMPAGNIE MARIE CHOUINARD

FESTIVAL DE FILMS DE FEMMES

IBEYE

COMPAGNIE ADRIEN M/CLAIRE B

KENNY GARRETT

NORMAN

FESTIVAL EXTENSION LA MUSE EN CIRCUIT

ANDRES MARIN & KADER ATTOU

➔ macccreteil.com ☎ 01 45 13 19 19



LA CRIÉE REGARDE ENCORE PLUS LOIN

Après une saison de rénovation passée hors les murs, La Criée rouvre ses portes aux publics phocéens. Plus vaste, plus généreux, plus accessible, le Théâtre national de Marseille offre de nouvelles perspectives d'accueil et de création aux artistes comme aux spectateurs. De quoi satisfaire les ambitions de Macha Makeïeff, la directrice de cette maison ouverte sur le monde, qui continue de défendre un théâtre de création fait « *d'images et de rêves, de folies et d'intelligence, d'art et de variété* ».

ENTRETIEN ► MACHA MAKEÏEFF

L'ÉNIGME DU CŒUR HUMAIN

Macha Makeïeff réaffirme l'esprit de réflexion et d'aventure qu'elle impulse, depuis quatre ans, à La Criée. Elle imagine une saison 2015/2016 qui nous engage à poser un regard positif sur les mystères de l'autre.

Vous avez célébré, avant l'été, la réouverture de La Criée après une période de travaux. Quelles perspectives cette maison renouée vous inspire-t-elle ?

Macha Makeïeff : Elle est le signe d'un élan. Le projet était de transformer la maison, bien sûr à travers sa mise aux normes, mais aussi en repensant le hall comme un nouveau lieu artistique, qui soit à la fois un manifeste et une invite. Une invite en accueillant des propositions artistiques qu'on ne présentait pas dans la grande ou la petite salle. Et un manifeste, car il s'agit d'une porte ouverte qui s'offre aux passants, à tous ceux que La Criée pourrait encore intimider. Ce hall a vraiment été conçu comme le symbole d'un théâtre ouvert, généreux, avec

une part de gratuité, un théâtre dans lequel on peut entrer, à partir de midi, pour voir des expositions, des concerts, des performances, des « invasions », pour assister à des rencontres...

“REGARDER PLUS LOIN, C'EST ASSOCIER LE THÉÂTRE AU REGARD POÉTIQUE PLUTÔT QU'À LA CONTINGENCE, QU'AU JUGEMENT RAPIDE.”
MACHA MAKEÏEFF

GROS PLAN

ANIMAL ! ANIMAL !

La Criée explore notre rapport aux animaux. Autour du spectacle de Luc Petton et d'une journée dédiée aux bêtes, des débats, des films, des ateliers, des spectacles pour enfants et des repas !

Passé maître dans l'art de chorégrapier les oiseaux, Luc Petton met à l'honneur la grue de Mandchourie dans *Light Bird*. Plumes et peaux, animalité et humanité se rejoignent pour célébrer la grâce de l'instant présent dans un spectacle hypnotique et fascinant. Ce projet artistique se veut aussi projet sociétal : comment retrouver l'enchantement d'un monde où hommes et bêtes vivent en harmonie ? Telle est une des questions auxquelles tentera de répondre la *Journée des Bêtes* du 6 mars, conçue et animée par Nicolas Truong. Elle réunit Elisabeth de Fontenay, Boris Cyrulnik, Jean-Claude Ameisen et d'autres personnalités intellectuelles pour élucider notre rapport aux animaux.



Light Bird, l'un des rendez-vous de *Animal ! Animal !*

DE LA PENSÉE AU GOÛT

Le vivant rationnel cher à Aristote se retrouve face à la possibilité d'une pensée sans langage. Le trouble et donc la réflexion naissent en lui... En écho, le 29 février, un dîner littéraire et gourmand est organisé au restaurant Les Grandes Tables de La Criée autour des *Exquis mots de Marie-Jo*. La plume, l'œuf, la poule et autres petits insectes sont au programme et

au menu. Le 5 mars, les animaux viennent à La Criée à la rencontre des enfants. Tirez-vous le portrait avec votre animal de compagnie, puis venez retrouver le grand méchant loup et le vilain petit canard dans *Who's Who !*

Catherine Robert

Du 3 au 6 mars 2016.



© J.-B. Millot

Cette saison 2015/2016 s'intitule *Regarder plus loin*. Vers quoi votre regard souhaite-t-il porter ? **M. M. :** *Regarder plus loin*, c'est avant toute chose associer le théâtre au regard poétique plutôt qu'à la contingence, plutôt qu'au jugement rapide. Vis-à-vis des vents mauvais, des tentations de sectarisme et d'enfermement que l'on sent ici ou là, affirmer le théâtre comme un lieu d'imaginaire, un lieu de regard positif sur le mystère de l'autre, est pour moi quelque chose de primordial.

Trois pistes thématiques – la féminité, l'animal, la figure du voyou – traversent cette sai-

son. Qu'avez-vous cherché à explorer à travers ces trois questions ?

M. M. : L'énigme du cœur humain, la question de l'identité et du destin. Qu'est-ce que c'est que naître animal, naître femme, nourrir sa vie de transgression ? Poser ces grandes questions, c'est aussi faire en sorte qu'une programmation ne soit pas seulement une succession de spectacles. Je pense qu'un théâtre doit être traversé par des choses qui, en se répondant, nous changent, nous amènent à penser.

Vous mettez en scène *Les Femmes Savantes*. Quel a été le point de départ de votre projet de spectacle ?

M. M. : Je suis davantage habituée à la célébration du mutique, des gens sans discours que des grands textes classiques ! Mais j'ai eu envie de me plonger dans les questions sur la féminité et la misogynie que pose *Les Femmes Savantes*. Je me suis amusée à faire un parallèle avec la fin des années 1960 et le

début des années 1970. Bien sûr, cette pièce est une grande comédie, mais aussi une pièce extrêmement profonde. Car ce n'est pas parce que les personnages de femmes imaginés par Molière se perdent dans leur effort d'émancipation que cet effort n'est pas louable. L'émancipation féminine est quelque chose de difficile qui aboutit souvent à des impasses et provoque souvent le désarroi masculin.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Trissotin ou *Les Femmes Savantes* : du 16 décembre 2015 au 17 janvier 2016.

GROS PLAN

VOYOUS, VOYOUSES

Une pièce carcérale de Genet par la troupe américaine de Nauzyciel, un opéra polar mis en scène par Sybille Wilson... *Voyous, Voyouses* plonge La Criée dans l'interlope.

Pour commencer, sept gangsters kidnappent et tuent involontairement une fille de milliardaire américain. Retranchés au 7e étage d'un palace, ils attendent l'assaut final de



Splendid's, mis en scène par Arthur Nauzyciel.

la police. Jean Genet a écrit *Splendid's* en prison. Pièce noire comme on le dirait d'un film ou d'un roman, elle est interprétée par les comédiens américains qu'Arthur Nauzy-

ciel avait déjà dirigés dans *Jules César*. Avec eux, Xavier Gallais en flic corrompu et la voix de Jeanne Moreau qui égrène, à la radio, les nouvelles de l'extérieur. A la tête de cette belle troupe, le directeur du CDN d'Orléans magnifie le théâtre cérémoniel de Genet. Il donne à entendre sa révolte et à voir son amour pour la grâce des voyous.

UNE FLEUR TOXIQUE

Suivra, lors de ce cycle de l'interlope, ce qui est sans doute le premier opéra polar créé dans l'Hexagone : *La Digitale, cantate policière*, fruit d'une commande faite à l'écrivain Sylvain Coher et au compositeur Juan Pablo Carreño par le chef Roland Hayrabedian, à la direction de l'ensemble Musicatreize. Un dîner littéraire sur *Arsenic et vieilles dentelles*, une causerie littéraire autour de Jean Genet, une lecture de Macha Makeïeff et un atelier d'écriture autour de *La Digitale* compléteront ce programme fort en suspens.

Éric Demeij

Du 2 au 13 décembre 2015.

PROPOS RECUEILLIS ► EVA DOUMBIA

LA TRAVERSÉE

Insulaires, La vie sans fards, La grande chambre: la metteuse en scène afropéenne Eva Dombia présente *La Traversée*. Une trilogie conçue à partir de textes de Yanick Lahens, Jamaica Kincaid, Fabienne Kanor et Maryse Condé, centrée sur la figure féminine noire.

« Je suis métisse, afrodescendante, afropéenne. L'hybridité est inscrite dans mon imaginaire. Je me situe autant comme artiste-écrivain de la scène que comme metteuse en scène. Mes spectacles sont des rituels. Ils peuvent, sans hiérarchie, convoquer la musique, le chant, la cuisine, la coiffure, la danse, l'image, la lumière, la littérature... Même de loin, les arts dramatiques africains m'influencent. Ce qui caractérise également mon travail, c'est qu'il ne peut être dissocié de ma démarche militante, d'une réflexion portée sur le monde dont je suis. Depuis plusieurs années, je m'attelle ainsi à mettre en partage, avec un public de toutes origines, les problématiques historiques, sociales, des peuples issus de la traite négrière et de la colonisation africaine.

MIEUX CONNAÎTRE NOTRE HISTOIRE COLONIALE
C'est le voyage que je propose aux publics de La Criée. Car montrer des êtres humains aux prises avec des questionnements intimes liés à l'histoire de l'esclavage permet aux spectateurs de prendre conscience qu'ils font, eux aussi, partie de cette histoire. La fonction de l'artiste transculturel est, entre autres, d'être une passerelle entre plusieurs mondes. C'est ce que propose *La Traversée* : se réunir



© Bathazar Bago

Eva Dombia

et raconter 400 ans d'histoire à travers les textes des quatre romancières noires originaires de la Caraïbe. Certains événements récents révèlent la nécessité pour les Français de mieux connaître leur passé colonial. Certaines imageries doivent être déconstruites, pour faire évoluer positivement, dans la co-construction, l'ensemble de la société. Sans déni ni culpabilité.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Du 29 mars au 2 avril 2016.

troupe de Vol Plané libère un rire résolument « du côté de la vie ».

C. Robert

Du 27 février au 5 mars 2016.

TEXTE ET MES PHILIPPE FENWICK

TRANSSIBÉRIEN JE SUIS

Philippe Fenwick signe une autofiction théâtrale autour d'un rêve de voyage reliant Brest à Vladivostok, en passant par Marseille.

Faut-il vraiment, à tout prix, réaliser ses rêves ?

Du 11 au 14 mai 2016.

GROS PLAN

FESTIVAL ET SPECTACLES JEUNES PUBLICS

Macha Makeïeff et son équipe invitent les plus jeunes à pousser la porte du théâtre, à regarder, écouter, fabriquer, rêver... Entre spectacles, ateliers, goûters et délices.

Tout au long de la saison, La Criée convie les spectateurs en herbe à découvrir le théâtre, ses arcanes, ses ateliers et une multitude de spectacles qui les initient ou les confortent dans le goût de l'art. Ainsi, du 24 octobre au 8 novembre, le festival *En Ribambelle !* présente des créations à voir à partir de un an. Des moments privilégiés pour les plus jeunes sont également organisés autour des différents rendez-vous de la programmation : *Skappa !*, *Trissotin* ou *Les Femmes savantes, Light Bird*.

LA CRIÉE AUX ENFANTS !

Enfin, durant certains spectacles, les parents

pourront confier leurs enfants à Loïse Bulot qui propose un atelier ludique et créatif. Pendant les vacances de la Toussaint, la Friche Belle de Mai accueille *Ombul* et *Bouh !* Retour à la Criée avec *Lento* et *O Boy !* en novembre, puis en janvier avec *Le Tarot du Grand Tout* et le *Marathon du merveilleux*. Le 9 mars, Magda Lena Gorska interprète *Le Chant du rossignol brigand* et le 30 avril, Gilles Bizouerne met le monde sens dessus dessous dans *Vrais mensonges*. À noter aussi, tous les spectacles à découvrir en famille dont regorge cette programmation qui fait le double pari de l'intelligible et du beau pour tous.

Catherine Robert

LA CRIÉE - THÉÂTRE NATIONAL DE MARSEILLE, 30, quai de Rive-Neuve, 13007 Marseille. Tél. 04 91 54 70 54. www.theatre-lacriee.com

PROPOS RECUEILLIS ► PHIA MÉNARD

INVASION !

Entre jonglerie, théâtre, danse et performance, Phia Ménard élabore des propositions artistiques qui questionnent les identités et bousculent les genres. Une plongée de douze jours dans un univers de saisissements introspectifs.

« Nous ne choisissons pas de naître. Et une fois arrivés au monde, nous devons nous adapter en permanence. Les quatre spectacles présentés à La Criée (*P.P.P., L'Après-midi d'un foehn, Vortex* et *Belle d'Hier*) font partie d'un cycle qui traite de ce besoin d'adaptation, de la transformation, de notre rapport aux éléments : la glace, le vent, l'eau et la vapeur. Ils parlent des choses que l'on masque – nos identités, nos vérités, nos mensonges –, de nos entraves, de notre inadaptation à l'espace, de notre obligation à sans arrêt transformer cet espace pour réussir à le dominer. L'idée de ce projet est de proposer aux publics une expérience de la matière qu'ils puissent vivre eux-mêmes.

UN DIALOGUE ENTRE L'HUMAIN ET LA MATIÈRE

J'écris ainsi des formes non-didactiques, des formes qui laissent une très grande part d'imaginaire et de liberté à ceux qui les regardent. Ce



© Jean-Luc Beaujault

Phia Ménard.

parcours au sein de mon univers de création (qui comprend, au-delà des spectacles, diverses propositions : un dîner poétique, une visite privée du MuCEM, une exposition) est donc une invitation, pour le spectateur, à explorer sa propre identité, sa vulnérabilité, son rapport au désir. Cette présence longue à La Criée va ainsi me permettre d'instaurer une relation avec des femmes et des hommes qui seront amenés à faire, au fur et à mesure de nos rendez-vous, l'expérience de la glace, du froid, du rapport aux éléments. Cela, en éprouvant je l'espère du plaisir. Durant douze jours, nous recréerons ensemble un monde du sensible, un monde du dialogue entre les êtres humains et la matière.»

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Du 26 janvier au 6 février 2016.

DE SKAPPA ! & ASSOCIÉS

I MEAN HEAVEN

I mean Heaven transforme le théâtre de La Criée en dédale menant au Paradis. Une installation plastique et théâtrale permettant de découvrir les espaces cachés du lieu.

Souvent, d'un théâtre, on ne connaît que le hall d'entrée, éventuellement le bar et, surtout, la salle de spectacle. La Criée recèle de nombreux espaces encore inconnus des spectateurs, que l'installation créée par la Compagnie *Skappa ! & associés* invite à découvrir. Bienvenue donc dans les coulisses, dessous de scène et autres lieux magiques que ce parcours labyrinthique imagine comme un chemin vers le Paradis - chemin parsemé de sas réservant des surprises théâtrales. Premier d'une série de trois projets, ce périple initiatique d'une trentaine de minutes nous mènera jusqu'à une audition finale : il en faut bien une avant d'être accepté au Paradis... **E. Demeij**

Du 2 au 4 octobre 2015.

TEXTE ET MES ANGÉLICA LIDDELL

PRIMERA CARTA DE SAN PABLO A LOS CORINTIOS

Figure époustoufflante du théâtre contemporain, Angélica Liddell présente sa dernière création inspirée d'un film de Bergman et de l'Épître aux Corinthiens de Saint-Paul.

Attention, théâtre éruptif en vue. L'artiste performeuse Angélica Liddell, qu'on ne peut soupçonner de bigoterie, puise son inspiration dans les écrits de Saint-Paul, premier grand prosélyte catholique. Pas de préchi-précha pour autant, mais, toujours intacte et renouvelée, cette verve éperdue et brûlante qui transforme l'amour en Passion. L'artiste espagnole s'appuie sur le film *Winter Light* de Bergman (l'histoire d'une femme qui tombe amoureuse d'un pasteur ayant perdu la foi) pour mettre en évidence la violence inhérente à tout amour. Si l'on se fie à ses prestations passées, ce devrait être beau, poétique et désespérant. **E. Demeij**

Les 2 et 3 octobre 2015.

D'APRÈS HENRY PURCELL / MES JEANNE CANDEL ET SAMUEL ACHACHE / DIRECTION MUSICALE FLORENT HUBERT

LE CROCODILE TROMPEUR

Jeanne Candel, Samuel Achache et Florent Hubert font souffler un vent de liberté sur *Didon* et *Enée* de Purcell.

Un collage joyeux fait s'entrechoquer opéra et théâtre, jazz et baroque, tragédie et comédie, amenant la rigueur musicale à flirter « avec la plus douce des dingeries ». *Le Crocodile Trompeur* se retrouve quelque part entre Marthaler et les Monty Python, entre minimalisme et spectaculaire, avec une narration débridée, des ajouts inattendus et un art savamment maîtrisé du contrepoint. Dans une scénographie librement inspirée de Bruegel, ce vivarium opératique mis en scène par Jeanne Candel et Samuel Achache joue avec les conventions et les sentiments. Il confronte la tragédie à sa représentation et aux thèmes qui l'inspirent : « *aimer-quitter-dévoorer-se laisser mourir* ».

C. Robert

Les 14 et 15 octobre 2015.

DE MOLIÈRE / MES ALEXIS MOATI ET PIERRE LANERYIE

LE MISANTHROPE OU L'ATRABILAIRE AMOUREUX

Après *Le Malade imaginaire* et *L'Avare*, la compagnie Vol Plané achève une trilogie sur Molière avec *Le Misanthrope*. Alexis Moati et Pierre Laneryie inscrivent cette pièce énigmatique dans le concret d'aujourd'hui.

Entré Alceste et Philinte, disent Alexis Moati et Pierre Laneryie, « *Molière ne prend pas vraiment parti* ». Considérant que la comédie sociale est sans âge et que notre époque n'a rien à envier au Grand Siècle, les deux metteurs en scène actualisent le propos de Molière en montrant la profonde sagesse. N'y a-t-il pas autant de pose à dénoncer la mascarade des usages qu'à l'adopter, à la railler qu'à la choisir en s'en faisant le maître pour ne pas en être la victime ? Dans un espace épuré en interaction avec le public, la

atelier du plateau

l'atelier du plateau fait son cirque
14^{ème} édition

du 8 au 25 octobre 2015



Réervations : 01 42 41 28 22
www.atelierduplateau.org
5 rue du plateau - 75019 Paris

ENTRETIEN ► ISABELLE LAFON

REPRISE / LA MAISON DES MÉTALLOS
D'APRÈS NOTES SUR ANNA AKHMATOVA DE LYDIA TCHOUKOVSKAÏA / MES ISABELLE LAFON

DEUX AMPOULES SUR CINQ

S'inspirant librement des *Notes sur Anna Akhmatova*, de Lydia Tchoukovskaïa, Isabelle Lafon reprend *Deux ampoules sur cinq*, créé la saison dernière au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis. Une création (éclairée, par le public, avec des lampes de poche) qui vise au fragmentaire et à la fragilité...

Quel est le fondement de la relation qui unissait Anna Akhmatova et Lydia Tchoukovskaïa ? Isabelle Lafon : C'est la question qui se situe au cœur de mon projet. La poétesse Anna Akhmatova (ndlr, 1889-1966), qui était interdite de publication par le pouvoir soviétique, jouissait d'une immense célébrité. Lydia Tchoukovskaïa (ndlr, 1907-1996), elle-même femme de lettres et journaliste, lui vouait une grande admiration. Elle connaissait tous ses poèmes par cœur. Après s'être rencontrées en 1938, un lien très mystérieux s'est noué entre les deux femmes. Il ne s'agissait pas d'une simple amitié, mais de quelque chose d'infinissable, de très fort. Elles se voyaient pratiquement tous les jours. Lydia est peu à peu devenue la mémoire d'Anna, et s'est mise à retranscrire leurs entretiens dans des cahiers.

Anna Akhmatova était-elle au courant ? I. L. : Oui. Je pense que toutes deux savaient qu'elles se parlaient pour la postérité. Et en même temps, leurs conversations traitaient de choses très intimes. Lydia Tchoukovskaïa dit que ses retranscriptions omettent l'essentiel. En effet ses notes ne nous transmettent que des bribes de leur relation, ce qui

implique une pudeur qui m'intéresse beaucoup. Il y a donc des trous, dans mon spectacle. Et c'est peut-être ça que je trouve le plus émouvant : l'idée que parler est quelque chose d'essentiel – il ne faut pas oublier qu'à

“LE TABLEAU NE PEUT PAS ÊTRE PARFAIT. C'EST COMME UNE ESQUISSE AU CRAYON.”

ISABELLE LAFON



Isabelle Lafon (à droite) et Johanna Korhals Altes dans *Deux Ampoules sur cinq*.

La Maison des Métallos, 94 rue Jean-Pierre-Timbaud, 75011 Paris. Du 15 au 27 septembre, du mardi au vendredi à 20h, samedi à 19h, dimanche à 16h. Tél. 01 47 00 25 20.

Rejoignez-nous sur Facebook

l'époque, en URSS, la parole était loin d'être libre – mais qu'on ne peut pas dire l'essentiel.

Est-ce ce que vous voulez expliquer lorsque vous déclarez qu'il ne s'agit pas d'un spectacle sur ces deux femmes, mais avec elles ? I. L. : Exactement. *Deux ampoules sur cinq* n'a pas vocation à brosser un portrait réaliste d'Anna Akhmatova et de Lydia Tchoukovskaïa. C'est un spectacle qui doit être fragile, qui doit s'accommoder des manques dont j'ai parlé. Le tableau ne peut pas être parfait. C'est comme une esquisse au crayon.

Une esquisse éclairée par les spectateurs, avec des lampes de poche...

I. L. : Par eux, mais aussi par Johanna Korhals Altes et moi-même. C'est une façon de recréer les zones d'ombres qui planent sur le texte. On ne cache rien, mais des gros plans surgissent. Et une sorte de mystère s'installe. Chacun peut ainsi capturer, de façon personnelle, intime, certaines choses qui émergent et d'autres qui restent dans l'ombre...

Entretien réalisé par Manuel Pliat Soleymat

ENTRETIEN ► MARC PAQUIEN

THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
DE MICHEL VINAVER / MES MARC PAQUIEN

LES VOISINS

Après *Antigone* de Jean Anouilh, *La Révolte* de Villiers de l'Isle-Adam et *Le Silence de Molière* de Giovanni Macchia, Marc Paquien met en scène *Les Voisins* de Michel Vinaver : une rencontre de l'ordre de l'évidence avec une écriture forte et singulière, d'une extraordinaire musicalité.

Quel est votre regard de metteur en scène sur l'œuvre de Michel Vinaver ? Qu'est-ce qui vous touche dans son écriture ?

Marc Paquien : Voilà longtemps que je souhaitais mettre en scène l'une de ses pièces car son écriture occupe une place très particulière dans le théâtre français, par sa manière de nous parler de notre histoire en peignant le quotidien



Le metteur en scène Marc Paquien.

contre. Ce qui m'a séduit tout d'abord c'est l'extrême musicalité de l'écriture, la partition qu'il allait falloir orchestrer avec les acteurs. C'est en effet un conte invraisemblable qui commence par une absence : la mort d'Elisa, la chienne d'Ulysse, le jeune homme qu'aime Alice. À partir de cet événement, les deux jeunes gens et leurs pères vont être pris dans une tempête qui ne les laissera pas indemnes. Il s'agit en quelque sorte pour eux de « traverser l'orage », dans un décor qui ressemble à celui d'un conte : deux maisons qui se font face, un bois, une fermette abandonnée, un trésor caché... Pourtant la pièce est aussi une comédie, et cette manière d'affirmer la place du burlesque sur la scène me touche profondément. Car Vinaver place sa comédie dans un entre-deux, entre le drôle et le grave, pour nous parler du monde, de la famille, de l'amitié, et d'un jeune homme cerné par la mort qui peine à trouver le chemin de sa propre vie.

Des paroles qui se battent, souffrent, espèrent, se réjouissent, se révoltent, se rassurent. Des paroles qui dansent et des paroles qui font l'amour. Des paroles qui décident, qui menacent, qui condamnent, qui tuent. Des paroles qui rassemblent et des paroles qui séparent. Des paroles qui disent merci. Des paroles qui demandent pitié. Des paroles qui refusent. Des paroles données, des paroles tenues, des paroles trahies. Des paroles en crise, des paroles en dette, des paroles en panique, des paroles en lutte. Ces paroles, comme toujours lorsque les mots relèvent du performatif, ont connu un ici et un maintenant. En dissociant contexte et contenu, « on prête soudain attention à (...) des façons de dire, des tonalités qui étaient jusqu'ici occultées par le besoin de sens. Les paroles les plus banales, les plus triviales, parce qu'elles sont traitées comme des partitions très exactes, se revêtent soudain d'une étrangeté qui nous les fait entendre autrement ». Harmonisée par le compositeur Pierre-Yves Macé, cette partition est confiée à un quintette qui porte haut le projet de l'Encyclopédie de la parole : « renouer avec une des fonctions les plus antiques du théâtre : mettre une communauté humaine face à la représentation de sa propre parole ».

Catherine Robert

T2G - Théâtre de Gennevilliers, 41 av. des Grésillons, 92230 Gennevilliers. Du 1^{er} au 11 octobre 2015, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Les 2, 3, 7, 9 et 10 à 20h30 ; les 1^{er}, 6 et 8 à 19h30 ; les 4 et 11 à 15h. Spectacle surtitré en français, excepté les 4 et 11 octobre, surtitres en anglais. Tél. 01 41 32 26 26. Dans le cadre du Festival Novart / Théâtre National Bordeaux-Aquitaine, du 21 au 23 octobre.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

tion de cette écriture, l'audace avec laquelle il traite de l'actualité, cela fait déjà de lui un auteur classique. C'est-à-dire qu'il fait partie du grand mouvement du théâtre contemporain.

Pourquoi avoir choisi *Les Voisins* ? Que voulez-vous représenter à travers votre mise en scène ?

M. P. : Il y a eu une sorte d'évidence absolue : quelquefois les pièces nous arrivent de cette manière et il ne faut pas esquiver la ren-

“VINAVER PLACE SA COMÉDIE DANS UN ENTRE-DEUX, ENTRE LE DRÔLE ET LE GRAVE, POUR NOUS PARLER DU MONDE, DE LA FAMILLE, DE L'AMITIÉ.”

MARC PAQUIEN

contre. Ce qui m'a séduit tout d'abord c'est l'extrême musicalité de l'écriture, la partition qu'il allait falloir orchestrer avec les acteurs. C'est en effet un conte invraisemblable qui commence par une absence : la mort d'Elisa, la chienne d'Ulysse, le jeune homme qu'aime Alice. À partir de cet événement, les deux jeunes gens et leurs pères vont être pris dans une tempête qui ne les laissera pas indemnes. Il s'agit en quelque sorte pour eux de « traverser l'orage », dans un décor qui ressemble à celui d'un conte : deux maisons qui se font face, un bois, une fermette abandonnée, un trésor caché... Pourtant la pièce est aussi une comédie, et cette manière d'affirmer la place du burlesque sur la scène me touche profondément. Car Vinaver place sa comédie dans un entre-deux, entre le drôle et le grave, pour nous parler du monde, de la famille, de l'amitié, et d'un jeune homme cerné par la mort qui peine à trouver le chemin de sa propre vie.

A propos de ses pièces, Michel Vinaver évoque « un va-et-vient entre l'actualité (ce territoire indistinct, morcelé, sans repères) et l'ordre du monde tel qu'il est dit dans les mythes anciens ». Que pensez-vous de cette analyse pour *Les Voisins* ?

M. P. : C'est en effet sidérant de voir comment il parvient à faire surgir le mythe à partir du quotidien, et par là même à faire entendre ce qu'il y a de plus fort dans notre humanité, avec les mots les plus clairs, les plus simples. À partir des figures du mythe (Ulysse par exemple), il construit une fiction de notre époque qui nous parle, entre autres, des relations de pouvoir dans le monde de l'entreprise, de ce qui constitue les rapports de voisinage, les rouages du capitalisme à travers la quête de l'or. C'est précisément cela qui rend son écriture si singulière et si forte. « C'est beau comme un mythe », disait-il lors des représentations de la pièce en 2002 au Théâtre national de la Colline...

Propos recueillis par Agnès Santi

Théâtre de Poche-Montparnasse, 75 bd. du Montparnasse, 75006 Paris. Du 4 septembre 2015 au 3 janvier 2016, du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h. Tél. 01 45 44 50 21.

Rejoignez-nous sur Facebook

samedi cirque !

3 spectacles

sam 3 oct 18h

bêtes de foire Petit théâtre de gestes monument Collectif Protocol slow futur Cirque Bang Bang



avec la Maison des Jonglages

réservation 01 49 92 61 61
houdremont-la-courneuve.info
facebook Houdremont
11 avenue du Général Leclerc
La Courneuve
RER B La Courneuve - Aubervilliers
Tram T1 Six-routes



GROS PLAN

T2G - THÉÂTRE DE GENNEVILLIERS
CONCEPTION ENCYCLOPÉDIE DE LA PAROLE / MES JORIS LACOSTE

SUITE N°2

Joris Lacoste met en scène le nouvel opus exploratoire de l'Encyclopédie de la parole, dédié aux « paroles qui font quelque chose » : performance sur le performatif et éloge de l'oralité en acte, soutenus par la création musicale de Pierre-Yves Macé.

V. Kudryavtsev, E. Lafon, N. Lucas, B. Matijevic et O. Normand dans *Suite n°2*.



L'Encyclopédie de la parole regroupe Frédéric Danos, Emmanuelle Lafon, Nicolas Rollet, Joris Lacoste, David Christoffel, Elise Simonet et Valérie Louys. Depuis 2007, ce collectif enregistre, collecte et inventorie les paroles, et produit, à partir de ces matériaux, des pièces sonores, des enregistrements tirés de leur patiente collection. *Suite n°1* offrait un « ABC de la parole ordinaire en quarante-cinq scènes et neuf langues ».

L'Encyclopédie de la parole a entrepris un cycle de quatre suites chorales qui reposent toutes sur le même principe : la reproduction vivante des enregistrements tirés de leur patiente collection. *Suite n°1* offrait un « ABC de la parole ordinaire en quarante-cinq scènes et neuf langues ».

CE QUE PARLER VEUT DIRE

Suite n°2 orchestre des paroles qui, chacune à leur façon, sont des actions : « des paroles qui font du bien et des paroles qui font peur.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Célestins
THÉÂTRE DE LYON

Saison 2015 / 2016

Laissez-vous inspirer...



04 72 77 40 00 | WWW.CELESTINS-LYON.ORG

Claudia Stavisky
Jean-Pierre Vincent
Sami Frey
Tatiana Frolova
Milo Rau
Pablo Larraín
Yael Ronen
Lorraine Pintal
Robert Lepage
Pierre Maillet
Olivier Py
Christophe Lidon
Turak Théâtre
Aurore Fattier

Michel Raskine
Joël Pommerat
Romeo Castellucci
Arnaud Meunier
Cécile Auxire-Marmouget
Matthieu Cruciani
Carole Thibaut
Marc Paquien
Frédéric Dussenne
Thomas Jolly
Grzegorz Jarzyna
James Thierrée
Didier Bezace

La Scène Watteau

scène conventionnée de Nogent-sur-Marne

2015 2016

abonnez-vous

Emma sous le divan

Emma la clown

Lez Zeppelin

Hommage à Led Zeppelin

Les inséparables

Colas Gutman, mise en scène Léna Bréban

Onomatopée

tg STAN, De KOE, Dood Paard, Maatschappij Discordia

The Strangers

Candide

Voltaire, mise en scène Maëlle Poésy

La musique sans marteau

Quatuor Béla

Quatuor Béla

Frédéric Pattar, Franz Schubert

Amoureuses

Orchestre national d'Île-de-France, Sandrine Piau

La double inconstance

Marivaux, mise en scène Adel Hakim

Savoir-vivre

Pierre Desproges, mise en scène Michel Didym et Catherine Matisse

Phèdre

Racine, mise en scène Sterenn Guirriec

Peau d'âne

Charles Perrault, texte et mise en scène Jean-Michel Rabeux

Les fureurs d'Ostrowsky

Gilles Ostrowsky et Jean-Michel Rabeux, mise en scène Jean-Michel Rabeux

Quatuor Les dissonances

Schubert, Les deux derniers quatuors

Izïa

Dark circus

Pef, Compagnie Stereoptik

La ménagerie de verre

Tennessee Williams, mise en scène Daniel Jeanneteau

Quatuor Béla

Britten, Combier, Debussy

Jean-François Zygel improvise sur Bach

Le cirque invisible

Victoria Chaplin et Jean-Baptiste Thierrière

Sœur, je ne sais pas quoi frère

Philippe Dorin, mise en scène Sylviane Fortuny

Jonas Vitaud et Yumiko Tanimura

Debussy, Poulenc, Ravel, Takemitsu

Entre chou et loup

Noémi Boutin et Sylvaine Héлары, mise en scène Laurence Garcia

Trio Cérés

Mozart, Schumann, Stroppa

La Scène Watteau
Place du Théâtre
Nogent-sur-Marne

01 48 72 94 94
www.scenewatteau.fr



ENTRETIEN ► ANDRÉ ENGEL

THÉÂTRE DE L'ŒUVRE
DE THOMAS BERNHARD / MES ANDRÉ ENGEL

LE RÉFORMATEUR

Après deux premières versions conçues en 1991 et 2000, André Engel revient au *Réformateur* de Thomas Bernhard. Aux côtés de Natacha Régnier et Gilles Kneusé, Serge Merlin incarne un personnage tyrannique et hypocondriaque qui porte en lui toute la violence et toute la drôlerie du théâtre de l'auteur autrichien.

Si l'on se penche sur votre parcours, on remarque d'emblée une grande proximité, voire une prédilection, pour le théâtre de langue allemande. Comment expliquez-vous cette inclination ?

André Engel : Par le fait que j'ai enseigné la philosophie avant de faire du théâtre. Or dans cette vie-là, je me suis beaucoup intéressé à la philosophie allemande. Et l'on ne peut pas s'intéresser à la philosophie allemande sans s'intéresser à la poésie, à la dramaturgie et à la littérature allemandes. Tout cela est indissociable. Assez vite, j'ai compris que le théâtre était une façon de continuer le travail de la philosophie, mais en utilisant d'autres moyens, d'autres outils.

semble passer par une relation privilégiée avec les textes de Thomas Bernhard. Quel regard portez-vous sur cette écriture ?

A. E. : C'est une écriture que je trouve vraiment très forte, très importante. A une certaine période, comme d'autres personnes, je me suis posé une question : comment peut-on écrire du théâtre après Samuel Beckett ? J'ai trouvé la réponse à travers l'œuvre de Thomas Bernhard, en découvrant la force de sa colère et la précision de son écriture. La forme et le fond, chez lui, trouvent une correspondance extraordinaire. Son écriture est aussi acérée, aigüe, intempestive, péremptoire que ce qu'il a à dire, que la violence des propos qui l'animent. C'est formidable, ça, et c'est très rare.

Ce goût pour les œuvres germanophones

Vous mettez en scène, pour la troisième fois,

GROS PLAN

OUVERTURE DU NOUVEAU THÉÂTRE-SÉNART

La Scène nationale de Sénart quitte ses anciennes salles de Combs-la-Ville (la Coupole) et Moissy-Cramayel (la Rotonde), pour investir une nouvelle maison de théâtre située au cœur du pôle commercial Carré Sénart à Lieusaint. Inauguration le 28 octobre.

Onze ans après les premières réflexions pointant du doigt la nécessité de doter la Scène nationale de Sénart d'équipements plus performants et plus ambitieux, le nouveau Théâtre-Sénart va prochainement ouvrir ses portes à Lieusaint. Deux salles de spectacles (une grande, frontale, de 843 places ; une petite, modulable, de 303 places), une salle de répétition (baptisée salle René Gonzalez en hommage à l'ancien directeur du Théâtre Vidy-Lausanne), un atelier de construction de décors, un restaurant, deux bars, une librairie, un patio paysagé : le bâtiment « enveloppé d'une peau métallique » (conçu par l'Atelier d'architecture Chaix & Morel et Associés) a été pensé pour être « le plus beau symbole du foisonnement culturel et artistique » de l'agglomération sénartaise, déclare Michel Bisson, maire de Lieusaint et président de la Communauté d'agglomération de Sénart.

lieu où l'on pourra répéter et chercher, produire encore et toujours du désir, de la curiosité, de l'émotion... Bref un lieu pour rendre heureux. » Ce bonheur passera par un champ de création élargi, et continuera, comme par le passé, à se conjuguer au pluriel, suivant le rythme de propositions de théâtre, de danse, de musique, de cirque, de marionnettes, de spectacles jeune public... Marque de cette ligne pluridisciplinaire, les artistes associés au nouveau Théâtre-Sénart, pour les trois saisons à venir, sont le chef d'orchestre François-Xavier Roth, le chorégraphe Sylvain Groud et le metteur en scène Patrick Pineau. Rendez-vous, donc, au Carré Sénart à Lieusaint, le 28 octobre prochain, pour fêter la naissance de ce nouvel outil de création offert aux artistes et aux spectateurs.

Manuel Piolat Soleymat

« UN LIEU POUR RENDRE HEUREUX »
« Notre principale ambition est que ce théâtre soit un véritable lieu de vie, confie le directeur de la Scène nationale, Jean-Michel Puiffé, un

Théâtre-Sénart, Scène nationale, Carré Sénart, 9/11 allée de la Fête, 77127 Lieusaint-Sénart. Tél. 01 60 34 53 60. www.theatre-senart.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Projet du nouveau Théâtre-Sénart, Scène nationale, de l'Atelier d'architecture Chaix & Morel et Associés.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Le metteur en scène André Engel.

Le *Réformateur*. Est-ce une recreation ou une reprise ?

A. E. : Au départ, ce devait être une reprise et puis, finalement, c'est devenu autre chose. La petite du plateau du Théâtre de l'Œuvre m'a amené à reconsidérer l'ensemble du spectacle pour trouver d'autres repères. Mais je ne peux pas dire que c'est une recreation, dans la mesure où je n'ai pas changé de point de vue dramaturgique. Les costumes restent également les mêmes, ainsi que le décor, dans une version réduite.

Qu'est-ce que vous inspire, fondamentalement, le personnage-titre de cette pièce ?

A. E. : C'est un véritable tyran domestique. Il est impitoyable, misogynne, hypocondriaque,

“LA FORME ET LE FOND, CHEZ THOMAS BERNHARD, TROUVENT UNE CORRESPONDANCE EXTRAORDINAIRE.”

ANDRÉ ENGEL

d'une mauvaise foi terrible... C'est un personnage qui fascine parce qu'il est trop, parce qu'il exagère. Dans ce nouveau spectacle, j'ai essayé de gommer son caractère parfois un peu histrionique pour lui donner une dimension un peu plus pédagogique à l'égard de sa femme, un peu moins exclusivement querelleuse. Nous n'avions pas exploré cette dimension en 2000 et 1991. Je crois qu'il y a une façon de garder l'exaspération indispensable de ce personnage tout en changeant légèrement de ton. Il faut également préciser que Natacha Régnier reprend le rôle joué, lors des précédentes versions, par Michèle Féruce. Ce changement de distribution donne aussi, évidemment, une nouvelle teinte au spectacle.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre de l'Œuvre, 55 rue de Clichy, 75009 Paris. Du 8 septembre au 11 octobre 2015. Du mardi au samedi à 21h, le dimanche à 15h. Tél. 01 44 53 88 88. www.theatredeloivre.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA VILLE
CONCEPTION ET MES ROBERT LEPAGE

887

Robert Lepage poursuit ses recherches sur la mémoire et fouille ses souvenirs d'enfance pour en faire entendre la résonance, intime et collective.

887 ? Que signifie ce numéro accroché en titraile ? Pour Robert Lepage, il évoque des milliers d'éclats où la mémoire scintille. C'est en effet l'adresse de son enfance, le nom du bloc où il habita entre 1960 et 1970. « Durant cette décennie, le Québec a pris conscience de son identité et a mené ses premières ten-

aux sens propre et figuré », ajoute-t-il. Pour composer ce solo de haute intensité, Robert Lepage a fauché dans les taillis du passé. « J'ai dû faire un tri important dans mes souvenirs, de l'âge de deux ans et demi jusqu'à douze ans et demi » commente-t-il, amusé. Il s'adosse aussi au poème de Michèle Lalonde,



Robert Lepage dans les méandres de ses souvenirs d'enfance.

tatives de libération. J'avais envie de questionner la mémoire que j'ai de mon enfance, non seulement de ma vie en famille, de mon éducation, mais aussi de ces événements-là », raconte l'artiste québécois. Mémoire affective, vive ou infidèle, fuyante et parfois futile, enchantée ou réinventée : les images s'entrechoquent et se fondent dans le souvenir.

Speak White, qui, écrit en 1968, condense les questions d'identité et les revendications linguistiques que portèrent à l'époque les québécois francophones. En scène, dans une scénographie intimiste qui se métamorphose au gré des réminiscences, il devient ce comédien qui doit se souvenir, d'abord de son texte mais aussi de ce qui le constitue, de la réalité historique et sociale dont il hérite et dans laquelle il s'inscrit.

Gwénona David

ENTRE THÉÂTRE ET CONFÉRENCE

« De quoi se souvient-on au juste ? Les Québécois se souviennent-ils vraiment de leur histoire, de cette époque-là, si importante dans les débats politiques et les enjeux de société ? Qu'est-ce qu'une identité culturelle ? Poser cette question par le théâtre m'intéresse car c'est un art et un exercice de la mémoire,

Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 9 au 17 septembre 2015, à 20h30, relâche dimanche, dans le cadre du Festival d'Automne. Tél. 01 42 74 22 77.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

théâtre olympia

centre dramatique régional de Tours direction Jacques Vincey

CDRTOURS.FR
02 47 64 50 50

Le Monde
LaRockUpables

DRÔLES

SAISON 2015/16

À CE PROJET PERSONNE NE S'OPPOSAIT
MARC BLANCHET
ALEXIS ARMENGOL
29 SEPTEMBRE
> 9 OCTOBRE

YVONNE, PRINCESSE DE BOURGOGNE
WITOLD GOMBROWICZ
JACQUES VINCEY
20 > 23 OCTOBRE

VÉNUS ET ADONIS
VANASAY
KHAMPHOMMALA
2 > 6 NOVEMBRE

LES GÉANTS DE LA MONTAGNE
LUIGI PIRANDELLO
STÉPHANE BRAUNSCHWEIG
18 > 26 NOVEMBRE

LA BELLE AU BOIS DORMANT
JEAN-MICHEL RABEUX
1^{ER} > 5 DÉCEMBRE

QUE FAIRE ? (LE RETOUR)
BENOÎT LAMBERT
8 > 12 DÉCEMBRE

ANDREAS
AUGUST STRINDBERG
JONATHAN CHÂTEL
12 > 16 JANVIER

TRISSOTIN OU LES FEMMES SAVANTES
MOLIÈRE
MACHA MAKEÏEFF
20 > 29 JANVIER

LA DISPUTE
MARIVAUX
JACQUES VINCEY
2 > 12 FÉVRIER
24 MAI > 3 JUIN

LA CERISAIE
ANTON TCHEKHOV
GILLES BOUILLON
23 FÉVRIER
> 4 MARS

VADER
PEEPING TOM
FRANCK CHARTIER
9 > 11 MARS

LES ARMOIRES NORMANDES
CHIENS DE NAVARRE
JEAN-CHRISTOPHE MELURISSE
15 > 18 MARS

WET⁰ FESTIVAL JEUNE CRÉATION 1^{ER} > 3 AVRIL

Δ.Ο.Β [INUK]
L'UNJAMBISTE
DAVID GAUCHARD
28 > 29 AVRIL

FORBIDDEN DI SPORGERS!
PIERRE MEUNIER
10 > 13 MAI

69 BATTEMENTS PAR MINUTE
CLAIRE DITERZI
ALEXIS ARMENGOL
19 > 20 MAI

ENTRETIEN ► ARNAUD MEUNIER

LA COMÉDIE DE SAINT-ÉTIENNE / RETOUR AU DÉSERT
DE BERNARD-MARIE KOLTÈS / MES ARNAUD MEUNIER

RIRE DE CE QU'ON NE DIT PAS

Arnaud Meunier réunit Catherine Hiegel et Didier Bezace pour incarner le duo central d'une fable provinciale à l'humour noir, qui convoque zones d'ombre de la mémoire coloniale et revenants.

Quel est le thème de *Retour au désert* ?

Arnaud Meunier : La pièce se situe dans les années 60. Mathilde rentre d'Algérie retrouver la maison familiale où règne son frère, Adrien, riche industriel et notable proche des milieux de l'OAS. Même si rien n'est exactement nommé, on imagine la Lorraine natale de Koltès, originaire de Metz. Le désert sur lequel joue le titre n'est pas celui d'où revient Mathilde : le désert, c'est la province française. La pièce traite profondément de nos relations avec l'Algérie et surtout des fantômes qui hantent ces relations. Le sujet est d'autant plus fort que beaucoup de notre histoire actuelle se joue autour de cette partie de notre histoire peu ou mal enseignée, douloureuse, complexe. Paradoxalement, peu de pièces ont été écrites sur ce sujet : lorsque j'en ai cherché une à monter, je ne voyais pas de grand texte, à part celui de Koltès.

Le théâtre joue-t-il, à cet égard, un rôle historique et politique ?

A. M. : Le théâtre apporte sa pierre. J'ai beaucoup d'admiration pour Michel Vinaver, et je crois, comme il le dit, que le théâtre est fait pour ébranler les certitudes et peut contribuer au progrès. Évidemment, le théâtre ne fera pas ce que les politiques n'osent pas faire. Il faut pourtant rappeler que la relation

entre la France et l'Algérie concerne un Français sur trois, de près ou de loin : entre ceux qui sont nés là-bas, ceux qui y ont grandi, y ont fait leur service militaire ou la guerre, c'est considérable ! Koltès a grandi dans une ville militaire, et à Metz comme à Paris, il y a eu des Algériens jetés dans la rivière. Ce lourd passé l'a marqué. Et il continue à nous marquer dans la mesure où il rebondit sur les débats actuels. Les gens qui ont vécu cette histoire sont toujours vivants : demeure un brasier sur lequel soufflent régulièrement les politiques, entre les débats sur le rôle positif de la colonisation, l'instrumentalisation de l'électorat pied-noir ou harki. En début d'année, les attentats ont poussé les gens à en parler à nouveau.

Sur un sujet aussi brûlant, Koltès écrit pourtant une comédie...

A. M. : Ce que j'aime avec cette pièce, c'est qu'elle est atypique. Elle est basée sur des faits violents, mais elle est d'abord une comédie. Koltès, qui regrettait qu'on prenne ses pièces trop au sérieux, passe par le rire pour porter le fer au plus profond, et son rire est féroce et grinçant. Le moteur de la pièce amène à rire de ce qu'on ne peut pas dire. Pourtant, le fond est inquiétant : Adrien et ses amis flirtent avec l'extrême droite ; il est



Le metteur en scène Arnaud Meunier.

question du secret des provinces françaises, des femmes dont on se débarrasse, comme le rappelle le fantôme de la première épouse d'Adrien. Cette comédie s'organise autour d'un duo de monstres sacrés : Jacqueline Maillan et Michel Piccoli à la création, Myriam Boyer et François Chattot dans la mise en scène de Nichet. J'ai rêvé au tandem entre Catherine Hiegel et Didier Bezace, qui ont tous les deux la force de caractère des personnages. La pièce n'est jouable que quand on trouve ce duo central. Après l'avoir trouvé, j'ai déclenché le projet, et l'urgence m'en est apparue encore plus grande depuis janvier.

Pourquoi ?

A. M. : Ces événements nous imposent une responsabilité accrue, autant dans le répertoire qu'on choisit que dans la manière dont

“KOLTÈS, QUI REGRETTAIT QU'ON PRENNE SES PIÈCES TROP AU SÉRIEUX, PASSE PAR LE RIRE POUR PORTER LE FER AU PLUS PROFOND.”

ARNAUD MEUNIER

on partage le travail avec les populations. Nous avons orienté notre programmation avec des spectacles qui interrogent l'autre, l'étranger, et nous avons réorienté les ateliers de pratique théâtrale menés par La Comédie de Saint-Étienne, allant davantage où les choses sont plus fragiles, plus sensibles, dans les collèges, dans la rencontre avec les jeunes non scolarisés. Ces événements ont produit diverses réactions : certains sont tétanisés, d'autres découragés et d'autres cherchent à aller de l'avant. Il y a eu plusieurs phases dans ces réactions, et du travail reste à faire, dans la mesure où les questions sont loin d'être réglées.

Propos recueillis par Catherine Robert

La Comédie de Saint-Étienne, Centre Dramatique National, 7 av. Émile-Loubet, 42000 Saint-Étienne. Du 1^{er} au 11 octobre 2015, à 20 h, sauf les samedis 3 et 10 à 17 h et le dimanche 11 à 15 h ; relâche les 4 et 5 octobre. En tournée jusqu'en février 2016. Tél. 04 77 25 14 14.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

L'APOSTROPHE / LA SCÈNE WATTEAU / THÉÂTRE DE LA BASTILLE
CRÉATION COLLECTIVE

ONOMATOPÉE

Dans le cadre du Festival d'Automne, quatre compagnies de Belgique et de Hollande, dont les fameux tg Stan, reprennent *Onomatopée*, un spectacle qui avait fait sensation en 2007.



Onomatopée, création collective rassemblant quatre compagnies.

Au départ de cette aventure, il y avait l'envie de faire spectacle commun. Fruit d'une collaboration des compagnies flamandes et néerlandaises tg STAN, De Koe, Dood Paard et Maatschappij Discordia, *Onomatopée* a été créé en 2007 et débarque aujourd'hui en France. Ils sont cinq comédiens, issus de ces compagnies, qui s'étaient déjà croisés dans leurs travaux respectifs, mais n'avaient jamais fait œuvre tous ensemble. Et ils ont imaginé ce spectacle, il y a maintenant plus de huit ans, en observant un triste défilé de 1^{er} mai, baigné de pluie et de résignation.

GARÇONS DE CAFÉ

« Le mouvement spontané a disparu de la sphère néo-libérale, que la société est (bon gré mal gré) devenue à l'heure actuelle. » Cet anti-slogan préside à leurs inventions scéniques. Mais, s'il est politique, le propos de ces acteurs et de ces compagnies l'est surtout dans les manières de faire. Travaillant à rebrousse-poil – on connaît surtout en France le tg Stan – les cinq servent ici encore un spectacle bien peu conformiste. Sur scène, transformés en

garçons de café, ils « évoluent dans un carrousel de sons et d'images, servent à manger, se font passer pour d'humbles serviteurs, imitent des cris d'animaux, perdent le fil d'un texte en apparence banal ». Une sorte de leçon de langage hilarante et une joyeuse cacophonie poétique et politique où « se cachent des choses sombres qui ne sont pas dites explicitement : la xénophobie, l'angoisse du système, l'angoisse de se jeter à l'eau, car il faut alors se mettre à nu ».

Éric Demy

L'apostrophe, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, 95000 Pontoise. Les 6 et 7 octobre à 20h30, le 8 à 19h30. Tél. 01 34 20 14 14.

La Scène Watteau, place du Théâtre, 94736 Nogent-sur-Marne. Les 14 et 15 octobre à 20h30. Tél. 01 48 72 94 94.

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 19 octobre au 6 novembre à 20h, relâche les 24, 25, 31 octobre et 1^{er} novembre. Tél. 01 43 57 42 14.

Rejoignez-nous sur Facebook

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

CIRQUE DU SOLEIL

Amaluna

À PARTIR DU 6 NOVEMBRE 2015

SOUS LE GRAND CHAPITEAU

PLAINE DE JEUX DE BAGATELLE – PARIS

CIRQUEDUSOLEIL.FR

PARTENAIRES OFFICIELS: DHL, xerox

SPONSOR AFFILIÉ: MÉXICO

PARTENAIRES MÉDIAS: 2, RTL2

PROMOTEUR: LIVE NATION

INTRIGUE & AMOUR



6 > 16 OCTOBRE

THÉÂTRE DE FRIEDRICH SCHILLER | MISE EN SCÈNE
YVES BEAUNESNE
THEATRE71.COM SCÈNE NATIONALE MALAKOFF
MALAKOFF-PLATEAU DE VANVES 01 55 48 91 00
PÉRIPHÉRIQUE PORTE BRANÇON - PARKING RUE GABRIEL CRIE



ABONNEZ-VOUS

SPECTACLES & CINÉMA

saison 2015-2016



LE KIOSQUE
OU LA FANFARE OUBLIÉE •
26^e FESTIVAL DU COURT MÉTRAGE
D'HUMOUR • ERRATIC - LE BAROQUE NOMADE •
LE FILM DU DIMANCHE SOIR •
D'AUTRES LE GILFÉRENT • LE CABARET
EXTRAORDINAIRE • HINDI ZAHRA •
LE FAISEUR - BALZAC • FLYING COW •
LE CHANT DU KARASTAN • THE VALLEY
OF ASTONISHMENT - PETER BROOK •
L'ÎLE DE TULIPATAN - OFFENBACH • UN JARDIN
EXTRAORDINAIRE - JACQUES HAUROGNÉ •
LA RÉVOLTE - ANOUK GRINBERG •
GUILLAUME PERRÉ & THE ELECTRIC EPIC •
20 000 LIEUES SOUS LES MERS •
LE SYSTÈME - LORANT DEUTSCH • SINSÉMILIA •
MOI QUI MARCHÉ • DANS LES SALONS
DES PRINCES • LA NOUBA RÉVÉE
DU ROI SOLEIL - LE BAROQUE NOMADE •
LINGE SALE • YO GEE TI - MOURAD MERZOUKI •
DES GENS BIEN - MIOU-MIOU • MARCEL •
JAMAIS, JAMAIS ! • RÉQUIEM DE MARCELLO •
LUX / GLORY - BALLET DU GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE •
ALEX LUTZ • FESTIVAL MARTO ! MONSIEUR
WATT - DANS L'ATELIER - LA CARAVANE
DE L'HORREUR • GEORGE DANDIN •
RAPHAËL GUALAZZI • ZOUFRIS MARACAS •
LA NUIT DES ROIS - SHAKESPEARE •
JULES ET LA MÉCANIQUE
DES SOUVENIRS • MOZART
ET LA BOHÈME

01 49 66 68 90
OU 01 41 14 65 50
billetterie.cac@marie-meudon.fr
billetterie.meudon.fr

Locations : Fnac.com
0 892 68 36 22 (0,34€/min) / Carrefour

MEUDON.fr

ville de **Meudon**

THÉÂTRE DE LA COLLINE
DE ANTONIO TAGLIARINI ET DARIA DEFLORIAN

L'ITALIE À L'HONNEUR

Une belle occasion de découvrir ou redécouvrir les nouvelles dramaturgies italiennes. Daria Deflorian et Antonio Tagliarini proposent deux pièces explorant et questionnant notre monde et nos maux sociaux: *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* et *Reality*.

Auteurs, metteurs en scène et performeurs, Daria Deflorian et Antonio Tagliarini centrent leur travail sur le jeu des comédiens et sur un questionnement nourri explorant les enjeux de la représentation et le lien entre la scène et le public. Ils ont créé ensemble plusieurs projets remarquables depuis *Rewind*, leur première collaboration en 2008, hommage à *Café Müller* de Pina Bausch. *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni* (nous partons pour ne plus vous donner de soucis) se fonde sur les premières pages du roman *Le Justicier* d'Athènes de l'écrivain grec Pétros Márkaris, écrit en 2011, qui mentionnent la fin tragique de quatre retraités qui quittent ce monde pour ne pas être à la charge d'une société en pleine crise. Cet épisode marquant et "extra-ordinaire", qui met en lumière des femmes ordinaires face à la gravité de la crise, souligne la conscience de notre

impuissance face à une telle injustice: «*Ce n'est pas seulement la question de la représentation qui vacille, mais aussi notre capacité, en tant qu'individus sur scène face à d'autres individus, à trouver une réponse constructive à la débâcle – avant tout morale – qui nous entoure*», confient les artistes. Fragiles, inutiles et invisibles, non productives et non rentables, ces retraités n'ont plus leur place dans un monde régi par le poids de la dette et des efforts financiers portés uniquement par les plus pauvres.

DÉBAT INTIME AVEC LE SPECTATEUR

«*À travers notre regard sur la crise, nous cherchons à explorer artistiquement le point de rupture, le moment où l'humain atteint sa limite et se brise*», souligne Daria Deflorian, qui interprète la pièce avec Antonio Tagliarini,

GROS PLAN



© Claudia Palevski

Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni par Antonio Tagliarini et Daria Deflorian.

Monica Piseddu et Valentino Villa. Assemblant différentes formes de récit sans suivre une dramaturgie linéaire, ils cherchent à «*convoquer un débat intime avec le spectateur*». A partir du reportage de Mariusz Szczygiel, *Reality*, interprété par Daria Deflorian et Antonio Tagliarini, se fonde sur les 748 carnets de notes qu'une femme au foyer polonaise, Janina Turek, a laissés à sa mort, en 2000. Elle y consignait ses faits et gestes avec une extrême minutie: appels téléphoniques (38 196), rendez-vous fixés (1 922), cadeaux offerts (5 817), émissions de télévision vues (70 042), etc. «*Il ne s'agit pas de mettre en scène ou de faire un récit théâtral autour d'elle, mais de dialoguer avec ce que nous savons et ce que nous ne savons pas de Janina. Il s'agit de créer une série de courts-circuits entre elle*

et nous et entre le public et nous autour de la perception de ce qu'est la réalité» confie le duo. Une reconfiguration du quotidien à découvrir...

Agnès Santi

Théâtre de la Colline, 15 rue Malte-Brun, 75020 Paris. *Ce ne andiamo per non darvi altre preoccupazioni*, du 18 au 27 septembre, du mercredi au samedi à 20h, mardi à 19h, dimanche à 16h, dimanche 27 à 16h et 18h. *Reality*, du 30 septembre au 11 octobre, du mercredi au samedi à 19h, dimanche à 18h30. Dans le cadre du Festival d'Automne. Tél. 01 44 62 52 52. Durée de chaque spectacle: 1h. Spectacles en italien surtitré en français. Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

REPRISE / ODÉON – THÉÂTRE DE L'EUROPE
DE TCHEKHOV / MES LUC BONDY

IVANOV

Luc Bondy met en scène *Ivanov*. Dans le rôle-titre, Micha Lescot a l'éclat d'un soleil noir au milieu d'une constellation de talents brillantissimes. Un magnifique spectacle!

Ivanov a été vivant, enjoué et amoureux, mais il est vieux avant l'âge, et tout l'accule à l'aboulie et la neurasthénie. Lucide, aussi cruel avec lui-même qu'avec les autres, Ivanov est un sujet vide, une liberté absolue faisant l'épreuve d'elle-même jusqu'à l'anéantissement. Il traîne son malheur et son impuissance dans un monde de bouffonnerie tragique où circulent ragots et combines, coulent argent et vodka et fusent mots d'esprit et insultes. Il se réduit à n'être qu'une trace, un fantôme, une âme morte. C'est d'ailleurs dans sa dimension fantasmagorique qu'Ivanov est héroïque: il n'est que ce que les autres disent qu'il est ou regrettent qu'il ne soit pas; il est la part manquante qu'autrui rate toujours à force de vouloir la saisir comme elle n'est pas. La plainte pour Anna Petrovna, le projet économique pour Borkine, la déclaration d'amour pour Sacha, les reproches vertueux pour Lvov, le médecin: personne ne comprend qu'il est inutile de souffler sur des braises éteintes.

UN CHEF-D'ŒUVRE DE NATUREL

Micha Lescot, dégingandé et hirsute, bras trop longs dans une veste trop courte, incarne un Ivanov intelligent et doux que la conscience de son narcissisme en berne fait flotter entre ceux qui peuplent son ennui. Le comédien arpente la scène en fantôme avec un naturel confondant. Il faut être grand artiste pour parvenir à ce point de densité dans la déprise, de présence dans l'absence. Comme le suggère la scénographie de Richard Peduzzi qui mêle les éléments du dedans et de dehors, Ivanov est toujours là sans y être. Micha Lescot incorpore et exprime les contradictions de son personnage avec un éblouissant talent. Autour de lui, toute la troupe, composée de comédiens d'envergure, excelle. Marina Hands



Micha Lescot et Victoire Du Bois dans *Ivanov*.

© Thierry Dapagne (photo de répétition)

est une poignante Anna Petrovna, Christiane Cohendy, Victoire Du Bois, Ariel Garcia Valdés, Laurent Gréville, Yves Jacques, Yannik Landrein, Roch Leibovici, Chantal Neuwirth, Nicolas Peduzzi, Dimitri Radochévitch, Fred Ulysse et Marie Vialle sont brillants et hallucinants de vérité. Si les interprètes de cette partition magnifique sont tellement justes quand ils jouent ensemble, c'est que Luc Bondy se fait ici excellent chef d'orchestre. La force du talent est de faire paraître naturel l'artifice: telle est la grande qualité de cette mise en scène qui efface ses effets au bénéfice d'une déconcertante impression de spontanéité et de facilité.

Catherine Robert

Odéon – Théâtre de l'Europe, place de l'Odéon, 75006 Paris. Du 2 octobre au 1^{er} novembre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 15h. Tél. 01 44 85 40 40. Durée: 3h20 avec un entracte. Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
DE JEAN-CLAUDE CARRIÈRE D'APRÈS LE MAHABHARATA
ADAPTATION ET MES PETER BROOK ET MARIE-HÉLÈNE ESTIENNE

BATTLEFIELD

Peter Brook et Marie-Hélène Estienne mettent en scène une adaptation du *Mahabharata*. Une création en anglais incarnée par Carole Karemera, Jared McNeill, Ery Nzaramba et Sean O'Callaghan.

Avec le *Ramayana*, le *Mahabharata* est l'une des deux grandes épopées fondatrices de la mythologie hindoue. Composé de dix-huit livres, ce long poème sacré écrit en langue

livre, ou une série de livres, c'est un champ immense, qui couvre tous les aspects de notre existence», expliquent Peter Brook et Marie-Hélène Estienne. On y trouve les questions essentielles qui concernent notre vie, des questions qui sont à la fois contemporaines et urgentes.»

CE QUE LA RÉALITÉ DE NOS VIES DEMANDE...

«*Pourtant écrit il y a des milliers d'années, ajoutent les deux adaptateurs et metteurs en scène, le Mahabharata nous indique toujours, d'une manière inattendue, comment ouvrir nos yeux à ce que la réalité de nos vies demande*». C'est ainsi une immersion dans la richesse foisonnante de ce récit millénaire (le spectacle a été conçu à partir d'un texte de Jean-Claude Carrière) que nous propose, en cette rentrée, la direction du Théâtre des Bouffes du Nord. Une immersion qui tend, en se plongeant dans le passé, à faire écho aux «*très durs et innombrables conflits qui déchirent notre monde, aujourd'hui*».

Manuel Piolat Soleymat

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Spectacle en anglais, surtitré en français. Du 15 septembre au 17 octobre 2015. Du mardi au vendredi à 20h30, le samedi à 15h30 et 20h30. Relâche le samedi 19 septembre à 15h30, le samedi 26 septembre à 15h30 et 20h30. Représentation exceptionnelle le dimanche 27 septembre à 20h. Tél. 01 46 07 34 50. www.bouffesduNord.com Également les 10 et 11 décembre 2015 à la Maison de la Culture d'Amiens, les 15 et 16 décembre à La Comète-Scène nationale de Châlons-en-Champagne. Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

LA FERME DU BUISSON

SCÈNE NATIONALE DE MARNE-LA-VALLÉE

SAISON 2015 / 2016

- APERÇU -

mar 13 oct
LEILA SE MEURT
Ali Chahrouh

du jeu 5 au lun 9 nov
FIDELIS FORTIBUS
Circus Ronaldo

du sam 21 au dim 29 nov
LES ENFANTS DU DÉSORDRE
Guillaume Vincent / Julie Deliquet / Frédéric Sonntag / Frédéric Ferrer / Anne Astolfe / Dorian Rossel / Carole Thibaut

du 8 au 16 déc
FESTIVAL TOUT'ÔUTE
le rendez-vous musical pour toutes les oreilles coproduction JM France

du mer 13 au sam 16 jan
LE MISANTHROPE
(L'ATRABILAIRE AMOUREUX)
Thibault Perrenoud

ven 29 & sam 30 jan
JE DANSE LE MOÛ
Albert Ibokwe Khoza / Bouziane Bouteldja / Kaori Ito / Germaine Acogny

sam 6 fév
HINDI ZAHRA

sam 13 fév
LES DANSEURS ONT APPRÉCIÉ LA QUALITÉ DU PARQUET
Les Chiens de Navarre

jeu 18 & ven 19 fév
ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS
Joël Pommerat

ven 18 & sam 19 mars
VANISHING POINT
Marc Lainé

du ven 8 au dim 10 avril
PULP FESTIVAL
la bande dessinée au croisement des arts

sam 21 & dim 22 mai
WEEK-END CIRQUE
Cie Les Colporteurs / Justine Berthillot & Frédéric Vernier / Cie Defracto / Collectif La Bascule

sam 11 juin
Nuit Curieuse
FOU DE FOOT

et aussi
Sébastien Barrier / Cie Le Phalène / Faada Freddy / Bachar Mar-Khalifé • Acid Arab / Jean-François Auguste / Nicolas Lambert / Cie Walpurgis / Philippe Ménard / la Famille Arties / Jenny Lysander / Herman Diephuis / Didier Ruiz / ...

RER A NOISIEL
À 20 MIN DE PARIS NATION
01 64 62 77 77
LAFERMEDUBUISSON.COM



LES MERVEILLEUSES POSSIBILITÉS DE L'HUMAIN

«*Provoquer, ce pourrait être le thème que l'on se donnerait cette saison. Mais pas la provocation faite pour choquer à bon compte, non. Provoquer votre désir de poésie, votre émotion, vos réflexions, vos rires à travers toutes les fictions que nous vous proposons*», lance Catherine Marnas aux spectateurs. Après une première année passée à la tête du TnBA et de l'Estba, l'école qui lui est associée, Catherine Marnas creuse le sillon d'un théâtre qui imagine le futur et interroge le présent. Dans un souci humaniste qui emprunte autant à la lucidité de l'intelligence qu'à la lumière des possibles à rêver et à construire ensemble, elle invite les spectateurs à être les «*complices*» des artistes.

ENTRETIEN ► CATHERINE MARNAS

LORENZACCIO / D'ALFRED DE MUSSET / MES CATHERINE MARNAS

UN THÉÂTRE ENGAGÉ DANS SON ÉPOQUE

Catherine Marnas dirige le TnBA et son école depuis une saison. Dans un théâtre installé entre création et accueil, elle œuvre à dévoiler et partager «*les merveilles possibles de l'humain*».

Depuis quand dirigez-vous le TnBA ?

Catherine Marnas : J'ai pris mes fonctions à la tête du théâtre le 1^{er} janvier 2014, mais j'avais été nommée en amont, dès le mois d'avril précédent, afin de pouvoir choisir la nouvelle promotion de l'Estba. Il n'y a qu'une seule promotion à la fois, renouvelée tous les trois ans : les élèves travaillent à temps plein dans le théâtre, ils sont vraiment dans la vie du théâtre, jusqu'à en être les ouvriers le soir. Cette école est un peu comme une pépinière de troupes, installée dans un bateau totalement disponible : toute la structure (les trois salles, les compagnies qui créent et répètent chez nous) s'organise pour constituer une vraie fabrique de création. Je trouve ça formidable.

Y a-t-il une spécificité de cette maison bordelaise ?

C. M. : Dans la mesure où il y a peu de grands plateaux dans la région, outre notre mission première de création, nous avons aussi une mission de diffusion. Il y a vingt-neuf spectacles la saison prochaine. C'est un plaisir d'accueillir beaucoup d'artistes mais cela devient un challenge de plus en plus difficile dans les conditions économiques actuelles.

Quelle énergie particulière, quelle couleur voulez-vous donner à l'école ?

C. M. : L'école est à l'intérieur du théâtre : les élèves et les artistes se croisent donc tout le temps. Je suis la directrice de l'école et la directrice artistique du théâtre. J'enseigne depuis longtemps : cette activité n'est donc pas nouvelle pour moi. Les écoles choisissent souvent entre deux systèmes : un seul professeur toute l'année ou des stages qui permettent de se frotter à des esthétiques différentes. Nous avons choisi de mêler les deux. En plus du responsable pédagogique, Gérard Laurent, moi-même et deux comédiens de ma tribu (Franck Manzoni et Bénédicte Simon) suivons les élèves toute l'année, et nous organisons des stages réguliers. Ils sont partis à Buenos Aires en février, pour travailler avec la nouvelle école argentine et les metteurs en scène Sergio Boris et Claudio Tolcachir. C'est une aventure de fous, qui s'est concrétisée avec un spectacle à Avignon, avant même qu'ils n'aient terminé l'école. Ils ont aussi travaillé avec Arpád Schilling : autre grande chance pour ces quatorze élèves. Ce qui m'importe, c'est qu'ils découvrent la fonction de la troupe.

GROS PLAN

L'ARGENTINE ET L'ESPAGNE AU TNBA

En 2015/2016, Claudio Tolcachir, Helena Pimenta et Rodrigo García feront résonner les accents des théâtres argentins et espagnols sur les plateaux du TnBA. Entre mises en question du monde contemporain et panoramas existentiels.

Pour effectuer le voyage jusqu'à Bordeaux, Claudio Tolcachir devra traverser l'Atlantique et Helena Pimenta les Pyrénées. Quant à Rodrigo García (actuel directeur du Centre dramatique national de Montpellier), c'est presque en voisin qu'il présentera 4, sa nouvelle création, au TnBA. «*Le [chiffre] 4, dans cette pièce, ne signifie rien de plus que le*

nombre d'acteurs sur scène, déclare le metteur en scène né en Argentine de parents espagnols. 1 Nuria. 2 Juan. 3 Gonzalo. 4 Juan. Avec eux, nous partirions peut-être pour des aventures incroyables pour le cerveau, la vue, l'odorat, le goût, l'utérus ou les testicules ». Sans doute moins provocateur, mais tout aussi grinçant et impliqué dans le contempo-



© Adrien

Catherine Marnas.

Être acteur peut conduire vers une telle solitude... Ici, ils biberonnent du collectif !

Investissez-vous le collectif à tous les niveaux ?

C. M. : Mes collaborateurs à la tête du théâtre constituent une vraie belle équipe. Artistiquement, le collectif est très important dans ma démarche : je travaille régulièrement avec les mêmes acteurs, les mêmes créateurs son, lumière, etc. Cela marque forcément les spectacles : il nous arrive souvent, par exemple, de commencer un travail sans connaître l'attribution des rôles. C'est une démarche qui permet d'interroger les formes et la relation au public. C'est pour cela aussi que j'insiste, dans la formation, sur la perméabilité des arts. Les élèves font beaucoup de danse, de cirque : la scène d'aujourd'hui n'est plus découpée de manière étanche, les comédiens doivent s'adapter à la flexibilité de la création. Les comédiens que nous formons sont ouverts. Ils ont travaillé en anglais avec Schilling, en espagnol avec Boris. Le fait d'aller ailleurs aiguise leur vitalité. Dans une époque où le futur paraît angoissant, j'espère leur donner une vraie force de vie, afin

qu'ils soient les auteurs de leur futur avec appétit et confiance. Cela est lié à la définition résolument humaniste de mon propre travail : j'ai confiance en l'humanité, même si je ne suis pas aveugle à ses noirceurs. Le titre de l'éditorial de l'an dernier le disait bien : il est trop tard pour être pessimiste. Il s'agit là d'une vraie profession de foi humaniste. Comme Joë Bousquet, je crois inutile de rappeler à l'homme sa faiblesse : on est là davantage pour faire sentir ses merveilleuses possibilités. La vie est tellement fugace que ça vaut le coup de se battre pour l'essentiel, beaucoup plus à portée qu'on ne croit.

Pourquoi avez-vous choisi de monter Lorenzaccio cette saison ?

C. M. : Nous sommes aujourd'hui dans une époque de grand doute sur la démocratie. Cette démocratie problématique se retrouve dans Lorenzaccio. Ce qui m'intéresse chez Lorenzo, c'est que c'est un impatient plutôt qu'un nihiliste complet. Il en a assez de l'immobilité. On retrouve cette situation aujourd'hui où on ne cesse de dire que la crise, comme les maladies, est chronique... Comme si tout le monde attendait quelque chose, en ayant intégré que la fin de l'humanité est possible. En même temps, l'homme est plein de

“LA VIE EST TELLEMENT FUGACE QUE ÇA VAUT LE COUP DE SE BATTRE POUR L'ESSENTIEL.”

CATHERINE MARNAS

ressources et on constate des réussites improbables là où l'échec était annoncé. Nous avons tous l'oreille tendue vers quelque chose, et c'est ça qui m'intéresse dans le parallèle avec Lorenzo. Il y a des chances pour que ses projets ratent, mais il veut quand même en faire le pari.

Qui est Lorenzo ?

C. M. : On peut voir chez Lorenzo le cynisme, le mépris de l'humanité, la désinvolture. Mais ce sont autant de signes de malheur et d'impuissance, comme si son angélisme, une croyance trop idéaliste en l'homme, se retournait en haine. Il est en interrogation constante avec Philippe Strozzi, humaniste qui pense sagement mais qui n'agit pas. Un duel bien contemporain, aujourd'hui où nous nous ressentons souvent comme des indignés impuissants. Cette actualisation de Lorenzo est déjà présente chez Musset. Il s'intéresse peu à la Renaissance mais veut surtout parler de l'époque louis-philipparde. Les points communs sont nombreux : la vulgarité du politique, la toute-puissance de l'argent, des gens qui se sont battus pour des idées auxquelles ils ne croient plus. On parlera donc surtout d'aujourd'hui et tout le monde entendra ces échos ! Le théâtre est un des rares arts à mettre les époques sur l'ouvrage.

Propos recueillis par Catherine Robert

Lorenzaccio, du 7 au 22 octobre 2015.



© Sebastian Arpaissalle

Dynamo.

rain, *Dynamo*, spectacle présenté par Claudio Tolcachir, interrogera les thèmes de la solitude et de la désillusion à travers trois destins de femmes en rupture de vie.

DYNAMO / 4 / LA VIDA ES SUEÑO

Ces thèmes nourrissent l'univers théâtral de

Dynamo, du 14 au 17 octobre 2015.

La Vida es sueño, du 2 au 5 février 2016.

4, du 16 au 19 mars 2016.

Manuel Piolat Soleymat

ENTRETIEN ► JULIEN VILLA

J'AI DANS LE CŒUR UN GENERAL MOTORS

Sous la direction de Julien Villa, la Compagnie Vous êtes ici crée *J'ai dans le cœur un General Motors*. Une farce moderne conçue à partir d'une écriture collective.

Comment pourriez-vous caractériser votre territoire artistique ?

Julien Villa : Je ne pense pas les choses en terme de territoire, car à ce stade achevé de la société du spectacle je dirais plutôt que nous avançons en «*territoire occupé*» – les images, les logiques marchandes et l'opinion publique ayant colonisé les chambres à coucher, depuis plusieurs générations. Je parlerais donc d'un théâtre d'obsessions, qui se défie du spectateur plus qu'il ne s'en inquiète. Je trouve insupportable ce souci permanent du spectateur.

Comme si nous n'étions pas dans une société qui ne produit que des spectateurs, justement. Je parlerais, en ce sens, d'un théâtre de la cruauté, obsédé, qui, comme le faisait Carmelo Bene, se cache pour jouer plus fort.

Quels questionnements nourissent *J'ai dans mon cœur un General Motors* ?

J. V. : Nous travaillons sur la société capitaliste, ses rapports sociaux et les masques qu'elle produit. Nous nous concentrons, ici, sur l'industrie automobile de Detroit dans les années 1960,



© Adrien

Motown, Diana Ross et le Black Panther Party. Motown signifie Motor-Town, le surnom de Detroit à cette époque. Berry Gordy, son P-D.G., après avoir été ouvrier dans les usines Ford, eut l'idée de produire des chansons d'amour comme on produit des voitures : à la chaîne. Il est l'un des premiers exemples de «*capitalisme noir*», contribuant à mettre en échec la révolution sociale engagée aux États-Unis par le Black Panther Party. Nous trouvons passionnant de raconter

GROS PLAN

LES COPRODUCTIONS DU TNBA

TG Stan, Joris Lacoste et Halory Goerger sont les trois artistes dont les créations sont coproduites par le TnBA cette année. Un choix résolument tourné vers l'audace et la qualité.

Si les coproductions dans lesquelles s'engage un lieu dessinent une ligne esthétique, celle suivie par le TnBA est très séduisante, contemporaine et novatrice. Honneur aux anciens : commençons par le TG Stan qui n'a pas fini de révolutionner l'art théâtral. La compagnie flamande présentera cette année *La Cerisaie* de Tchekhov. C'est la

sixième fois que la troupe se tourne vers l'auteur russe. Pour autant, on sait ce que deviennent les grands classiques qui passent entre les mains de TG Stan : recomposés, revisités, accommodés à la sauce piquante de cette troupe insolente qui accueillera pour l'occasion quatre jeunes acteurs fraîchement diplômés.

MISSION SPATIALE

Ces classiques en sortent brillants et inédits, drôles et décalés. Le TnBA avait accueilli la création de *Suite n°1* de Joris Lacoste. *Suite n°2* pro-



© Adrien

Corps diplomatique.

longe le travail de L'Encyclopédie de la parole. Paroles en tous genres, qui ont pour point commun d'avoir été un jour prononcées, et récoltées par le groupe qui travaille avec Joris Lacoste, seront portées sur scène par un quintette d'acteurs – deux comédiennes, trois comédiens – sur une musique de Pierre-Yves Macé. Puis *Corps Diplomatique* d'Halory Goerger vous emmènera dans l'espace, en compagnie d'étranges spationautes désirant présenter une pièce aux éven-

tuels extra-terrestres qu'ils rencontreront, une pièce faisant état de ce qu'est l'humanité. Un voyage intergalactique drôle et stimulant, se riant d'une nature humaine considérée avec tendresse.

Éric Demeijer

La Cerisaie, du 12 au 21 novembre 2015.

Suite n°2, du 21 au 23 octobre 2015.

Corps diplomatique, du 5 au 8 avril 2016.

(*Titus Andronicus* et *Timon d'Athènes*) et un essai sur la dette, de l'anthropologue américain David Graeber (*Dette 5000 ans d'histoire*).

ORIGINES ET HÉRITAGE

Dans un aller-retour entre histoires intime et politique, *Timon/Titus* (œuvre lauréate du Festival Impatience 2015) voit exploser la violence provoquée par la rencontre de deux familles réunies à l'occasion du décès de leur père commun. Questionnant également les notions d'origine et d'héritage, le Collectif Crypsum présente *Ils vécurent tous horriblement et eurent beaucoup de tourments*. Cette adaptation du roman *Petite sœur, mon amour* de Joyce Carol Oates peint le portrait au vitriol «*d'une famille crucifiée par la vanité*». Quant aux membres de Denisyak, ils donnent la parole à une mère infanticide. Monologue de femme interprété par un homme (Erwan Daouphars), *Sandre* révèle les capitulations et les brisures d'une épouse sans force, sans amour. Une autre manière de renvoyer aux reflets torturés de certaines réalités familiales.

Manuel Piolat Soleymat

Timon / Titus : du 26 novembre au 5 décembre 2015. *Ils vécurent tous horriblement et eurent beaucoup de tourments* : du 7 au 16 janvier 2016.

Sandre : du 22 mars au 2 avril 2016.



© Pierre Planchenaud

Timon-Titus.

Tous ont des désirs de partage et de collégialité. Tous revendiquent, dans le même temps, un esprit d'ouverture et de liberté, une volonté de ne pas se laisser enfermer derrière les murs d'une citadelle. Installés à Bordeaux, les collectifs Crypsum, Denisyak (associé à la Compagnie du Soleil Bleu) et OS'O présentent tous trois des réflexions sur la famille et la violence de l'âme humaine. «*Nés dans les années 1980, nous*

appartenons à une génération qui regarde avec inquiétude le monde qu'elle a reçu en héritage», déclarent les membres d'OS'O, qui créent *Timon / Titus* en adaptant deux pièces de Shakespeare

TNBA – Théâtre du Port de la Lune & Estba – École supérieure de théâtre Bordeaux Aquitaine, place Renaudel, 33000 Bordeaux. Tél. 05 56 33 36 80.

COPRODUCTIONS SAISON 2015-2016

MOBILE
PIERRE RIGAL
DU 03 AU 06 NOVEMBRE
CRÉATION CAMP DE BASE

LORENZACCIO
ALFRED DE MUSSET / CATHERINE MARNAS
DU 18 AU 20 NOVEMBRE

R.A.G.E
CIE LES ANGES AU PLAFOND
DU 14 AU 18 DÉCEMBRE

NOUS
CIE E.V.E.R. / CAMILLE ROCAILLEUX
02 ET 03 FÉVRIER

LA PRINCESSE DE CLÈVES
MADAME DE LAFAYETTE / MAGALI MONTOYA /
CIE LE SOLSTICE D'HIVER
DU 03 AU 05 MARS

CONCERT POUR LE TEMPS PRÉSENT
COMPAGNIE INOUIE / THIERRY BALASSE
10 ET 11 MARS

FUMIERS
THOMAS BLANCHARD
DU 16 AU 18 MARS

HOMO FURENS
FILIPE LOURENÇO
21 ET 22 AVRIL

LA MÉNAGERIE DE VERRE
TENNESSEE WILLIAMS / DANIEL JEANNETEAU
DU 11 AU 13 MAI

L'HISTOIRE DU SOLDAT
CHARLES-FERDINAND RAMUZ / IGOR STRAVINSKY
FRÉDÉRIC CONSTANT / PHILIPPE MACE
26 ET 27 MAI

UNE JOURNÉE DE TRAVERSÉE
SAM 25 JUIN
ABBAYE DE NOIRLAC

PARMI LES 31 SPECTACLES DE LA SAISON

MAISON DE LA CULTURE DE BOURGES
SCÈNE NATIONALE
CENTRE DE CRÉATION
DIRECTION OLIVIER ATLAN
BP 257 / 18005 BOURGES CEDEX
ALL0 02 48 67 74 70
ELIC WWW.MCBORGES.COM

MCB°

CRÉATION © BREST BREZT BREST

GROS PLAN

THÉÂTRE DU SOLEIL, CARTOUCHERIE
TEXTE ET MÉS YANN REUZEAU

CHUTE D'UNE NATION et DE L'AMBITION

Le Théâtre du Soleil propose deux œuvres de Yann Reuzeau: la reprise d'un succès, *Chute d'une Nation*, troublante et haletante saga politique, et *De l'Ambition*, création explorant la fin de l'adolescence avec cinq comédiens.

L'Histoire est toujours surprenante, et prouve à quel point la démocratie est fragile, à quel point le basculement dans un régime autre advient plus facilement qu'on croit. « *Le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple* » selon la célèbre citation du président Lincoln pose bien des soucis de mise en œuvre et peut même malgré la volonté d'une partie du peuple se trouver relégué aux oubliettes au profit d'une tyrannie. Dans une saga théâtrale en quatre épisodes digne des meilleures séries américaines, le dramaturge, metteur en scène et comédien Yann Reuzeau met à nu les rouages du pouvoir et l'exercice de l'engagement politique à l'heure d'une échéance électorale, avec son lot de combats, coups bas, circonstances particulières et compromissions troubles. L'implacable et haletant récit rend compte du cheminement complexe et nuancé de plusieurs personnages politiques, évoluant d'une quasi innocence à une conscience aiguë face à des événements graves.

toire commence à s'écrire sous leurs pas, par leurs mots, par leurs actes ? » souligne l'auteur. Saluée par le public et la critique, créée en 2011 à la Manufacture des Abbesses de Yann Reuzeau et de sa compagnie Sylsyl. Ce dernier opus explore la fin de l'adolescence, à travers la vie de cinq jeunes gens qui chacun à leur manière quittent leur histoire commune pour se poser sérieusement la question de l'avenir et commencer à entrer dans l'âge adulte. Avec la fin du lycée, le groupe s'étiole, l'amitié se tarit et c'est la fin d'un monde qui se scelle. Léa, Parvaneh, Elliott, Jonathan et Cécile essaient d'envisager qui ils veulent devenir. L'œuvre et l'ambition d'une vie...

Agnès Santi

Théâtre du Soleil, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. *Chute d'une Nation*, du 5 septembre au 11 octobre, samedi et dimanche à 13h. Durée: 9h15 avec entractes. *De l'Ambition*, du 8 septembre au 16 octobre, du mardi au vendredi à 20h. Tél. 01 43 74 24 08. Rejoignez-nous sur Facebook



Chute d'une Nation: une échéance électorale engendre une saga épique et politique.

© Sabrina Moguez

CRITIQUE

THÉÂTRE DE LA COMMUNE
DE STRINDBERG / MÉS JONATHAN CHÂTEL

ANDREAS

Le metteur en scène Jonathan Châtel épure *Le chemin de Damas* de Strindberg jusqu'à le dévitaliser.

Il l'attendait. Assis sur un banc, quelque part dans une ville étrangère, perdu dans la solitude hantée d'une errance sans étoile. Écrivain célèbre et réprouvé, rongé par les tourments de la création et le sentiment de persécution, il a rompu les attaches de son existence d'avant, abandonné ses proches, ses biens et ses ambitions littéraires. Il est devenu L'Inconnu, exilé et prisonnier de lui-même, reclus dans la béance intime qu'a creusée sa chute. Il brûle d'une révolte infernale qui le dresse sans cesse contre la vie. « *J'ai senti que tu m'appelais* » dit « La Dame », qui le rejoint. Cette femme mal mariée,

rencontrée la veille et sitôt séduite, peut-elle le sauver de la tentation du néant et l'aider à se réconcilier avec le monde, avec Dieu? Comment échapper au conformisme social et au dogmatisme religieux? Tous deux vont fuir pour vivre l'amour, échouer dans un hôtel minable puis devoir quémander l'aide des leurs, subir les pieuses remontrances de la belle-mère, traverser la maladie... L'Inconnu aura à parcourir ce long périple, assailli sans répit par ses démons, ses doutes, ses entêtements. Comme Saul, futur Saint Paul, l'éprouve sur le chemin de Damas, l'humiliation ouvre à la lumière...

PURE RHÉTORIQUE

Strindberg compose *Le Chemin de Damas* en 1898 dans un puissant élan, au sortir d'une crise personnelle et artistique aiguë qui l'a mené à l'hôpital Saint-Louis. Il revient alors à l'écriture dramatique qu'il a délaissée depuis cinq ans, dégoûté par les vanités du théâtre. Fasciné par l'alchimie, par les contes de fées et les fables, l'écrivain tisse ensemble le conscient et l'incon-

RÉGION / LILLE
FESTIVAL CIRQUE

GROS PLAN

LES TOILES DANS LA VILLE

C'est un événement à l'échelle de toute une métropole qui se prépare. Cirque de plein air, sous chapiteau, spectacles en salle ou improvisés in situ... Trois mois ininterrompus ne suffiront pas à prendre la mesure de ce festival, dont la toile se tisse au fil d'une diversité toujours plus accueillante!



Le Cirque Galapati est l'un des invités des Toiles dans la ville.

Trente ans de rendez-vous autour du cirque, que Gilles Defacque, aussi bien clown que metteur en scène, et toujours fou de poésie, a portés dans la région lilloise... Ce festival biennal, proposant sa troisième édition, hérite à la fois de cette histoire militante, et de la reconnaissance institutionnelle du Prato en tant que membre de la grande famille des Pôles Nationaux des Arts du Cirque. Aujourd'hui, ce sont 80 représentations pour 30 spectacles, pour autant de partenaires du territoire, dont deux nouveaux: le Théâtre du Nord et le Grand Bleu. Faisant fi du peu d'espaces possibles pour le cirque à Lille et alentours, tous se sont mobilisés pour multiplier les formats, implantant chapiteaux, offrant cabarets, performances, et diverses formes dans l'espace public, jonglant avec les esthétiques.

MOBILISATION GÉNÉRALE AUTOUR DU CIRQUE

Les Galapiats viennent par exemple avec leur création collective *Mad in Finland*, mais aussi les projets personnels de Moïse Bernier (*Parasites*), Jonas Seradin (*Boi*) et Sébastien Wojda, (*Marathon*). Le collectif AOC part en *Vadrouilles*, posant les plus légers de leurs agrès au cœur de Bouvines, tandis que Les Colporteurs offrent un duo mère-fille sous

un petit chapiteau à Sainghin-en-Mélantois. Alors que Vincent Warin vient équipé de son BMX pour *L'Homme V*, les deux acrobates du Carré Curieux transportent leur mât sur une micro-scène nomade pour un *Entre nous* poétique et virtuose au plus proche du public. *Les 3-Mâts*, emportés par Gilles Defacque et Jacques Motte, occupent musées, stades, mairies et universités. A repérer parmi la jungle des propositions: l'avant-première du très attendu spectacle *LaCosa* de Claudio Stellato, confrontant quatre hommes à la matière bois. Prévoir aussi quelques grandes formes à appréhender le cœur bien accroché et les yeux écarquillés: ce sera le cas avec *Le Vide*, de Fragan Gehlker, d'une simplicité effrayante, *Bestias* des Baro d'Evel accompagnés d'une ménagerie à poil et à plumes, *Dark Circus*, de retour du Festival d'Avignon, ou l'incroyable collaboration entre les jongleurs de Gandini et le Royal Ballet de Londres...

Nathalie Yokel

Les Toiles dans la ville, du 10 septembre au 2 décembre 2015. Le Prato, 6 allée de la Filature, 59000 Lille. www.leprato.fr Rejoignez-nous sur www.journal-laterrasse.fr



L'Inconnu (Thierry Raynaud) et la Dame (Nathalie Richard) reclus dans une chambre d'hôtel.

© Christophe Raynaud de Laage

nages, enchaîne les stations du drame sans transition... Décharnée, la forme épique et métaphysique devient pièce abstraite et rhétorique. Dans le rôle de L'Inconnu, le jeu monochrome de Thierry Raynaud, qui semble prendre ses distances avec le propos, accentue encore l'impression. Du reste, les acteurs (Pauline Acquart, Pierre Baux, Nathalie Richard) paraissent (encore?) jouer leur partition en solitaire. Quant à la scénographie, son esthétique épurée, lisse, semée de fragments d'architecture, elle ne parvient pas à vivre. On y perd l'essentiel: le cheminement et la métamorphose d'un homme blessé, le combat existentiel, l'audace de la composition, et l'âpreté de cette quête de vérité effrénée.

Gwénola David

Théâtre de la Commune, 2 bd. Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 25 septembre au 15 octobre 2015, mardi et mercredi à 19h30, jeudi et vendredi à 20h30, samedi à 18h, dimanche à 16h, relâche lundi, horaire exceptionnel vendredi 2 octobre à 19h. Dans le cadre du Festival d'Automne. Tél. 01 48 33 16 16. Spectacle vu au Festival d'Avignon 2015. Durée: 1h40. Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

CELUI QUI TOMBE
YOANN BOURGEOIS
DU 22 SEPTEMBRE AU 10 OCTOBRE

106 RUE BRANCION / 75015 PARIS
01 56 08 33 88 / WWW.LEMONFORT.FR

Le Monfort théâtre

MAIRIE DE PARIS | Télérama | Le Monde | La Terrasse | TimeOut Paris | Inter

2015/16

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL

SURNATURAL ORCHÉSTRA & CIRQUE INEXTREMISTE
MIRABELLE ROUSSEAU
ANNE-JAMES CHATON DAVIS FREEMAN
BENJAMIN DUPE
MICKAËL PHELIPPEAU
JONATHAN CAPDEVIELLE
ALAIN PLATEL & FRANK VAN LAECKE

BOUBACAR TRAORE
MARIANO PENSOTTI
LA CORDONNERIE
CHRISTOPHE MEIERHANS
MATHIEU BAUER
DAVID GESELSON
PHIA MÈNARD
GONGLE

FACE AU METRO 9 - MAIRIE DE MONTREUIL
NOUVEAU-THÉÂTRE-MONTREUIL.COM
01 48 70 48 90

houdermont

Focus **slow futur**
Cirque Bang Bang

face nord projet grand-mère
c/c Un loup pour l'homme

je clique donc je suis
c/c Le Phalène | Thierry Collet

noos
Justine Berthillot et Frédéric Vernier

heroes, prélude
c/c de SOI | Radhouane El Meddeb

samedi détente
c/c Kadidi | Dorothee Munyaneza

réservation 01 49 92 61 61
houdermont-la-courneuve.info

Le Théâtre du Soleil accueille deux pièces de Yann Reuzeau

CHÛTE D'UNE NATION
UNE SÉRIE ÉPIQUE ET POLITIQUE EN 4 ÉPISODES

«Étonnant, nouveau, excitant, sidérant» **Le Monde**
«Fascinante» **Le Monde**
«Audacieux. Une création hybride et excitante.» **Le Monde**

«Drôle et angoissant» **Le Monde**
«Enfin une pièce politique subtile et intelligente» **Le Monde**
«Le scénario fait froid dans le dos. Une série qui rend accablé» **Le Monde**

Le Théâtre du Soleil accueille

DE L'AMBITION
TEXTE ET MISE EN SCÈNE YANN REUZEAU

Un alternance du 5 septembre au 18 octobre 2015
Réservations 01 43 74 24 08 - chaise@theatredusoleil.fr

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE
DU COLLECTIF IN VITRO / MÈS JULIE DELIQUET

ENTRETIEN ► JULIE DELIQUET

CATHERINE ET CHRISTIAN (FIN DE PARTIE)

Après *Des années 70 à nos jours*, triptyque présenté en 2014 au Théâtre des Abbesses et au Théâtre Gérard-Philippe, le Collectif In Vitro signe l'épilogue de ce cycle de créations. Empruntant à la mythologie et à la psychanalyse, *Catherine et Christian (fin de partie)* s'ouvre à nous comme « une nuit ensemble où tout semble possible ».

Pouvez-vous revenir sur le projet qui est à l'origine de cette suite de spectacles ?

Julie Deliquet : Nous avons voulu créer une saga autour de l'héritage des années 1970 en mettant en scène trois décennies (les années 1970, 1980 et 1990) à travers trois écritures : une adaptation de *La Noce* de Brecht, *Derriers remords* avant l'oubli de Lagarce et *Nous sommes seuls maintenant*, une écriture collective d'In Vitro. Lors de ces trois volets, nous incarnions la génération dite « de 1968 », en partant de ses 20 ans pour arriver jusqu'aux 20 ans de la génération suivante.

Quelles relations narrative, dramaturgique, théâtrale... associez cette nouvelle création à ce triptyque ?

J. D. : *Catherine et Christian (fin de partie)* est l'épilogue : nous enterrerons les héros du triptyque pour ouvrir un nouveau cycle. Notre récit se passe un jour de deuil, dans un restaurant de province. Plusieurs fratries vont tour à tour se réunir autour de la mort de Catherine, puis autour de celle de Christian. Pour ce projet, nous avons travaillé avec deux acteurs de la génération précédente à la nôtre, Catherine Eckerlé et Christian Drillaud, qui ont interprété nos parents pendant la moitié des répétitions avant de nous laisser, puisqu'ils sont morts

tyque pour ouvrir un nouveau cycle. Notre récit se passe un jour de deuil, dans un restaurant de province. Plusieurs fratries vont tour à tour se réunir autour de la mort de Catherine, puis autour de celle de Christian. Pour ce projet, nous avons travaillé avec deux acteurs de la génération précédente à la nôtre, Catherine Eckerlé et Christian Drillaud, qui ont interprété nos parents pendant la moitié des répétitions avant de nous laisser, puisqu'ils sont morts



La metteuse en scène Julie Deliquet.

«CE PROJET MET LE FOCUS SUR NOTRE GÉNÉRATION EN L'ANCRANT DANS LA VIE.»

JULIE DELIQUET

GROS PLAN

RÉGION / CENTRE DRAMATIQUE RÉGIONAL DE TOURS – THÉÂTRE OLYMPIA
CONCEPTION, ÉCRITURE ET MÈS ALEXIS ARMENGOL / CO-ÉCRITURE MARC BLANCHET

À CE PROJET PERSONNE NE S'OPPOSAIT

À travers la figure de Prométhée, la compagnie Théâtre à Cru entrelace matériaux documentaires et réécriture des mythes pour interroger la question du pouvoir et le monde du travail.

Au fil des œuvres, la compagnie poursuit et affine une démarche artistique singulière, qui bouscule les frontières des champs disciplinaires et éclate la forme linéaire classique, jouant avec les codes du théâtre, investissant la parole autant que le jeu des corps, intégrant la musique, la danse et la vidéo, et nourrissant le travail au plateau de matériaux disparates. Après diverses créations autour de la sphère intime – l'identité, les aléas de l'amour, le rapport à la mémoire... –, la compagnie Théâtre à Cru explore depuis 2014 des thématiques plus sociales et politiques. *Sic(k)*, son précédent spectacle, explorait la maîtrise de soi et les addictions. Ce nouvel opus, créé au Centre Dramatique Régional de Tours où Alexis Armengol est artiste associé, aborde la question du pouvoir et du monde du travail, les mécanismes d'asservissement et les possibilités de résistance.

AUDACE ET COURAGE PROMÉTHÉENS

L'œuvre entrelace matériaux documentaires, musiques de Christophe Rodomisto, et textes co-écrits par Alexis Armengol et Marc Blanchet, et le dramaturge Pierre Humbert intervient lors du travail au plateau et de la construction globale. Réalisés à partir de novembre 2014, divers entretiens évoquant les réalités du monde du travail, la maîtrise ou la perte de savoir-faire, questionnent les tyrannies actuelles, la répartition de la connaissance et... les raisons d'espérer. Librement inspirée par le mythe de Prométhée, la pièce interroge l'audace et le courage prométhéens : c'est l'histoire d'une rébellion contre les dieux qu'Eschyle retrace dans *Prométhée enchaîné*. Le voleur



À ce projet personne ne s'opposait : une création de la compagnie Théâtre à Cru.

domination, pour réfléchir à ce qui définit l'humain aujourd'hui.

Agnès SANTI

Centre Dramatique Régional de Tours-Théâtre Olympia, 7 rue de Lucé, 37000 Tours.
Du 29 septembre au 9 octobre à 20h, sauf jeudi à 19h et samedi à 17h, relâche le dimanche.
Tél. 02 47 64 50 50. Durée estimée : 1h30.

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

dans notre spectacle. Se confronter à eux après le triptyque, c'était sortir du fantasme et de la projection pour écrire à partir de leur réalité.

Il est de nouveau question, dans cet épilogue, de la famille, de l'éducation, de la tradition, de la transmission... Que souhaitez-vous ici dire de plus sur le présent et le passé, la vie et la mort ?
J. D. : Il est assez peu question du passé dans ce spectacle. Nous l'inscrivons dans un temps suspendu, entre la vie et la mort, une nuit ensemble où tout semble possible. Nous parlons de mythologie et de psychanalyse. Ce projet met le focus sur notre génération en l'ancrant dans la vie. Nous, les survivants de Catherine et Christian, écrivons aussi bien sur notre parentalité actuelle que sur notre adolescence, ainsi que sur la notion d'orphelin.

De quelle façon réinterrogez-vous les principes de création du collectif In Vitro à travers ce nouveau spectacle ?

J. D. : Avant, je demandais aux acteurs d'In Vitro d'improviser sur des temps très longs (6 à 7 heures), alors que pour cette création, je leur ai demandé de tourner des films de 10 minutes. L'écriture est devenue centrale dans notre processus. Elle a pris le pouvoir sur l'improvisation. Depuis 2009 (ndlr, année de création du Collectif In Vitro), nous nous mettons à table afin de retranscrire la vie en direct à travers de longs plans-séquences. Aujourd'hui nous avons introduit la notion de montage.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

Théâtre Gérard-Philippe—Centre dramatique national de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 24 septembre au 16 octobre 2015. Du lundi au samedi à 20h30, le dimanche à 16h. Relâches les mardis. Le dimanche 4 octobre à 18h.
Durée de la représentation : 1h45. Dans le cadre du Festival d'Automne à Paris. Tél. 01 48 13 70 00. www.theatregerardphilippe.com

Rejoignez-nous sur Facebook

du feu de l'Olympe, si cruellement châtié, s'oppose à l'anéantissement de la race humaine voulue par Zeus : « Et à ce projet personne ne s'opposait sauf moi ». Comment s'exerce aujourd'hui l'autorité ? Le monde du travail rend-il possibles les moyens d'émancipation ? Comment agir face à l'accélération des temps de production et de consommation ? Paroles d'aujourd'hui et récits mythologiques se font écho... Est aussi convoquée la figure de Pandore, qui, mis à part l'Espérance coincée dans la boîte, laisse s'échapper tous les maux de l'humanité, un mythe que Marc Blanchet se réapproprie. Réel et fiction se mêlent pour faire entendre les enjeux du pouvoir et de la

SCENES & CINES
OUEST PROVENCE

CETTE SAISON, RETROUVEZ

PATRICIA GUERRERO
MICHEL BOUQUET
SCORPÈNE
MICKAËL LE MER
MELODY GARDOT
FRANCIS HUSTER
BALLETS JAZZ DE MONTREAL
RÉMI LARROUSSE
VICTOR HUGO
LES MANGEURS DE LAPIN
ÉTIENNE SAGLIO
MARIE GILLAIN
LES MOUTONS NOIRS
LES TRÉTEAUX DE FRANCE
SACHA GUITRY
DADA MASILO
DAN JEMMET
MARC PAQUIEN
EDUARDO GUERRERO
DAVID ROLLAND
JEAN-CLAUDE GALLOTTA
BALLET DU CAPITOLE
SOPHIA ARAM
DENIS LAVANT
MOLIÈRE
JACQUES GAMBLIN
CRISTIANA REALI
FAMILIE FLÖZ
EMILIANO PELLISARI
SHAKESPEARE
DIDIER BEZACE
ABDERZAK HOUMI
ISRAEL GALVÀN
THIERRY COLLET

... ET BIEN D'AUTRES !

CORNILLON-CONFOUX • FOS-SUR-MER • GRANS • ISTRES • MIRAMAS • PORT-SAINT-LOUIS-DU-RHÔNE

Ouest Provence
Licence n°3-1064793

Région Provence Alpes Côte d'Azur

CONSEIL GÉNÉRAL

ville de Grans

ville d'Istres

MIRAMAS

Port Saint Louis

ASSOCIATION

www.scenesetcines.fr

SAISON 2015/2016
ÉVADEZ-VOUS !

Espace
Gérard Philippe

Théâtre
de l'Olivier

Le Théâtre
de Fos

Espace
Robert Hossein
Théâtre
La Colonne

théâtres
parisiens
associés



Le réformateur

de Thomas Bernhard

avec Serge Merlin, Natacha Régnier, Gilles Kneusé

mise en scène **André Engel**

décor Nicky Rieti
costumes Chantal de la Coste
lumière André Diot
son Pipo Gomes
assistante à la mise en scène Ruth Orthmann
coiffure Marie Luiset

production Théâtre de l'Œuvre et Le Vengeur Masqué
Le Réformateur, traduit de l'allemand par Michel Nebenzahl, est publié par L'Arche Éditeur
Thomas Bernhard est représenté en France par L'Arche éditeur - agent théâtral

l'Œuvre
direction Frédéric Franck
55 rue de Clichy, Paris 9 - tél. 01 44 53 88 88
www.theatredeloeuvre.fr

inter paris ille-de-france 3

THÉÂTRE GÉRARD-PHILIPPE
DE SHALOM AN-SKI / MES BENJAMIN LAZAR

LE DIBBOUK

Benjamin Lazar et la troupe du Théâtre de l'incrédule proposent une adaptation du *Dibbouk* d'une intelligence dramaturgique et scénique éblouissante. Un immense spectacle qui confirme l'exceptionnel talent de ses créateurs et interprètes.

Shalom An-Ski, premier ethnographe du monde juif oriental, commença, en 1905, à s'intéresser à son folklore et à en constituer le patient répertoire. Avant que la Première Guerre mondiale et la révolution ne viennent interrompre sa collecte, il recueillit les chansons, les croyances, les récits, les mythes, les rites de cette culture ancestrale. Vingt ans plus tard, il écrit *Le Dibbouk*, synthèse théâtrale de cette recherche. Le minutieux travail de Benjamin Lazar s'appuie toujours sur une connaissance précise des œuvres, de leur conception et de leur production : d'emblée, il replace la pièce dans son terreau ethnologique. La première partie du spectacle installe les comédiens au plateau dans la décontraction savante d'une recherche à la table. Les questions fusent sur la manière dont l'âme migre de corps en corps, sur les usages maritaux et les superstitions liées à la grossesse. La religion organise le rapport à

la transcendance et règle les rapports à l'intérieur des communautés : on conçoit la manière dont les hommes prient en comprenant leurs mœurs. Le théâtre s'est ainsi installé mine de rien, et il suffit que les tables soient déplacées pour qu'on passe d'un congrès de malicieuses anthropologues à la yeshiva de Brainitz. Les étudiants y discutent du Talmud et de la Kabbale, des séraphins et des quatre niveaux de la Torah. Louise Moaty et Benjamin Lazar ont travaillé d'après la version russe et la version yiddish du texte original. Étudiant précisément la cantillation de l'hébreu, ils ont inséré chants et prières sacrées dans le texte. Répliques en yiddish et texte français sont tuilés avec un lumineux souci d'intelligibilité. On ne perd rien de l'histoire tout en se laissant bercer par les modulations de la langue originale et la magnifique composition musicale d'Aurélien Dumont.

UN THÉÂTRE THAUMATURGE

Dans un décor minimaliste, seuls quelques accessoires suffisent à camper l'ambiance de la yeshiva et celle du shtetl, selon un subtil mélange entre mysticisme et prosaïsme, étude du Talmud et verres de vodka. Khonen, étudiant exalté et mutique, meurt en apprenant que sa promise, Leye, a été fiancée à un autre. Le jour de son mariage, la jeune fille se refuse à son époux, car son corps est possédé par un dibbouk. L'âme errante de Khonen vient réclamer celle avec laquelle il aurait dû s'unir, si la promesse des pères n'avait pas été trahie par l'amour de l'argent. Troisième cercle de l'histoire et troisième étape du spec-

CRITIQUE

© Pascal Gely



Benjamin Lazar et le Théâtre de l'incrédule offrent un éblouissant *Dibbouk*.

tacle : le procès où le tsadik Azriel affronte les forces invisibles pour lutter contre cette union monstrueuse entre la vie et la mort. Le théâtre, plus fort que l'amour, se fait alors thaumaturge. Lorsque Stéphane Valensi (Azriel) trace au sol le cercle dont ne peut sortir l'âme du père de Khonen, on a l'impression incroyable de la voir, à l'instar des sages assemblés pour la combattre. Le miracle de la présence, que seuls parviennent à réaliser les comédiens d'exception, est à l'œuvre dans ce spectacle, dans le corps possédé de Louise Moaty comme dans l'interprétation de chacun. Un fichu pourpre ou une tunique blanche font apparaître les personnages de manière sidérante et bouleversante. De l'ethnographie initiale, répertoriant les modalités spirituelles, on est passé à la démonstration en acte de la puissance mystérieuse des forces de l'esprit. Benjamin Lazar dévoile le beau et ouvre le rideau du théâtre avec le même minutieux respect qu'on doit au parokhet, qui dissimule aux yeux des fidèles les rouleaux de la Torah. Le spectacle qui s'offre alors aux

yeux de qui aura eu l'humilité de comprendre et le désir d'aimer est éblouissant.

Catherine Robert

TGP - CDN de Saint-Denis, 59 bd. Jules-Guesde, 93200 Saint-Denis. Du 25 septembre au 16 octobre. Tél. 01 48 13 70 00.
Théâtre du Beauvaisis, les 12 et 13 novembre ; **Maison de la Culture d'Amiens**, du 23 au 27 novembre ; **CDN de Haute-Normandie**, les 1^{er} et 2 décembre ; **Théâtre de Suresnes Jean-Vilar**, les 5 et 6 décembre ; **Espace Jean-Legendre, Théâtre de Compiègne**, le 10 décembre ; **MC2 de Grenoble**, du 9 au 13 février ; **Théâtre de la Ville de Luxembourg**, les 16 et 17 février ; **Théâtre de la Criée, Marseille**, du 24 au 26 février ; **TNP de Villeurbanne**, du 1^{er} au 6 mars ; **Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper**, le 9 mars ; **Théâtre municipal de Caen**, les 15 et 16 mars ; **Théâtre du Nord**, du 24 au 28 mai. Spectacle vu au Printemps des Comédiens.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

LE LUCERNAIRE
DE KNUT HAMSUN / ADAPTATION FLORIENT AZOULAY ET XAVIER GALLAIS / MES ARTHUR NAUZCYIEL

FAIM

Désireux de porter à la scène le roman autobiographique de l'écrivain norvégien Knut Hamsun et de rappeler l'actualité de la misère qu'il décrit, Xavier Gallais l'interprète en jouant finement avec les codes théâtraux.

Plus d'un siècle après l'écriture de ce roman poignant, qui décrit la dérive hallucinée d'un jeune homme aux prises avec la faim et les troubles intellectuels et psychologiques qu'elle provoque en lui, Florient Azoulay et Xavier Gallais adaptent pour la scène cette odyssée intérieure d'un homme taraudé par le désir de réplétion et de reconnaissance. La maigreur et le dénuement le rendent invisible, et l'aboulie créatrice l'empêche de vivre de son talent. Errant dans les rues de Christiania, tâchant désespérément de vendre les boutons de son manteau à un usurier méprisant et inventant un chien imaginaire pour obtenir un os à ronger du boucher compatissant, il traîne sa carcasse humiliée parmi ses semblables qui l'ignorent. Il ressemble aux fantômes qui peuplent nos rues, dont on croise le corps mais pas le regard, et dont Xavier Gallais a voulu, par ce spectacle, rappeler la scandaleuse misère.

INVESTIR L'ESPACE DU DEHORS

C'est justement autour du regard et de l'adresse que s'organise la mise en scène de cette adaptation du roman de Knut Hamsun. Installé à jardin avant que ne commence la pièce, Xavier Gallais, yeux dans les yeux du public, provoque d'emblée le malaise : le refus de la convention théâtrale renvoie à notre propre incapacité à soutenir le regard des laissés-pour-compte du jeu social. La scénographie suggère très adroi-



Xavier Gallais dans *Faim*, d'après Knut Hamsun.

© Isabelle Nègre

tement la possible confusion de ce qui se donne à voir : moquette luxueusement immaculée et sapin de Noël clignotant d'une veillee confortable, passée à entendre le récit frémissant d'une vie, à laquelle tout spectateur espère pouvoir échapper, ou trottoir enneigé et décoration urbaine de l'égoïsme contemporain léchant les vitrines en enjambant les corps des SDF grelottant ? Xavier Gallais - que son physique avantageux et son col en fourrure font paraître prince russe plutôt que suicidaire égaré du *Cri* - module son jeu entre incarnation et détachement. D'abord lecteur sous les pleins feux, il devient progressivement, à mesure que se réduit la lumière, le malheureux dont il raconte l'histoire. Xavier Gallais est un comédien subtil : la délicatesse et la richesse de son interprétation parviennent à montrer que le théâtre est d'autant plus efficace quand il choisit l'imagination du spectateur comme scène où déployer ses effets.

Catherine Robert

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 26 août au 25 septembre 2015. Du mardi au samedi à 21h. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h20.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE
TEXTE ET MES ALFREDO ARIAS

COMÉDIE PÂTISSIÈRE

Alfredo Arias évoque son enfance entre une mère intrusive et un père indifférent en faisant dialoguer Al, son double imaginaire, et Doña Petrona de Gandulfo, célèbre pâtissière télévisuelle de l'époque.

L'enfance argentine d'Alfredo Arias eut pour cadre le péronisme, « entre totalitarisme et Disneyland ». À la mort d'Evita, « l'univers enchanté dans lequel nous croyions vivre s'est révélé un opéra monstrueux, sinistre et

angoissant », dit-il dans *L'Écriture retrouvée*. Au cœur du péronisme, le pétronisme, du nom d'une célèbre cuisinière, Doña Petrona de Gandulfo, dont personne ne manquait l'émission culte et kitsch qu'elle animait à la télévision et où elle confectionnait, en direct, ses extravagantes créations, intitulées *La chapelle de mon village*, *L'épi de maïs*, *La ruche*, *Le manège*, *Le tambour*, *Livre de prières*, *La montre*, *Le drapeau argentin*...

ENTRE AMERTUME ET ACIDITÉ

La cuisinière voulait « transformer la misère des classes modestes en un éclatant luxe pâtissier », dit Arias, qui ressuscite ce fabuleux personnage pour faire le portrait de l'Argentine des années 50. *Comédie pâtissière* parcourt l'étonnant monde culinaire de Doña Petrona de Gandulfo et la relation imaginaire que le dramaturge invente et interprète en compagnie de Sandra Macedo et Andrea Ramirez est l'occasion d'évoquer les événements de son enfance, le cadre familial étouffant et la cruauté d'une mère tyrannique et inquisitoriale, traumatisante et castratrice. Une comédie où se mêlent fantaisie et mélancolie, pathétique et grotesque, humour amer et ironie acide.

Catherine Robert

Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Du 18 septembre au 18 octobre 2015. Du mardi au samedi à 20h30 ; le dimanche à 16h30 ; relâche le 13 octobre. Tél. 01 43 28 36 36.
Rejoignez-nous sur Facebook



Al et Doña Petrona de Gandulfo dans *Comédie pâtissière*.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

Théâtre du Rond-Point



CHRISTOPHE ALÉVÊQUE ÇA IRA MIEUX DEMAIN

UN SPECTACLE DE ET AVEC
CHRISTOPHE ALÉVÊQUE
MISE EN SCÈNE
PHILIPPE SOHIER

15 SEPTEMBRE - 11 OCTOBRE, 18H30
15 OCTOBRE - 7 NOVEMBRE, 21H

RÉSERVATIONS 01 44 95 98 21 OU WWW.THEATREDURONDPOINT.FR

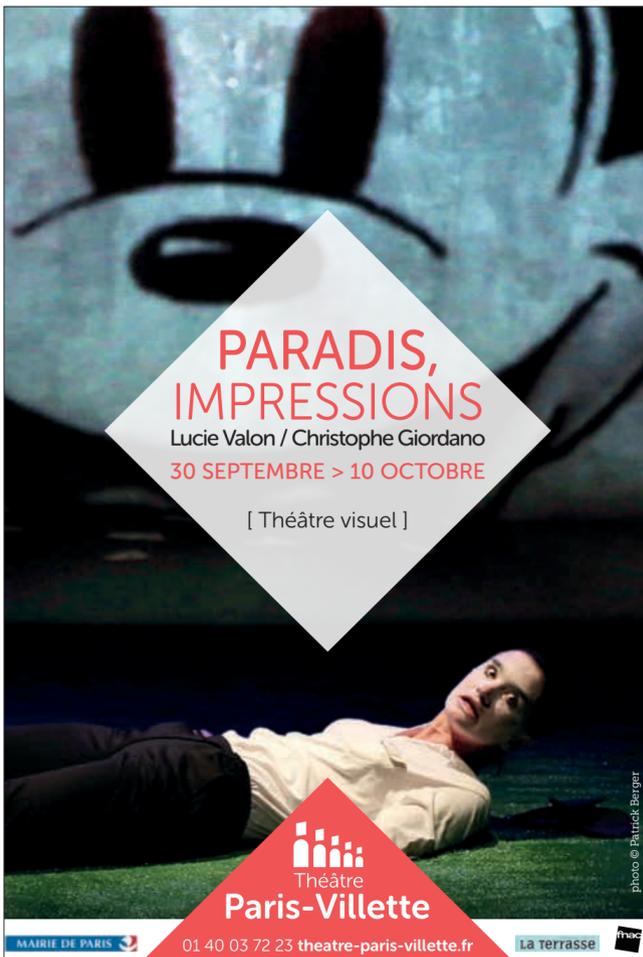
Retrouvez-nous aussi sur Ventscontraires.net [Twitter.com/RondPointParis](https://twitter.com/RondPointParis) [Facebook.com/RondPointParis](https://facebook.com/RondPointParis) [Dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point](https://dailymotion.com/WebTV_du_Rond-Point) [Instagram.com/rondpointparis](https://instagram.com/rondpointparis) [LinkedIn.com](https://linkedin.com)



PARADIS, IMPRESSIONS

Lucie Valon / Christophe Giordano
30 SEPTEMBRE > 10 OCTOBRE

[Théâtre visuel]



Théâtre
Paris-Villette

01 40 03 72 23 theatre-paris-villette.fr

La terrasse

POUR UN THÉÂTRE RESPONSABLE DE L'AVENIR

Avec un sens du partage inentamé et une rare humilité, Guy Pierre Couleau continue de diriger la Comédie de l'Est en mettant l'outil public au service de la création. Un ensemble artistique vivace et enthousiaste, deux compagnies associées, une attention toute particulière accordée aux publics empêchés que les artistes vont rencontrer sur tout le territoire pour travailler avec eux, autant de respect dans l'accueil des artistes que dans celui des spectateurs: Colmar peut s'enorgueillir de ce théâtre et de son équipe qui portent haut les exigences de la démocratisation culturelle.

ENTRETIEN ► GUY PIERRE COULEAU

■ AMPHITRYON / DE MOLIÈRE / MES GUY PIERRE COULEAU

L'IMPÉRIEUSE NÉCESSITÉ DU THÉÂTRE

Le directeur de la Comédie de l'Est prend la mesure de l'avenir, organise sa saison en partageant les outils de son théâtre et met en scène *Amphitryon*, de Molière, comme un appel à la responsabilité.

Quelle est la couleur de cette nouvelle saison ?

Guy Pierre Couleau : Après les événements de janvier, j'ai été très frappé par ce qu'a dit Boris Cyrulnik : pour parler des problèmes de notre société, il faut du théâtre. J'ai compris alors que ce dont j'avais envie de parler, c'est du futur, des générations à venir construisant une humanité qui soit belle. La mémoire, les questions d'histoire, de généalogie, de transmission, sur lesquelles j'ai toujours beaucoup travaillé, servent à penser demain. Le théâtre a envie de changer le monde. Le constat des tragédies invite à penser le futur. L'avenir m'est ainsi apparu comme

la couleur que je voulais donner à la saison. Un jour, je ne serai plus au Centre Dramatique. Je pense beaucoup à préparer l'après. Donner à des compagnies et des compagnons une maison à connaître de l'intérieur, les aider à travailler avec le public. Il est indispensable qu'une maison comme celle-là soit animée par des artistes. En ce moment, avec toutes les restrictions de budget, il faut soutenir les artistes indépendants car ils sont le fer de lance de la culture. S'il n'y a que des maisons institutionnalisées vides d'artistes, elles seront bientôt vides de sens. C'est fondamental pour nous tous. Même si on



© Cédric Baudouin

Guy Pierre Couleau.

“LE CONSTAT DES TRAGÉDIES INVITE À PENSER LE FUTUR.”

GUY PIERRE COULEAU

sait qu'on va avoir moins de moyens, il faut faire plus quand même. C'est pour cela que j'aime tant Vilar et Jovuet et ce temps où le théâtre s'est construit avec peu de ressources. Dans un temps de pauvreté, on peut continuer à faire du théâtre avec pas grand-chose.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 26 janvier au 26 février.

ENTRETIEN ► CHARLOTTE LAGRANGE

■ ÉCRITURE ET MES CHARLOTTE LAGRANGE

AUX SUIVANTS

Aux suivants traite de la question du monde qui est en train d'être légué aux jeunes générations. Un spectacle multiforme, écrit et mis en scène par Charlotte Lagrange.

Pourquoi revendiquez-vous l'écriture au plateau comme mode de création ?

Charlotte Lagrange : C'est un processus d'écriture que nous avions expérimenté dans *L'Âge des poissons*, un spectacle fondateur pour notre compagnie, qui a donné envie à nos partenaires de s'investir sur ce projet. Concrètement, j'écris un texte que nous travaillons à la table, puis au plateau, avec les comédiens. La création se fait en plusieurs allers-retours entre l'écriture et le plateau, et, au final, si certaines scènes restent improvisées, la majeure partie du texte est écrite. Cela dépend des fils narratifs.

Quels sont-ils ?

C. L. : Il y en a plusieurs. L'un est poétisé : un martien raconte notre monde vu depuis le futur. L'autre repose sur une situation : une jeune fille demande à ses parents de la rembourser. Un autre est plus de l'ordre de la comédie : des gens jouent au Kervielopolis, un jeu entre trading et Monopoly, qui traite de la situation économique de notre époque. Et le

fil central, qui relie toutes les histoires entre elles, est celui d'une famille qui se dispute l'héritage moral et patrimonial d'un père.

Quelles sont les thématiques qui les rassemblent ?

C. L. : Je voulais faire le portrait d'une société plombée, où l'on a l'impression qu'il n'y a pas



© André Müller

Charlotte Lagrange.

“UNE FAMILLE QUI SE DISPUTE L'HÉRITAGE MORAL ET PATRIMONIAL D'UN PÈRE.”

CHARLOTTE LAGRANGE

permet d'entrer dans un registre plus cinématographique. Le but est d'arriver à créer un univers entre réel et imaginaire. On réfléchit beaucoup sur le trouble des perceptions. On cherche comment arriver à faire naître les visions parfois cauchemardesques des personnages dans l'espace réaliste d'une maison dont on se partage les biens.

Propos recueillis par Éric Demeijer

Du 12 au 19 novembre.

Cette saison, vous choisissez de mettre en scène *Amphitryon*. Pourquoi ?

G. P. C. : D'abord parce que j'en rêve depuis des années, ensuite parce que c'est une des plus belles pièces de Molière. C'est un puits sans fond, d'une incroyable richesse stylistique, très compliqué à lire à cause de sa forme, magistrale en son écriture. Molière y ose une liberté très originale en son siècle. On en connaît trente-huit versions de Plaute à Giraudoux ; son thème n'est donc pas propre au XVII^e siècle. Les dieux usurpent l'apparence des humains pour créer le désordre. Cette question du désordre est magnifique car elle nous oblige à penser hors marges, en affirmant que c'est à nous de gérer les affaires des hommes au lieu d'en laisser le soin aux dieux. Cette pièce est un trait d'union entre le XVI^e siècle de la croyance et le XVII^e siècle de la connaissance. Il ne faut pas oublier que Galilée meurt après la naissance de Molière. Ce n'est pas un hasard si Molière parle de Jupiter et de Mercure, qui ne sont pas seulement des dieux mais aussi des planètes. Molière, comme Galilée ou Gassendi, ses contemporains, revisite la place de l'homme dans l'univers et notre rapport aux dieux.

Peut-on en déduire la modernité de cette pièce ?

G. P. C. : Aujourd'hui où les dieux sont mis en avant pour justifier des crimes humains, certainement ! Cette pièce marque l'émergence d'un monde de la responsabilité humaine. Molière l'écrit après *Dom Juan* et l'interdiction du *Tartuffe*, qui lui a valu beaucoup de problèmes. Il part pendant un an, et écrit *Amphitryon*, *George Dandin* et *L'Avare*, trilogie qui questionne le rapport des humains aux puissances : l'argent, la noblesse et les dieux. Or, ces trois puissances continuent de gouverner le monde. La Grèce, la Syrie, l'Ukraine nous questionnent sur ces puissances auxquelles nous nous confions. Molière nous apprend qu'une fois les dieux repartis au ciel, nous devons nous occuper de nos affaires. Il y a donc un lien évident entre cette question de la responsabilité et celle de l'avenir. C'est pourquoi ce spectacle tâchera de repenser Molière dans un autre rapport à aujourd'hui, selon une scénographie inclusive où les acteurs seront mêlés au public. Je n'ai pas envie d'être devant, mais dedans Molière.

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 26 janvier au 26 février.

ET AUSSI...

Une programmation qui allie talents confirmés et jeunes créateurs.

Le 30 septembre, Yves Beaunesne fait entendre le cri d'une jeunesse tourmentée dans *Intrigue et Amour*. Du 6 au 16 octobre, Étienne Pommeret met en scène le récit de Valletti expliquant *Pourquoi j'ai jeté ma grand-mère dans le Vieux-Port*. Les 25 et 26 novembre, Delphine Crubézy met en scène *Erwin Motor, dévotion*, de Magali Mougel. Du 25 au 28 novembre, Brigitte Gonzalez demande aux enfants *Non mais t'as vu ma tête !* Les 3 et 4 décembre, Haim Menahem fait sonner le loufouge *Fuck America*, d'Edgar Hilsenrath. Les 10 et 11 décembre, Pauline Bureau suit les aventures des *Sirènes*. Les 17 et 18 décembre, *Deux hommes jonglaient dans leur tête* réunit Roland Auzet et Jérôme Thomas. Du 12 au 15 janvier, Anne-Laure Liégeois présente *The Great Disaster*. Du 25 au 27 février, Fabrice Melquiot narre *Quand j'étais Charles*. Du 2 au 4 mars, Pascale Daniel-Lacombe part *À la renverse*. Les 9 et 10 mars, Jean-Pierre Baro fait le portrait de *Gertrud*. Du 16 au 19 mars, Nicolas Fagart offre *Les Contes-dits-du-bout-des-doigts : Les musiciens de Brême*. Les 30 et 31 mars, Catriona Smith Morrison présente *Miranda et le trou noir*. Les 25 et 26 avril, Thierry Simon résiste en riant avec *Wannsee Kabaré*. Du 26 au 29 avril, Serge Boulter interprète *Toi du monde*. Enfin, les 18 et 19 mai, Yves Rousseau revisite Schubert avec *Wanderer Septet*. **C. Robert**

ENTRETIEN ► LAURENT CROVELLA

■ DE DANIEL KEENE / MES LAURENT CROVELLA

L'APPRENTI

Après *La Petite Trilogie* en 2012, le metteur en scène Laurent Crovella crée une nouvelle pièce de Daniel Keene. L'histoire de deux êtres anonymes transformés en héros du quotidien.

Pourquoi avez-vous eu envie de revenir à l'écriture de Daniel Keene ?

Laurent Crovella : C'est en 2012, lorsque j'ai mis en scène *La Petite Trilogie*, que j'ai découvert *L'Apprenti*. Avec l'équipe, tout au long de notre travail de création, nous avons lu d'autres pièces de Daniel Keene, cherchant les résonnances, les points communs et les divergences d'un texte à l'autre. Quand Guy Pierre Couleau m'a proposé de devenir artiste associé à la Comédie de l'Est, je lui ai tout naturellement proposé de mettre en scène *L'Apprenti*, avec le secret espoir de partager l'émotion qui

nous avait submergés lors de notre première lecture. Je crois, de plus en plus, que mon métier consiste à être un passeur d'émotions entre les auteurs et les spectateurs.

Qu'est-ce qui vous touche le plus dans ce théâtre ?

L. C. : Les personnages de Keene sont, la plupart du temps, des personnages communs. Ils n'ont rien d'extraordinaire, mais derrière le paravent de leur apparente banalité, leur profondeur se révèle. Keene réussit à transformer leur statut : ils deviennent alors des



© André Müller

Laurent Crovella.

héros du quotidien. Je trouve particulièrement singulier et fascinant la façon dont il dessine ses personnages, la façon dont il met en lumière ces êtres anonymes.

Qui sont, justement, les deux êtres qui se font face dans *L'Apprenti* ?

L. C. : La pièce, qui se déroule sur une année, au gré des saisons, nous livre les instantanés de la relation qui se tisse entre Julien, un

GROS PLAN

■ D'APRÈS MONTESQUIEU / MES GUILLAUME CLAYSSEN

LES LETTRES PERSANES

Après *Un Captif amoureux*, adapté de l'œuvre de Jean Genet, Guillaume Clayssen crée *Les Lettres persanes*, second volet d'un diptyque consacré aux relations entre l'Orient et l'Occident.

Voyage de l'Occident vers l'Orient avec *Un captif amoureux* (spectacle repris à L'Étoile du Nord, les 30 janvier, 6 et 13 février 2016), voyage de l'Orient vers l'Occident avec *Les Lettres persanes* : soucieux de remettre en cause l'idée admise d'une nouvelle bipolarisation du monde née au lendemain du 11 septembre 2001, Guillaume Clayssen crée une double exploration théâtrale puisant aux œuvres de Jean Genet et Montesquieu. « *À l'échelle du théâtre*, déclare le metteur en scène, j'ai eu envie de lutter contre cette vision dramatique et médiatique qui tra-

verse notre société. Comment ? En trouvant des textes dont la force poétique et politique [est] l'incarnation d'un questionnement plutôt que (...) d'un dogme, [des textes] qui réparent, à leur manière, cette fracture imaginaire entre Orient et Occident. »

NOUS ET LES AUTRES

Second volet de ce diptyque intitulé *Nous et les autres*, cette adaptation des *Lettres persanes* est traversée par l'univers du chant, de la peinture ainsi que par des témoignages

DE VICTOR HUGO
MES CÉCILE ARTHUS

ANGELO, TYRAN DE PADOUE

Cécile Arthus réaffirme son engagement pour « l'art de la prise de parole » en mettant en scène *Angelo, tyran de Padoue*.



© Virginia Castro

Angelo, tyran de Padoue.

Drame romantique sur le pouvoir et la condition féminine, *Angelo, tyran de Padoue* dessine les lignes d'un quatuor amoureux aux destins contrariés. « *Nous souhaitons travailler sur la palpitation des sentiments, sur les palpitations d'une jeunesse en soif d'idéal, en soif d'amour, en manque d'espace*, confie Cécile Arthus, raconter la nécessité de ses frémissements pour avoir la sensation d'être en vie, au cœur d'un vertige, dans la vibration du sentiment qui donne sens à l'existence. » La jeune metteure en scène investit l'œuvre de Victor Hugo en veillant à ne pas se laisser étourdir par sa langue, et à

« pencher du côté de l'épique plutôt que du lyrique, du côté du dire plutôt que du pathos ».

M. Piolat Soleymat

Les 23 et 24 mars 2016.

D'APRÈS IVAN TSARÉVITCH ET LE LOUP GRIS
D'AFANASSIEV ET LE MANUSCRIT DES CHIENS III
DE JON FOSSE / MES NILS ÖHLUND

CONTES ET FRISSONS

Nils Öhlund met en scène Bruno Journée pour raconter, à l'intérieur d'une yourte mongole, des histoires à frissonner de peur et de plaisir.

Un grand loup gris protecteur et rusé pour conduire les enfants à partir de cinq ans sur les chemins merveilleux de la steppe russe : un chien sur un bateau qui pense comme un homme et interroge les notions de rivalité et d'abandon (pour les enfants à partir de neuf ans) : Nils Öhlund et Bruno Journée, membres de l'ensemble artistique de la CDE, prolongent leur travail de création au sein de cette maison. Le bruit de l'hiver, la neige qui craque sous les pas, le roulement du bateau, le chien qui aboie : comme à l'intérieur d'une lanterne magique, petites et grandes frimousses sont invitées à se laisser gagner par la magie des récits, dans une ambiance de conte d'hiver au coin du feu. **C. Robert**

Du 1^{er} au 19 décembre 2015.

“L'HISTOIRE D'UNE TECTONIQUE ÉMOTIONNELLE ET AFFECTIVE.”

LAURENT CROVELLA

jeune garçon qui, trouvant que son père est trop absent, se cherche un père de substitution, et Pascal, le client d'un café que le jeune adolescent observe depuis la fenêtre de sa chambre. Les treize scènes de cette pièce se présentent comme autant de photographies témoignant d'une relation qui évolue pour repousser la frontière entre possible de impossible. Qui apprend le plus de l'autre, quel est le véritable apprenti ? Cette rencontre bouleverse les habitudes de ces deux personnages. Ils sont déplacés l'un par l'autre, l'un avec l'autre. *L'Apprenti* pourrait être l'histoire d'une tectonique émotionnelle et affective.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Du 18 avril au 13 mai 2016.

personnes qui ont émigré me semble une correspondance esthétique et historique intéressante à faire entendre. » À la tête d'un groupe de quatre comédiens et musiciens, le fondateur de la compagnie des Attentifs cherche ainsi à créer un langage théâtral singulier. Un langage théâtral qui s'autorise à transgresser les hiérarchies culturelles, sociales et littéraires.

Manuel Piolat Soleymat

Création à L'Étoile du Nord du 26 janvier au 13 février 2016, reprise à La Comédie de l'Est en octobre 2016.

GROS PLAN

■ D'APRÈS MON TRAÎTRE ET RETOUR À KILLYBEGS DE SORJ CHALANDON
ADAPTÉ PAR EMMANUEL MEIRIEU ET LOÏC VARRAUT / MES EMMANUEL MEIRIEU

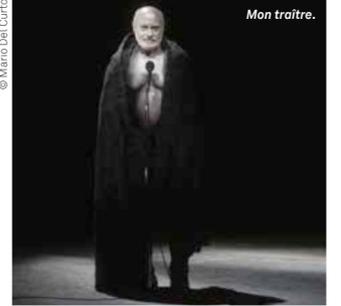
MON TRAÎTRE

La compagnie Bloc opératoire est associée pour les trois saisons à venir à la Comédie de l'Est. En avril, elle y présente *Mon traître* et commence cette année à inventer sa présence à Colmar.

En plus d'accompagner la compagnie Les Méridiens, de Laurent Crovella, La Comédie de l'Est entame une collaboration avec la compagnie Bloc opératoire, afin « de diversifier les propositions artistiques, afin que le public puisse rencontrer de nouveaux artistes, de nouveaux univers. Nous souhaitons des esthétiques multiples, des pensées diverses, d'amples respirations afin de parler réellement du théâtre ou de transmettre ce théâtre à tous ». Installée à Lyon, la compagnie d'Emmanuel Meirieu et Loïc Varraut a un parcours déjà très remarqué. *Mon traître*, créé en 2013, a connu un large succès critique et public : sa reprise à Colmar sera l'occasion pour le public de la Comédie de l'Est de découvrir le travail de Bloc opératoire, pendant que les modalités de sa présence seront progressivement inventées.

CHAMPS ET CONTRECHAMPS DE LA TRAHISON

Mon traître est adapté des deux romans de Sorj Chalandon : *Mon traître* et *Retour à Killybegs*. Dans les années 70, Chalandon se lie d'amitié avec Denis Donaldson, leader charismatique de l'IRA ; il épouse la cause du Sinn Féin. Mais le 17 décembre 2005, Denis Donaldson avoue devant la presse qu'il est l'informateur des services secrets britanniques depuis vingt-cinq ans. Il est assassiné le 4 avril 2006. Dans le premier



© Mario Del Curto

Mon traître.

roman, Antoine, le double de Chalandon, fait le récit du trahi. Dans le second, Tyrone Meehan, avatar de Donaldson, fait le récit du traître. « *Denis Donaldson a été assassiné sans que je puisse lui demander si notre amitié était vraie. J'ai donc chargé Antoine de la faire pour moi* », dit le romancier. Emmanuel Meirieu réunit ces deux paroles en un seul spectacle, sur fond de pluie, de bombes et de musiques rebelles.

Catherine Robert

Les 21 et 22 avril 2016.

COMÉDIE DE L'EST-CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL D'ALSACE. 6 route d'Ingersheim, 68027 Colmar. Tél. 03 89 24 31 78. Site : www.comedie-est.com

FESTIVAL INTERNATIONAL
NOVART
BORDEAUX METROPOLE
3 → 23 octobre 2015



BORDEAUX culture

Théâtre / Danse / Arts du Cirque / Musique(s)

Performances / Arts visuels et... indisciplinés

novartbordeaux.com

#novart2015



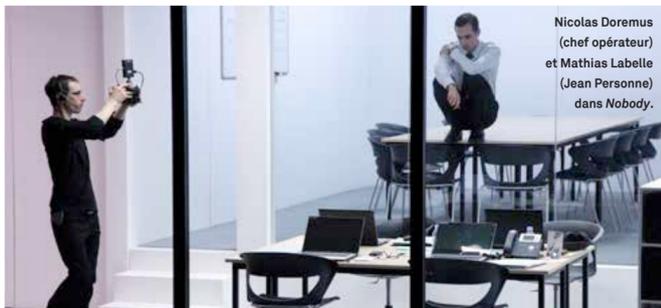
CRITIQUE

RÉGION / EN TOURNÉE
DE FALK RICHTER / MES CYRIL TESTE

NOBODY

Les jeunes comédiens de La Carte Blanche rejoignent le collectif MxM pour un spectacle où la maîtrise et l'originalité esthétiques soutiennent un propos d'une lucidité politique décapante.

Jean Personne – Mister Nobody – est consultant en restructuration. Avec ses collègues, il mesure la rentabilité productive des entreprises et dégraisse, repositionne, réoriente, allège et fluidifie, bref, licencie et élimine,



Nicolas Doremus (chef opérateur) et Mathias Labelle (Jean Personne) dans Nobody.

considérant seulement la force de travail à économiser et méprisant souverainement la personne derrière le travailleur. Il n'y a plus personne dans le monde de Jean Personne: la moralité et les sentiments sont évacués. Restent des chiffres – « des statistiques », comme les réclame le stagiaire désopilant dont la naïveté révèle la brutalité cynique des comptables –, des pantins anémiés et anoniques, qui se croisent sans se toucher, sinon dans les étreintes furtives et brutales des soirs de beuverie organisés par la boîte. Le drame de la modernité est d'avoir changé l'œuvre en travail, disait Arendt: « *l'animal laborans* » est la mascotte du totalitarisme; son isolement tourne à la désolation. *Nouvel esprit du capitalisme*, dont Boltanski et Chiapello ont remarquablement analysé la novlangue et l'organisation en réseau, facteur à la fois de précarité et d'asservissement accru à l'entreprise: l'individu n'est désormais en rapport avec ses semblables que par l'intermédiaire des objets, du téléphone, des prothèses électroniques, des écrans, des ordinateurs et autres tablettes. Là réside la force du spectacle de Cyril Teste, puisqu'il met le spectateur exactement dans la même position que les cobayes dont il observe l'agi-

tation, les soubresauts et les relations. Le malaise grandit et l'angoisse s'installe: tout est à vue et on ne peut rien faire, comme toujours quand la tragédie est en marche.

REMARQUABLE ADÉQUATION DE LA FORME ET DU FOND

Le quatrième mur marque la frontière entre le public voyeur et le spectacle, livré selon deux espaces: l'écran dans la partie haute, et la scène dans la partie basse. La réalisation technique est éblouissante de précision. Au plateau, deux caméramen filment l'histoire en train de se jouer. La projection en direct suit une charte de création qui identifie la performance filmique, « *forme théâtrale performative et cinématographique* » dont le collectif MxM aguerrit la manière de spectacle en

spectacle, avec une maîtrise sidérante de ses conditions et de ses effets. La jeune troupe de La Carte Blanche réussit le tour de force d'allier avec fluidité jeu cinématographique et jeu théâtral, double performance peu commune. La musique originale de Nihil Bordures, mixée en temps réel, la précision au millimètre de la mise en scène de Cyril Teste, la parfaite adéquation entre le propos, sa forme et son interprétation font de ce spectacle une brillante réussite, installant ses créateurs parmi les plus intéressants et les plus pertinents de leur génération.

Catherine Robert

En tournée: les 29 et 30 septembre à la Scène Nationale de Valence; du 6 au 9 octobre à la MC2 de Grenoble; du 3 au 21 novembre au Monfort, à Paris; du 27 novembre au 5 décembre au Théâtre du Nord, à Lille; du 8 au 13 décembre au CENTQUATRE, à Paris; les 16 et 17 décembre à la Scène Nationale d'Annecy; le 5 janvier à la Scène Nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines; le 28 janvier au Canal, à Redon; les 3 et 4 février à la Scène Nationale de Poitiers; en mars à la Comédie de Reims.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

GROS PLAN

THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE ET AVEC CHRISTOPHE ALÉVÊQUE / MES PHILIPPE SOHIER

ÇA IRA MIEUX DEMAIN

En toute liberté et contre une pensée résignée, Christophe Alévêque réinvente le réel pour mieux le moquer. Un rire ravageur et salvateur!

Rebelle, déchaîné, enragé par l'absurdité et la violence du monde, pourfendant tous les pouvoirs, Christophe Alévêque a choisi ses armes: l'humour, et la plume, réputée selon l'adage plus forte que l'épée. Après l'horreur des attentats de janvier, il maintient le cap, toujours en prise directe avec les désastreuses actualités du monde. Chroniqueur sur France Inter, co-auteur avec le documentariste Vincent Glenn

du livre *On marche sur la Dette* (2015), très applaudi sur scène (*Debout!*, *Super rebelle!*...), il concocte des seuls en scène percuteurs où il fustige la pensée unique et molle, les impasses de l'esprit et les adeptes flasques des « tranquille, t'inquiète ». Les lendemains qui chantent relevant aujourd'hui du concept dépassé, il invente une autre réalité en chantant à tue-tête: « *Ça ira mieux demain!* ». Dans

CRITIQUE

THÉÂTRE DES AMANDIERS
DE CHRISTOPHE FIAT / MES YAN DUYVENDAK

SOUND OF MUSIC

Comédie musicale politique, *Sound of music* chante avec strass et paillettes l'histoire de notre monde qui brûle. Tout va très bien, madame la marquise.



Notre monde court à sa perte. A force, on se demande sur quel ton le dire. L'inconscience des politiques, les yeux fixés sur leurs maigres taux de croissance, est d'autant plus désespérante qu'elle reflète celle des peuples qui les élisent. Ce n'est pourtant pas faute de le rappeleur. Notre maison brûle, comme le disait déjà Chirac au début du siècle, et quelques artistes de la scène vivante en font maintenant le sujet central de leur travail. Yan Duyvendak est de ceux-ci. Artiste venant de la performance et adepte des formes originales, il s'est dit que ce message aux allures apocalyptiques passerait peut-être mieux en chansons. Non sans ironie, bien sûr, il a choisi le genre de la comédie musicale, celui de l'entertainment par excellence, avec ses chorégraphies enchantées et ses mélodies joyeuses. Pour cela, il a engagé douze danseurs venus de Broadway, la Mecque du genre, auxquels s'ajoutent à chaque représentation des professionnels et des élèves danseurs recrutés sur les lieux où le spectacle se produit. En ce soir de première au festival la Bâtie, beaucoup étaient de Genève.

par Martin Striegel, tire un peu dans tous les sens au début. Suicides dans des entreprises de fabrication d'iPhone, automatisation des transactions boursières, creusement des inégalités, surpopulation... Tous les maheurs du monde semblent converger. Leur évocation sur la musique légère concoctée par Andrea Cera est grinçante bien sûr, mais la dénonciation n'en demeure pas moins frontale. Cela peut déranger, à tort ou à raison. Avec des chorégraphies mélangeant archétypes de mouvements d'ensemble et des passages plus décomposés, le spectacle peine un peu à décoller. Puis, dans un registre performatif, Yan Duyvendak intervient face public pour énoncer quelques conclusions glaçantes d'études sur le devenir de la planète. Les lumières s'éteignent dans la salle. La comédie musicale prend son envol, les thématiques se resserrent, le rythme s'accélère, jusqu'à finir dans un tableau éblouissant portant la griffe d'Olivier Dubois, chorégraphe de l'ensemble du spectacle. La foule des danseurs-chanteurs, garçons et filles jeunes, glamour, et gorgés d'énergie vitale, devient alors de plus en plus belle, de plus en plus envoûtante, tandis qu'elle danse en masse, et de toutes ses forces, au devant de sa mort prochaine. Le tragique est là, sous forme d'une beauté désespérante.

Éric Demey

Théâtre Nanterre-Amandiers, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 2 au 9 octobre, mardi, mercredi et vendredi à 20h30, jeudi à 19h30, samedi à 18h30, dimanche à 15h30. Tél. 01 46 14 10 10. Durée: 1h30.
Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr



Christophe Alévêque

ce nouveau spectacle, il rêve le monde et met en scène sa propre politesse du désespoir, un humour ravageur et mordant.

CINGLANTE REVUE DE PRESSE

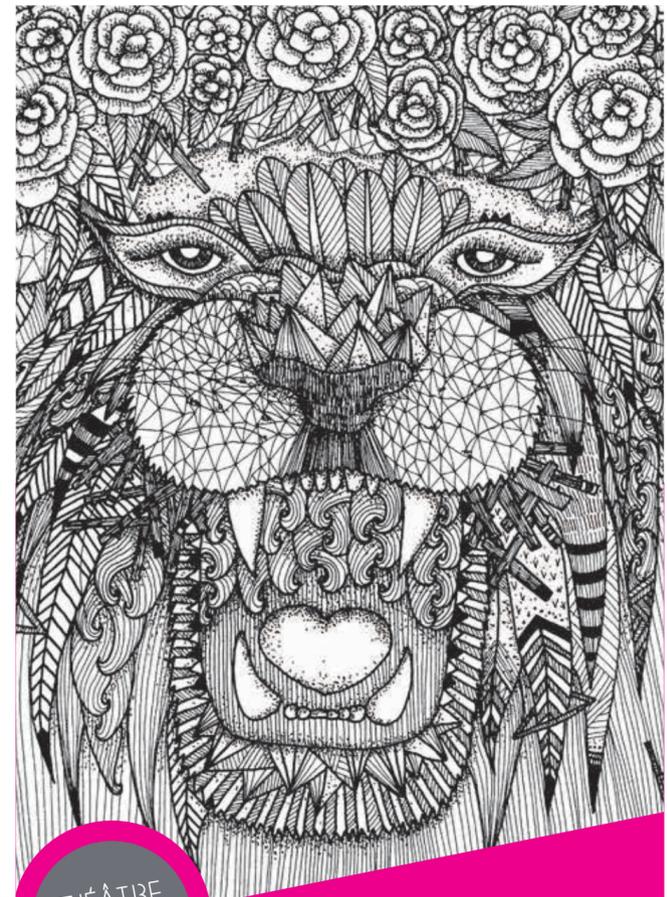
Sorte d'anti-héros en quête d'absolu, il

devient Don Quichotte guerroyant contre la folie et la haine, comique signant un stand up "centriste", philosophe moderne en proie au doute, pianiste apaisé par la musique, et n'oublie pas une cinglante revue de presse, où il dégaine son talent d'improvisateur. « *Nous vivons une époque où la sinistrose règne en maîtresse. La résignation, la frustration, l'impuissance et l'ignorance sont des usines à conneries dévastatrices* », dit-il. C'est la liberté d'expression qu'il célèbre et utilise...

Agnès Santi

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 15 septembre au 11 octobre à 18h30 et du 15 octobre au 7 novembre à 21h, les 18 et 25 octobre à 15h, relâche le lundi et le 20 septembre, 13 et 14 octobre et 1^{er} novembre. Tél. 01 44 95 98 21.
Rejoignez-nous sur Facebook

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR



THÉÂTRE PAUL ELUARD
CHOISY-LE-ROI

SEPTEMBRE

DANS L'ATELIER
TOF THÉÂTRE

OCTOBRE

OXMO PUCCINO
TRIO ACOUSTIQUE

Première partie
JAGES COMME DES SAUVAGES

LE GRAND ROND
LA BERLUE

NOVEMBRE

AU CHRISTIAN UBL,
KYLIE WALTERS
MON ÉLUE NOIRE
OLIVIER DUBOIS

EUGÉNIE
CÔME DE BELLESIZE

HOMMAGE À LA MÉDITERRANÉE
ORCHESTRE SYMPHONIQUE
DIVERTIMENTO

LE MISANTHROPE
THIBAUT PERRENOUD

CATHERINE ET CHRISTIAN
JULIE DELIQUET

DÉCEMBRE

NO WORLD/FPLL
WINTER FAMILY

ITALIE-BRÉSIL 3 À 2
ALEXANDRA TOBELAÏM

COUAC
ANGÉLIQUE FRIANT

ASA NISI MAJA
JOSÉ MONTALVO

JANVIER

ROMÉO ET JULIETTE
JOSETTE BAÏZ

BENJAMIN WALTER
FRÉDÉRIC SONNTAG

LEGENDS AND RUMOURS
PHIL HAYES, MARIA JEREZ,
THOMAS KASEBACHER

DES CHÂTEAUX EN ESPAGNE
PHILIPPE DORIN,
SYLVIANE FORTUNY

ANTIGONE
LUCIE BERELOWITZCH,
DAKH DAUGHTERS

FÉVRIER

TONY MALABY
TUBACELLO QUARTET
OLIVER LAKE

ORGAN QUARTET

POURQUOI ÈVE
VIENT-ELLE CHEZ
ADAM CE SOIR ?
UBIK GROUP

LE TOUR DU MONDE DES DANSES URBAINES EN DIX VILLES

ANA PI, FRANÇOIS CHAIGNAUD, CECILIA BENGOLEA

MARS

ISABELLE 100 VISAGES
AURÉLIE NAMUR,
FÉLICIE ARTAUD

NO(S) RÉVOLUTION(S)

ANNE MONFORT

MON FRÈRE, MA PRINCESSE

CATHERINE ZAMBON,
ÉMILIE LE ROUX

LA CONVIVIALITÉ

ARNAUD HOEDT,
JÉRÔME PIRON

AVRIL

LE POIVRE ROSE
COMPAGNIE DU POIVRE ROSE

ROUGE

MICKAËL LE MER

MAI

LES MISÉRABLES
COMPAGNIE KARYATIDES

PIXEL
MOURAD MERZOUKI

SMASHED
GANDINI JUGGLING

LE PRÉAMBULE DES ÉTOURDIS
ESTELLE SAVASTA

4, avenue de Villeneuve Saint-Georges
94600 Choisy-le-Roi
reservation.theatre@choisyleroi.fr
01 48 90 89 79
www.theatreinemochoisy.fr



Conception graphique: Valérie Besson - cahiers.com | Visuel de saison: Lili, Most - Ateliers du Théâtre-Cinéma Paul Eluard • Location d'espaces pour spectacles: 1 - 04.68.96.2 - 04.68.96.3 - 04.68.99

* le théâtre de Rungis *

15/16

THÉÂTRE CONTEMPORAIN
EUGÉNIE / CÔME DE BELLESCIZE
VIENS VOIR DANS MA TÊTE, C'EST PAS RANGÉ / H. ARNAULT / E. TAUVERON
HORS JEU / ENZO CORMANN / PHILIPPE DELAIGUE
1 HEURE 23' 14" ET 7 CENTIÈMES / JACQUES GAMBLIN ET BASTIEN LEFÈVRE
ANGELS IN AMERICA / TONY KUSHNER / AURÉLIE VAN DEN DAELÉ
MONEY 1 / ZOO THÉÂTRE / FRANÇOISE BLOCH
CONSTELLATIONS / NICK PAYNE / ARNAUD ANDKAERT

THÉÂTRE DE RÉPERTOIRE
EN ATTENDANT GODOT / BECKETT / JEAN LAMBERT-WILD,
LORENZO MALAGUERRA, MARCEL BOZONNET
LA DOUBLE INCONSTANCE / MARIVAUX / ADEL HAKIM
L'AVARE / MOLIÈRE / HALA GHOSN / COLLECTIF LA POURSUITE

DANSE
A POSTO / AMBRÀ SENATORE
MALANDAIN BALLET BIARRITZ / THIERRY MALANDAIN
PEUPLÉ, DÉPEUPLÉ, QUI JE FUS / FRANÇOIS BEN AIM

CHANSON / CONCERT
THE JOE'S : WANTED JOE DASSIN ! / BEN RIDOUR, CHEVU, FRANÇOIS GUERNIER
ABD AL MALIK RENCONTRE ALBERT CAMUS
LES FRANÇAISES

CIRQUE
KNEE DEEP / CIE CASUS
QUIEN SOY ? / CIE EL NUCLEO
EXTENSION / CIRQUE INEXTREMISTE

JEUNE PUBLIC
LE CARNAVAL DE SAËNS / GILLES VERIÈPE
JEANNE BARRÉ, LA VOYAGEUSE INVISIBLE / EUDÈS LABRUSSE / JÉRÔME IMARD
COUAC / ANGÉLIQUE FRIANT
L'ENFANCE DE MAMMAME / JEAN-CLAUDE GALLOTTA
P.P. LES P'TITS CAILLOUX / PERRAULT / ANABELLE SERGENT

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

PROPOS RECUEILLIS ▶ ANNE THÉRON

THÉÂTRE NATIONAL DE STRASBOURG
TEXTE ET MES ANNE THÉRON

NE ME TOUCHEZ PAS

Sur les traces des *Liaisons dangereuses* de Choderlos de Laclos et de *Quartett* de Heiner Müller, Anne Théron, artiste associée au projet du Théâtre national de Strasbourg, imagine un nouveau face-à-face entre la Marquise de Merteuil et le Vicomte de Valmont.

« J'ai écrit *Ne me touchez pas** parce que je ne voulais plus que les femmes meurent, que l'amour les anéantissent. Je voulais au contraire qu'il les rende fortes et libres. Cela fait des années que je lis et relis *Les Liaisons dangereuses*. J'ai toujours été intriguée, fascinée, dérangée par ce roman. J'ai toujours senti à quel point Valmont a été profondément ébranlé par Merteuil. D'ailleurs, le titre de mon texte ne renvoie pas à une question de corps, de peau. "*Ne me touchez pas*", ça veut dire "*ne m'ébranlez pas*". Si j'ai souhaité réinterroger cette histoire, c'est pour essayer de mener autre part les figures qui la composent. Au début de mon travail d'écriture, je pensais construire un

ultime face-à-face entre Merteuil et Valmont (ndlr, interprétés par Marie-Laure Crochant et Laurent Sauvage**). Mais je me suis vite aperçue que sans l'intervention d'une autre voix (ndlr, interprétée par Julie Moulrier), on s'orientait vers une séance analytique. Et cela faisait de Merteuil un personnage un peu froid, un peu austère, un peu rigide...

LE FLUX DE L'INCONSCIENT

Or ce qui m'intéressait, c'était justement de sentir sa fragilité, son désarroi, et en même temps, son chemin vers la lumière, vers l'affranchissement. Valmont, lui, à l'inverse, se dirige vers la poussière. C'est un homme qui



Anne Théron (au centre), avec Marie-Laure Crochant et Laurent Sauvage.

a décidé de ne plus voir. Il ne sortira pas de la salle de bain dans laquelle les deux personnages se trouvent. Pourtant, jusqu'au bout, Merteuil essaie de le conduire vers la reconnaissance de l'autre, vers l'amour. Mais il refuse de la suivre. Parce qu'il a peur. Comme je l'ai dit, parallèlement à ces deux êtres, une autre voix s'élève. Une voix qui représente l'endroit de l'imaginaire, du hors-champ, qui permet de trouver le flux de l'inconscient. Ce flux sera aussi pris en charge, comme dans beaucoup de mes mises en scène, par un travail important sur la vidéo, la lumière et le son. Toutes ces dimensions visent à créer de l'émotion en

faisant apparaître des espaces inconnus, en éclairant tous les plis et les replis du texte.»
Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

* Texte lauréat de l'Aide à la création du Centre national du théâtre, publié aux éditions Les Solitaires Intempestifs.

Théâtre national de Strasbourg, Salle Gignoux, 1 av. de la Marseillaise, 67000 Strasbourg. Du 22 septembre au 9 octobre 2015. Du mardi au samedi à 20h. Le dimanche 4 octobre à 16h. Relâche les lundis et le dimanche 27 septembre. Tél. 03 88 24 88 24. www.tns.fr

Rejoignez-nous sur Facebook

CRITIQUE

LE LUCERNAIRE
DE JEAN-PAUL WENZEL / MES JEAN-PAUL ET LOU WENZEL

FRANGINS

Le programme des *Frangins* annonce une comédie vacharde et déjantée mais le spectacle de la famille recomposée semble se tromper de direction.

Ils sont venus, ils sont tous là, dès qu'ils ont entendu ce cri, elle va mourir, la mamma... On connaît le refrain et *Frangins* n'ajoutera malheureusement pas un couplet mémorable aux histoires de famille que peut dérouler le théâtre. Jean-Paul Wenzel a décidé d'écrire *Frangins* pour Philippe Duquesne et Jean-Pierre Leonardini. S'insérant dans l'histoire, il a imaginé la réunion de trois frères qui ne

frères évoquent les souvenirs de jeunesse, les conflits passés et jamais résolus, dans une franche virilité que vient titiller Muriel, assistante et jeune compagne de Philippe le magicien. Puis la fameuse Gaby, dont la beauté vieillissante laisse imaginer combien elle dut effectivement, jeune, être resplendissante. Tout cela est bien ficelé. L'histoire finit sur une situation comique. Seulement, les enjeux sont faibles, les personnages pas assez crédibles pour que l'action n'apparaisse un peu factice. On a l'impression d'assister à un exercice de style qui, côté drame, fait fi de la mort de la mère et peu de cas de l'avancée dans l'âge des frangins. Et côté comédie, reste bien sage, s'en tenant au fil convenu des différends familiaux. Voilà peut-être le péché originel : avoir voulu détourner une situation de comédie dramatique en comédie tout court. Faute de se prendre vraiment au sérieux, ou



Frangins de Jean-Paul Wenzel.

se sont pas vus depuis belle lurette et se retrouvent à l'occasion des derniers instants de leur mère. De cette maman mourante, il va être assez peu question, ce qui nuit sans doute à la crédibilité de la situation, et par ricochet, à sa capacité à toucher le spectateur. La femme dont on parle à cette occasion, c'est avant tout Gaby, qui a inondé de sa sensualité et de sa gentillesse la jeunesse des frangins.

d'être vraiment drôle, cette histoire de famille ne trouve donc pas de dynamique profonde, et l'émotion n'est pas au rendez-vous. Lou Wenzel, qui a co-mis en scène la pièce avec son père, a voulu mettre du corps dans le jeu. Avec raison sans doute, pour échapper à un réalisme fade. Il y a dans ce combat d'êtres vieillissants une veine que le spectacle a sans doute insuffisamment exploitée.

Éric Demy

UN EXERCICE DE STYLE

Chacun a son caractère et son histoire. Léo le taulard est un braqueur rugueux au cœur tendre. Jip un écrivain qui a le mot vachard. Et Philippe un magicien à succès, plus jeune et plus vulnérable, plus doux avec les femmes aussi. En se retrouvant, cela va de soi, les

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Jusqu'au 11 octobre, du mardi au samedi à 19h, dimanche à 15h. Tél. 01 45 44 57 34. Durée : 1h15.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

CRITIQUE

REPRISE / THÉÂTRE DE POCHE
DE ROBIN MAUGHAM / TRADUCTION ET ADAPTATION LAURENT SILLAN / MES THIERRY HARCOURT

THE SERVANT

Huis clos passionnant au charme vénéneux mêlant le suspens d'un thriller aux typiques attraits de la comédie anglaise, la "tragédie de mœurs" est servie avec superbe.



Superbes interprètes de *The Servant*.

Qui ne connaît *The Servant* ? La pièce signée par Robin Maugham, neveu de Somerset, a rencontré le grand public quand, adaptée pour le cinéma par Harold Pinter en personne et réalisée par le britannique Joseph Losey, elle a tenu le haut de l'affiche aux débuts des années soixante, pour se hisser au rang de grand classique. Il y a une certaine témérité – comme une légitimité certaine – à sa reprise actuelle. L'intrigue subtilement instruite sur le plan psychologique propose une version dramaturgique de la fameuse dialectique philosophique hégélienne du maître et de l'esclave. À Londres, Tony, jeune aristocrate dilettante, revendu des colonies, emménage dans la confortable maison de ville dont il a hérité. Il lui faut un domestique. Baret – rendu célèbre par l'exceptionnel Dirk Bogarde dans l'adaptation cinématographique – se présente. Il est engagé. Valet modèle, sa capacité à précéder les désirs de son maître le rend vite plus qu'indispensable. Le travailleur modèle se rend maître de celui dont il a su exploiter les faiblesses de caractère. Qui possède qui ?

propose un univers, une réflexion qui les tiendra en haleine jusqu'au dernier souffle de la résolution » note le metteur en scène Thierry Harcourt qui tient ses engagements. Toutes les ambiguïtés du texte sont mises en lumière et toutes les équivoques latentes parfaitement suggérées dans ce fog psychologique, teinté d'humour typiquement britannique. Écrite en 1948 au moment du basculement d'un certain état du monde et du renversement de ses valeurs tenues pour immuables, la pièce se déploie tout en nuances. Il faut saluer le travail de traduction et d'adaptation qui a autorisé la création de cette atmosphère à laquelle participent toutes les sphères du jeu. Jeux scénographiques, minimalistes et éloquentes, jeux des éclairages et de la bande son dont les subtilités éclairent le propos, et jeu des acteurs dont la sincérité des interprétations est en tout point remarquable.

Marie-Emmanuelle Galfré

Théâtre de Poché-Montparnasse, 75 bd. du Montparnasse, 75006 Paris, France. Du 1^{er} septembre au 8 novembre 2015, du mardi au samedi à 19h, dimanche 17h30. Tél. 01 45 44 50 21. www.theatredepoche-montparnasse.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

DANSE

Armstrong jazz ballet

samedi 19 septembre

FEYDEAU | OFFENBACH du 26 septembre au 8 novembre

Ciel ! Nos maris !

CONCERT JAZZ
Ray Charles Tribute
vendredi 25 septembre

GILLAIN | BRIANÇON
La Vénus à la fourrure
samedi 3 octobre

HUMOUR
Mathieu Madenian
vendredi 9 octobre

ZWEIG | MONCORGÉ
Amok
du 9 octobre au 17 novembre

Théâtre de Saint-Maur

20 rue de la liberté • 94100
theatresaintmaur.com • Réservations 01 48 89 99 10

2015 • Licences 2-1049130 et 3-1049131 • Conception graphique : ThéâtreDrame.com

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Théâtre 95
CERGY-PONTOISE
SCÈNE CONVENTIONNÉE
AUX ÉCRITURES CONTEMPORAINES
direction Joël Dragutin

OUVERTURE DE SAISON
vendredi 9 octobre à 19 h 00

MERCI D'ÊTRE SUBVENU !
FRANÇOIS ROLLIN

SAISON
15
16

Des coproductions :
JE SUIS UNE CHOSE QUI PENSE
DESCARTES / XAVIER MAUREL
UNE FAMILLE AIMANTE
MÉRITE DE FAIRE UN VRAI REPAS
JULIE AMINTHE / THIBAUT ROSSIGNEUX
POUR UN PRÉLUDE
JULIE BERTIN ET JADE HERBULOT
PORT D'ATTACHE
FRÉDÉRIC COSTALLAT

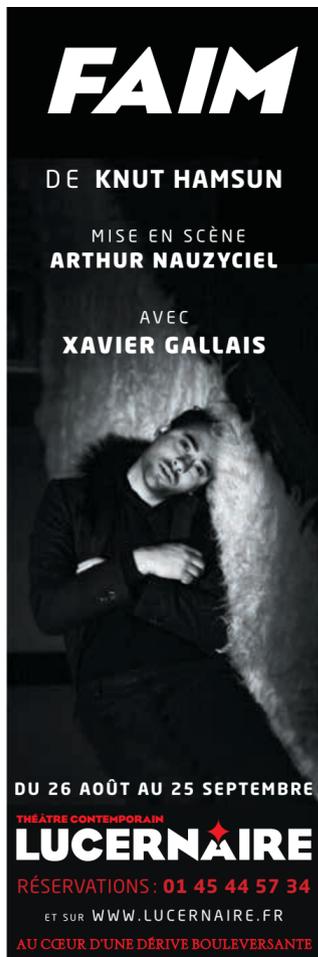
La nouvelle création
de Joël Dragutin :
EN HÉRITAGE

Festival Les Contemporaines,
Jean-Luc Lagarce à l'honneur :
ERREUR DE CONSTRUCTION
JEAN-LUC LAGARCE / JOËL DRAGUTIN
RENCONTRE AUTOUR DE JEAN-LUC LAGARCE
ANIMÉE PAR FRANÇOIS BERREUR
LES RÈGLES DU SAVOIR-VIVRE DANS LA SOCIÉTÉ MODERNE
JEAN-LUC LAGARCE / FRANÇOIS THOMAS
NOCE
JEAN-LUC LAGARCE / PIERRE NOTTE

Des accueils :
LE FAISEUR
BALZAC / ROBIN RENUCCI
MONKEY MONEY
CAROLE THIBAUT
SANS AILES ET SANS RACINES
HAMADI ET SOUFIAN EL BOUBSI
LE PAS DE BÈME
ADRIEN BÉAL
MANGEZ-LE SI VOUS VOLEZ
JEAN TEULÉ / JEAN-CHRISTOPHE DOLLÉ
PANORAMA DE LA JEUNE CRÉATION

Et aussi... des conférences, du jazz, du jeune public
et bien d'autres rendez-vous encore.

CERGY-PONTOISE
l'agglomération
val de
oise
le département
île de France
Culture



THÉÂTRE DE BELLEVILLE
D'APRÈS LARS NOREN / CONCEPTION ET MES
LORRAINE DE SAGAZAN

DÉMONS

Lorraine de Sagazan s'inspire librement de *Démons* de Lars Noren, pour en saisir l'essence et la violence de manière détournée et personnelle, en impliquant fortement le spectateur.



Un livre adaptation de *Démons* de Lars Noren.

En crise profonde, le couple que forment Frank et Katarina ne conçoit pas d'échappatoire. Une éventuelle distraction au cœur de l'affrontement s'esquisse lorsqu'ils invitent des voisins, Jenna et Thomas. Un implacable engrenage va les entraîner à la dérive. Écrivain du conflit, du bouleversement et du dénuement, Lars Noren laisse émerger la rage et la violence de l'échec des relations. Lorraine de Sagazan souhaite traverser de manière personnelle l'écriture géniale du dramaturge et approcher « le mouvement et la consistance de son écriture par d'autres moyens que le texte ». « J'ai voulu abattre ce quatrième mur, ce filtre qui m'embarrasse pour proposer aux spectateurs de vivre et ressentir la situation en l'éprouvant ; vivre le

théâtre de l'intérieur » confie-t-elle. Devenus invités par le couple, les spectateurs se confrontent à la monstruosité ordinaire des situations, dans une sorte de « *laboratoire de vérité* » qui vise à faire naître l'émotion et à bousculer la pensée. Avec Lucrèce Carmignac, Antonin Meyer Esquerré, Jeanne Favre, Benjamin Tholozan, des interprètes profondément engagés.

A. Santi

Théâtre de Belleville, 94 rue du Faubourg-du-Temple, 75011 Paris. Du 15 septembre au 22 novembre, mardi à 21h15, du mercredi au samedi à 19h15, dimanche à 20h30, relâches les 11 octobre et 15 novembre.
Tél. 01 48 06 72 34. Texte publié à L'Arche Éditrice.

LE CARREAU DU TEMPLE / LE POINT ÉPHÉMÈRE / LE PETIT BAIN

FESTIVAL JERK OFF

Pluridisciplinaire et alternatif, le Festival Jerk Off accueille une quinzaine d'artistes qui repensent la question des identités, du corps et de leurs représentations.



La Banquette des Platonnes, par Kristina Mitalaitė, Nariné Karslyan et Nicole Miquel.

Performance, danse, musique, photographie... A la croisée de plusieurs esthétiques, les propositions souvent singulières et originales invitent à considérer la multiplicité des identités, et à reconnaître la diversité culturelle. En ouverture, *The Pansy Project*, exposition de photographies emblématique et militante, née des *pansies* que Paul Harfleet a plantées à travers le monde sur les lieux d'agressions homophobes, est à découvrir (*pansy* désigne la fleur mais aussi l'insulte homophobe). Au programme : les performances de Véro-nique Hubert, Chantal Yzermans, Mehdi-Georges Lahlou, Xavier Deranlot, Red Bind, Frédéric Nauzyciel et Jean-Luc Verna ; La *Banquette des Platonnes*, "réécriture" de Platon savamment féministe par Kristina Mitalaitė, Nariné Karslyan et Nicole Miquel, sorte de visite « rétro-futuriste » et politisée dans les dédales de la pensée ; *Far Est*, concert performance de Carole Rieussec ; *Frigide*, pièce librement inspirée du *Frigio* de Copi par la compagnie Voulez-vous ? ; et des chorégraphies signées Camille Ollagnier, Benjamin Bertrand, Sanna Kekäläinen... Pour finir, une longue nuit rythmée par la bande de La Culottée, des DJ sets élec-

tiques et des performances participatives. Let's dance !

A. Santi

Le Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris. Tél. 01 83 81 93 30.
Le Point Éphémère, 200 quai de Valmy, 75010 Paris.
Le Petit Bain, 7 port de la Gare, 75013 Paris.
Du 11 au 25 septembre. festivaljerkoff.com

RÉGION / THÉÂTRE DES CÉLESTINS / PUIS TOURNÉE
DE SAMUEL BECKETT / MES JEAN-PIERRE VINCENT

EN ATTENDANT GODOT

Jean-Pierre Vincent investit pour la première fois le théâtre de Samuel Beckett. Il met en scène *En attendant Godot*, avec Charlie Nelson, Abbes Zahmani, Alain Rimoux, Frédéric Leidgens et Gaël Kamilindi.



En attendant Godot, dans une mise en scène de Jean-Pierre Vincent.

C'est un essai de Günther Anders (*Être sans temps*, texte extrait de *L'obsolescence de l'homme*) qui a mis Jean-Pierre Vincent sur la route d'*En attendant Godot*. « Dans cette histoire de Godot, il n'y a plus d'histoire, fait observer le metteur en scène. La première moitié du XX^e siècle a été le lieu désastreux d'horribles "progrès". Beckett et son Godot viennent après cela, et avant d'autres catastrophes mondiales qui sont de moins en moins naturelles... » Établissant un lien entre la pièce de Samuel Beckett et les temps d'incertitudes dans lesquels nous vivons, Jean-Pierre Vincent a souhaité faire de cette création 2015 saluée par la critique et le public un acte de résistance. Un acte qui s'inscrit dans un « théâtre politique d'anticipation » et nous invite à « réfléchir à ce que nous ne nommons plus assez notre destin, mais qui nous pend au nez ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre des Célestins, place des Célestins, 69002 Lyon. Du 29 septembre au 3 octobre 2015, à 20h. Durée de la représentation : 2h15.
Tél. 04 72 77 40 00. www.celestins-lyon.org
Également du 6 au 8 octobre 2015 au Nouveau Théâtre d'Angers, du 13 au 17 octobre à la MC2 de Grenoble, du 20 au 23 octobre au Théâtre de Namur, du 3 au 7 novembre au Théâtre national de Bordeaux en Aquitaine, du 18 au 28 novembre au Théâtre national de Strasbourg, du 4 au 27 décembre aux Bouffes du Nord à Paris.

Comme une épaisseur différente de l'air éd Cheyne 2015

Lecture / dialogue de Claudine Hunault et Nathalie Milon

22 septembre 19h
Librairie L'Écume des Pages
Boulevard Saint Germain
Paris

Contact
claudine.hunault@wanadoo.fr
0679062501

"Comment sens-tu le désir dans le regard d'un homme? Comme une épaisseur différente de l'air"

ROLAND AUZET RÉINVENTE LA RELATION ENTRE THÉÂTRE ET MUSIQUE

Portée par le Théâtre de L'Archipel, cette nouvelle création de Roland Auzet, *Ninet'Inferno* d'après les *Sonnets* de Shakespeare, engage une réflexion sur le croisement des arts vivants. Théâtre musical pour un comédien, un acrobate et grand orchestre, l'opus créé en juillet dernier à Barcelone sera repris en tournée durant la saison 2016-2017.

GROS PLAN

NINET'INFERNO AU CROISEMENT DES ARTS

Création pluridisciplinaire, *Ninet'Inferno* de Roland Auzet est l'exemple même d'un projet scénique innovant comme le Théâtre de l'Archipel, scène nationale de Perpignan, producteur délégué du spectacle, souhaite les porter. Quitte à bousculer des habitudes artistiques parfois encore assez cloisonnées.

Le fait n'est pas courant et mérite d'être souligné : produit par le Théâtre de l'Archipel de Perpignan, *Ninet'Inferno* n'a pas été créé dans ses murs mais au-delà des Pyrénées, dans le cadre du Grec Festival de Barcelone. Illustration de la particularité de la scène nationale

de Perpignan, l'une des rares en France à avoir une vocation transfrontalière, mais aussi de la nécessaire opiniâtreté d'un producteur lorsqu'il s'agit de monter un projet de grande ampleur : la coproduction avec le festival barcelonais a ainsi permis de créer l'œuvre dans

ENTRETIEN ► ROLAND AUZET

LE PLATEAU COMME LABORATOIRE

Né en 1964, Roland Auzet est compositeur, percussionniste et metteur en scène. Avec *Ninet'Inferno*, il poursuit une activité et une réflexion au croisement des arts.

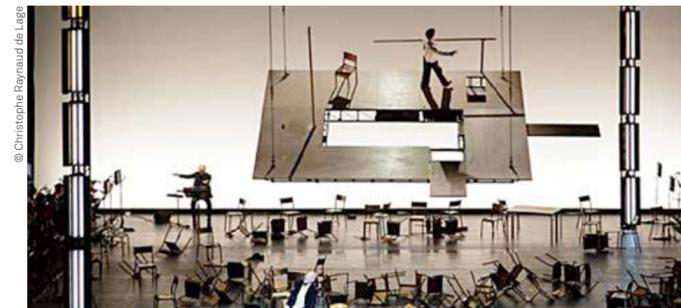
Dans cette production, vous êtes à la fois compositeur, librettiste et metteur en scène. Avez-vous procédé par étape ou la construction du spectacle mêle-t-elle ces trois aspects simultanément ?

Roland Auzet : J'ai tiré la pelote par plusieurs bouts. La lecture des *Sonnets* de Shakespeare amène une réécriture, qui fait naître des esquisses de musique qui à leur tour renvoient dans d'autres directions, me donnent des idées scénographiques et aboutissent à leur mise en plateau par Pascal Gregory et Mathurin Bolze. Le tout avance en même temps, les éléments se nourrissent les uns les autres. C'est un peu comme une matrice ; dissocier différentes phases d'écriture me semblerait impossible.

Vous vous définissez comme un « musicien de plateau ». Est-ce à dire qu'il y a dans votre écriture une part d'indétermination ?

R. A. : Il n'y a absolument aucune improvisation. En revanche, le plateau « parle » d'une manière spécifique : ce qui est écrit à la table prend sa propre vie une fois porté sur le plateau. Et c'est à la lumière de cette vie que je suis amené à modifier ce qui est écrit. Je peux être sans foi ni loi avec moi-même et par exemple supprimer la moitié de la musique parce que, à ce moment-là, je préfère le silence !

Le spectacle va tourner durant la saison 2016-17 dans une forme différente, sans orchestre.



© Christophe Raynaud de la Lage

sa version orchestrale. L'aventure pourtant ne fait que commencer. Comme le souligne Jackie Surjus-Collet, directrice adjointe du Théâtre de l'Archipel au côté de Domènec Reixach, « il est important qu'une œuvre vive au-delà de sa création. À Barcelone, un cer-

tain nombre de professionnels ont montré leur intérêt pour accueillir le spectacle, et rejoignent ainsi ceux qui s'étaient déjà manifestés. Petit à petit, la tournée prend forme ».

« AVEC NINET'INFERNO, ON EST AU BON ENDROIT » La difficulté tient aussi au cloisonnement persistant entre les différents domaines du spectacle vivant. « Cela reste une bataille, reconnaît Jackie Surjus-Collet. Mais les choses bougent. Beaucoup prennent conscience que c'est au croisement des arts que se feront les propositions les plus créatives. Je crois qu'avec *Ninet'Inferno*, on est au bon endroit ». L'expérience de la scène, pour un orchestre, est par exemple une démarche à développer et qui, selon Roland Auzet, mériterait d'être encouragée : « Que l'Orchestre de Barcelone se soit prêté au jeu, ce n'est pas rien. Maintenant, il faut aller plus loin, qu'un orchestre puisse nous donner du temps pour travailler au plateau ». En attendant, l'aventure de *Ninet'Inferno* se poursuivra dès le 7 octobre 2016, en

ouverture de la saison du Théâtre de l'Archipel. Ce sera aussi l'occasion, pour ce lieu ancré dans la vie de son territoire et très investi dans l'action culturelle, d'apporter aux publics une proposition théâtrale ambitieuse et actuelle.

Jean-Guillaume Lebrun

“LE TOUT AVANCE EN MÊME TEMPS, LES ÉLÉMENTS SE NOURRISSENT LES UNS LES AUTRES.”

ROLAND AUZET

R. A. : Soyons honnêtes, c'est l'un et l'autre. J'ai toujours imaginé deux formats pour ce projet, pour la simple raison qu'il est aujourd'hui inimaginable de faire une tournée de quatre-vingt représentations avec un orchestre. Mais je reste un saltimbanque : on me donne un orchestre, je joue ; on ne me donne pas d'orchestre, je joue

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

COMPTE RENDU ► GREC FESTIVAL, BARCELONE

NINET'INFERNO

Un spectacle dérangent et fort où Roland Auzet travaille à construire un rapport original entre texte, musique et théâtre. S'appuyant sur la présence scénique remarquable de l'acteur Pascal Gregory et de l'acrobate Mathurin Bolze, avec la collaboration de l'Orchestre symphonique de Barcelone dirigé par l'énergique Steven Schick.

Projeté l'intime dans l'espace public : tel est bien souvent l'enjeu du théâtre. La proposition de Roland Auzet avec *Ninet'Inferno* porte ce geste à son extrême. Les *Sonnets* de Shakespeare, adressés à un homme aimé, n'avaient pas, on s'en doute, vocation à être exposés au grand jour – ni publiés, ni encore moins déclamés sur scène. C'est ici que réalise Pascal Gregory, projetant d'une voix sonore un flot scandaleux de parole où l'amour côtoie la violence et le ressentiment. Au lever du rideau, la scène est peuplée d'une foule nombreuse, immobile, fantomatique. Le premier geste scénique de Roland Auzet est

fort : en un prélude silencieux, il fait s'évanouir ces hommes – ces ombres – pour n'en laisser que deux : le comédien Pascal Gregory et, cible insaisissable de son amour et de ses mots, l'acrobate Mathurin Bolze.

DE L'OUTRANCE À L'INTIME

Celui-ci fait naître du texte déclamé toute une

chorégraphie de gestes et mouvements. Surplombant de sa mouvante plateforme le monde des hommes et poètes, il est quelque psyché prenant peu à peu sa liberté face à celui qu'elle reflète. L'intimité rendue au texte est mise à l'échelle des tourments d'un homme. De part et d'autre de la scène veille l'orchestre, en deux groupes écrasants qui prennent en étau les discours amoureux. S'il revendique s'inscrire dans l'esprit même de la tradition de l'opéra, Roland Auzet a le courage de sortir l'orchestre de sa fonction habituelle d'accompagnement. Véritable personnage, « *gros animal* » omniprésent, menaçant même, il interfère avec le récit par dérivation, presque par association d'idées. Avec lui, Roland Auzet renonce un peu à la posture de compositeur (il n'hésite pas, par exemple, à recourir à la citation) pour assumer celle d'homme de théâtre, sculptant le drame autant dans la matière brute de l'orchestre ou dans les sons électroniques que dans le jeu des artistes sur scène.

Jean-Guillaume Lebrun

THÉÂTRE DE L'ARCHIPEL, avenue du Général-Leclerc, 66000 Perpignan.
Reprise le 7 octobre 2016. Tél. 04 68 62 62 00. www.theatredelarchipel.org

MCA MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS
Centre européen de création et de production

saison 2015-2016

50^{ème} anniversaire

Créations

LE DIBBOUK ou Entre deux mondes
de S. An-ski
mise en scène Benjamin Lazar
collaboration artistique Louise Moaty

à la Maison de la Culture d'Amiens
du 23 au 27 novembre

«...une adaptation du Dibbouk d'une intelligence dramaturgique et scénique éblouissante. Un immense spectacle qui confirme l'exceptionnel talent de ses créateurs et interprètes » La Terrasse

Créé au Printemps des Comédiens, Montpellier du 10 au 12/06/15

En tournée :
TGP, CDN, St Denis - du 25/09 au 17/10/15
Théâtre du Beauvaisis, Beauvais - 12 et 13/11/15
Scène nationale de Cherbourg - 19 et 20/11/15
CDN de Haute-Normandie - 1 et 2/12/15
Théâtre de Suresnes Jean Vilar - 5 et 6/12/15
Espace Jean Legendre, Compiègne - 10/12/15
MC2, Grenoble - du 9 au 13/02/16
Théâtres de la Ville de Luxembourg - 15 et 17/02/16
La Criée, Marseille - du 24 au 26/02/16
TNP, Villeurbanne - du 1er au 6/03/16
Théâtre de Cornouaille, Scène Nationale de Quimper - 9/03/16
Théâtre municipal de Caen - 15 et 16/03/16
Théâtre du Nord, Lille - du 24 au 26/05/16

Créé au Festival IN d'Avignon du 5 au 12/07/15

En tournée :
Théâtre du Beauvaisis, Beauvais - 8 et 9/10/15
Le Fracas, CDN de Montluçon - 9 et 10/03/16
Scène nationale, Evreux Louriers - 17/03/16
Théâtre Massalia, Marseille - 30 et 31/03/16
Les Scènes du Jura, Scène nationale - 3/05/16

Soudain la nuit
conception
Nathalie Garraud & Olivier Saccomano
Compagnie du Zieu

à la Maison de la Culture d'Amiens
du 14 au 16 octobre

«Lumineux ! Cette pièce, à l'écriture incisive et sensible, nous laisse entendre le cri d'urgence qui gronde aux portes de l'Europe.»
l'UO - la gazette éphémère des festivals

www.maisondelaculture-amiens.com

RÉGION / BORDEAUX ET MÉTROPOLE
FESTIVAL NOVART

NOVART, FESTIVAL EN PLEINE MUTATION

Sylvie Violan est directrice de la scène Le Carré-Les Colonnes, unissant deux lieux situés à Saint-Médard-en-Jalles et Blanquefort, et présidera désormais aux destinées de Novart, pour faire muer le festival en un événement d'une nouvelle dimension et au rayonnement accru, à travers notamment la fusion avec un autre festival, Des souris, des hommes.

Ce Novart 2015, est-ce le dernier Novart ou le premier d'une nouvelle formule ? Sylvie Violan : C'est une édition de transition. J'ai été missionnée pour faire évoluer Novart et créer une nouvelle dynamique artistique, territoriale et financière, notamment à travers la mutualisation. Cela se fera avant tout par la fusion de deux festivals : Novart, à l'identité à redéfinir, et Des souris, des hommes, festival

international dédié aux nouvelles écritures scéniques. Initié au Carré - Les Colonnes en 2008, Des souris, des hommes a acquis rapidement une certaine notoriété grâce à une ligne artistique assez pointue.

Quels seront les axes de développement de la nouvelle formule ? S. V. : Je voudrais marier les atouts des deux



Sylvie Violan est directrice de la scène Le Carré-Les Colonnes et du festival Novart.

festivals, mettre en place un festival sur toute la métropole bordelaise. Un festival pluridisciplinaire co-construit avec les acteurs culturels de la métropole, mais aussi relié à d'autres domaines comme le tourisme ou le développement durable. On décloisonnera les champs artistiques mais aussi les champs sociétaux, et, dans cette lignée, nous avons envie d'investir l'espace public - c'est pourquoi le festival est déplacé de novembre en octobre. Dès cette année, par exemple, on explorera des lieux transitoires, comme l'ancien marché couvert, pour y établir notre QG de festival, qu'on essaiera de rendre festif en association avec Chahuts. On verra également l'artiste américain Kurt Perschke promener sa sculpture Redball, une énorme balle rouge qui sillonne la ville.

Comment la programmation va-t-elle évoluer ? S. V. : L'axe de programmation sera à la fois international et régional. L'objectif, c'est aussi de faire venir davantage de professionnels pour voir les créations d'artistes d'Aqui-

“GLOBALEMENT, J'AIME LES PROPOSITIONS QUI RÉSONNENT AVEC LA SOCIÉTÉ, (...) OU QUI INSTAURENT DES RELATIONS DIFFÉRENTES AVEC LE SPECTATEUR.”

SYLVIE VIOLAN

taine. Nous aurons des premières françaises, et des spectacles qu'on ne voit pas ailleurs lors de la saison, avec cette année vingt spectacles internationaux, venus parfois de loin, comme par exemple les Dancing Grand Mothers de Corée, l'argentin Claudio Tolcachir et les performances du chilien Alejandro Jodorowsky. Globalement, j'aime les propositions qui résonnent avec la société, celles qui placent les sciences humaines au cœur de leur travail, ou qui instaurent des relations différentes avec le spectateur.

Comment investissez-vous le temps du festival ? S. V. : Je crois beaucoup en un concept d'espace-temps artistique. Nous avons par exemple des rendez-vous entre 12h et 14h à la Manufacture Atlantique, permettant de découvrir les banquets de la jeune création, avec des compagnies régionales, dont le collectif OSO qui a remporté le festival Impatiences. On peut aussi voir Opera Pagaï l'après-midi. Et le week-end, la programmation a lieu de 11h à 2h du matin.

Propos recueillis par **Éric Domey**

Novart, du 3 au 23 octobre 2015 à Bordeaux et en métropole.
Rejoignez-nous sur Facebook

REPRISE / LE LUCERNAIRE
DE NIKOLAI GOGOL / MES RONAN RIVIÈRE
ET AYMELINE ALIX

LE REVIZOR

Les membres du collectif VdP, mis en scène par Ronan Rivière et Aymeline Alix, interprètent *Le Revizor*, comédie jubilatoire sur la corruption et l'imposture, et chef-d'œuvre théâtral de Gogol.



Le Revizor, une comédie jubilatoire sur la corruption et l'imposture.

Comment reconnaître le revizor quand il arrivera, comment l'amadouer et comment lui cacher la gestion catastrophique de la bourgeoisie ? Qui-proquo : un jeune homme arrive à l'auberge du village et tous le prennent pour l'inspecteur dont on craint le rapport quand il constatera la gabegie du gouverneur et des notables. Affolement général ! Le faux revizor se prend au jeu et s'amuse de la méprise dont il est à la fois la victime et le bénéficiaire. Reprenant la traduction de Prosper Mérimée en l'élaguant, Ronan Rivière signe une adaptation qui se concentre sur cinq des personnages de la pièce. Après avoir éclairé la folie de l'administration et les abus de pouvoir avec Courteline et Mirbeau, le collectif VdP s'empare tout naturellement de cette pièce et

de sa galerie de monstres sympathiques. « *Du sombre à l'éclatant, du réalisme au fantastique* », se construit « *un univers esthétique, sonore et dramatique* » autour de la question du mal et de son incarnation vénale. **C.Robert**

Le Lucernaire, 55 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 26 août au 11 octobre, du mardi au samedi à 20h, dimanche à 17h. Tél. 01 45 44 57 34.

FINIR EN BEAUTÉ

Mohamed El Khatib compose une fiction théâtrale documentaire à partir de l'expérience intime de la perte de sa mère.



Mohamed El Khatib, auteur et interprète de Finir en beauté.

Centrée sur les écritures de l'intime, l'œuvre de Mohamed El Khatib fut bouleversée par la perte de sa mère. A partir de ce deuil fondamental, il a façonné une sorte de confidence intime et singulière, un moment de partage délicat et direct avec le public. Le personnage principal de *Finir en beauté*, c'est une absence et une absence, c'est tout le lien au passé et à l'enfance.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

Utilisant des matériaux disparates définissant divers prismes de distanciation - conversations enregistrées avec sa mère, qu'il a traduites de l'arabe au français, courriels, documents administratifs... - , Mohamed El Khatib, seul en scène, donne vie à la mémoire et compose un oratorio universel évitant tout pathos, éclairant « *une réalité trouée, friable et mystérieuse* ». Sa prestation a été largement saluée cet été à Avignon Off à La Manufacture. **A. Santi**

Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 28 septembre au 23 octobre à 19h30, sauf le 1^{er} octobre, le 8 et le 22 à 21h, relâche le mercredi, du 3 au 7 octobre et du 14 au 17. Tél. 01 43 13 50 50.

SAMEDI CIRQUE

La Maison des Jonglages ouvre sa saison sur une soirée en trois temps, qui reflète son projet à la découverte de la diversité d'un art, et permet de découvrir des œuvres en gestation en lien avec un territoire.



Elsa Guérin et Martin Palisse lèvent le voile sur leur prochaine création.

Le 3 octobre et les jours qui précèdent verront la réalisation d'une étape de travail du projet *Monument*, conçu par le collectif Protocole. Les six jongleurs qui composent le groupe avaient déjà bénéficié de l'accompagnement de la Maison des Jonglages, qui avait accueilli un « Laboratoire » et une performance. Le travail se poursuit, et inclut aujourd'hui une vingtaine de participants amateurs qui investiront l'esplanade du Centre Culturel Jean-Houdremont pour ouvrir la soirée partagée du samedi. Ils prendront la suite du cirque de poche des *Bêtes de Foire*, qui mélange cirque, marionnette, théâtre et danse sous la direction de Laurent Cabrol et Elsa De Witte. Un petit chapiteau débordant d'un imaginaire de chiffres dont les personnages s'animent à force de mécanique et de poésie. C'est une avant-première très attendue qui achèvera la soirée : celle du deuxième volet du projet entamé avec *Still Life* par Elsa Guérin et Martin Palisse, avec pour agrès un tapis roulant. Cela s'appelle *Slow Futur*, et promet l'envoûtement du précédent opus... **N. Yokel**

Centre Culturel Jean-Houdremont, 11 av. du Général-Leclerc, 93120 La Courneuve. Le 3 octobre à partir de 18h. Tél. 01 49 92 60 54.

SPECTACLE ITINÉRANT, LA FERME DU BUISSON PAR LES COLPORTEURS

LE CHAS DU VIOLON

La troupe de fildeféristes Les Colporteurs balade son « étoile » sur les routes avec un duo plein d'humour et de tendresse. Drôle d'objet... Un entrelacs de fils tendus, qui se croisent en apesanteur et dessinent une lointaine étoile... Posé au détour d'un parc, au coin d'une rue, au beau milieu d'une place ou parfois même ailleurs, cet étrange sculpture-agrès imaginé par la troupe de fildeféristes Les Colporteurs ouvre grand



Duo mère-fille de haute virtuosité.

l'imagination et se prête à tous les jeux. Après *Tarina* et *Hautes pointures*, miniatures poétiques taillées avec grand art, elle enrichit sa collection de duos avec *Le Chas du violon*. Ici ce sont deux femmes qui surgissent du public, la curiosité échauffée par l'étonnante architecture et l'attente du spectacle. L'une, en tailleur et talons aiguilles, et l'autre, en mini-jupe et santiags, se lancent sur le fil, cheminant en fragile équilibre sur la crête de l'impossible au gré de la mélodie d'un violon. Agathe Olivier et Coline Rigot portent ce dialogue mère-fille à merveille et rehaussent l'époustouflante virtuosité par l'humour et la tendresse. **Gw. David**

Spectacle itinérant gratuit présenté par La Ferme du Buisson, Noisiel. Du 12 au 25 septembre 2015. Tél. 01 64 62 77 00.

LE MONFORT
LIVRET ARNAUD CATHRINE / MUSIQUE VINCENT ARTAUD / MES NINON BRÉTÉCHER

SÉRÉNADES

Ninon Brétécher crée son deuxième spectacle en compagnie d'Arnaud Cathrine et Vincent Artaud, et confie à Anna Mouglalis l'interprétation de ces variations sur le thème de la déclaration d'amour.



Anna Mouglalis se déclare en sept tableaux.

« *Une sérénade est toujours mise en œuvre par un homme, écrit Ninon Brétécher. C'est l'homme qui conquiert la femme, ou cherche à le faire. Je souhaite réinventer l'exercice de sérénade, de la déclaration d'amour, en donnant la parole et la voix à une femme.* » La metteuse en scène a choisi Anna Mouglalis, « *une icône* », « *une beauté incroyable* », « *une voix troublante* », pour interpréter cette prière sensuelle en sept tableaux. « *Chaque sérénade aura sa tonalité (tendre, maladroite, crue, passionnée mais aussi sombre, découragée, désespérée). De même, chaque sérénade sera située dans un lieu qui lui sera propre (une rame de métro, une piscine, une manifestation, une plage)* », autant de variations sur un thème éternel. « *Passé le premier aveu, je t'aime ne veut plus rien dire, il ne fait que reprendre d'une façon énigmatique, tant elle paraît vide, l'ancien message* », disait Barthes : il n'empêche que la répétition n'épuise jamais, en l'espèce, l'intention ! **C. Robert**

Le Monfort, 106 rue Brancion, 75015 Paris. Du 6 au 10 octobre 2015. Du mardi au samedi à 19h30. Tél. 01 56 08 33 88.

15
16

THÉÂTRE ST-QUENTIN-EN-YVELINES

Scène nationale

UN LIEU DE CRÉATION

JE DANSE PARCE QUE JE M'ÉCARTÈRE DES MOTS Kaori Ito

FIDELIO Judith Vindevogel / WALPURGIS

BLANCHE NEIGE OU LA CHUTE DU MUR DE BERLIN La Cordonnerie

LE VOYAGE DE CORNÉLIUS François Place / Véronique Samakh

PIERROT LUNAIRE Schönberg / Takénoni Némosto
Ensemble Musica Nigella / Jean-Philippe Desrousseau

ET AUSSI...

BIG SUN Chassol Festival d'Île-de-France

DANCING GRANDMOTHERS Eun-Me Ahn Festival d'Île-de-France

LA DOUBLE COQUETTE Antoine Dauvergne / Charles-Simon Favart / Gérard Pesson / Pierre Alferi / Fanny de Chaillé Festival d'Île-de-France

LILIOU OU LA VIE ET LA MORT D'UN VAURIEN Ferenc Molnár / Jean Bellorini

UNIQUE REPRÉSENTATIONS EN ÎLE-DE-FRANCE
KNITTING PEACE Circus Cirkör

PREMIÈRE EN ÎLE-DE-FRANCE
LE RETOUR AU DÉSERT Bernard-Marie Koltès / Arnaud Meunier

NOBODY Cyril Teste

UMWELT Maguy Marin Festival d'Île-de-France

LAC Les Ballets de Monte-Carlo / Jean-Christophe Maillot

SONGS FROM THE GUTTER The Tiger Lillies

LES LIAISONS DANGEREUSES Christine Letailleur

LA PETITE RENARDE RUSÉE Leoš Janáček / Arcal Catherine Kollen / Laurent Cuniot / Louise Moaty

RETOUR À BERRATHAM Laurent Mauvignier / Angelin Preljocaj

L'AMOUR CONJUGAL Alberto Moravia / Matthieu Roy

COUP FATAL Fabrizio Cassol / Alain Platel

L'ANNONCE FAITE À MARIE Paul Claudel / Yves Beaunesne

MASS B Béatrice Massin

PEER GYNT Henrik Ibsen / Irina Brook

TRILOGIE DU REVOIR Botho Strauss / Benjamin Porée

MONSIEUR DE POURCEAUGNAC Molière / Jean-Baptiste Lully / Clément Hervieu-Léger / William Christie / Les Arts Florissants

JAMAIS ASSEZ Fabrice Lambert ■■■

01 30 96 99 00
www.theatresqy.org

LE CARREAU DU TEMPLE

DU VEN 18
AU DIM 20 SEPTEMBRE

JERK OFF

AU CARREAU DU TEMPLE

FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE
DES CULTURES QUEER
ET ALTERNATIVES

FESTIVAL JERK OFF, DU 11 AU 25 SEPTEMBRE 2015 - WWW.FESTIVALJERKOFF.COM
ORAGES de Benjamin Bertrand, NOTES POUR UNE TENTATIVE DE DISCERNEMENT de Camille Ollagnier, DIVA VULVA de Sanna Kekäläinen,
PARTNER YOU de Chantal Yzermans, ROUND ROUND BABY ROUND ROUND de Mehdi-Georges Lahlou et BOUM de Xavier Deranlot
RETROUVEZ LA PROGRAMMATION DÉTAILLÉE SUR WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU

Partenaires : Ile-de-France, MAIRIE DE PARIS, brain, Yagg, TimeOut Paris, PRENDRE MOI.FR, fonds de dotation, agnès de CANAL+, Mouvement, Le Bourbon, SMOINE

Conception graphique : Céline Léger - photographes : pro & shiva - Garnier / Photographies du Mouvement des arts (© ANAD) / L'Esprit 13-1020513

OUVERTURE, ÉCLECTISME ET ENGAGEMENT !

Irina Brook croit au théâtre! Sa foi absolue dans la capacité de l'art à secouer les esprits endormis et à œuvrer à l'édification d'un monde meilleur lui fait placer la nouvelle saison du Théâtre National de Nice sous les auspices d'un cri d'alarme et de solidarité : réveillons-nous! Solidarité entre les hommes, solidarité avec la planète : la programmation de l'automne 2015 accompagnera le sommet Paris Climat 2015 - COP21 et de nombreux spectacles interrogeront le sort douloureux des victimes de l'Histoire, au premier rang desquels les migrants. Au bord d'une Méditerranée devenue tombeau, une femme veille en sa vigie théâtrale et alerte ses contemporains.

ENTRETIEN ► IRINA BROOK

TERRE NOIRE / DE STEFANO MASSINI
LAMPEDUSA BEACH / DE LINA PROSA
REPRISE / PEER GYNT / D'APRÈS HENRIK IBSEN / MES IRINA BROOK

RÉVEILLONS-NOUS !

A la tête du Théâtre National de Nice depuis deux ans, Irina Brook s'attache à faire rayonner le théâtre de mille façons. Elle partage avec publics et artistes sa volonté d'agir pour préserver la planète, et propose deux créations en prise directe avec les maux de notre monde.

Pourquoi avez-vous placé votre saison sous le signe du réveil ?

Irina Brook : Parce qu'il est urgent d'agir, de repenser notre mode de vie et nos relations, de

questionner notre humanité souvent oubliée. Les capacités de destruction de l'homme doivent nous pousser à l'engagement. Dans le prolongement de la conférence Paris Climat



Irina Brook.

– COP21, qui aura lieu du 30 novembre au 11 décembre 2015, nous avons décidé d'utiliser le théâtre pour informer et inspirer le public à travers des spectacles, conférences, rencontres

comédiens et metteur en scène, Hovnatan Avédikian crée *Esperanza* d'Aziz Chouaki, autour de migrants africains traversant la Méditerranée, et reprend son hilarant ►►

PROPOS RECUEILLIS ► ÉZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

■ D'ÉZÉQUIEL GARCIA-ROMEU

LE PETIT THÉÂTRE DU BOUT DU MONDE

Ézéquiel Garcia-Romeu présente *Le Petit Théâtre du bout du monde* : une réflexion marionnettique sur notre incapacité à construire un monde meilleur.

« *Le Petit Théâtre du bout du monde* cherche à créer un laboratoire pour le spectateur. Ce dernier occuperait la position de l'entomologiste qui examine « des bêtes » dans une boîte. Pour cela, j'ai choisi la forme d'une installation habitée, une boîte close où sont enfermés deux appariteurs, avec leurs personnages. De quoi vivent-ils ? Quelles sont leurs motivations ? A l'extérieur de cette grande boîte, les spectateurs observent et découvrent que ce monde clos est une allégorie de notre réalité. Mais ils apprennent bientôt qu'ils peuvent agir sur celui-ci. Ils deviennent eux-mêmes acteurs, machinistes, manipulateurs, expérimentateurs, complices... Quant aux personnages de ce monde, ils n'ont pas d'histoire. Ils fabriquent leur propre univers.



Le Petit théâtre du bout du monde.

une valeur monnayable. Dans cet univers du néant, les hommes errent sans jamais trouver leur dignité. Ils perdent leur temps dans la propagande. Je crois en l'acte de travailler à notre rémission par la création et la poésie du théâtre. Cela, en créant une sorte d'expérience commune qui serait plus légitime que celle qui établit comme une vérité absolue le FMI ou le CAC 40. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Du 4 au 15 novembre 2015.

FESTIVAL SHAKE NICE !

« *Shakespeare est l'ultime auteur pour tous* », dit Irina Brook qui propose la saison 2 de *Shake Nice!*.

La deuxième édition de ce festival international accueillera des propositions diverses, françaises et étrangères, avant de s'achever par le « Shakespeare Free Style », initiative hautement originale. Le mois de janvier est donc shakespearien et le TNN présente : *Shake*, mis en scène par Dan Jemmett (du 7 au 14 janvier), *One man Hamlet*, par Oliver Dench (les 8 et 9 janvier), *Sleeping point*, par Régis Braun et Jean-Jacques Minazio (le 15 janvier), *Globe to Globe Hamlet*, par le Shakespear's Globe Theatre (le 16 janvier), *Cupidon est malade*, texte de Pauline Sales mis en scène par Jean Bellorini (les 21 et 22 janvier). Les 23 et 24 janvier, le « Shakespeare Free Style » présente les travaux d'ateliers réalisés en compagnie d'Irina Brook par une quinzaine de professeurs niçois et leurs élèves. « *Leur seule contrainte : ne pas en avoir ! Ils ont pu ainsi se permettre une liberté totale autour d'une œuvre de leur choix, qu'ils ont montée à leur idée, (...). Je souhaite que ces jeunes puissent s'approprier ces pièces fondatrices et goûter à leur magie* », dit la directrice du TNN.

C. Robert

DE RENATO GIULIANI

ANIMA MUNDI

Renato Giuliani réunit plus d'une centaine de personnes pour chanter un hymne à la Terre : bénévoles, comédiens, danseurs, musiciens et choristes dessinent une extraordinaire fresque humaine et écologique.

Tourbillon d'émotions, de paroles et de chants, instants magiques où palpète l'âme du monde, cette apologie écologique puise sa vitalité aux

et projections, dont *Anima mundi*, ode à la Terre créée par Renato Giuliani, et, en avant-première, le documentaire *Demain* de Mélanie Laurent et Cyril Dion, qui présente des solutions possibles dans divers domaines. Ma compagnie s'appelle le Dream Theatre, et le rêve joyeux du théâtre n'empêche pas l'action ! Cet engagement fondamental pour notre avenir nous relie les uns aux autres et relie Nice au reste de la France. Ce réveil s'adresse à tous, ma vie théâtrale tout entière est consacrée au public, pour des échanges féconds et contre toute forme d'élitisme. La transmission et la conquête des publics me passionnent. Nous voulons présenter de belles choses, dans un langage théâtral forgé par un riche contenu humain.

Quels sont les autres temps forts de la saison ?

I. B. : Après le succès de l'an dernier, nous poursuivons le Festival *Shake Nice!*, marqué par la récréation festive par Dan Jemmett de *Shake* d'après *La Nuit des rois*, et qui s'achève par « Shakespeare Free Style », permettant à des élèves de quatorze collèges et lycées de présenter leur travail au public. Brillant

►►► *Hov Show*. Romane Bohringer, avec qui j'avais très envie de travailler à nouveau depuis *La bonne Âme de Se-Tchouan*, interprète *Lampedusa Beach*, monologue poignant d'une migrante qui se noie, signé Lina Prosa, que je mets en scène. Après le très beau *Banquet Shakespeare*, Ezéquiel Garcia-Romeu crée *Le petit théâtre du bout du monde*, et Philippe Fenwick imagine *Transsibérien je suis*, un périple formidable.

Vous avez aussi commandé un texte à Stefano Massini, en lien avec le thème de l'environnement...

I. B. : *Terre noire* met en scène un couple de fermiers à qui un commercial d'Earth Corporation propose des semences pour augmenter la productivité. Leur terre en sera abîmée et ils seront étranglés par les dettes. C'est un thriller politique captivant. L'écriture brillante, concise et très cinématographique ne se laisse jamais aller à la sentimentalité. La pièce géniale compte 31 scènes interchangeables. J'ai l'habitude de transposer librement des textes classiques,

“MA VIE THÉÂTRALE TOUT ENTIÈRE EST CONSACRÉE AU PUBLIC, POUR DES ÉCHANGES FÉCONDS ET CONTRE TOUTE FORME D'ÉLITISME.”

IRINA BROOK

et me confronter à cette forme très tenue et très dessinée est un exercice réjouissant et passionnant.

Propos recueillis par Agnès Sauti

Terre noire, du 28 janvier au 7 février 2016.
Lampedusa Beach, les 5 et 6 février 2016.
Peer Gynt, les 21 et 22 avril 2016.

dans des cubes de bois, entre lesquels l'artiste déploie son incroyable vocabulaire du mouvement. En solo ou en connivence avec son porteur, Matthieu Renevet, il s'étire, se dédouble, se dédouble, bondit, glisse, se multiplie, inventant une chorégraphie à géométrie variable. Le plateau devient le lieu d'une expérimentation aussi sincère que dépouillée de la rencontre avec l'autre.

C. Robert

Du 9 au 12 juin 2016.

RÉVEILLONS-NOUS !

Le TNN accompagne la Conférence Paris-Climat COP21 et s'engage dès le mois de septembre.

Des conférences, une soirée spéciale avec la projection en avant-première du documentaire *Demain*, en présence de Mélanie Laurent et Cyril Dion, des rencontres avec des scientifiques et des artistes engagés (Vandana Shiva, Coline Serreau, Hubert Reeves, Pierre Rabhi) : Irina Brook a imaginé une programmation entièrement dédiée à l'événement, du 26 novembre au 12 décembre 2015. Des spectacles innovants mélangeant tous les arts, des regards d'artistes pour aider à prendre conscience que nous devons réagir pour défendre notre planète. Les 26 et 27 novembre, *Glaciers grondants*, de David Lescoat. Le 2 décembre, *Bien sûr, les choses tournent mal*, par Frank Micheletti et le Kubilai Khan Investigations. Du 2 au 4 décembre, *Les Ames offensées (Peau d'ours sur ciel d'avril et Le Crayon de Dieu n'a pas de gomme)*, de Philippe Geslin et Macha Makeieff. Du 4 au 12 décembre, *Anima mundi*, de Renato Giuliani. Les 9 et 10 décembre, *Rétrospective incomplète d'une disparition définitive*, par la compagnie Le Bruit des nuages. Les 11 et 12 décembre, *La part du colibri*, où Alexandra Tobelaïm met en scène des textes de Stéphane Jauberti, Françoise Du Chaxel et Pierre Rabhi.

C. Robert

PROPOS RECUEILLIS ► PHILIPPE FENWICK

■ TEXTE ET MES PHILIPPE FENWICK

TRANSSIBÉRIEN JE SUIS

L'auteur et metteur en scène Philippe Fenwick mêle théâtre, musique et cirque dans la chronique autofictionnelle d'une épopée théâtrale à travers le continent eurasiatique.

« L'idée de *Transsibérien je suis* est née le lendemain du jour où l'on m'a appris que mon père venait de se tuer dans un accident d'hélicoptère. Je jouais au festival Villeneuve en scène une conférence-spectacle sur les 7000 kilomètres à pied que j'avais parcourus à travers la France. A l'issue de cette représentation, un peu comme un hommage à mon père, j'ai décidé d'organiser le plus grand projet de théâtre itinérant jamais réalisé, à savoir relier Brest à Vladivostok. Alors que je pensais que l'originalité de cette aventure allait me permettre de réunir facilement les fonds nécessaires, je me suis réveillé, trois

ans plus tard, en résidence d'écriture au Centre national des arts de la rue de Brest, avec très peu d'argent. C'est là que j'ai lu, dans un vieux numéro du Télégramme de Brest, un article sur la disparition de Jacques Mercier.

DE BREST À VLADIVOSTOK

Ce chanteur qui s'était produit tous les soirs, de 1963 à 1983, dans un cabaret qui s'appelait La Belle de Recouvrance, n'avait jamais quitté Brest de sa vie. Suite à la fermeture du lieu dans lequel il chantait, il s'est enfermé chez lui, prostré, et a écrit une sorte de journal de bord

PROPOS RECUEILLIS ► HOVNATAN AVÉDIKIAN

■ D'AZIZ CHOUAKI / MES HOVNATAN AVÉDIKIAN

ESPERANZA

Hovnatan Avédikian tient la barre du texte-radeau d'Aziz Chouaki avec fougue et conviction. Une troupe engagée au service d'une pièce décrivant une situation dont nous sommes tous responsables.

« *Esperanza* parle de migrants qui montent sur un rafiot pour essayer de rejoindre Lampedusa, « *Lampedusa, d'Aladin le bien frusqué, la lampe et hop, le vieux port, Lampedusa, les mouettes bikini, les voiliers Gin tonic, terrasses de café gentilles, cuisses luisantes come on come on, touristes Mastercard, rien que du blond tranquille, mon frère, rien que du simple, rien que du tranquille simple blond* ». Le texte n'est pas réaliste : peut-être les personnages sont-ils déjà morts, d'ailleurs. Ils parlent comme s'ils étaient. Ce n'est pas un texte naïf ; il n'est pas cynique non plus. Il est situé à un endroit qui est celui d'Aziz, naviguant dans les eaux qui sont

les siennes. Et surtout, c'est à mourir de rire ! Les gens vont peut-être avoir honte de rire, mais nous n'avons pas honte de faire rire avec ça. Parce que je crois que nous sommes tous responsables de la situation de ces migrants. Nous ne pouvons pas nous débiter ; nous sommes trempés jusqu'au cou dans ces histoires.

PARLER DU MONDE POUR LE CHANGER

C'est beau des acquis sociaux, les droits de l'homme, la liberté, le confort : mais quelle en est la valeur si ça coûte la vie à d'autres ? Personnellement, je n'arrive pas à jouir de cette liberté réduite à sa dimension individuelle. Et la liberté collective, alors ? On ne peut rien faire disent certains... Eh bien non ! Je crois que l'on peut en parler, et commencer à nous interroger collectivement : qui sommes-nous, à la fin, pour aller foutre le bordel dans toute l'Afrique ? Le théâtre est fait pour changer le monde. Au théâtre, on ne parle pas de son nombril. Le théâtre parle du monde. Le théâtre d'Aziz parle du monde et c'est pour cela qu'il faut l'entendre. »

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 24 février au 6 mars 2016.

PROPOS RECUEILLIS ► DAN JEMMETT

■ D'APRÈS LA NUIT DES ROIS DE SHAKESPEARE / MES DAN JEMMETT

SHAKE

Dans le cadre du Festival *Shake Nice!*, Dan Jemmett adapte *La Nuit des rois*, de Shakespeare, en faisant sien le sous-titre de la pièce. « *What you will* » avec le grand Will ; Shake Shakespeare autant que Nice !

« En anglais, le second titre de la pièce, *What you will*, joue avec le diminutif de William. J'ai joué avec son nom comme Shakespeare le fait avec son prénom. Cela m'a donné la liberté de retravailler le texte et d'imaginer une version pour cinq acteurs, d'une manière ludique tout en gardant l'esprit du grand Will : faites ce que vous voulez avec cette histoire ! La nuit qu'on appelle nuit des rois est la douzième après Noël : serviteurs et maîtres changent de rôle, dans un moment de fête. S'il y a un texte avec lequel je peux me permettre de jouer, c'est celui-là, car Shakespeare y propose un

divertissement. *To shake*, en anglais, a plusieurs sens : c'est remuer, mais aussi trembler, comme dans un tremblement de terre ou quand on tombe amoureux : ce mot désigne donc bien tous les bouleversements à l'œuvre dans la pièce. J'essaie d'être très libre avec les comédiens. Le travail se déroule au rythme des improvisations.

LE GÉNIE ET LA GRÂCE DE LA TRANSFORMATION

Tout le travail dramaturgique s'est fait avec les acteurs et Marie-Paule Ramo, la traductrice. Nous avons plongé dans le texte de Shakespeare, avec le souci de garder le sens et l'histoire. Mais il y a eu des moments où il a fallu couper et recoudre, en particulier quand nous avons supprimé certains personnages. Il y a une sorte de grâce dans cette pièce où les personnages, autant que la complexité de la situation, sont transformés par l'amour. On ressent cette grâce en travaillant avec les acteurs. La pièce passe par des codes, des

THÉÂTRE NATIONAL DE NICE, Promenade des Arts, 06300 Nice.
Tél. 04 93 13 90 90. Site : www.tnn.fr



Philippe Fenwick.

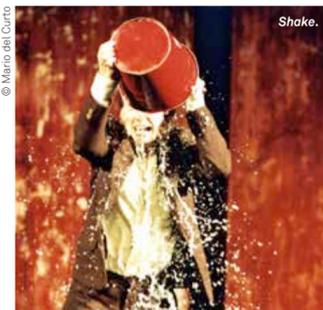
relatant une tournée de cirque allant de Brest à Vladivostok, qu'il déclarait être en train de faire sans quitter son appartement. C'est mon propre voyage, effectué sur les traces de celui de Jacques Mercier, que je raconte dans *Transsibérien je suis*, tout en reprenant le spectacle itinérant présenté lors de mon périple. Dans cette autofiction théâtrale, on ne sait jamais très bien ce qui est vrai ou ce qui ne l'est pas. Je cherche sans arrêt à surprendre les spectateurs en créant un théâtre qui se réinvente chaque soir, un théâtre de la vie et du mouvement. »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

Du 27 au 30 avril 2016.



Esperanza.



Shake.

conventions théâtrales (notamment celle du travestissement) qui apparaissent souvent dans le théâtre de cette époque ; mais le génie de Shakespeare opère une sorte de magie : chez lui, tout est extraordinaire et différent ! »

Propos recueillis par Catherine Robert

Du 7 au 14 janvier 2016.



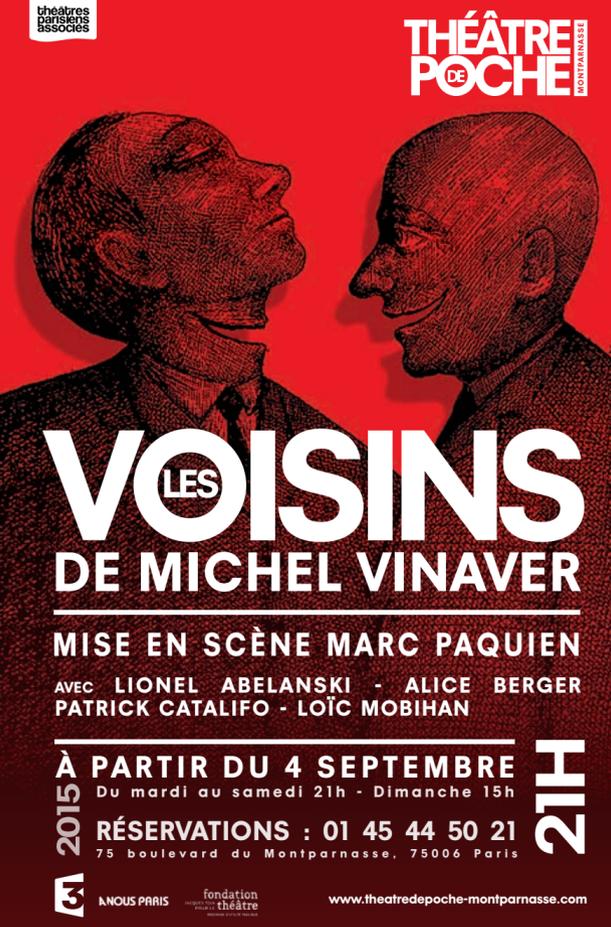
CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL
ALSACE - STRASBOURG

SAISON 1516

INFORMATIONS & RÉSERVATIONS
1 RUE DU PONT SAINT-MARTIN / STRASBOURG
03 88 35 70 10

BILLETTERIE EN LIGNE
www.tjp-strasbourg.com

LE TJP, CENTRE EUROPÉEN DE CRÉATION ARTISTIQUE
POUR LES ARTS DE LA MARIONNETTE CONTEMPORAINE
DIRECTION **RENAUD HERBIN**



THÉÂTRE DE POCHÉ

LES VOISINS DE MICHEL VINAVER

MISE EN SCÈNE **MARC PAQUIEN**

AVEC **LIONEL ABELANSKI - ALICE BERGER - PATRICK CATALIFO - LOÏC MOBIHAN**

À PARTIR DU 4 SEPTEMBRE
Du mardi au samedi 21h - Dimanche 15h

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21
75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

21H

ANOUIS PARIS / fondation théâtre / www.theatredupoche-montparnasse.com

VINGTIÈME THÉÂTRE
DE PIERRE NOTTE / MES ALAIN TIMAR

PÉDAGOGIES DE L'ÉCHEC

Alain Timar met en scène la comédie désespérée de Pierre Notte, qui expose la puissance des jeux de pouvoir et de domination à l'œuvre dans le monde du travail. Un des succès d'Avignon 2015.

Dans un monde d'après la catastrophe, vide et en ruines, dans un bureau au septième étage d'un immeuble, la supérieure et l'assistant de direction persistent à entretenir une relation de travail bien huilée, nourrie de petits jeux mesquins de pouvoir, d'asservissement et de domination. Plus d'outils de travail. Plus de production. Plus rien à part un grand trou. Mais certains louent des échafaudages très cher pour une reconstruction qui n'a pas lieu... Et le dossier Delamain doit être finalisé... C'est la force d'un système ultra rodé et indéboulonnable qui se maintient malgré une évidente irrationalité et une accumulation d'échecs en tous genres, et la comédie désespérée, simple, très concrète et sans véritable crescendo, génère des situations absurdes, tendues et loufoques. Après la famille et les

affaires existentielles, Pierre Notte s'attaque au monde du travail avec toujours le même talent vif, moqueur et tranchant, qui rit de la tragédie, et toujours la même envie de dégommer les schémas imposés et d'ôter les vernis cache-misère. Au-delà des stéréotypes sexistes attendus, l'auteur laisse le metteur en scène choisir l'identité sexuelle des protagonistes : l'assistant(e) et le(la) supérieur(e).

SCÉNOGRAPHIE MÉTAPHORIQUE

Directeur du Théâtre des Halles à Avignon, scène emblématique présentant un théâtre exigeant et ouvert à de multiples esthétiques, admirateur de Kafka, Beckett ou Ionesco, Alain Timar œuvre sans relâche contre toute forme de cloisonnement et d'étriquement de la pensée. Il a créé *Pédagogies de l'échec*

THÉÂTRE DU ROND-POINT
DE LARS NORÉN / MES MARCIAL DI FONZO BO

DÉMONS

Après avoir adapté la pièce de Lars Norén pour le petit écran*, Marcial Di Fonzo Bo met en scène *Démons* au Théâtre du Rond-Point. Une exploration de la figure du couple incarnée par Anaïs Demoustier, Romain Duris, Marina Fois et Gaspard Ulliel.



Le metteur en scène Marcial Di Fonzo Bo.

Faisant partie d'un corpus de pièces écrites par Lars Norén dans les années 1980 en réaction au « théâtre bourgeois », *Démons* (texte publié par L'Arche Editeur) présente l'enfer conjugal dans lequel sont plongés deux couples de voisins. « Au-delà du regard pessimiste que l'auteur porte sur la relation homme/femme, *Démons* raconte la tentative d'un couple pour atteindre l'amour le plus absolu, explique Marcial Di Fonzo Bo. Cette passion destructrice vient en opposition au mode de vie du couple voisin (...). Ce qui est intéressant, c'est ce que produit la rencontre de ces deux couples : elle décentre notre regard. On assiste à une véritable descente aux enfers qui se déploie dans un engrenage irréversible. » Mêlant « impudeur et cruauté », « exhibition et vérité », Lars Norén brosse ici un portrait sans concession de la figure du couple. Un portrait que l'auteur suédois rapproche de la célèbre pièce d'Edward Albee : *Qui a peur de Virginia Woolf*. **M. Piolat Soleymat**

* Film diffusé sur Arte en octobre 2015.

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 9 septembre au 11 octobre 2015 à 21h, le dimanche à 15h. Relâches les lundis et le 15 septembre. Durée : 1h50. Tél. 01 44 95 98 21. www.theatreduronpoint.fr. Également le 13 octobre 2015 à L'Avant-Seine de Colombes, les 16 et 17 octobre au Radiant à Caluire, du 20 au 22 octobre à la Comédie de Caen.

THÉÂTRE DE SAINT-MAUR / DE DAVID IVES
ADAPTATION ANNE-ELISABETH BLATEAU
MES JÉRÉMIE LIPPMANN

LA VÉNUS À LA FOURRURE

Marie Gillain et Nicolas Briannon interprètent la pièce du dramaturge américain David Ives, inspirée par le sulfureux Sacher-Masoch : fantômes et rires se mêlent en une comédie acide et troublante.



Marie Gillain, interprète de *La Vénus à la fourrure*.

En lisant la pièce de David Ives, créée sur Broadway en janvier 2010 et couronnée de trois Tony Awards en 2011, Jérémie Lippmann avoue : « j'imaginai tous les rôles inversés par cette femme qui nous fascine, le spectateur devient acteur, l'actrice devient metteur en scène, le metteur en scène devient acteur, l'homme devient femme, le théâtre devient tout entier un espace de jeu ». Pour incarner la sublime manipulatrice et son Pygmalion abusé, le metteur en scène a choisi Marie Gillain et Nicolas Briannon. Thomas Novacheck, metteur en scène new-yorkais, adapte *La Vénus à la fourrure* de Sacher-Masoch, et termine une journée de casting sans avoir trouvé la comédienne à la hauteur de la sublime Wanda. Mais arrive l'ultime candidate, qui va le subjuguier par son talent et sa connaissance innée de la complexité sadique de son personnage. Une savoureuse mise en abyme où le sourire laisse vite place à la gravité. **C. Robert**

Théâtre de Saint-Maur, 20 rue de la Liberté, 94100 Saint-Maur-des-Fossés. Le 3 octobre 2015 à 20h30. Tél. 01 48 89 99 10.



Olivia Côte et Salim Kechiouche, prisonniers d'un monde qui les asservit...

avec succès lors du dernier Festival d'Avignon avec Olivia Côte dans le rôle de la supérieure et Salim Kechiouche dans celui de l'assistant. Deux excellents comédiens dont le jeu est relié à une scénographie spectaculaire et métaphorique qui contraint les corps, évocant le risque et le danger. Un plateau surélevé de 3,50 mètres sur 3,50 mètres s'incline imperceptiblement jusqu'à atteindre un angle de 45 degrés, obligeant les protagonistes à s'accrocher pour ne pas tomber. Une telle scénographie détermine une chorégraphie des corps millimétrée, tout à fait en phase avec le propos, la relation tout entière étant engluée dans des rapports de hiérarchie, mais, par

contre, elle privilégie la contrainte physique au détriment de l'étrangeté des situations, et d'une certaine manière parfois bride le burlesque et le suspense en l'inscrivant dans ce cadre strict. La pièce est un écho incisif à l'imminence de la catastrophe si souvent invoquée en ce début de XXI^e siècle !

Agnès Santsi

Vingtième Théâtre, 7 rue des Plâtrières, 75020 Paris. Du 28 août au 25 octobre, du jeudi au samedi à 19h30, dimanche à 15h. Tél. 01 48 65 97 90. Spectacle vu au Théâtre des Halles en juillet 2015.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

THÉÂTRE DU VIEUX-COLOMBIER
D'APRÈS JULES VERNE / MES CHRISTIAN HECQ
ET VALÉRIE LESORT

20 000 LIEUES SOUS LES MERS

Une version de *20 000 lieues sous les mers* pour acteurs et marionnettes : le comédien Christian Hecq et la plasticienne Valérie Lesort projettent l'univers de Jules Verne sur le plateau du Vieux-Colombier.



Photo de répétition de *20 000 lieues sous les mers*, d'après Jules Verne, adapté et mis en scène par Christian Hecq et Valérie Lesort.

Interprète clownesque et polymorphe, Christian Hecq s'est initié à la manipulation marionnettique en 2008, auprès de Philippe Genty et Mary Underwood. Aujourd'hui, à l'occasion d'une mise en scène de *20 000 lieues sous les mers*, il forme quelques-uns de ses partenaires de troupe (Christian Gonon, Nicolas Lormeau, Jérémie Lopez, Elliot Jenicot et Louis Arène - la voix off est interprétée par Cécile Brune) à l'art de la marionnette. « Je suis heureux de pouvoir transmettre ma passion (...) à mes camarades, déclare Christian Hecq. J'y retrouve le plaisir d'une forme expérimentale, une invention en commun, une sorte de laboratoire. Il y a une dimension imaginaire forte dans ce roman, et rien de tel que le théâtre d'images pour la représenter sur scène. » Nautilus, monstres marins, personnages sillonnant les abysses... : le 52^e sociétaire de la Comédie-Française fait renaître sous nos yeux le monde fantastique imaginé par Jules Verne. Et nous plonge dans l'univers de l'illusion marionnettique. **M. Piolat Soleymat**

Comédie-Française - Théâtre du Vieux-Colombier, 21 rue du Vieux-Colombier, 75006 Paris. Du 26 septembre au 8 novembre 2015. Le mardi à 19h, du mercredi au samedi à 20h30, le dimanche à 15h, relâche le lundi. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr. Durée du spectacle : 1h45.

STUDIO-THÉÂTRE DE LA COMÉDIE-FRANÇAISE
D'APRÈS GREIL MARCUS / ADAPTATION ET MES MARIE RÉMOND ET SÉBASTIEN POUDEUX

COMME UNE PIERRE QUI...

Marie Rémond et Sébastien Pouderoux adaptent à la scène *Like a Rolling Stone*, *Bob Dylan à la croisée des chemins*, roman du critique américain Greil Marcus. Une digression autour de l'enregistrement d'un des titres emblématiques du rock and roll.



Marie Rémond, metteuse en scène de *Comme une pierre qui...* avec Sébastien Pouderoux.

Mois de juin 1965. Studio A de Columbia Records, à New York. Bob Dylan se lance dans l'enregistrement d'un des titres qui va révolutionner l'histoire du rock and roll : *Like a Rolling Stone*. C'est le départ du livre écrit par Greil Marcus (paru en 2005, chez Galaade Editions) dont portent aujourd'hui à la scène Marie Rémond et Sébastien Pouderoux. Explorant les racines et les mystères d'un processus de création, les deux complices ont souhaité élaborer un objet théâtral reposant sur « presque rien ». « Beaucoup de gens de théâtre de ma génération travaillent aujourd'hui "à partir du plateau", fait remarquer Marie Rémond, sans texte préexistant, en essayant d'inventer quelque chose. C'est cela que nous voulons questionner. » Un questionnement auquel donneront corps Gilles David, Stéphane Varupenne, Sébastien Pouderoux, Christophe Montenez, Gabriel Tur et Hugues Duchêne, dans une « mise en abîme des répétitions et de la création d'un spectacle, avec la part d'aléatoire, d'accidents, d'acharnements, de recherches, d'attentes des uns et des autres ». **M. Piolat Soleymat**

Studio-Théâtre de la Comédie-Française, Carrousel du Louvre, 99 rue de Rivoli, 75001 Paris. Du 15 septembre au 25 octobre 2015. Du mercredi au dimanche à 18 h 30. Tél. 01 44 58 15 15. www.comedie-francaise.fr

2015-2016



LE VIDE-ESSAI DE CIRQUE Fragan Gekhter,
Alexis Auffray, Maroussia Diaz Verbiéke
L'AVARE Molière / Ludovic Lagarde
MONKEY MONEY Carole Thibaut
LA RACONTEUSE DE FILMS
Houman Riviera Letchev / Zagat (Next Festival)
L'AUTRE HIVER
Dominique Pauwels / Normand Chauvette /
Denis Marbeau et Stéphanie Jassmin (Next Festival)
NOBODY Falk Richter / Cyril Teste
NUS, FEROCES ET ANTHROPOPHAGES
Collectif Jukart
et la Companhia Branleiros de Teatro (Lille3000)
L'HISTOIRE DU SOLDAT
Ramuz / Stravinsky / Omar Porras
RENDEZ-VOUS GARE DE L'EST Guillaume Vincent
DANS LA RÉPUBLIQUE DU BONHEUR
Martin Gump / Elise Vigier et Marcial Di Fonzo Bo
CONTE D'HIVER
Shakespeare / Declan Donnellan
FIGARO DIVORCE
Ödön von Horváth / Christophe Rauck
ILS SE MARIÈRENT ET EURENT BEAUCOUP
Philippe Dorin / Sylviane Fortuny
CEUX QUI RESTENT et LA COMMISSION
CENTRALE DE L'ENFANCE David Lesort
ÇA IRA (1) FIN DE LOUIS Joël Pommerat
LE DIBBOUK OU ENTRE DEUX MONDES
Shalom Am-Ski / Benjamin Lazar et Louis Morisy

03 20 14 24 24
www.theatredunord.fr

LILLE THÉÂTRE DU NORD

TOURCOING ÉCOLE DU NORD

CDN Lille Bourgeois nord-pas de calais direction christophe rauck

Nord-Pas de Calais La culture au cœur

Tourcoing

Lille



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LISEZ-NOUS PARTOUT !

NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

SCÈNES FRANÇAISES ET DIVERSITÉ ETHNIQUE

ENTRETIEN ► **MABOULA SOUMAHORO**

REGARDER LA FRANCE TELLE QU'ELLE EST

Maboula Soumahoro* est civilisationniste et présidente de *Black History Month*, association organisatrice des *Journées Africana***. La jeune universitaire revient sur la question de l'uniformité ethnique des scènes françaises.

Quel regard la chercheuse en histoire des civilisations que vous êtes porte-t-elle sur le milieu du théâtre français ?
Maboula Soumahoro : Quand je regarde ce milieu, je remarque évidemment une uniformité, un manque flagrant de diversification. Le problème n'est d'ailleurs pas seulement le fait que

le milieu du théâtre ne soit pas représentatif de la diversité de la France d'aujourd'hui, mais également le fait que les minorités – puisque l'on parle ici de la représentation de minorités – soient encore considérées en tant que telles, ce qui ne devrait pas être le cas si l'on se situait véritablement dans l'espace universel que le théâtre semble vouloir défendre.

La scène française est donc, pour vous, le reflet de « l'universalisme blanc » qui prévaut à plus grande échelle dans notre société...
M. S. : Oui, et c'est décevant. Car si l'on considère la sphère du théâtre comme une sphère plus ouverte que d'autres aux problématiques de la diversité et de la discrimination, on comprend d'autant plus mal qu'elle puisse pécher ainsi par manque de représentativité de cette diversité, par manque de mise en avant d'imaginaires portés par des artistes qui, bien que non-blancs, n'appartiennent pas aux champs

Quelles sont, d'après vous, les causes profondes de cette incapacité à prendre en compte le visage contemporain de notre pays ?
M. S. : Je crois qu'elles sont tout simplement liées à l'idée que la France – et je parle ici de la France de la République – se fait d'elle-même. La question qui se pose est celle du partage de l'espace du théâtre, de la place que l'on est prêt à accorder à ceux que l'on considère comme différents. Or cette question implique de se rendre compte de ses propres limites, de réaliser que l'on n'est peut-être pas aussi universel que l'on croit l'être et qu'il faudrait, ainsi, laisser la place à d'autres personnes qui viendraient compléter cet universalisme.

Ce qui revient à parler de race...
M. S. : Oui. Or traditionnellement, on ne parle pas de race en France. La race reste

PROPOS RECUEILLIS ► **EVA DOUMBIA**

CORRIGER LES INÉGALITÉS

Membre du mouvement *Égalité Citoyenne en Acte*, la metteuse en scène Eva Doumbia dénonce « le népotisme » du théâtre institutionnel français.

« L'intérêt soudain que suscitent les comédiens non-blancs correspond à une injonction de l'Etat. Or si la représentation de la vraie France sur les scènes de théâtres est politique – je veux dire la France envisagée dans ses différentes composantes – la sémantique utilisée pour en parler l'est aussi. L'institution, comme certains médias, n'arrive pas à nommer : Noirs, Arabes, Racisés, Non-Blancs, Afropéens... ? Le terme « diversité » s'inscrit dans une stratégie tendant à éviter tout ce qui

mène au mot race, y compris dans son acception sociologique, historique et politique. L'uniformité ethnique du théâtre français trouve ses racines dans le profond racisme de notre pays, ainsi que dans la méconnaissance, de la part de ses élites progressistes blanches, de l'histoire coloniale.

UNE LOGIQUE COLONIALE
 Car si la France ne veut pas affronter son passé, c'est parce que la colonisation n'a pas

PROPOS RECUEILLIS ► **MOHAMED ROUABHI**

FAIRE UN ÉTAT DES LIEUX DE LA DIVERSITÉ

Auteur, comédien et metteur en scène, Mohamed Rouabhi revient sur son parcours et défend l'idée d'un état des lieux chiffré de la diversité dans le milieu du théâtre.

« Quand j'ai été admis à l'ENSATT, en 1986, le directeur de l'époque m'a convoqué dans son bureau. La lame à l'œil et la bonhomie paternaliste, il m'a souhaité la bienvenue et assuré de sa joie de me voir faire partie de l'école. Il a ajouté enfin, le regard compatissant, que ce serait toutefois très dur pour moi dans ce métier... Il avait tort et raison à la fois. Mais pour de mauvaises raisons ! La place que j'ai, personne ne me l'a

donnée. J'ai cassé des murs porteurs dans la maison pour y percer de nouvelles entrées vers l'extérieur. Et peut-être aussi pour permettre à d'autres de profiter de l'ouverture ! Le théâtre est l'art de la parole et de la subjectivité. On n'a aucun problème en France avec un Noir qui danse, fait de la musique ou ramène des médailles à la maison. Dès qu'il prend la parole, ça devient un problème. Parce qu'on suppose



Maboula Soumahoro

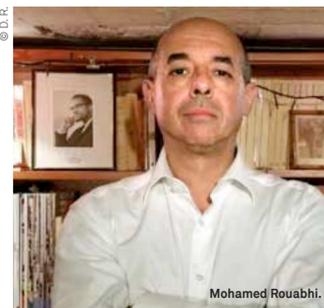
un sujet tabou, invisible, ce qui rend d'ailleurs d'autant plus invisibles les personnes concernées par les problématiques liées à la notion de race. Cela au nom d'un pré-tendu idéal universel. Pourtant, on a su, par le passé, s'attaquer à la question des différences dues aux classes sociales. Pour cela, on a interrogé le capitalisme, on a lu Marx... Mais lorsqu'il s'agit de s'interroger sur la question de la race, on ne veut plus regarder les faits et se lancer dans des analyses. Pourtant, les personnes que l'on dit racisées, ou racialisées, elles, savent très bien ce que cela veut dire, concrètement, que de ne pas être Blanc. Elles le savent dans leur corps, dans leur existence de tous les jours.

Êtes-vous optimiste quant à l'ouverture de nos scènes à une véritable diversité ethnique ?
M. S. : Oui, parce qu'il y a une mobilisation



Eva Doumbia

cessé, tant dans le secteur économique que dans ceux liés aux savoirs et à l'imaginaire. Or nos phénotypes et parfois nos œuvres lui rappellent ce passé/présent. Pour aller plus loin, je dirais que les actions que les hautes



Mohamed Rouabhi.

que ce qu'il va nous dire va fâcher. Car ce métier est narcissique.

PERCER DE NOUVELLES ENTRÉES VERS L'EXTÉRIEUR
 Ce sont les mêmes raisons qui font que, dans ce système pyramidal, les postes les

“LA RACE RESTE UN SUJET TABOU, INVISIBLE, CE QUI REND D'AILLEURS D'AUTANT PLUS INVISIBLES LES PERSONNES CONCERNÉES.”

MABOULA SOUMAHORO

autour de ce problème. Sans cela, je ne crois pas que les choses changeraient. Les personnes à la tête des institutions seront poussées à réfléchir par ceux qui se mobilisent en posant des questions. La bataille sera dure. Il va falloir partager : les postes, les scènes, les rôles, l'argent... Mais on ne pourra pas nier, éternellement, tous les artistes qui sont aujourd'hui invisibles. Ces artistes veulent intervenir, ils veulent créer, être sur scène, jouer... Et il ne s'agit pas seulement d'un problème de représentation symbolique. C'est tout simplement une question de vie et de survie. Pourra-t-on avoir une carrière professionnelle, en France, dans les années qui viennent, si l'on est un acteur ou une actrice non-Blancs ? Des gens vont devoir se battre pour obtenir des réponses et pouvoir vivre de leur art.

Entretien réalisé par Manuel Piolat Soleymat

* Dernière contribution éditoriale : *Toward an Intellectual History of Black Women*, University of North Carolina Press, avril 2015.

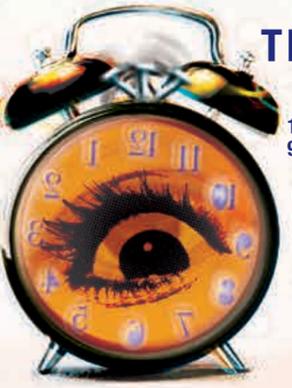
** www.facebook.com/journeesaficana

instances veulent mettre en place en direction des quartiers populaires, habités majoritairement par des non-blancs, relèvent trop souvent de la même logique coloniale. Elles ne sont pas assez à l'écoute de la créativité de ces territoires qui, pourtant, proposent des renouvellements de formes. Je crois que le pire blocage du théâtre institutionnel français est lié à sa dimension népotiste. Il faudrait, bien sûr, engager des acteurs non-blancs. Mais cela ne changerait pas l'essentiel, car le pouvoir resterait aux mains des mêmes. Il n'y a en effet aucun directeur de Centre dramatique national ou de Théâtre national non-blanc en France. Corriger cette inégalité serait un vrai pas en avant. Il faudrait également repenser ces dispositifs. Pour aller plus loin, je dirais que les actions que les hautes

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

plus importants sont toujours occupés par des Blancs. Je crois que, si l'on veut que les choses changent, il faudra faire un état des lieux de la diversité dans le milieu du théâtre, pour véritablement savoir de quoi on parle. Cela signifie avoir des chiffres. N'en déplaise à ceux qui refusent les statistiques ethniques, mais qui comptent le nombre de basanés dans l'école de leurs enfants pour évaluer le niveau général, ou qui fantasment sur la criminalité et le pourcentage d'Arabes et de Noirs dans les prisons françaises. Ensuite il faudra réfléchir à la formation. La ghettoisation du *Jamel Comedy Club* est la démonstration éclatante de l'échec total de la formation de comédiennes et de comédiens non-blancs dans les écoles nationales. Ça commence à changer avec l'arrivée de Claire Lasne à la direction du Conservatoire national supérieur d'art dramatique. Ce n'est qu'un début, continuons le combat ! »

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat



THÉÂTRE VICTOR HUGO

14 AVENUE VICTOR-HUGO
92220 BAGNEUX
RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS
01 46 63 96 66
01 41 17 48 12
www.bagneux92.fr > saison culturelle

ABONNEZ-VOUS SAISON CULTURELLE 2015/2016

16 OCTOBRE / HUMOUR D. Bénéreau & Les cochons dans l'espace	<i>Didier Bénéreau avec des cochons</i>
7 NOVEMBRE / JAZZ WORLD Thierry Thi Robin	<i>Taziri</i>
13 au 21 NOVEMBRE / AUTEURS EN ACTE / FESTIVAL DE THÉÂTRE D'AUJOURD'HUI Cie Sourous	<i>(Ré)écrire la ville</i>
La Cie SourouS est en résidence au Théâtre Victor Hugo	
5 DÉCEMBRE / THÉÂTRE / D'APRÈS JEAN RACINE Collectif La Palmera	<i>Oreste aime Hermione qui aime Pirrhos qui aime Andromaque qui aime Hector qui est mort</i>
17 JANVIER / JAZZ WORLD Nguyen Lê, Mieko Miyazaki, Prabhu Edouard	<i>Saiyuki</i>
10 au 31 JANVIER	<i>Virtual.hom[me] – Corps numérique Corps poétique</i>
10 JANVIER / THÉÂTRE GESTUEL ACROBATIE ILLUSION Cie Double Mandoble	<i>Full HD</i>
21 au 24 JANVIER / THÉÂTRE PHYSIQUE Jean Christophe Dollé & Cie J'ai peur que ça raconte autre chose	<i>E Generation</i>
30 et 31 JANVIER / THÉÂTRE GESTUEL PERFORMANCE System Failure	<i>System Failure</i>
5 FÉVRIER / BEAT BOX Bukatrise	<i>Bukatrise</i>
6 FÉVRIER / THÉÂTRE / CRÉATION 2016 Patrick Declerck – Guillaume Barbot Cie Coup de poker	<i>On a fort mal dormi</i>
13 FÉVRIER / JAZZ / D'APRÈS L'ŒUVRE DE FRANZ SCHUBERT Yves Rousseau	<i>Wanderer Septet</i>
14 FÉVRIER / DOUBLE PLATEAU CIRQUE Cie Libertivore & Clément Dazin	<i>Hêtre solo & Bruit de couloir</i>
8 MARS / THÉÂTRE ROCK Hédi Tillet de Clermont-Tonnerre – Julie Recoing	<i>Lilith</i>
11 MARS / THÉÂTRE / CRÉATION 2016 Max Frisch – Fabian Chappuis Cie Orten	<i>Andorra - Autopsie d'une haine ordinaire</i>
12 MARS / HUMOUR CHANSONS Les Divalala	<i>Femme Femme Femme</i>
16^e FESTIVAL MARIONNETTES&OBJETS FESTIVALMARTO.COM 18 MARS > 2 AVRIL 2016	
18 et 19 MARS / THÉÂTRE / CRÉATION 2016 Colette Garrigan – Cie Aksélére	<i>Lady Macbeth reine d'Écosse</i>
20 MARS / MUSIQUE Orchestre national d'Île-de-France, direction Case Scaglione	<i>Féeries</i>
3 AVRIL / JAZZ WORLD / CRÉATION 2016 Hubert Dupont	<i>Golan</i>
FESTIVAL CHORUS LES HAUTS-DE-SEINE	
8 AVRIL / DOUBLE PLATEAU MUSIQUES ACTUELLES Mo'Kalamity & The Wizards "Freedom of the soul" – The Afrorockerz	
10 AVRIL / CONCERT VISUEL Cie du Porte-voix	<i>Quatuor à corps</i>
12 MAI / JAZZ Hadouk Quartet	
SAISON JEUNE PUBLIC	
9 et 10 DÉCEMBRE : Opus 1, Blancs / THÉÂTRE VISUEL 19 et 20 MAI : Opus 2, Chroma	<i>(En)quête de notre enfance</i>
Cie d'À côté & Collectif I am a bird now	
Le Collectif I am a bird now est en résidence au Théâtre Victor Hugo	
10 et 11 FÉVRIER / THÉÂTRE GESTUEL ET PLASTIQUE Nicolas Lanier Isabelle Raquin – Cie Pas de loup	<i>L'Altre glacière</i>
23 et 24 MARS / THÉÂTRE Evans – Philippe Marteau – Théâtre des Lucioles	<i>Simon La Gadouille</i>
13 et 14 AVRIL / THÉÂTRE D'OBJETS, POÉSIE Yvan Corbinau – Cie Le 7 au soir	<i>Mamie Rôtie</i>
LIEUX DES SPECTACLES : THÉÂTRE VICTOR HUGO – MAISON DE LA MUSIQUE ET DE LA DANSE PLUS PETIT CIRQUE DU MONDE, CENTRE DES ARTS DU CIRQUE ET DES CULTURES ÉMERGENTES ESPACE MARC LANVIN CSC JACQUES PRÉVERT	

Festival ARRÈMENT A L'OUEST

Première en France
Grande Balade
de Hélène Bessette

avec Claudine Hunault

En collaboration avec
Joël Jouanneau

à Port-Louis (Morbihan)
11 Septembre 20 H 45
dans la Grande Poudrière.

Jazzy cruel et drôle

Contact : 0679062501
claudine.hunault1@wanadoo.fr

les Toiles dans la Ville^{3e}



Festival de Cirque euro-métropolitain
Septembre / Novembre 2015

Moïse Bernier, Fragan Gehlker, les Colporteurs, le Collectif AOC, C^e Carpe Diem, Claudio Stellato, Galapiat Cirque, Jonas Seradin, Sébastien Wojdan, C^e Carré Curieux, C^e Attention Fragile, C^e Stereoptik, Duo Bonito, les Okidok, Vincent Warin, C^e Sacékripa, La Famille Moralès, C^e L'Ouvrier du Drame, Baro d'Evel Cirk C^e, Le CRAC, les 3-Mâts et le Prato...

Inté par le Prato avec le Théâtre du Nord, le Grand Sud, le Grand Nord, la Maison Folie Wazemmes, la maison Folie Moulins, le Théâtre Massenet à Lille, la Maison Folie Beaujeu ville de Lomme, Le Colporteur de Lambresart, la Marque au fil de l'eau, les services culturels des villes de Wambrechies, Mons en Baroeul, des universités de Lille 2, Lille 3, La Catho, l'Espace Culture de Lille, le CROUS, le CRAC de Lomme, le Centre Culturel d'Hauwoudrin, le Gymnase-CCDC de Roubaix, le Vivat à Armentières, La Manivelle à Wasquehal, la Comédie de Béthune, le SNIP Maison d'arrêt de Lille-Sequedin, le LINA le MiUba à Tourcoing, Circus Centrum à Gand (B), Theater Op de Markt à Neerpelt (B), la maison de la culture à Tournai (B). Soutenu par la Ville de Lille, Lillegocio et la MEL.

le Prato / 03 20 52 71 24 / www.leprato.fr

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

FORUM EUROPÉEN – ARTS ET TERRITOIRES : UN NOUVEAU DÉFI CULTUREL

Culture O Centre, l'Agence culturelle de la Région Centre – Val-de-Loire, joue un rôle pilote dans l'accompagnement stratégique de l'aménagement culturel du territoire. En soutenant les artistes, les collectivités et les opérateurs culturels, Culture O Centre est engagée dans le bouillonnement artistique et culturel de sa région et la mise en réseau de ses acteurs. Les 7, 8 et 9 octobre 2015, Culture O Centre s'associe avec Les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes, Les Turbulences et l'Abbaye de Noirlac pour trois jours de réflexions et d'échanges sur les enjeux de la place de l'art et de la culture dans la construction des territoires européens.

ENTRETIEN ► JEAN VINET

LA CULTURE POUR VIVRE ENSEMBLE

Jean Vinet est directeur de Culture O Centre depuis octobre 2013. Homme de dialogue, il œuvre à la mise en place de synergies culturelles entre les arts et le terrain. Le Forum Européen sera l'occasion de creuser les pistes qu'il dessine avec l'Agence culturelle de la Région Centre – Val-de-Loire.

Qu'est-ce qu'une agence culturelle régionale ?

Jean Vinet : Leur mission historique est d'être un espace ressources et de mise en relation des acteurs artistiques. A Culture O Centre, nous avons plusieurs spécificités. La première tient au fait que nous travaillons beaucoup avec les collectivités pour mieux répartir l'offre culturelle dans cette région très rurale, notamment par l'accompagnement d'un dispositif régional, les Projets Artistiques et Culturels de Territoire, qui nécessitent que les communes travaillent ensemble pour développer des projets communs. La Région finance par ce biais une partie des saisons culturelles et les événements qui connaissent un plus large rayonnement. Au départ, il y avait cinquante projets de territoire ; il y en a aujourd'hui plus de quatre-vingts. Mais il

reste des zones blanches : nous continuons donc de favoriser le développement de projets culturels à l'échelle pluri-communale.

Les structures existantes ne suffisent-elles pas à diffuser la culture ?

J. V. : Les saisons culturelles des théâtres constituent une offre considérable, mais il faut s'assurer qu'elle soit accessible au plus grand nombre. Comment toucher les publics en dehors des salles ? Au sein de l'agence, nous mettons des ressources à disposition des communes pour organiser des manifestations hors des lieux traditionnels, dans les espaces publics ou sous des chapiteaux. Il ne faut pas qu'au prétexte qu'il n'y a pas de théâtre, il n'y ait pas de culture : nous nous mobilisons pour favoriser une montée en compétences des nouveaux regroupements de communes, notam-

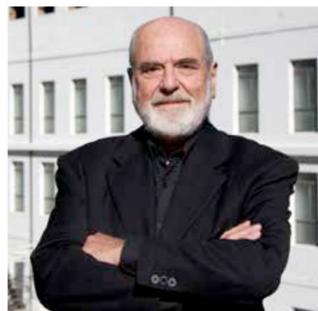


Jean Vinet.

“RECRÉER DU SENS DANS L'ŒUVRE QUI SOIT AUTRE QUE LA SIMPLE CONFRONTATION SPECTACULAIRE.”

JEAN VINET

ment en terme d'ingénierie dans la construction d'une politique culturelle commune : comment constituer une politique artistique, quel public, comment l'accompagner ? Notre ambition, à terme, c'est que les acteurs se regroupent en réseaux au niveau intercommunal, départemental, régional. Nous pensons qu'un travail de maillage est nécessaire pour que des liens durables puissent s'établir entre les acteurs.



Michelangelo Pistoletto.

ouvert un ambitieux laboratoire en 1998 : Cittadellarte – Fondazione Pistoletto.

DYNAMIQUES COLLECTIVES

Sis à Biella (Piémont), et occupant un ancien site industriel, cet espace vise à développer des projets singuliers dans lesquels l'art interagit avec la société. Habitat, communication, éducation, mode, alimentation, poli-

Comment soutenez-vous les résidences de territoire ?

J. V. : Culture O Centre dispose d'un budget de production. Cela permet de mettre en œuvre des résidences de territoire avec des créations *in situ*. Comment, lorsqu'un territoire a des spécificités, un artiste peut-il s'en emparer, créer l'émulation autour d'un projet et créer des liens entre les gens ? Par notre capacité à produire, nous amenons les artistes à se pencher sur des questions que les habituels schémas de production et de diffusion ne permettaient pas d'envisager. Nous anticipons par ce biais un des grands enjeux de la réforme territoriale : la capacité de la culture à solidifier le vivre ensemble.

Pourquoi ce Forum européen ?

J. V. : J'ai la sensation qu'en France, nous avons besoin de regards extérieurs, de nous confronter à d'autres expériences, d'autres pratiques, pour réinventer et enrichir les nôtres, dans la perspective d'une ambition inspirante. Ce forum vise à enrichir nos pratiques. Il faut aussi interroger les positionnements des uns et des autres (les artistes, le public, les politiques), le rapport aux œuvres, le partage et l'envie de partager, et les conditions d'une proximité naturelle

entre tous les acteurs de la vie culturelle. Les œuvres peuvent être le fruit d'une rencontre entre des habitants, des espaces, des artistes : naît alors une œuvre qui crée une véritable émulation, vraiment porteuse au niveau social, économique, politique, et pas seulement artistique. Comment s'organise en Europe la rencontre entre les artistes et les territoires ? Voilà ce que nous voulons interroger. Le but est aussi de recréer du sens dans l'œuvre qui soit autre que la simple confrontation spectaculaire, et qui permette de toucher ceux pour qui l'art et la culture ne sont pas immédiats. Ce colloque vise donc trois catégories : les acteurs culturels, qui mettent en place des projets, les artistes, et les élus en responsabilité régionale, nationale ou européenne.

Propos recueillis par Catherine Robert

tique, production, spiritualité : dans cette « cité-citadelle » (le nom italien joue sur le double sens) où l'art est à la fois protégé et placé au cœur de la chose publique, c'est un nouveau rôle pour l'artiste qu'il s'agit d'imaginer. L'artiste, en l'occurrence, ce n'est pas seulement Pistoletto, mais de très nombreuses équipes : conformément au mode de travail qu'il a développé depuis la fin des années 1960 – ses premiers travaux en extérieur ont aussi été l'occasion de commencer à mettre en place des collaborations créatives, impliquant différents artistes, différentes disciplines artistiques et différentes sphères sociales –, il a fait de la Cittadellarte un lieu d'accueil. Structurées de façon organique, sur un mode qui se veut cellulaire (un noyau central se subdivisant en diverses cellules dédiées aux différents champs d'activité, à la fois autonomes et intrinsèquement connectées), les équipes se consacrent au projet de transformer la société par l'art, de façon créative, engagée et responsable. Sur la base d'un principe simple : c'est en partant du local que l'on peut penser, et agir, au niveau global.

Marie Chavanieux

ENTRETIEN ► GENTIANE GUILLOT et SANDRINA MARTINS

ATELIERS ARTS ET TERRITOIRES

Parallèlement à Valérie Barran, directrice du Tarmac, et Pierre Hivernat, journaliste, fondateur et directeur de la publication *l'Alimentation générale*, Gentiane Guillot, secrétaire générale de Hors les Murs, et Sandrina Martins, codirectrice du Carreau du Temple, animent deux des quatre ateliers thématiques consacrés à l'art et la culture dans la construction des territoires européens.

Comment des projets artistiques peuvent-ils avoir un impact sur la réalité sociale et culturelle d'un territoire ?

Sandrina Martins : Je crois qu'il y a trois facteurs essentiels à la réussite de ce type de projets. Premièrement, le facteur du temps. Pour avoir des projets artistiques qui ont un impact fort sur les territoires, on a besoin de sortir de la tyrannie de l'immédiateté pour inscrire ces projets dans le temps. Le deuxième facteur est lié à une connaissance approfondie du territoire combinée à une forme d'empathie, de générosité vis-à-vis de ses habitants. Enfin, je crois

qu'il faut développer des projets multi-relacionnels. Plus il y a de partenaires autour d'un projet, plus le projet est susceptible de porter ses

“ON A BESOIN DE SORTIR DE LA TYRANNIE DE L'IMMÉDIATÉTÉ POUR INSCRIRE LES PROJETS DANS LE TEMPS.”

SANDRINA MARTINS

GROS PLAN

L'ABBAYE DE NOIRLAC

L'Abbaye de Noirlac, qui accueille les activités du Forum européen les 8 et 9 octobre, est un lieu emblématique qui croise réflexion et création artistique d'une part, et diffusion culturelle d'autre part.

L'ancienne abbaye, édifiée au XII^e siècle et patiemment restaurée depuis le milieu du XX^e siècle, retrouve sa vocation. Fidèle à l'esprit hérité de la règle cistercienne, elle est à la fois « désert », espace « hors du monde » où les artistes trouvent le temps et le silence indispensables à l'expérimentation créatrice, et lieu d'« hospitalité », accueillant le public pour lui faire partager le fruit de ces travaux.

AU CROISEMENT DES RÉFLEXIONS

Outre le temps fort que constitue le festival musical estival Les Traversées, des propositions destinées à tous les publics (scolaires, habitants, visiteurs) permettent des rencontres avec les œuvres et les artistes, en privilégiant le croisement des arts. Initiative ambitieuse, et singulière par ses choix artistiques, la programmation de l'Abbaye de Noirlac n'est cependant pas isolée, puisqu'elle s'inscrit dans le réseau des Centres culturels de rencontre, qui regroupe aujourd'hui



© D. Lavallois

quarante-trois lieux en Europe et quatre au-delà des mers (Australie, Brésil, Canada, Tunisie). Plus que jamais, Noirlac est au croisement des réflexions sur les pratiques culturelles.

Jean-Guillaume Lebrun

Abbaye de Noirlac – Centre culturel de rencontre, 18200 Bruère-Aillichamps. Tél. 02 48 62 01 01.

LES SPECTACLES

Spectacles, films, performances et expositions : les artistes participent au colloque en théorie autant qu'en pratique ! Les 8 et 9 octobre, à 18h, Les Pépinières Européennes des Jeunes Artistes présentent *Overstag*, installation artistique sonore et olfactive de Gwenn Aël Lynn, ainsi qu'une série de courts-métrages dans les anciennes chambres des moines de l'abbaye de Noirlac. Le 8 octobre à 20h30 à l'abbaye le chorégraphe Mickaël Phippeau dirige les vingt-quatre choristes de Chorus, qui revisitent, entre allégresse et mélancolie, l'art d'être ensemble et le *Nicht so traurig, nicht so sehr* de Bach. Le 9 octobre à 20h30, la compagnie grecque Vassistas organise l'espace de l'abbaye pour y présenter *Domino* et interroger le présent qui nous échappe et notre avenir incertain.

Catherine Robert

L'AGENDA

Culture O Centre, Les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes, Les Turbulences et l'Abbaye de Noirlac s'associent pour la tenue du Forum européen.

Le 7 octobre, aux Turbulences : à 16h, en préambule au forum européen, le Frac Centre proposera le croisement de la parole de personnalités du champ de l'architecture sur la question du territoire. Cette rencontre précédera la conférence d'ouverture, à 18h, par Michelangelo Pistoletto.

Le 8 octobre, à l'abbaye de Noirlac : à 9h30, table ronde plénière sur le thème : *Construire les territoires européens : quelle place pour l'art et la culture ?* A 14h, ateliers alimentés par un artiste, un opérateur culturel, une personnalité politique et un représentant d'un réseau

fruits. Il faut ainsi savoir associer à l'artiste et à l'opérateur socio-culturel des commerçants, des associations, des entreprises locales, des établissements scolaires.

De quelle façon les relations avec les publics peuvent-elles nourrir la création ?

Gentiane Guillot : Nombreux sont les artistes œuvrant dans l'espace public qui s'intéressent en premier lieu au territoire, et nourrissent leur écriture de la relation qu'eux-mêmes tissent avec ses habitants. Que cette relation se fonde sur une démarche de collecte de leur histoire,

“L'APPRÉHENSION D'UNE L'ALTÉRITÉ ET LA RENCONTRE DES SUBJECTIVITÉS SONT LE TERREAU DE LA CRÉATION.”

GENTIANE GUILLOT

de leurs points de vue, de leur expertise du territoire, sur le partage humain ou sur la collaboration créative (les participants à un projet artistique peuvent en apporter la matière, le support, l'inspiration), l'appréhension d'une altérité et la rencontre des subjectivités sont le terreau de la création.

Quels nouveaux modèles économiques et artistiques peuvent résulter de ces projets ?

S. M. : Des modèles de mutualisation des ressources qui associent ressources publiques et ressources privées. Mais pas dans une situation de pis-aller. Il faut que le financement privé soit associé, dès le début, à la démarche artistique. Il est d'ailleurs étonnant de voir à quel point les chefs d'entreprises et les commerçants sont désireux de devenir des acteurs de la transformation de la vie de la cité.

Quel regard portez-vous sur les relations qu'entretiennent les artistes et les élus ?

G. G. : Les artistes et les élus représentent, les uns pour les autres, un univers souvent méconnu, parfois fantasmé. L'artiste à l'ego incontrôlable, imposant sa démarche aux populations comme en territoire conquis ; l'élu instrumentalisant l'intervention artistique à des fins touristiques, sociales, voire électorales : voilà des figures-repoussoirs, certes caricaturales, mais qu'il convient d'avoir en tête au moment de co-construire un projet. Si l'on convoque désormais systématiquement la notion de « rencontre avec les habitants » comme modalité incontournable de travail de l'artiste sur le territoire, il reste beaucoup à faire en termes de rencontre entre artistes et élus.

Propos recueillis par Manuel Piolat Soleymat

GROS PLAN

LES TURBULENCES

Le Fonds régional d'art contemporain (Frac Centre) accueille l'ouverture du forum.

Soutenir la création plastique contemporaine, la diffuser et y sensibiliser les publics : c'est la mission des Frac, créés en 1982. Pour ce faire, ils mettent en œuvre, dans chaque région, un maillage de partenaires : écoles d'art, lieux patrimoniaux, établissements scolaires, associations. Le Frac Centre est tout particulièrement investi dans cette dynamique territoriale et environnementale, comme en témoigne *Eaux*, le cycle d'expositions hors les murs qui irrigue actuellement la région Centre – Val-de-Loire, explorant

les rapports entre l'eau et l'architecture.

ART CONTEMPORAIN ET ARCHITECTURE EXPÉRIMENTALE

La spécificité du Frac Centre réside en effet dans la mise en valeur de la création architecturale, des années 1950 à nos jours : cette collection singulière, reconnue internationalement, se compose d'environ 600 œuvres, 800 maquettes, 15000 dessins et de nombreux fonds d'archives. Le lieu lui-même, qui se veut espace de vie et d'expérimentation, présente une architecture innovante, conçue en 2006 par l'agence Jakob+MacFarlane : un ancien bâtiment de l'armée, dont la trame a été déformée sur la base d'un travail numérique, donne naissance à une structure dynamique de verre et d'acier. Le 7 octobre, c'est dans ce lieu que se déroulera la conférence-discussion sur la notion de territoire avec différentes personnalités du champ de l'architecture.

Marie Chavanieux



© Nicolas Borel

Les Turbulences – Frac Centre, 88 rue du Colombier (entrée bd. Rocheplatte), 45000 Orléans. Tél. 02 38 62 52 00.



Chorus.

européen : *Quelle diversité culturelle ?* (animé par Valérie Barran), *Quels nouveaux modèles économiques ?* (animé par Sandrina Martins), *Quelle implication des habitants ?* (animé par

Gentiane Guillot), *Quels rapports avec le(s) politique(s) ?* (animé par Pierre Hivernat). A 18h, vidéos et installations proposées par Les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes. A 20h30, Chorus de Mickaël Phippeau.

Le 9 octobre, à l'abbaye de Noirlac : à 9h30, synthèse des ateliers ; à 11h30, le point de vue de Franck Furedi, Professeur émérite de sociologie à l'Université de Kent. A 14h, étude de cas pratiques de recherche de financements européens. A 18h, vidéos et installations proposées par Les Pépinières Européennes pour Jeunes Artistes. A 21h, *Domino*, du Groupe Vassistas.

C. Robert

CULTURE O CENTRE, ATELIERS DE DÉVELOPPEMENT CULTUREL, 88 rue du Colombier (entrée bd. Rocheplatte), 45000 Orléans. Tél. 02 38 68 28 28. www.cultureocentre.fr

GROS PLAN

RÉGION / CHARLEVILLE-MÉZIÈRES FESTIVAL

FESTIVAL MONDIAL DES THÉÂTRES DE MARIONNETTES

Dix-huitième édition d'un festival qui transforme tous les deux ans Charleville-Mézières en ville-théâtre universelle, présentant toutes les facettes d'un art à la fois ancestral et inventif, repère fort de la création contemporaine.

Incroyablement audacieuse et innovante, la marionnette contemporaine continue de participer pleinement à l'exploration de nouveaux territoires artistiques et au renouvellement de la créativité esthétique, au croisement des diverses disciplines du spectacle vivant. Elle affirme ainsi sa fascinante puissance symbolique et son infini pouvoir évocateur auprès du public et des artistes, permettant aux démarches artistiques les plus singulières de rencontrer leur forme de représentation. Art total plastique et visuel, théâtre d'ombres ou de papier, théâtre traditionnel - Hitomiza Otome Bunraku : marionnettes thaï du *hun lakorn lek* : Yeung Fai, maître de la gaine chinoise - ou contemporain, la marionnette travaille la matière, l'objet et

l'humain, questionnant profondément la fragilité et l'entêtement de l'existence. Elle peut se faire légère, drôle et facétieuse, ou inquiétante, troublante et étrange, et elle nous renvoie plus que tout autre art à notre mortalité. Directrice du Festival, Anne-Marie Cabanis souligne « l'extrême diversité et l'extraordinaire foisonnement des spectacles » qui caractérisent cette dix-huitième édition. Référence internationale et instrument de repérage, le festival accueille plus de cent compagnies venues du monde entier et met à l'honneur comme en 2013 deux compagnies, une française et une étrangère : cette année, Les Anges au Plafond, et DudaPaiva Company, venue des Pays-Bas. Toutes deux ont un lien fort avec le festival, qui les a soutenus lors de



En ouverture du festival, la nouvelle création de la compagnie Transe Express, *Mû - Cinématique des fluides*.

leurs premiers pas et a accompagné leur épanouissement. Admirés notamment pour leur fabrication de marionnettes de papier à taille humaine, Les Anges au plafond présentent quatre spectacles, dans lesquels Camille Trouvé et Brice Berthoud racontent l'homme et son rapport au monde à travers les mythes d'Œdipe, d'Antigone, ou la figure de Camille Claudel.

EXTRÊME DIVERSITÉ DES FORMES

Ils s'inspirent aussi des *Raconteurs arctiques* de Jorn Riel pour inventer *Les Nuits polaires*. Mêlant danse contemporaine et manipulation de grandes marionnettes en mousse de caoutchouc, DudaPaiva (de son vrai nom Eduardo de Paiva Souza, originaire du Brésil et installé en Europe), mondialement connu, propose *Blind*, sa nouvelle création évoquant quelq'un souffrant de cécité passagère, *Marvin*, une création jeune public, et *Albedo*, fruit d'une collaboration avec la compagnie

de danse brésilienne Siameses. Venu des Pays-Bas aussi, Neville Tranter, époustoufflant portraitiste, présente sa création 2015, *The King, Chute d'une star du rock*. A découvrir encore *The Ventriloquists Convention* de Gisèle Vienne, *Nonna & Escobar* création de la compagnie Les Enfants sauvages, *Outpost* par les Britanniques Green Ginger, adepte d'un humour absurde et d'une satire sociale décapante, *Le Cœur cousu* du Théâtre de La Licorne (lire notre critique *La Terrasse* n°229). Sans oublier un remarquable florilège de créations pour les plus jeunes. Une fête mondiale de la marionnette, témoignant de l'exceptionnelle créativité de cet art !

Agnès Santi

Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes, 25 rue du Petit-Bois, 08103 Charleville-Mézières. Du 18 au 27 septembre. Tél. 03 24 59 94 94. www.festival.marionnette.com

Régissez sur www.journal-laterrasse.fr

son regard, le comédien s'empare de la profonde humanité de l'univers beckettien. Il donne corps à sa poésie. Entre dérision et gravité.

M. Piolat Soleymat

Théâtre des Célestins, place des Célestins, 69002 Lyon. Du 8 au 18 octobre 2015. Du mardi au samedi à 20h, le dimanche à 16h. Durée : 1h20. Tél. 04 72 77 40 00. www.celestins-lyon.org

THÉÂTRE OUVERT DE NICOLAS DOUTEY / MES RODOLPHE CONGÉ

L'INCROYABLE MATIN / JOUR

Rodolphe Congé met en scène et interprète (aux côtés de Pauline Belle, Laëticia Spigarelli et Gaëtan Vourc'h) *L'Incroyable Matin et Jour*. Deux pièces de l'auteur Nicolas Doutey créées à Théâtre Ouvert.



Nicolas Doutey, auteur de *L'Incroyable Matin et Jour*.

C'est en tant qu'acteur, en 2011, lors d'une session de l'École Pratique des Auteurs de Théâtre, que Rodolphe Congé a pour la première fois travaillé sur des textes de Nicolas Doutey. Devenu complice avec le jeune auteur, le comédien et metteur en scène crée aujourd'hui une représentation associant *L'Incroyable Matin et Jour*, deux textes courts traversés par une menace sourde et impalpable. « Ils verbalisent des sensations infimes, explique Rodolphe Congé au sujet des protagonistes de ces deux pièces. Il y a peu de hors-champ, de référence à un avant ou à un ailleurs : la fiction se construit sous nos yeux, en direct, à partir de sensations

présentes - quelque chose ne va pas dans cet endroit, j'ai peur, je ne me sens pas à ma place... » Écrites au plus près de ce que l'auteur voudrait être « un présent réel, partagé », *L'Incroyable Matin et Jour* visent à se rapprocher du concret de la performance. A faire naître une représentation ouverte, « en prise avec l'expérience réelle des spectateurs ».

M. Piolat Soleymat

Théâtre Ouvert-Centre national des dramaturgies contemporaines, 4 bis cité Véron, 75018 Paris. Du 21 septembre au 10 octobre 2015. Les mardis et mercredis à 19h, les jeudis et vendredis à 20h, les samedis à 16h et 20h. Représentation exceptionnelle le lundi 21 septembre à 20h. Tél. 01 42 55 55 50. www.theatre-ouvert.com Également du 16 au 21 novembre 2015 à la Comédie de Béthune, du 24 au 26 novembre à la Manufacture Atlantique à Bordeaux, le 17 décembre au Centre dramatique national d'Orléans.

LE LUCERNAIRE / DE DARIO FO MES ET JEU PIERRE-MARIE ESCOURROU

L'HISTOIRE DU TIGRE

Pierre-Marie Escourrou met en scène et interprète la fable incisive et rocambolesque de Dario Fo, pourfendant le dogmatisme et les errances du pouvoir.

Comme toujours chez Dario Fo, la dénonciation du pouvoir et des injustices mobilise la farce, le grotesque, l'extravagant et l'absurde. Le verbe émancipateur et le rire insolent déploient leurs forces à plein régime pour dénoncer le dogmatisme politique et toutes formes d'oppression. Grand admirateur de l'auteur italien, dont il apprécie le langage, la fantaisie, l'imagination débordante et le courage politique, Pierre-Marie Escourrou met en scène et interprète la célèbre *Histoire du tigre*, qui relate les péripéties d'un soldat blessé pendant la Longue Marche de l'Armée rouge en Chine. Réfugié dans une grotte, il se retrouve « nez à museau » avec

une tigresse et son petit, et réapprend la résistance. « C'est dans la pure tradition des jongleurs bateleurs que, seul en scène, je me mets tour à tour dans la peau de tous les personnages que j'incarne, pour laisser la plus grande place à la vérité du texte, à sa force, à sa truculence... », confie le metteur en scène et comédien.

A. Santi

Le Lucernaire, 53 rue Notre-Dame-des-Champs, 75006 Paris. Du 29 août au 10 octobre, du mardi au samedi à 19h. Tél. 01 45 44 57 34.

NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL CONCEPTION CIRQUE INEXTREMISTE ET SURNATURAL ORCHESTRA

LA TOILE

Quand le Surnatural Orchestra invite le Cirque Inextremiste et Tatiana-Mosio Bongonga, le danger du déséquilibre et de l'improvisation emporte très loin musiciens et circassiens !



Vingt-cinq musiciens et circassiens pour une forme surnaturelle et inextremiste !

Les Surnatural Orchestra sont un groupe de dix-huit musiciens embrassant la musique dans toutes ses influences. Façon big band déjanté, leur incursion dans le cirque n'est pas nouvelle (ils ont déjà collaboré avec les Colporteurs), et *La Toile* s'annonce comme une confirmation du travail engagé dès 2011 avec le Cirque Inextremiste. Yann Ecauvre, directeur artistique de cette compagnie, joue avec le nombre et n'abandonne pas pour autant la dimension première de son travail, développée autour du risque et du défi. À ses côtés, Rémi Lecocq, circassien tétraplégique qui déploie des capacités décalées pour mettre en jeu sa virtuosité, et Rémy Bezacier, décrit comme un « mutant de l'acrobatie », ont été rejoints par Tatiana-Mosio Bongonga, brillante funambule.

N. Yokel

Nouveau Théâtre de Montreuil, salle Jean-Pierre Vernant, 10 place Jean-Jaurès, 93100 Montreuil. Du 6 au 16 octobre à 20h, relâche le 11. Tél. 01 48 70 48 90.

THÉÂTRE DE LA BASTILLE DE WILLIAM SHAKESPEARE / DIRECTION ARTISTIQUE RICHARD BRUNEL

LES SONNETS DE SHAKESPEARE

Créée à la Comédie de Valence en décembre 2014, la version des *Sonnets de Shakespeare* dirigée par Richard Brunel est aujourd'hui reprise à Paris. Entre théâtre et chant, l'histoire d'une femme incarnée par Norah Krief. « J'avais envie de chanter depuis longtemps, confie Norah Krief. J'avais besoin de m'adresser aux gens, j'étais à un moment de mon parcours où j'avais envie d'être en confrontation directe avec le public, d'être vraiment dans un dialogue avec eux. » Présentée dans une première mise en scène



Philippe Thibault et Norah Krief dans *Les Sonnets de Shakespeare*.

en 2001 d'Eric Lacascade, la vingtaine de *Sonnets* que la comédienne (et chanteuse) reprend au Théâtre de la Bastille, sous la direction de Richard Brunel et dans la traduction de Pascal Collin, parlent d'amour, du temps qui passe, de l'art, de l'écriture... Accompagnée sur scène par trois musiciens (Philippe Floris, Philippe Thibault et Frédéric Fresson, qui signe les compositions musicales), Norah Krief interpelle le public. Elle raconte l'histoire d'une actrice perdue, d'une femme explorant les chemins de sa féminité. Et cherche à nous faire ressentir toute la violence, la crudité, l'implacabilité de la langue de Shakespeare.

M. Piolat Soleymat

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette, 75011 Paris. Du 21 septembre au 3 octobre 2015 à 20h, du 5 octobre au 9 octobre à 21h. Relâche les dimanches. Tél. 01 43 57 42 14. www.theatre-bastille.com

THÉÂTRE DU ROND-POINT DE NICOLE GENOVESE / MES CLAUDE VANESSA

CIEL ! MON PLACARD

Son titre ne trompe pas : *Ciel ! Mon placard* est bien un vaudeville contemporain, un hommage subversif au théâtre de divertissement et aux genres de mauvaise réputation.



Le vaudeville subversif : *Ciel ! Mon placard*.

Nicole Genovese, auteure de *Ciel ! Mon placard*, ne mâche pas ses mots : « Le futile et le minable produisent de l'insolence (...) ; une révolution intellectuelle reste à faire afin qu'on sorte du consensus actuel, qui baigne nos théâtres dans les eaux molles d'une révolution propre ». D'où son choix d'écrire une pièce hommage au vaudeville, qui en assume pleinement les codes, autour du personnage de Dada Courte-en-bière, bourgeoise oisive et adultère, avec belles-mères, bonnes, amants et fillettes délurées au programme. Et si l'on ouvrait les portes du placard ?

E. Demey

Théâtre du Rond-Point, 2 bis av. Franklin-D.-Roosevelt, 75008 Paris. Du 15 septembre au 18 octobre à 21h, le dimanche à 15h30, relâche le lundi. Tél. 01 44 95 98 21.



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LISEZ-NOUS PARTOUT !
NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUTES LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

La terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30.

Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,61 €/brut + 2€ net d'indemnité de déplacement. Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à email : la.terrasse@wanadoo.fr Objet : recrutement étudiant

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK ET SOYEZ INFORMÉS QUOTIDIENNEMENT



Saison 2015 - 2016

Novarina
Akram Khan
Erik Truffaz
Preljocaj
Sound Of Music
Gilles Jobin
Piazzolla
Circus Incognitus
An Old Monk
Les Chiens de Navarre

Olivier Martin-Salvan
Gilles Privat
The Roots
Collectif in Vitro
Théâtre Dromesko
Oh boy!
Crack in the Sky
Figaro divorce

T F M

Théâtre Forum Meyrin

forum-meyrin.ch
Genève / Suisse

■ ATELIER DE PARIS / MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL / LA BRIQUETERIE / LES PLATEAUX

PLUS HAUT LES PLATEAUX

L'événement de rentrée de la Briqueterie s'étoffe sur trois jours et trois lieux, et ajoute aux projets chorégraphiques et aux rencontres avec les artistes la découverte d'un projet inédit réalisé avec l'INA.



L'entrée en jeu de l'Atelier de Paris-Carolyn Carlson dans la boucle des Plateaux, qui circulent de Vitry-sur-Seine à Créteil, permet d'aller à la découverte d'Aude Lachaise, artiste coproduite par le réseau des Centres de Développement Chorégraphique. Dès l'ouverture de ce temps fort, on pourra écouter Seydou Boro, en résidence longue à la Briqueterie, Liz Santoro et Pierre Godard exposer leurs projets, avant de se plonger dans l'univers de la chorégraphie, qui avait fait parler d'elle précédemment avec son solo *Marlon*. Ici, sa création *En souvenir de l'Indien* comprend la même dimension textuelle, mais ajoute à la présence de la danseuse sur scène un musicien

et un acteur-danseur. Tous vont nous rejouer, façon comédie musicale et dans une sorte de parlé-dansé-chanté, les affres de la création : ou comment un chorégraphe devant créer son spectacle, sombre dans le doute et fuit ses responsabilités.

DES TEMPS OÙ LA CRÉATION CROISE L'ARCHIVE

Avec Aude Lachaise, un tel sujet promet quelques moments de drôlerie forcément troublés par son sens du décalage... Autres grandes formes présentées lors de cette édition : la création 2014 de Perrine Valli, *Les Renards des surfaces*, qui interroge le féminin via un très beau casting d'hommes, ou *Signa-*

tures, de Raphaël Cottin et Noëlle Simonet, comme autant de traces de parcours chez de grands chorégraphes du XX^e siècle. Membre du réseau international Aerowaves, La Briqueterie fait de ses Plateaux un espace d'échanges autour de projets venus des quatre coins du monde, avec une attention portée cette année à l'Australie (*Body of work* d'Atlanta Eke, *Three short dances* de Sarah Aiken). Attention à la journée du samedi où tous les recoins de la Briqueterie s'animeront grâce à des œuvres ou extraits brassant divers styles, de la danse hip hop au contemporain. La veille, la journée s'achèvera par la présentation d'un projet particulier porté également par l'ensemble des CDC, pensé comme un outil pédagogique à l'instar de leurs précédentes maquettes (conférence dansée, archives...). Il s'agit d'une fresque numérique puisant dans les archives de l'INA réalisée à l'initiative d'Annie Bozzini, et intitulée *Danses sans visa, une pédagogie de la danse par la géographie*. Accessible sur le web, elle propose une multitude d'extraits vidéos retraçant une histoire de la danse par le prisme des migrations humaines. L'art et la culture croisent la géopolitique, à travers de multiples possibilités de parcours thématiques. Une source inouïe de découverte de la danse.

Nathalie Yokel

Atelier de Paris-Carolyn Carlson, 2 route du Champ-de-Manœuvre, 75012 Paris. Les 24 et vendredi 25 septembre 2015 dès 19h. Tél. 01 417 417 07.
Maison des Arts de Créteil, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Le 25 septembre dès 10h30 (pour les professionnels, ouvert au public à 20h). Tél. 01 45 13 19 19.
La Briqueterie, rue Robert-Degert, 94400 Vitry-sur-Seine. Le 26 septembre 2015 dès 11h30. Tél. 01 46 86 17 61.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE NATIONAL DE CHAILLOT / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
 THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX
 CHOR. ANGELIN PRELJOCAJ

RETOUR À BERRATHAM

De la tragédie épique contemporaine voulue par Angelin Preljocaj, restaient dans la Cour d'honneur du Palais des Papes les traces d'un drame humain.



Que reste-t-il d'un amour après l'exil ? Réponse dans cette collaboration Mauvignier / Preljocaj.

Pour cette nouvelle pièce, Angelin Preljocaj a passé une commande d'écriture à l'auteur Laurent Mauvignier, qu'il avait déjà « mis en danse » dans *Ce que j'appelle oubli* en 2012. Et c'est aussi véritablement une histoire qui se raconte, entre récit et dialogue : une histoire qui se déroule à Berratham, ville-fiction par où la guerre a laissé ses montagnes de cendres, ses cohortes de fantômes, ses carcasses de ferrailles et ses corps aujourd'hui désœuvrés. Arrive un jeune homme, nourri par une obsession : retrouver Katja, celle qu'il a aimée avant de fuir. Le décor est posé, les protagonistes identifiés, leurs buts détermi-

nés : restait à chorégraphe la lourde tâche de faire vivre les quatorze interprètes dans cette proposition entre danse et théâtre, entre mots et mouvements, dont chacun possède son propre poids. La parole y circule à trois voix, avec deux comédiens et une comédienne : mention spéciale à cette dernière, qui n'est autre qu'Emma Gustafsson, ancienne danseuse remarquable du Ballet Preljocaj, et qui signe son grand retour dans le rôle de la mère de Katja.

UNE ÉQUATION DANSE-TEXTE À RÉSOUDRE

Sa présence rééquilibre ce qui aurait pu être

une partie de ping-pong verbal, en apportant la consistance d'une âme ardente et le corps d'une femme meurtrie au texte dit. Dans ce contexte, où résonne la pesanteur de l'histoire, le chorégraphe a choisi de ne pas abandonner les lignes et la précision de sa danse. En témoigne cette première avancée de danseuses, dont l'alignement ne forme qu'une silhouette, au contour bien découpé et sans faille. Au fur et à mesure que se déroule la tragédie, en forme de flash-backs où le passé détermine le présent, la danse se fait plus âpre. Elle suit le fil, mais sans coler au récit. Quelques très belles trouvailles, comme cette mariée en noir, dont le gonflant de la robe n'est en fait qu'une succession de vestes d'hommes, avec son lent déshabillage qui se termine par la tentative d'une farandole, font tout de suite image et sens au-delà du texte. De même que les scènes d'amour ou de violence, chorégraphiées au plus proche de la chair... C'est peut-être là que le spectacle rencontre ses limites : entre le texte retenu dans la froideur de son récit, et la danse contenue dans la virtuosité des corps, sans doute une équation aussi irréalisable que cet amour... L'amour de deux entités qui peinent à se trouver.

Nathalie Yokel

Théâtre National de Chaillot, 1 place du Trocadéro, 75016 Paris. Du 29 septembre au 23 octobre 2015, les mardis, mercredis, vendredis et samedis à 20h30 (sauf le 10 octobre à 17h), les jeudis à 19h30, les dimanches à 15h30. Tél. 01 53 65 30 00.
Théâtre de Saint Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Les 19 et 19 mars 2016 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00.
Théâtre André Malraux, place des Arts, 92500 Rueil-Malmaison. Les 11 et 12 avril 2016 à 20h45. Tél. 01 47 32 24 42.
 Spectacle vu au Festival d'Avignon 2015.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉGION / BIARRITZ
FESTIVAL

LE TEMPS D'AIMER LA DANSE

29 compagnies investissent théâtres, places, jardins et plages de Biarritz, pour célébrer les 25 ans du festival.



Plage romantique, d'Emanuel Gat, au Théâtre du Casino à Biarritz le 17 septembre.

De la danse baroque à la danse contemporaine africaine, du néo-classique au buté : le Temps d'Aimer ouvre grand les portes des styles et invite tout un chacun à découvrir l'art chorégraphique, y compris au cours de performances gratuites ou répétitions publiques dans les jardins. On pourra redécouvrir *UTT*, solo emblématique de Carlotta Ikeda, ou plonger dans la nouvelle création de Marie-Geneviève Massé, *Si Peau d'Âne m'était conté*. Robert Swinston propose un event cunnighamien, Rojas y Rodriguez nous entraînent du flamenco au hip-hop. Wim Vandekeybus reprend sa pièce mythique, *What the body doesn't remember...* Quant à Foofwa d'Imobilité, il invente « la danse des 25 ans de Temps d'Aimer » : inspirée des danses basques et traversée des esthétiques qui façonneront cette programmation hors normes, elle sera créée avec les spectateurs – dont on ne devrait jamais oublier qu'ils sont les acteurs cruciaux de l'esprit et du succès de tout festival.

M. Chavanieux

Biarritz Culture, place des Résistants, 64204 Biarritz. Du 1^{er} au 20 septembre. Tél. 05 59 22 20 21.

FESTIVAL D'AUTOMNE
CHOR. JÉRÔME BEL

GALA

Comment ouvrir le plateau aux individus, et aux corps, qui en sont exclus ?



Revisiter le « gala ».

« Les gens qui me disent "ah mais moi je ne sais pas danser", ça m'intéresse beaucoup... » Jérôme Bel, à l'issue d'un travail avec des amateurs – au sens, à la fois, de ceux qui aiment et de non-professionnels – en Seine-Saint-Denis, a cherché à inventer une forme scénique qui permette à tous de s'y intégrer. Il y est parvenu en revisitant le « gala », ce moment festif qui

THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / LE TARMAC
 CHOR. NADIA BEUGRÉ

QUARTIERS LIBRES et LEGACY

Nadia Beugré met sur le devant de la scène les luttes de femmes africaines.

« La liberté n'est pas quelque chose de donné, c'est un risque à prendre, c'est une lutte à mener. » La chorégraphe ivoirienne Nadia Beugré, formée auprès du Dante Théâtre (où elle



explore les danses traditionnelles de son pays), mais aussi à l'École des Sables de Germaine Acogny (Sénégal) et à ex.e.r.ice (Montpellier), assume un propos – et un corps – engagés.

RÉGION
FESTIVAL

LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN

Pour sa 32^e édition, le festival pluridisciplinaire offre à la danse de grands noms et une belle découverte.

Nanterre-Amandiers, centre dramatique national, 7 av. Pablo-Picasso, 92000 Nanterre. Du 17 au 20 septembre (du jeudi au samedi à 20h30, dimanche à 15h30). Tél. 01 46 14 70 00.
La Commune, centre dramatique national d'Aubervilliers, 2 rue Édouard-Poisson, 93300 Aubervilliers. Du 1^{er} au 3 octobre (jeudi et samedi à 20h30, vendredi à 21h). T. él. 01 48 33 16 16.
L'apostrophe, scène nationale de Cergy-Pontoise et du val d'Oise, Théâtre des Louvrais, place de la Paix, Pontoise. Le 13 octobre à 20h30. Tél. 01 34 20 14 14.
Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 30 novembre au 2 décembre à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.
Théâtre Louis Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France. Le 5 décembre à 20h30. Tél. 01 49 63 70 58

Dans l'implacable solo *Quartiers Libres*, qui ne cesse de marquer les esprits depuis qu'elle l'a créé en 2012, elle revendique l'occupation des espaces interdits aux femmes. Dans *Legacy*, qu'elle crée en septembre 2015, elle revisite l'héritage de luttes féminines, notamment la marche de Grand Bassam, en 1949, qui vit des Ivoiriennes manifestant pour la libération de leurs époux, prisonniers politiques, passées à tabac par les autorités coloniales.

UN ÉTAT DE LUTTE

Ce qui anime Nadia Beugré n'est ni la technique de danse, ni le mouvement en soi : c'est avant tout un état qu'elle recherche et qu'elle active. L'état de lutte, avec l'angoisse et le courage qui le caractérisent, est donc au cœur du propos. Chaque composante de la création devient alors un engagement politique, comme le fait de créer *Legacy* avec une percussionniste femme, Sali Diabaté, qui joue du djembé et du balafon, traditionnellement réservés aux hommes. Car il n'y a pas de petite cause dans cette grande lutte, rappelle la chorégraphe, rendant hommage aux femmes combattives : « Comment leur bravoure peut-elle être source d'inspiration au cœur des luttes du monde contemporain ? »

Marie Chavanieux

Legacy, Théâtre de la Cité Internationale, 17 bd. Jourdan, 75014 Paris. Du 28 septembre au 2 octobre 2015, lundi, mardi, vendredi à 21h, jeudi à 19h30, relâche le mercredi. Tél. 01 43 13 50 50.
Quartiers libres, Le Tarmac, 159 av. Gambetta, 75020 Paris. Du 14 au 17 octobre, du mercredi au vendredi à 20h, samedi à 16h. Tél. 01 43 64 80 80.

Rejoignez-nous sur Facebook

RÉGION
FESTIVAL

LES FRANCOPHONIES EN LIMOUSIN

Pour sa 32^e édition, le festival pluridisciplinaire offre à la danse de grands noms et une belle découverte.



Germaine Acogny, chorégraphiée par Olivier Dubois aux Francophonies.

Il y a certes Kader Attou, avec son puissant *Opus 14*, signant d'une main de maître une pièce hip hop à l'écriture incroyablement

châ
THÉÂTRE
-te-
MUSICAL
let
DE PARIS

U-Theatre
Beyond Time
DANSE, ARTS MARTIAUX
ET TAMBOURS DE TAÏWAN

Fondation et direction artistique Liu Roo-Yu
Direction musicale, composition et chorégraphie Huang Chih-Chun
Scénographie et lumières Lin Koh-Hua
Costumes Tim Yip
Vidéo Hsu Yi-Chun

14 – 18 septembre 2015
01 40 28 28 40 | chatelet-theatre.com

TRANSFUGE
CREDIT AGRICOLE CB
ACCOMHOTELS
MAIRIE DE PARIS

fine. Avant tout une ode au mouvement, malgré l'envie affichée d'en découdre avec l'histoire de son art. Et on apprécie les Francophonies pour leur défrichage à la découverte d'autres écritures, souvent beaucoup plus lointaines. En témoigne la venue de la tunisienne Oumaima Manai, dont on connaît encore très peu le travail personnel en France, commencé en 2008. Celle qui fut également interprète au Ballet de Lorraine aime interroger dans ses œuvres la tension entre la féminité et les traditions sociales et culturelles. Dans son solo *Nitt 100 limites*, elle s'entoure d'un tissu métallique, dans une quête de la libération du corps et de la pensée. Elle partage la soirée avec Germaine Acogny, grande figure de la danse africaine, chorégraphiée par Olivier Dubois qui en fait son *Élue Noire*. Le congolais Andréya Ouamba est également l'invité de cette édition, qui, avec *J'ai arrêté de croire au futur*, envisage la danse comme un acte politique.

N. Yokel

Les Francophonies en Limousin, du 23 septembre au 3 octobre 2015. Tél. 05 55 10 90 10. www.lesfrancophonies.fr

THÉÂTRE LOUIS-ARAGON
PROJET NOMADE

3D NOMADE DANSE DEHORS DEDANS

Des jardins aux espaces urbains, du théâtre aux herbes folles : la danse s'insinue dans les interstices à Sevran, Tremblay et Villepinte.

Reconnecter le « dedans » et le « dehors » : c'est le projet du Théâtre Louis-Aragon, et l'événement 3D Nomade Danse Dehors Dedans nous invite, à ce titre, à de savoureuses expériences. On redécouvrira ainsi *O. More*, pièce emblématique de Bernardo Montet, en extérieur : la clairière du parc de la poudrière résonnera des sons des musiciens gnawas. Emmené par Hamid Ben Mahi, le collectif Tribu Rouge Bordeaux investira la roseraie de Villepinte avec *Requiem for nomades*. Le 26 septembre, à Tremblay, le programme commencera au jardin des Cultures Aimé-Césaire, avec Amala Dianor et son solo *Man Rec*, qui retrace tout son parcours, et son hip-hop métissé. Puis *Marche*



Chorus, de Mickaël Phelippeau, un moment de danse et de musique à couper le souffle.

Pas à Pas, marche collective chorégraphiée par Bernardo Montet, intégrera tous ceux qui le souhaitent et nous conduira jusqu'au théâtre, pour savourer le fascinant *Chorus* de Mickaël Phelippeau.

M. Chavanieux

O. More nomade, le 19 septembre à 16h30 au parc de la Poudrière, Sevran.
Requiem for nomades, le 20 septembre à 15h au parc de la Roseraie Victor Schoelcher, Villepinte.
Man Rec, le 26 septembre à 17h au jardin des Cultures Aimé-Césaire, Tremblay-en-France.
Marche Pas à Pas, le 26 septembre à 18h au jardin des Cultures Aimé-Césaire, Tremblay-en-France.
Chorus, le 26 septembre à 19h au Théâtre Louis-Aragon, 24 bd. de l'Hôtel-de-Ville, 93290 Tremblay-en-France.
Tél. 01 49 63 70 58.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
U-THÉÂTRE

BEYOND TIME

Un spectacle total : c'est sans doute le désir qui fonde le projet de cette troupe taiwanaise, qui utilise les ressorts du corps et des technologies pour déployer un univers hors du temps.



Envoûtement général pour ce spectacle de danse, de musique et d'effets visuels venu de Taïwan.

U-Théâtre est un collectif d'artistes créé à la fin des années 80 par Liu Ruo-Yu, formée à New York par Grotowski, et le percussionniste Huang Chi-Chun. Avec son approche des tambours taiwanais japonais, de la méditation et des arts martiaux, le groupe pose sa démarche sur une base traditionnelle patrimoniale, mais puise son originalité dans toutes les formes contemporaines des arts de la scène. Ainsi la scénographie – lumières, miroirs au sol – s'accompagne de projections vidéo aux effets de textures, de perspective, qui modèlent et sculptent l'espace jusqu'à baigner la quinzaine d'interprètes dans un univers au-delà du temps. *Beyond Time*, par ses chorégraphies et sa musique hypnotiques, se conçoit effectivement comme une expérience extra-temporelle, qui plonge le spectateur dans un état contemplatif et méditatif proche de l'envoûtement.

N. Yokel

Théâtre du Châtelet, 2 rue Édouard-Colonne, 75001 Paris. Du 14 au 18 septembre 2015 à 20h. Tél. 01 40 28 28 40.

CENTRE POMPIDOU
CHOR. BOUCHRA QUIZGUEN

OTTOF

Madame Plaza les a déjà liées, et la chorégraphe Bouchra Quizguen continue sans relâche son travail avec ses performeuses issues de la tradition des Aïtas.



Ottotf, la nouvelle pièce de la marocaine Bouchra Quizguen.

Chanteuses et danseuses, proches du cabaret, présentes dans les fêtes et mariages, les Aïtas sont des femmes à part dans la culture marocaine. Depuis sept ans, Bouchra Quizguen travaille sans relâche avec un groupe d'entre elles, aujourd'hui au nombre de seize. Passant d'une culture populaire à des dispositifs scéniques occidentaux et contemporains, d'une image culturelle de la femme à une représentation spectaculaire portée par l'interprète, le grand écart que produit son travail a de quoi interroger. Souvent, elle convoque le rite, la répétition, happe le spectateur, déjà bousculé par ces présences extra-ordinaires. *Ottotf*, qui signifie fourmi en berbère, ne déroge pas à ces processus, et pousse encore plus loin l'aventure humaine de ces « ouvrières », au nombre de quatre autour de Bouchra. Place à un cérémoniel d'un nouveau genre, amorçant la puissance des corps dans une explosion finale.

N. Yokel

Centre Pompidou, place Georges-Pompidou, 75004 Paris. Du 16 au 20 septembre 2015 à 20h30, le dimanche à 17h. Tél. 01 53 45 17 17.

THÉÂTRE DE LA VILLE / ESPACE MICHEL SIMON / THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN EN YVELINES
CHOR. EUN-ME AHN

TROIS GÉNÉRATIONS DANSANTES

La chorégraphe Eun-Me Ahn réalise un triptyque où les corps révèlent l'être au monde d'une société coréenne à trois âges de la vie.



La Corée à l'honneur au Festival d'Automne avec Eun-Me Ahn.

Eun-Me Ahn est danseuse, performeuse, et réussit à introduire son art dans son pays aussi bien par les avant-gardes que par les commandes officielles (cérémonie d'ouverture de la coupe du monde de football en 2002). Issue de la danse traditionnelle, elle s'est ensuite formée aux États-Unis, avant de devenir une des représentantes de la danse butô dans son pays. Pourtant, sa démarche va bien au-delà d'un seul courant esthétique. Depuis 2010, elle s'est lancée dans le projet de témoigner des modes de vie et de pensée de ses compatriotes d'aujourd'hui, à travers trois groupes d'âges différents. Pour *Dancing Grandmothers*, elle a pu rencontrer et filmer dans différentes provinces les danses de femmes de 60 à 90 ans. Dans *Dancing Teen-Teen*, les étudiants ont eu carte blanche pour livrer les gestes qui les caractérisent, à l'heure où les médias opèrent sur eux une forte influence. Quant

GROS PLAN

■ THÉÂTRE DES ABBESSES

LA RENTRÉE DE DANSE ÉLARGIE

Si la prochaine édition n'aura lieu entre Paris et Séoul qu'en juin 2016, le mois de septembre nous rappelle à Danse Élargie avec la venue de celles et ceux qui s'y sont illustrés précédemment.

Alors que les quelques jours du concours donnent la possibilité aux artistes de présenter dix minutes d'un travail, la programmation aux Abbesses joue un tout autre rôle : c'est le moment pour ces artistes émergents repérés dans ce cadre de transformer le tir, en donnant pleinement à voir leur démarche

leurs deux solos à travers la présence du guitariste Jérémy Rouault. Quant à Brice Bernier, il s'agit plutôt de la prolongation de son aventure commencée en 2010. Avec le collectif hip hop KLP, il remportait en 2010 le 3^e prix de Danse Élargie, qui donnait lieu ensuite à la pièce *Tour of duty*. Mais



Paula Rosolen confirme son prix Danse Élargie dans une chorégraphie aérobie.

– devant un « vrai » public et avec les enjeux d'une création. C'est le cas pour Paula Rosolen, qui avait surpris son monde en 2014 en remportant le premier prix de Danse Élargie avec une proposition autour de l'aérobic. La pièce est devenue aujourd'hui *Aerobics ! Un Ballet en 3 Actes*, tentative décalée de donner à ce sport de fitness et d'endurance une structure chorégraphique.

DES NOUVELLES D'UN ANCIEN

C'est le cas également pour Alina Bilokon et Léa Rault, qui avaient reçu la même année le Prix du public doublé du 3^e prix. TYJ se présente ici dans sa forme finale, reliant

le temps a passé, et c'est fort d'une autre expérience, d'interprète notamment, qu'il revient en solo sur la scène des Abbesses. *J'y arrive pas* sonne comme le récit d'un parcours cherchant à s'écrire et à trouver une résolution personnelle et singulière dans la danse.

Nathalie Yokel

Théâtre des Abbesses, 31 rue des Abbesses, 75018 Paris. *Aerobics 1*, du 2 au 5 septembre 2015 à 20h30. *J'y arrive pas*, du 10 au 13 septembre 2015 à 20h30. *TYJ*, du 16 au 19 septembre 2015 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

Rejoignez-nous sur Facebook

aux hommes de *Dancing Middle-Aged Men*, ils mettent au jour une histoire politique et sociale, celle d'un pays portant encore les traces de la guerre.

N. Yokel



Sur une planète désaxée, Nibiru propose « un nouvel élan corporel ».

Dancing Grandmothers, Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 27 au 29 septembre 2015 à 20h30, le dimanche à 17h. Tél. 01 42 74 22 77. **Espace Michel Simon**, 36 rue de la République, 93160 Noisy-le-Grand. Le 8 octobre 2015 à 20h30. Tél. 01 49 31 02 02. **Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines**, place Georges-Pompidou, 78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 10 octobre 2015 à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. **Dancing Middle-Aged Men**, Maison des Arts, place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Les 2 et 3 octobre 2015 à 20h. Tél. 01 45 13 19 19. **Dancing Teen-Teen**, Théâtre de la Ville, 2 place du Châtelet, 75004 Paris. Du 23 au 25 septembre 2015 à 20h30. Tél. 01 42 74 22 77.

ESPACE 1789
CHOR. SORIA REM ET MEHDI OUACHEK

NIBIRU

La compagnie Art Move Concept, portée par sept interprètes virtuoses, recherche un hip-hop musical et existentiel.

Depuis 2009, Soria Rem et Mehdi Ouachek inventent une danse hip-hop hors normes,

empruntant au cirque et au mime, autant qu'à la danse contemporaine. La virtuosité fait partie de leur marque de fabrique, mais ils sont surtout attentifs à ce que la danse, par-delà les techniques, soit une « mise à nu de soi » : dans *Nibiru*, leur création 2014, pour sept interprètes, ils proposent, face à la folie et à la perte de sens du monde, en une époque où le paraître semble occuper toute la place, de retirer les masques et de se regarder avec humilité, sans complaisance, pour laisser surgir les vérités singulières qui, peut-être, dessinent des voies pour demain. La danse se fait projet sur le monde : « *Nous sommes l'avenir, et qu'importe les raz de marée et séismes de la pensée unique. Debout, approchant ce monde, nous sommes le changement qui opère...* »

M. Chavanieux
Espace 1789, 2/4 rue Alexandre Bachelet, 93400 Saint-Ouen. Le 3 octobre à 20h. Tél. 01 40 11 70 72.

atelier de paris-carolyn carlson
centre de développement chorégraphique



SEPTEMBRE > DECEMBRE 2015

Spectacles

Aude Lachaise
En Souvenir de l'Indien | Création
Jeudi 24 et vendredi 25 septembre

Frank Micheletti
Bien sûr, les choses tournent mal | Création
Vendredi 9 et samedi 10 octobre

Jean-François Sivadier
Talents Adami | Paroles d'acteurs
Portrait de « famille » d'après Sophocle, Eschyle, Euripide...
Du mardi 10 au samedi 14 novembre

Claire Jenny et Etienne Aussel
Echo | Création
Vendredi 4 décembre

Masterclasses professionnelles

Sylvain Prunec, Caroline Marcadé, Vincent Dupont,
Rosaling Crisp, Ambra Senatore, Loïc Touzé, Damien Jalet,
Kim Ri-haé...

Programme complet www.atelierdeparis.org
Informations et réservations
01 417 417 07

Cartoucherie
2, route du champ de Manœuvre | 75012 Paris

VIADANSE
Héla Fattoumi - Éric Lamoureux
Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort

SAISON 15/16

11 SEPTEMBRE 2015 **HUSAÏS** et **APRÈS-MIDI** Septembre Musical de l'Orne, Le Quai des Arts, Argentan
26 ET 27 SEPTEMBRE 2015 **MANTA** Râmshagen, Hambourg
20 SEPTEMBRE 2015 **CONCERT-DANSE** Journées européennes du patrimoine, Théâtre Antique, Mandouré
2, 3 OCTOBRE 2015 **CONCERT-DANSE** Tournée réseau Villes en Scènes dans La Manche, Brécy et Les Pieux
28 OCTOBRE 2015 **CONCERT-DANSE** La Philharmonie, Paris
27 NOVEMBRE 2015 **WAVES** Festival de danse, Théâtre Debussy, Cannes
24 NOVEMBRE 2015 **WAVES** Le Granit - Scène nationale, Belfort
27 ET 28 NOVEMBRE 2015 **WAVES** Les 2 Scènes - Scène nationale, Besançon
1^{ER} DÉCEMBRE 2015 **WAVES** Le Théâtre - Scène nationale, Saint-Nazaire
3 DÉCEMBRE 2015 **CONCERT-DANSE** Maison de la Culture, Nevers
10 DÉCEMBRE 2015 **WAVES** Le Sémaphore, Cézabaz
13 AU 16 JANVIER 2016 **MASCULINES** Le Tarmac. La scène internationale Francophone, Paris
16 JANVIER 2016 **MANTA** La Filature - Scène nationale, Mulhouse
21 JANVIER 2016 **WASLA** et **SOLSTICE** Frimats & saison Evidanse, Le Granit - Scène nationale, Belfort
23 JANVIER 2016 **CIRCLE** Frimats & saison Evidanse, VIADANSE
29 ET 30 JANVIER 2016 **MASCULINES** Dansens Hus, Stockholm
15 MARS 2016 **UNE DOUCE IMPRUDENCE** atheneum / CDC Art Danse Bourgogne
13 MAI 2016 **CIRCLE** Fête de la danse & saison Evidanse, Porrentruy (Répétition publique)
14 MAI 2016 **CIRCLE** Fête de la danse & saison Evidanse, Centre de culture et de loisirs, Saint-Imer
15 MAI 2016 **CIRCLE** FIMU / Fête de la danse, Belfort

3 AVENUE DE L'ESPÉRANCE À BELFORT
saison 15/16 : www.viadanse.com / www.facebook.com/viadanse

VIADANSE - Centre chorégraphique national de Franche-Comté à Belfort est subventionné par le Ministère de la Culture et de la Communication (MCC) de France-Centre, le Conseil Régional de Franche-Comté, le Conseil Départemental de Territoires de Belfort, La Ville de Belfort, Pays de Montbéliard Agglomération et Montfort-Francais, Licences et accompagnement de la spectacle - 141816037 - 75018040 - 01 42 74 22 77 - © Photo : Laurent Philippot / Design graphique : Studio Martial Zamboni

15 16

**PROGRAMMATION • CAROLYN CARLSON
JULIE DOSSAVI • BERNARDO MONTET
& GENEVIÈVE VINCENT (RENCONTRE)
CHRISTIAN RIZZO • TRISHA BROWN
MOUSSA CAMARA • RAPHAËL COTTIN
JULIE BOUGARD • CATHERINE DIVERRÈS
EDMOND RUSSO & SHLOMI TUIZER /
FORMATION COLINE • THOMAS LEBRUN /
FORMATION COLINE • CÉCILE LOYER
PEEPING TOM • CHRISTINE BASTIN
LUCILLE TOH (RENCONTRE) • ASHLEY
CHEN • AMALA DIANOR • JULIE COUTANT
PIERRE PONTVIANNE • NATHALIE PERNETTE
FESTIVAL TOURS D'HORIZONS (3-11
JUN) • ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
ACCUEILS STUDIO • FRANÇOIS LAROCHE-
VALIÈRE • JULIE DOSSAVI • MALGVEN
GERBES & DAVID BRANDSTÄTTER
RAPHAËL COTTIN • MYRIAM GOURFINK
CÉCILE LOYER • VINCENT DUPONT • JULIE
NIOCHE • BRUNO BENNE • NACERA BELAZA
RÉSIDENCES DE CRÉATION • CLAIRE JENNY
CHRISTINE BASTIN • ASHLEY CHEN**

CCNT
CENTRE
CHORÉGRAPHIQUE
NATIONAL
DE TOURS
DIRECTION THOMAS LEBRUN

02 47 36 46 00
WWW.CCNTOURS.COM

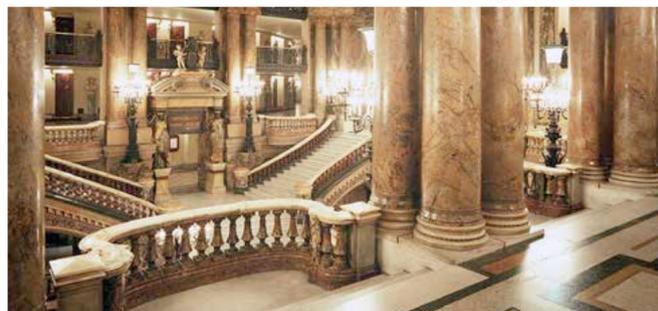


GROS PLAN

OPÉRA DE PARIS
CHOR. BORIS CHARMATZ

20 DANSEURS POUR LE XX^e SIÈCLE

Boris Charmatz investit le haut-lieu du patrimoine de la danse.



Le Palais Garnier, un autre « musée de la danse » à réinventer.

« Un musée de la danse » : c'est ce nom évocateur – et provocateur – que Boris Charmatz a donné au Centre chorégraphique national qu'il dirige, à Rennes. Une façon de revendiquer pour la danse le même statut, la même prise en compte que pour les arts plastiques, dont les œuvres sont depuis longtemps préservées et mises à disposition de tous par les musées. Une façon, aussi, d'interroger ce qui fait musée, ce qui fait œuvre, ce qui fait patrimoine : dans le cas de la danse, le corps du danseur lui-même est une « collection » de gestes, de postures et d'habiletés motrices...

REDISTRIBUER LE RÉPERTOIRE

Boris Charmatz met en scène cette histoire vivante dans *20 danseurs pour le XX^e siècle*, déjà présenté à la bibliothèque des Champs-Libres à Rennes ou au MoMA à New York : le spectateur déambule et se laisse surprendre

par 20 danseurs, incarnant 20 solos de styles variés. Au Palais Garnier, temple mémoriel de la danse, ce projet prend une ampleur nouvelle. S'insinuant dans tous les espaces de l'Opéra, de la bibliothèque au hall d'entrée, vingt danseurs de la compagnie livrent, dans une proximité inédite avec les spectateurs, leur propre musée corporel. Comment cette histoire de la danse à la fois collective et intimement singulière va-t-elle déplacer les attentes, les regards, les savoirs constitués ? Sur un mode à la fois joyeux et subtilement subversif, c'est l'institution elle-même qu'il s'agit de remettre en jeu.

Marie Chavanieux

Palais Garnier, place de l'Opéra, Paris.
Du 22 septembre au 11 octobre 2015.
Tél. 08 92 89 90 90.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DE LA BASTILLE
CHOR. NOË SOULIER

REMOVING

Jeune chorégraphe, Noé Soulier n'a pas eu besoin de se perdre pour cerner d'emblée sa démarche artistique. Avec une signature avérée, voici une nouvelle création pour le Festival d'Automne.



Une incursion vers le Jiu Jitsu brésilien dans la nouvelle pièce de Noé Soulier.

En solo, à travers *Mouvement sur mouvement*, ou avec un effectif très agrandi comme le Ballet de Lorraine pour *Corps de Ballet*, Noé Soulier a toujours cherché à retravailler nos perceptions du mouvement. Partant du principe qu'il n'y a pas de petits gestes, pas de hiérarchie de valeur entre les mouvements, et qu'il existe des gestes cachés ou peu valorisés à explorer, le chorégraphe parvient à réaliser des chorégraphies avec des matières surprenantes. D'autant qu'il cultive un certain sens du décalage. Décortiquant la danse pour mieux la restructurer, le voilà qui récidive avec *Removing*. Il y creuse un vocabulaire de gestes d'action, tout en travaillant chez le danseur la question de l'intention, de l'investissement d'un but pratique. Ajoutez

à cela une incursion vers le Jiu Jitsu brésilien, pour sa contrainte de gestes autour de l'entrave à mille lieues des espaces de contacts travaillés par la danse contemporaine... et vous obtiendrez la nouvelle pièce à voir absolument. N. Yokel

Théâtre de la Bastille, 76 rue de la Roquette,
75012 Paris. Du 12 au 16 octobre 2015 à 21h.
Tél. 01 43 57 42 14.

THÉÂTRE DE SURESNES
CHOR. ABOU LAGRAA, MES. MIKAËL SERRE

LE CANTIQUE DES CANTIQUES

Un chorégraphe et un metteur en scène pour donner à voir et à sentir, autant qu'à entendre, le texte biblique qui chante la puissance de l'amour.



Une variation textuelle et chorégraphique sur l'amour.

Pour la première fois, Abou Lagraa chorégraphie à partir d'un texte : le *Cantique des cantiques* lui offre un kaléidoscope de facettes du sentiment amoureux, qui donneront lieu à autant de duos, de la fusion à la fuite, et

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

POTAGER DU ROI À VERSAILLES
FESTIVAL

PLASTIQUE DANSE FLORE

Le festival de danse qui questionne l'art en paysage dans le cadre du Potager du Roi à Versailles ouvre aux cinq sens notre vision de la danse.

La présence d'Anna Halprin et de son œuvre mythique *Parades and Changes* au cœur du Potager du Roi relève de l'évidence. Son mari, le paysagiste Lawrence Halprin, n'a sans doute pas été étranger à la naissance de cette pièce en 1965, qui faisait appel à la



Jordi Gali dans *Ciel*, une construction pour paysage.

relation vibrante entre l'être humain et son environnement. Cette pièce a été recréée en 2008 par Anne Collod, et fait l'objet ici d'une version *Replay* spécifique au site avec cinq danseurs. Le projet de *Plastique Danse Flore* laisse également la place à des résidences d'artistes jouant le jeu de l'in situ. C'est le cas de Mathias Poisson et Virginie Thomas, artistes inclassables et repérés dans ce type de démarche, qui vont livrer *Plein Air*, une création spécifiquement chorégraphique liant le corps et l'environnement.

DES CRÉATIONS ET DES EXPÉRIENCES IN SITU

Fabrice Lambert, dont *Nervures* se faisait l'écho d'un dialogue entre son corps et une sculpture mobile de Xavier Veilhan, reprend ce solo tout en finesse avec la contrainte de la surexposition hors de la boîte noire. Ce ne sera pas le cas pour Jordi Gali qui, avec *Ciel*, opère une construction spécifique à chaque lieu dans le temps du spectacle et sous les yeux du public. Pour chacun d'eux, la dimension plastique résonne aussi bien dans le corps de l'interprète que dans le regard du spectateur. Nina Santes, avec son solo *Self made man*, n'est pas loin, elle aussi, d'un projet de construction. Quant à Clara Cornil, elle présente son solo *Noli me tangere*, mais aussi une création pour quatre danseurs dans les lignes du paysage de Versailles.

Nathalie Yokel

Le Potager du Roi, 10 rue du Maréchal-Joffre,
78000 Versailles. Du 25 au 27 septembre 2015.
info@plastiquedanseflore.com

Rejoignez-nous sur Facebook

qui nourriront un travail sensible sur le geste « intime ». La lenteur, le ralenti deviendront ainsi le chemin sensoriel permettant d'explorer le vertige et la jouissance de la passion amoureuse. Quant à Mikael Serre, il voit dans ce texte un « *cri retenu de liberté et d'amour* », témoignant d'un temps « où les guerres des hommes faisaient rage tout comme balbutiait la démocratie naissante » : explorant les multiples résonances actuelles de ces mots, au-delà de la focalisation sur l'amour, le metteur en scène saisit l'occasion de ce travail avec la danse pour renouer avec une forme antique de la représentation, dans laquelle le texte et le corps ne font qu'un. M. Chavanieux

Théâtre de Suresnes Jean Vilar, 16 place
Stalingrad, 92150 Suresnes. Le 16 octobre 2015.
Tél. 01 46 97 98 10.

THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES
CHOR. KAORI ITO

JE DANSE PARCE QUE JE ME MÉFIE DES MOTS

Kaori Ito crée un duo avec son père, à la scène nationale de Saint-Quentin-en-Yvelines.

On connaît Kaori Ito interprète, pour Alain Platel, James Thierrée, Angelin Preljocaj ou Philippe Decouflé. On la connaît chorégraphe – son *Island of no memories*, créé en 2011, a remporté le pre-



Un auto-portrait à deux.

mier prix du concours (Re)connaissance –, ou même vidéaste. Or Kaori Ito est aussi... la fille de son père. C'est ce qu'elle s'approprie à laisser voir, sur le mode de l'exploration et de la rencontre, dans le duo qu'elle créera en octobre au Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, et pour lequel elle partagera le plateau avec Hiroshi Ito, sculpteur. Sur le mode d'une série de questions, elle part à sa recherche, tout en étant à ses côtés : lui, son travail, leur proximité mais aussi leur distance... La parole laissera peu à peu place aux gestes et à la danse, prolongeant cette quête des origines et de la filiation – filiation qui n'est, comme la danseuse le révèle, jamais donnée d'avance, mais toujours à créer. M. Chavanieux

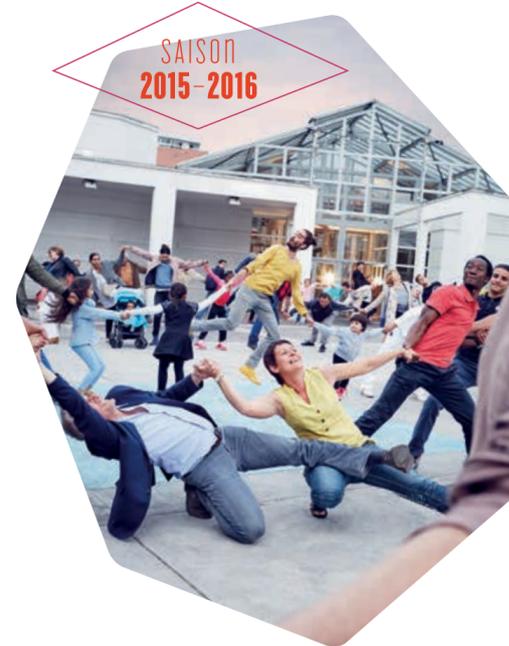
Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place
Georges-Pompidou, Montigny-le Bretonneux,
78054 Saint-Quentin-en-Yvelines. Le 14 octobre
à 20h30, le 15 octobre à 19h30.
Tél. 01 30 96 99 00.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

THÉÂTRE LOUIS ARAGON

TREMBLAY-EN-FRANCE | SCÈNE CONVENTIONNÉE DANSE

SAISON
2015-2016



danse

Aïcha M'Barek et Hafiz Dhaou • Jérôme Bel
Hamid Ben Mahi • Amala Dianor • Herman Diephuis
Vincent Dupont • La Tribu Rouge Bordeaux
Bernardo Montet • Anne Nguyen • Michèle Noiret
Mickaël Phelippeau • Michel Schweizer
Via Katlehong Dance

théâtre

Gwen Aduh • Yassine Belattar • Jean Bellorini
Pauline Bureau • Chloé Dabert
Hélène François et Emilie Vandenameele
Jos Houben • Collectif ildi ! eldi
Macha Makeieff • Christophe Rauck

cirque

Justine Berthillot et Frédéric Vernier • Yoann Bourgeois
Juan Ignacio Tula et Stefan Kinsman

concert

Maalem Adil Amimi (concert gnawa) • Dominique A
Mory Kanté • Orchestre Symphonique Divertimento



19, 20 et
26 septembre

Entrée libre
sur réservation

3D Nomade
Danse Dehors Dedans
Sevran • Tremblay • Villepinte

Ouverture de saison
5 spectacles • 4 chorégraphes

Hamid Ben Mahi et
La Tribu Rouge Bordeaux,
Amala Dianor,
Bernardo Montet,
Mickaël Phelippeau

Théâtre Louis Aragon
scène conventionnée danse de Tremblay-en-France
01 49 63 70 58 • www.theatrelouisaragon.fr



© Valérie Frossard

Concert pour le temps présent
 Pierre Henry & Thierry Balasse
CRÉATION
 Un concert-spectacle
 « psyché-rock » pour ressusciter
 la célèbre *Messe pour le temps présent*.
 Samedi 3 octobre à 20h30
 Dimanche 4 octobre à 16h30

MAISON DE LA MUSIQUE
 DE NANTERRE
 DANIEL-FÉRY

hauts-de-seine
 LE DÉPARTEMENT

MAIRIE DE NANTERRE
 Culture

www.nanterre.fr
 facebook
 01 41 37 94 21
 accès RER A Nanterre-ville

Merci de me lire

12 SEPTEMBRE
 18 OCTOBRE 2015
 SUR LES AILES DU TEMPS

festival
 30^e
 de baroque
 de Pontoise

01 34 35 18 71
 www.festivalbaroque-pontoise.fr

MAIRIE DE PONTOISE
 Agglomération

ville de France

PRISES DE TÊTE ▶ DEUX NOUVEAUX CHEFS EN POSTE À PARIS

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE PARIS

**DOUGLAS BOYD,
 DE MUSICIEN
 À MUSICIENS**

Cet écossais de 56 ans, fou de football et hautboïste de formation, est le nouveau directeur musical de l'Orchestre de chambre de Paris. Et si ce chef autodidacte et tout sauf autocrate, grand connaisseur de l'orchestre de l'intérieur, devenait le parfait porte-drapeau d'un orchestre qui a su en quelques années se réinventer à travers un exemplaire projet musical citoyen ?

La science de l'Orchestre de ce chef encore très peu connu du public parisien prend d'abord sa source dans sa propre pratique instrumentale. Celle d'un hautboïste de premier plan, formé à Paris par Maurice Bourgue : « J'ai eu la chance d'étudier avec l'un des plus grands musiciens et hautboïstes de notre temps. Cette expérience avec Maurice a changé ma vie et n'a depuis cessé d'inspirer ma musique » se souvient-il. D'abord musicien d'orchestre, Douglas Boyd a connu la chance de vivre l'aventure historique du mytique

Orchestre de chambre d'Europe, de 1981 à 2002. C'est de cette place unique au sein de l'une des meilleures phalanges orchestrales du monde, qu'il apprend, d'abord sans le savoir, la quintessence de son futur métier de chef d'orchestre, tirant le meilleur des enseignements de l'observation des plus grandes baguettes du circuit, à commencer par celles de Claudio Abbado et Nikolaus Harnoncourt. « Jouer avec le Chamber Orchestra of Europe pendant 21 ans a joué un rôle essentiel dans mon développement et représenté ma plus

© Jean-Baptiste Milot



Le chef d'orchestre Douglas Boyd.

grande expérience d'apprentissage. Cela m'a permis de cerner les attentes et les besoins d'un musicien d'orchestre » confirme-t-il.

L'ORCHESTRE, UNE AVENTURE HUMAINE
 Avant de ranger définitivement au placard son hautbois en 2006, il devient dès 2001 directeur musical du Manchester Camerata, inaugurant une deuxième carrière qui a fait de lui depuis un spécialiste amoureux du format « Orchestre de chambre ». Une dimension d'orchestre à échelle humaine qui sied idéalement à son approche résolument psychologique, démocratique et humaniste de la direction, aspirant à créer les conditions d'une véritable communion musicale où tous les musiciens présents sur le plateau sont égaux, chef y compris. « Mon sou-

hait avec l'Orchestre de Chambre de Paris est de créer ensemble un Ethos où chaque concert devient le concert le plus important de notre vie, tous chargés d'une énergie qui touche le public et nous permet d'exprimer toutes les émotions de l'esprit humain. Nous voulons rendre notre musique réellement pertinente, en lui donnant une signification pour le public d'aujourd'hui. L'expérience de l'orchestre est avant tout une aventure humaine... » explique Douglas Boyd. Dans son nouveau défi parisien, il s'impose l'ambitieux objectif de doter sa nouvelle formation « d'une couleur spécifique, reconnaissable entre toutes ». Un défi de taille et de longue haleine qu'il souhaite atteindre en approfondissant le répertoire classique et préréromantique, de Haydn et Mozart à Schubert et Mendelssohn. « Lors de mes premières collaborations avec l'orchestre, j'ai ressenti une alchimie immédiate qui me donne beaucoup d'espoir pour l'avenir » confie-t-il. Cet avenir commence le 22 septembre au cours d'un concert inaugural partagé entre Haydn (*Symphonie « Le Matin »*), Mahler (extraits de *Des Knaben Wunderhorn* avec la contralto Nathalie Stutzmann, par ailleurs artiste associée de l'OCCP), Webern (*Cinq mouvements op. 5*) et Schönberg (*La Nuit transfigurée*). Welcome in Paris!

Jean Lukas

Philharmonie 2, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris.
 Mardi 22 septembre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84.
 Rejoignez-nous sur Facebook

RADIO-FRANCE
 SYMPHONIQUE

DANIELE GATTI

Coup d'envoi de la dernière saison parisienne du chef milanais.

Daniele Gatti est entré en fonction à l'Orchestre National de France en septembre 2008.



Alors que le finlandais Mikko Franck s'installe à au Philhar', Daniele Gatti se prépare à quitter Paris au printemps prochain. Sa dernière saison en tant que directeur musical de l'Orchestre National de France sera marquée par un cycle Beethoven-Barok en novembre (avec entre autres les violonistes Janine Jansen et Julian Rachlin) et surtout par une production scénique de *Tristan et Isolde* en mai 2016 au Théâtre des Champs-Élysées, avec la complicité de Pierre Audi (mise en scène) et d'une équipe de voix hors pair, parmi lesquelles l'allemand Torsten Kern et l'américaine Emily Magee dans les deux rôles-titres. Daniele Gatti, qui a dirigé avec succès au Metropolitan Opera de New York en février 2013 une nouvelle production de *Parsifal*, a choisi de laisser comme dernière image à son public parisien celle d'un authentique wagnérien. Pour l'heure, à la Maison de Radio-France, il ouvre la saison avec un programme des plus sages (*Concerto pour violon* de Beethoven et *Symphonie fantastique* de Berlioz), le 17 septembre, avant de surprendre en abordant la très rare *Symphonie n° 1* de Dutilleux. (partition de presque jeunesse, Dutilleux est alors âgé de 35 ans), créée par ce même Orchestre National de France dirigé par Roger Désormière en 1951.

J. Lukas

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Jeudi 17 septembre et jeudi 1^{er} octobre à 20h. Tél. 01 56 40 15 16.

SALLE GAVEAU
 PIANO / CHOPIN

JEAN-PHILIPPE COLLARD

Retour à Chopin pour un concert exceptionnel au profit au profit de l'association Mécénat Chirurgie Cardiaque – Enfants du Monde.



Jean-Philippe Collard change de label pour signer un retour émouvant à la musique de Chopin.

Après s'être mis au service de tant de musiques sur toutes les scènes du monde ou presque, le pianiste français prend l'initiative, dans un touchant mouvement de vérité et de remise en question, de revenir à la musique de Chopin, trente ans après son dernier enregistrement en date. Le temps nécessaire à cet interprète si souvent applaudi dans Mozart et la musique française d'apprivoiser ce compositeur et d'y trouver sa voie. Autant dire que c'est un Chopin tout personnel et mûrement élaboré que Collard révèle ici, un Chopin sans concession, intense, intègre, comme à vif, inspiré par l'expérience du sentiment amoureux, avec dans l'expression de l'angoisse ou de la nostalgie un surcroît de trouble qui touche en profondeur. Le concert reprend le programme de l'album paru chez Dolce Vita : *Nocturnes* op. 48 n° 1 et op. 15 n° 3, *Sonate « funèbre »* et les *Préludes* op. 28.

J. Lukas

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris.
 Jeudi 17 septembre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
 ET SOYEZ INFORMÉS
 QUOTIDIENNEMENT

Join us on Facebook

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
 MUSIQUE DE CHAMBRE / JAZZ

**HAPPY BIRTHDAY
 MICHEL PORTAL!**

Grand concert-anniversaire pour le clarinetiste qui fête ses 80 printemps.



Au fil de sa carrière, Michel Portal a aussi composé pour le cinéma, activité ponctuée par trois Césars.

On a vraiment du mal à lui imaginer cet âge-là tant Michel Portal incarne le charme, la liberté et le goût du jeu... Mais qu'importe ! C'est aujourd'hui sa fête musicale dans le cadre si propice et chaleureux des Concerts du Dimanche Matin de Jeanine Roze où il a joué au moins une fois par an depuis leurs débuts il y a plus de 40 ans... Une belle complicité partagée. Son programme et ses nombreux amis musiciens invités puiseront à toutes les sources de ce qui fait son riche ADN musical, de la musique classique au jazz. « Quand j'étais étudiant au Conservatoire de Paris, j'allais déjà jouer dans les clubs de jazz. On me qualifiait alors de « fantaisiste ». On essuie un certain nombre de critiques quand on touche un peu à tout. Mais pour moi, ça n'a fait que m'enrichir. Quand je joue du Mozart, certaines phrases me rappellent des valses-musettes de musique populaire, et parfois, dans Bach, j'imagine l'accompagnement d'une contrebasse jazz... », confie dans nos colonnes Michel Portal, qui passera au fil de la soirée d'un instrument à l'autre : clarinette, saxophone, bandonéon... Avec autour de lui : Pierre Fouchenneret (violon), Guillaume Chielem (violon), Adrien La Marca (alto) et Victor Julien-

© Anna Carmignola/OG



Giuliano Carmignola s'apprête à dépeussier les Quatre saisons.

Est-ce leur maison de disque commune (Deutsche Grammophon) qui les a réunis ? On attend en tout cas beaucoup de ce concert mêlant le violon de Giuliano Carmignola, à la sensibilité exacerbée, aux musiciens du Concerto Köln. D'autant que la formation allemande sort (enfin) d'une longue période de crise, marquée par le départ de certains membres fondateurs, en particulier son violon solo. Le menu alterne tube mondial (*Les Quatre saisons*) et raretés, comme ces concerti d'Avi-sion (d'après les *Sonates* de Scarlatti), Sam-martini ou Dall'Abaco.

A. Pecqueur

Château de Versailles Spectacles, pavillon des Roulettes, grille du Dragon, 78000 Versailles.
 Jeudi 24 septembre à 20h. Tél. 01 30 83 78 89.
 Places : 45 à 1400 €.

© Bernard Martinez



LA MAISON DE LA RADIO RADIO FRANCE

CONCERTS D'OUVERTURE 2015 · 2016

JEUDI 17 SEPTEMBRE · 20 H
 ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
 DANIELE GATTI DIRECTION

VENDREDI 18 SEPTEMBRE · 20 H
 ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
 MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
 MIKKO FRANCK DIRECTION

MAISONDELARADIO.FR
 01 56 40 15 16

radio france
 national de france
 philharmonie de paris
 orchestre national de france
 chœur de radio france
 maître de radio france

© Bernard Martinez

MAISON DE LA RADIO RADIO FRANCE

CONCERTS D'OUVERTURE 2015 · 2016

JEUDI 17 SEPTEMBRE · 20 H
 ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
 DANIELE GATTI DIRECTION

VENDREDI 18 SEPTEMBRE · 20 H
 ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE
 MAÎTRISE DE RADIO FRANCE
 MIKKO FRANCK DIRECTION

MAISONDELARADIO.FR
 01 56 40 15 16

radio france
 national de france
 philharmonie de paris
 orchestre national de france
 chœur de radio france
 maître de radio france

RENCONTRES MUSICALES
DE CLERMONT DE L'OISE
PICARDIE (60)

FESTIVAL DE MUSIQUE CLASSIQUE
DIRECTEUR ARTISTIQUE MARC ZUIJL



25 SEPTEMBRE
AU 16 OCTOBRE
2015

rencontresmusicales.clermont-oise.fr
ou 06 14 13 02 60

michel piquemal
Vittoria
Chœur régional Vittoria
d'Île-de-France

RECRUTE
Choristes confirmé(e)s

Requiem de Mozart
Orchestre Régional de Basse-Normandie

Requiem de Verdi
Orchestre de la Garde Républicaine - Paris
Orchestre Philharmonique du Maghreb -
Tournée marocaine

Requiem de Fauré
Œuvres de Caillebotte
Orchestre Pasdeloup

Misatango de Palmeri
Bandonéon, piano et cordes

Musique française:
Vierne, Franck, Ropartz...
Orgue

SAISON
2015
2016

AUDITION
dès maintenant au
01 42 65 08 02

www.choeur-vittoria.fr

Directeur musical : Michel Piquemal
Chef associé : Boris Mychajlitzyn

PRISES DE TÊTE ► DEUX NOUVEAUX CHEFS EN POSTE À PARIS

■ ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO-FRANCE

MIKKO FRANCK OU LE BONHEUR DE LA MUSIQUE

Le jeune chef finlandais prend en cette rentrée la direction musicale de l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Un bonheur et un honneur pour la phalange et la vie musicale parisiennes.

Étant données la durée et la qualité du mandat de directeur musical de Myung-Whun Chung à la tête de l'Orchestre Philharmonique de Radio France, la succession du chef coréen, après quinze années parisiennes, relevait du plus périlleux des exercices, voire presque de la mission impossible. Elle semble d'emblée promise à la plus éclatante réussite, en misant à la fois sur la jeunesse, le talent absolu et la fidélité. Ceux du finlandais Mikko Franck. Jeunesse d'abord d'un chef âgé de seulement 36 ans (il est né le 1^{er} avril 1979 à Helsinki) qui détrône avec cette nomination Philippe Jordan (40 ans) à l'Opéra de Paris et Tugan Sokhiev (38 ans) au Capitole de Toulouse, jusqu'à présent distingués comme les plus jeunes chefs en fonction à un poste de directeur musical en France. Cette jeunesse de Mikko Franck s'est doublée au fil de son parcours d'une précocité exceptionnelle qui lui a valu de démarrer sa carrière internationale peu après le passage de la vingtaine, à l'image de sa nomination à la tête du Finnish National Opera à l'âge de 25 ans, ou de sa « première » avec l'Orchestre Philharmonique de Berlin en 2003 à l'invitation de Simon Rattle. Mikko Franck frappe également par une maturité et une profondeur humaine rares chez une personne de son âge, résultant à la fois de sa grande expérience acquise si jeune mais aussi, sur un plan plus personnel, d'une adolescence perturbée par plusieurs périodes d'hospitalisation en raison de graves problèmes respiratoires.

UN CHEF D'ÉLITE

Le talent de Mikko Franck, chef surdoué passé d'abord par l'apprentissage du vio-

lon avant de rejoindre les bancs de Jorma Panula, célèbre chef et pédagogue finlandais (qui a aussi formé Esa-Pekka Salonen et Sakari Oramo), lui vaut depuis une dizaine d'années des collaborations régulières avec les plus prestigieux orchestres et maisons d'opéra (Philharmoniques de Berlin, Munich, New York, Los Angeles, Israël ou Londres, Covent Garden, Opéra National de Berlin, Metropolitan Opera de New York...). Son secret, sa griffe ? Un art de la direction à son image, ouvert, naturel et heureux, reposant sur une gestuelle simple et limpide amplifiée par le contact direct créé par son regard bleu, probablement l'une des clés de son fascinant rayonnement musical. Avec Mikko Franck, la musique relève de l'évidence. Et son arrivée à Paris est aussi une affaire de fidélité car le Finlandais est l'invité régulier de l'Orchestre Philharmonique de Radio-France depuis plus de dix ans. Une décennie où il a pu sonder les richesses de son nouvel orchestre, aborder un très vaste répertoire et même signer en 2009 une première réalisation discographique en commun dans des œuvres de Debussy (*Images ; Printemps ; Prélude à l'après-midi d'un faune*) parue chez RCA-Sony/BMG. Ces expériences parisiennes passées ont aussi permis de saisir toute la passion qui anime Mikko Franck lorsqu'il aborde la musique de notre temps. Ses premiers programmes le confirmeront avec un double hommage très symbolique à Henri Dutilleux, dont il dirigera la dernière composition, *The Shadows of Time* (le 18 septembre) puis à son compatriote Einjuhani Rautavaara (né en 1928), en présentant



Le chef d'orchestre Mikko Franck.

Angels and Visitations, partition majeure de 1978. Un musicien dont il vénère la musique et qu'il considère tout simplement comme son compositeur préféré (le 2 octobre)... On pourra se souvenir qu'il a déjà dirigé à Paris son *Cantus Arcticus*, signé avec lui un livre de réflexions et d'entretiens, et qu'il a assuré la création mondiale de son opéra *Rasputin* (en 2005). A noter enfin, parmi les premiers concerts de Franck dans son nouveau statut de directeur musical parisien, l'invitation très inspirée lancée, dans le *Concerto* de Korngold, à l'incroyable jeune violoniste norvégienne Vilde Frang, si peu souvent encore entendue sur les scènes françaises (le 25 septembre).

Jean Lukas

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Vendredi 18 septembre à 20h. Programme : *The Shadows of Time* de Dutilleux, *Litanies à la Vierge noire* de Poulenc, *Mort et transfiguration* et *Till Eulenspiegel* de Strauss. Tél. 01 56 40 15 16.

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès 75019 Paris. Vendredi 25 septembre à 20h30. Programme : *Concerto pour violon* de Korngold (avec Vilde Frang) et *Le Chant de la terre* de Mahler (avec Alissa Kolosova et Christian Elsner). Tél. 01 44 84 44 84.

Maison de la Radio, 116 av. du Président-Kennedy, 75016 Paris. Vendredi 2 octobre à 20h. Programme : *Prélude de Parsifal* de Wagner, *Angels and Visitations* de Rautavaara et *Les Planètes* de Holst. Tél. 01 56 40 15 16.

Rejoignez-nous sur Facebook

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
MUSIQUE DE CHAMBRE

QUATUOR ARTEMIS

Ces maîtres de la musique de chambre interprètent Janáček et Beethoven.



Le Quatuor Artemis, ambassadeur de la musique de Beethoven.

Au fil des années, le Quatuor Artemis est devenu une figure de référence, en particulier pour l'interprétation des quatuors de Beethoven : ils avaient donné en 2010, au Théâtre des Champs-Élysées (et déjà à l'invitation des concerts Jeanine Roze), l'intégralité de la production du maître de Bonn, qu'ils ont également enregistrée

(chez Erato). Le *Quatuor n° 7*, premier des trois dédiés en 1806 au Comte Razoumovsky, est le pivot de ce corpus, porte d'entrée dans la maturité caractérisée par ce génie de la forme qui dorénavant habitera toute l'œuvre de Beethoven et ouvrira de nouvelles perspectives à la musique pour quatuor. Un exemple : la dramaturgie musicale du *Quatuor n° 1* de Janáček, sous-titré « *La Sonate à Kreutzer* » d'après la nouvelle de Tolstoï.

J.-G. Lebrun

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne, 75008 Paris. Dimanche 27 septembre à 11h. Tél. 01 49 52 50 50.

PHILHARMONIE / CHÂTEAU DE VERSAILLES
CHŒUR ET ORCHESTRE

INSULA ORCHESTRA ET ACCENTUS

Laurence Equilbey dirige ses deux ensembles dans un programme réunissant Mozart et Carl Philipp Emanuel Bach autour de la liturgie des vêpres.

Traditionnellement, dans la liturgie catholique, l'office du soir (les Vêpres) se veut remerciement adressé à Dieu pour les merveilles du jour. Ce chant de louange s'exprime à travers le texte du *Magnificat* (« Mon âme exalte le Seigneur »), qui est

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK



Le chœur Accentus et Insula Orchestra sous la direction de leur fondatrice et directrice musicale Laurence Equilbey sont à la Philharmonie de Paris et au Château de Versailles.

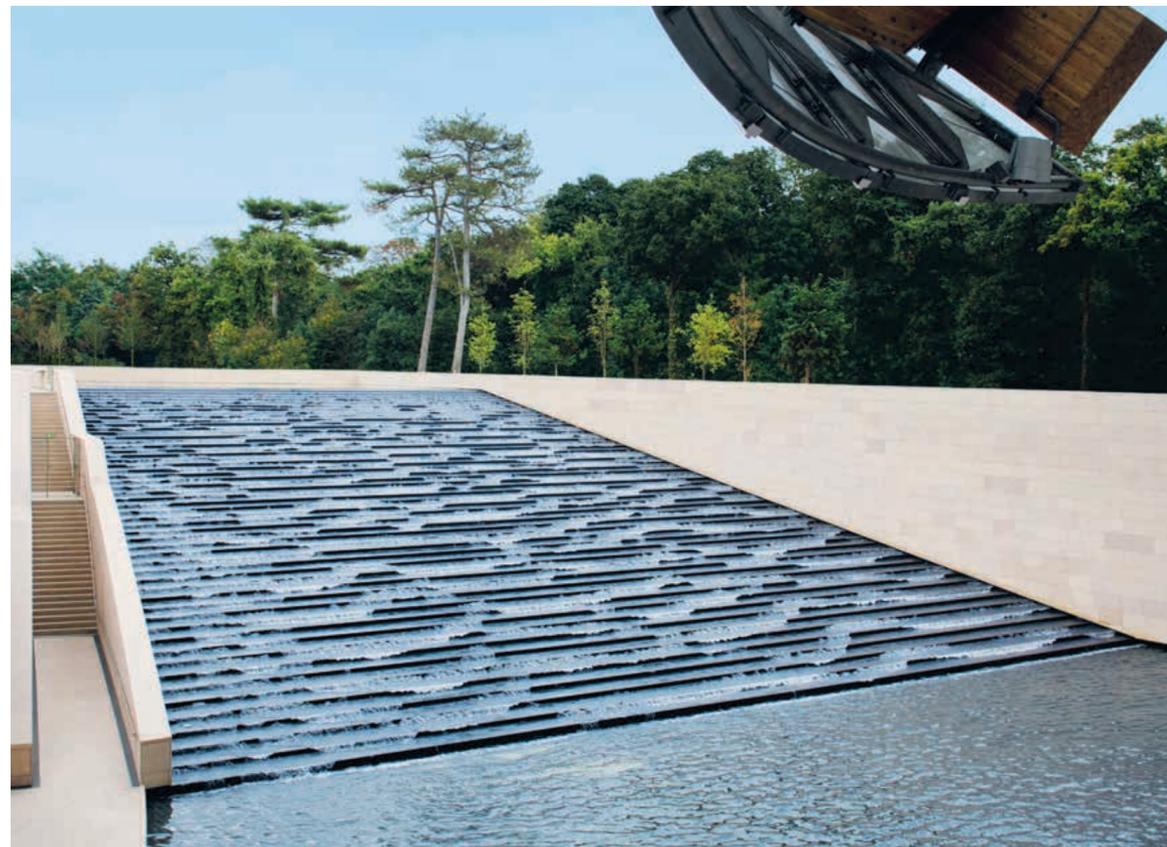
l'un des textes bibliques les plus souvent mis en musique. Musique exaltée donc, et exultante, comme on peut l'entendre dès l'introduction du *Magnificat* de Carl Philipp Emanuel Bach. Grandiose, ce *Magnificat* qui conclut les *Vêpres solennelles d'un confesseur* n'en porte pas moins une part intime, incarnée par la voix de la soprano (ici, l'agile mozartienne Judith Van Wanroij).

J.-G. Lebrun

Philharmonie 2, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Jeudi 24 septembre à 20h30. Tél. : 01 44 84 44 84.

Chapelle Royale, 78000 Versailles. Samedi 26 septembre à 20h. Tél. 01 30 83 78 89.

FONDATION LOUIS VUITTON



© Fondation Louis Vuitton/Marc Donaghe

CONCERTS - RÉCITALS - MASTER CLASSES

Retrouvez la programmation complète de l'Auditorium sur fondationlouisvuitton.fr

8, AVENUE DU MAHATMA GANDHI, BOIS DE BOULOGNE, PARIS.

#fondationlouisvuitton

PROGRAMMEZ VOS SORTIES AVEC NOTRE NOUVEAU MOTEUR DE RECHERCHE SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

AGENDA

RECHERCHER DANS L'AGENDA

DATE: 10/09/2015

THEMES: THEATRE, DANSE, JAZZ / MUSIQUES, CLASSIQUE / OPERA, AVIGNON EN SCENES(S), HORS-SERIES, FOCUS

RECHERCHER

OU SORTIR ? DECOUVREZ L'AGENDA

La terrasse

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DU SPÉCIALISÉ UNANI THÉÂTRE, DANSE, MUSIQUES

AGENDA

RECHERCHER DANS L'AGENDA

DATE: 10/09/2015

THEMES: THEATRE, DANSE, JAZZ / MUSIQUES, CLASSIQUE / OPERA, AVIGNON EN SCENES(S), HORS-SERIES, FOCUS

RECHERCHER

OU SORTIR ? DECOUVREZ L'AGENDA

Vol de nuit

DANIEL MILLE MARCIAL DI FONZO BO

MUSEE DE L'AIR ET DE L'ESPACE LE BOURGET (93)

La terrasse

LA TERRASSE - MAGAZINE DE CULTURE

LA TERRASSE - ÉDITION DÉDIÉE EN PDF

ABONNEZ-VOUS

S'INSCRIRE À LA LETTRE DE LA TERRASSE

NOUS SUIVRE

LES + US LES COUPS DE COEUR COMMENTAIRES

Podologie de l'échec

Revoir au direct

Pain

Journal de la semaine

Plus d'actualité

Journal La Terrasse

235

LA TERRASSE

LA REVIZOR

GROS PLAN

RÉGION / VAL D'OISE, ABBAYE DE ROYAUMONT

MUSIQUES ANCIENNES À ROYAUMONT

La programmation d'octobre fait la part belle aux jeunes ensembles et aux œuvres rares.

La musique ancienne est à l'honneur au cours des deux premiers week-ends d'octobre à Royaumont. Mais n'oubliez pas d'entendre une énième version des *Quatre saisons* ou du *Messie* de Haendel ! « *Nous n'avons pas d'intérêt à refaire les grands tubes*, explique Edouard Fouré Caul-Futy, directeur artistique du programme voix et unité scénique. *Notre credo est d'être avant-gardiste dans tous les répertoires ainsi que dans les choix interprétatifs* ». Plus que jamais, Royaumont accompagne le développement des jeunes ensembles. On pourra ainsi découvrir Grain de la voix, dirigé par Björn Schmelzer, mêlant ars subtilior et chant byzantin (le 11 octobre à 15h), Profeti della quinta dans le répertoire de madrigal (le 10 octobre à 15h) ou encore le tout jeune Caravansérail de Bertrand Cuillier, dans Haendel et Scarlatti (le 4 octobre à 15h). L'ensemble en résidence à Royaumont est le désormais incontournable Pygmalion de Raphaël Pichon, qui a conçu un programme sur les musiques pour un temps de désolation de Schütz à Bach, intitulé légitimement « *O Traurigkeit!* » (le 10 octobre à 20h45).



Christoph Prégardien chante *Le Voyage d'hiver* de Schubert le 10 octobre à 17h30 à l'Abbaye de Royaumont.

est un laboratoire, il faut recréer en musique les débats qu'il a pu y avoir dans le passé dans l'abbaye avec Deleuze ou Derrida », observe Edouard Fouré Caul-Futy, avant d'ajouter : « sans oublier l'esprit rock. Les Pink Floyd se sont quand même produits à Royaumont dans les années 70 ! ».

Antoine Pecqueur

Fondation Royaumont, 95270 Asnières-sur-Oise. Du 3 au 11 octobre. Tél. 01 30 35 59 00. Rejoignez-nous sur Facebook

VÉLIZY CINÉ-CONCERT

KING KONG



Le célèbre film *King Kong* de 1933, au centre d'une création de ciné-concert.

On connaît l'appétit d'expérimentation, de création et de mélange des disciplines qui anime, depuis Marseille, l'ensemble Télémaque et son fondateur le compositeur Raoul Lay. Le ciné-concert fait depuis longtemps partie des formes qu'ils se plaisent à explorer dans leur aventure de compagnie musicale (leur hommage à Max Linder a été une grande réussite et continue de tourner). « *Aujourd'hui il est devenu impératif de conjuguer les arts ; car l'image et le son occupent ensemble un espace planétaire sans lequel plus aucune communication n'est désormais possible. Sans cesse en mutation, toujours objets de commerce, mais perpétuellement au centre des échanges - notamment chez les jeunes - rien n'existe à*

présent sans ces trois topos incontournables que sont musique, vidéo et nouvelles technologies » explique Raul Lay. Visiblement très inspiré par l'univers expressionniste et fantastique, au noir et blanc particulièrement poétique, du chef-d'œuvre de Ernest B. Schoedsack, Raoul Lay a pris la plume pour en créer une nouvelle version musicale dans un jeu de croisements entre instruments acoustiques et électriques, sources électroniques et voix (celles de collégiens mobilisés dans un projet d'action pédagogique). Un nouvel objet artistique réinventant King Kong, icône effrayante et fascinante du cinéma fantastique, « *ciné-concert pour musiciens, chanteurs, percussionnistes et performers son* ».

J. Lukas

L'Onde, 8 bis av. Louis-Breguet, 78140 Vélizy-Villacoublay. Dimanche 27 septembre à 16 h. Tél. 01 78 74 38 60.

MUSÉE D'ORSAY VOIX ET PIANO

FELICITY LOTT

Un récital composé comme un bouquet, de Schubert à Léo Ferré, pour accompagner l'exposition « Splendeurs et misères » que le Musée d'Orsay consacre au thème de la prostitution.

En récital, Felicity Lott n'a pas son pareil pour faire vivre les histoires, situations et personnages, ces drames en miniature que peuvent être le lied ou la mélodie. C'est donc



Dame Felicity Lott chante les courtisanes au Musée d'Orsay.

toute une galerie de portraits de femmes, courtisanes, demi-mondaines ou ingénues qu'elle peint accompagnée du fidèle Graham Johnson : de Schubert à Franz Lehár en passant par Messager (*J'ai deux amants*), Poulenc (*La Dame de Monte-Carlo*), Reynald Hahn (*C'est très vilain d'être infidèle*) ou Léo Ferré (*Colloque sentimental*), que la soprano, fervente francophile, chante toujours avec justesse. Le 8 octobre, la soprano Annick Massis poursuit sur le même thème avec des mélodies de Berlioz, Bizet, Gounod, Tomasi et des airs d'opéras de Vivaldi, Donizetti et Verdi.

J.-G. Lebrun

Musée d'Orsay, 1 rue de la Légion-d'Honneur, 75007 Paris. Jeudi 1^{er} et 8 octobre à 20h30. Tél. 01 53 63 04 63.

SALLE GAVEAU PIANO / BACH

RÉMI GENIET

Le jeune montpelliérain, nouvelle révélation du piano français, joue Bach et Chopin.



Rémi Geniet, 22 ans, vient de signer chez Mirare un superbe disque Bach, évocation des différentes facettes de la musique pour clavier du compositeur.

Ce pianiste assez phénoménal, qui a remporté le Deuxième Prix du Concours Reine Elisabeth de Belgique à l'âge de 20 ans, a été l'élève à Paris de Rena Cherechevskaïa puis de Brigitte Engerer, deux grandes pédagogues habitées par l'âme musicale russe. C'est également auprès d'une autre grande figure du piano russe, Evgeni Koroliou, qu'il a parachevé sa formation, à Hambourg, et puisé les derniers conseils avisés avant de se lancer dans l'enregistrement du programme Bach sorti chez Mirare au printemps dernier. Après des prestations remarquées à La Roque d'Anthéron et à la Folle Journée 2015, Rémi Geniet présente ses Bach magnifiques de clarté et d'équilibre, pour la première fois sur une scène parisienne (*Partita n°4 en ré majeur BWV 828 ; Toccata en ut mineur BWV 911*), en les confrontant au Chopin des *Mazurkas* de l'opus 17 et de la monumentale *Sonate pour piano n°3 en si mineur* opus 58. Peut-être le récital le plus important de la jeune carrière de ce musicien doté d'une force tranquille qui force l'admiration.

J. Lukas

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Mardi 6 octobre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07. Places : 15 à 35 €.

SALLE GAVEAU CANTATES ET CONCERTS / BACH

DAMIEN GUILLON ET L'ENSEMBLE CAFÉ ZIMMERMANN

Un programme consacré à Bach, entre cantates et concertos.



Damien Guillon, contre-ténor, interprète Bach avec les musiciens de Café Zimmermann.

Damien Guillon interprète des pages du Cantor de Leipzig aux côtés de l'ensemble créé par Céline Frisch et Pablo Valetti. Le contre-ténor est familier de ces cantates composées pour voix d'homme qu'il a enregistrées en 2012. Les deux extraits choisis, exprimant une tendre dévotion, empreinte d'amour et de sérénité, conviennent idéalement à cet ancien élève d'Andreas Scholl, dont il a hérité l'art du beau son et du bien dire. Des sentiments proches habitent les pages des deux célèbres concertos pour violon - dont celui pour deux violons, en ré mineur - et du plus rare concerto pour hautbois.

S. Gervais

Salle Gaveau, 45 rue La Boétie, 75008 Paris. Mercredi 7 octobre à 20h30. Tél. 01 49 53 05 07.

PHILHARMONIE SYMPHONIQUE

YOEL LEVI

Le chef israélien retrouve ses anciens complices de l'Orchestre National d'Île-de-France dans la « Huitième » de Bruckner.



Après son premier prix au Concours international de Besançon en 1978, Yoel Levi a commencé sa carrière comme assistant de Lorin Maazel à l'Orchestre de Cleveland.

Avant que le pétulant et charismatique Enrique Mazzolla n'incarne pleinement le renouveau de l'Orchestre national d'Île-de-France, le chef israélien Yoel Levi y a accompli un travail de fond décisif pendant les sept années de son mandat de chef principal, de 2005 à 2012. La formation francilienne ne l'a pas oublié, et l'invite aujourd'hui à son podium en lui ouvrant les portes de la Philharmonie pour diriger la plus fascinante, monumentale et impressionnante des symphonies de Bruckner, l'un des sommets absolus du répertoire romantique : la *Huitième Symphonie*. Une œuvre créée à Vienne en 1892, au terme de près de trois années de travail forcené, dont la magie sonore et la puissance spirituelle envoûtantes subjuguent inmanquablement l'auditeur. J. Lukas

Philharmonie 1, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Vendredi 9 octobre à 20h30. Tél. 01 44 84 44 84. Places : 10 à 30 €.

39^{ÈME} ÉDITION

F Festival d'Île de France

31 CONCERTS / 27 LIEUX 6 SEPT - 11 OCT 2015

AVENTURES MONTÉE WAGNER

50 ARTISTES DU MAROC 10 CONCERTS EN PLEIN AIR DOMAINE DE VILLARCEAUX CHAUSSEY (95)

ACCADEMIA DEL PIACERE AUX PORTES DE GRENADE MUSEE DE CLUNY PARIS (79)

AKADÉMIA UNE PASSION, J.S. BACH BASILIQUE SAINT-MATHURIN LARCHANT (77)

CHŒUR POPULAIRE FEMININ DES PAYS D'OC MADALENA ÉGLISE SAINT-SULPICE-DE-FAVIÈRES (91)

DANIEL MILLE MARCIAL DI FONZO BO VOL DE NUIT MUSEE DE L'AIR ET DE L'ESPACE LE BOURGET (93)

EN CHORDAIS MARCO POLO. UN VOYAGE MUSICAL ÉGLISE SAINT-LOUP SAINT-LOUP-DE-NAUD (77)

YOUSSEU NDOUR CIRQUE D'HIVER PARIS (75)

CHASSOL THÉÂTRE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES (78)

CHŒUR D'HOMMES YL D'HELSINKI SAM 26 SEPT MONTMORENCY (95)

ENSEMBLE TÉLÉMAQUE KING-KONG CINÉ-CONCERT L'ONDE VÉLIZY-VILLACOUBLAY (78)

OPHÉLIE GAILLARD TOQUINHO JEU 1^{er} OCT THÉÂTRE LE RANELAGH PARIS (75)

PARIS NEW YORK ODESSA SAM 3 OCT THÉÂTRE LA PISCINE CHÂTENAY-MALABRY (92)

VINICIO CAPOSELLA LUN 5 OCT THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD PARIS (75)

DEN SORTE SKOLE VAUDDU GAME OSUNLADE VEN 9 OCT LA GÂTE LYRIQUE PARIS (75)

ADONIS ZAD MOULTAKA SAM 10 OCT AUDITORIUM JEAN-PIERRE MIOUET VINCENNES (94)

CHEIKH LÔ SKIP&DIE SAM 10 OCT LA CIGALE PARIS (75)

DIEGO EL CIGALA DIM 11 OCT LE TRIANON PARIS (75)

www.festival-idf.fr

01 58 71 01 01 | www.fnac.com | Fnac-Carrefour : 0892 683 622 (0,34€/min) Tarifs : de 6 € à 28 € (sauf les conditions, hors frais de location éventuels)

Île de France

Partenaires : SACEM, AIR FRANCE, TÉLÉGRAMMA, ANOUS PARIS, le Bonbon, philosophie, opéra, LA Terrasse, KALAKUTA, etc.

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
RÉCITAL VOCAL

FRANCO FAGIOLI

Le contre-ténor réunit Haendel et Vivaldi au Théâtre des Champs-Élysées.



© Julian Laing

Franco Fagioli, ou la jouissance de la virtuosité.

L'époque des contre-ténors aux voix diaphanes et épurées est définitivement terminée. Désormais, les chanteurs ont une projection musclée, font montre d'une vaillance vocale sur toute la tessiture. On en a eu encore la preuve en fin de saison avec l'excellent Franco Fagioli à l'Opéra royal de Versailles. Chez le contre-ténor argentin, agilité technique et intelligence musicale sont intimement liées ! On le retrouve au Théâtre des Champs-Élysées, où il donne à entendre des pages de Haendel et Vivaldi, accompagné par l'Orchestre baroque de Venise dirigé par le claveciniste Andrea Marcon – une formation idéale pour soutenir vocalises et legatos dans le meilleur style italien.

A. Pecqueur

PHILHARMONIE ÉLECTRONIQUE

AUDACES ÉLECTRONIQUES

L'ensemble intercontemporain retrace 70 ans de musique électronique.



© Franck Ferville

L'Ensemble Intercontemporain croise les disciplines dans un grand programme électronique.

Un cortège de compositeurs contemporains est à l'affiche de ce « Grand Soir » au programme de la Biennale internationale des arts numériques de Paris. L'Ensemble Intercontemporain, dirigé par Jayce Ogren, présente des œuvres de Luigi Nono, Tristan Murail, Pierre Jodkowski, Andrew Norman, Philipp Glass, et une création de Thierry de Mey, *Ripple Marks*. La grande odyssee électronique, qui commencera avec Stockholm, le précurseur, s'achèvera par une performance de Jeff Mills, pionnier de la musique techno, inspiré par la projection de vidéos d'inspiration fauviste du réalisateur Jacques Perconte. L'audiovisuel a la part belle dans ce programme pluridisciplinaire. Films, haut-parleurs, guitares électriques, résonances spectrales, bandes sons associées à l'orchestre de chambre : la synesthésie est convoquée à la Philharmonie.

S. Gervais

OPÉRA

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

JÉRÉMIE RHORER

Le chef du Cercle de l'harmonie dirige *L'Enlèvement au sérail* de Mozart.



© D.R.

Jérémy Rhorer poursuit son exploration des opéras mozartiens au Théâtre des Champs-Élysées.

Il serait injuste de réduire *L'Enlèvement au sérail* à une simple « turquerie ». Pacha et janissaires sont bien présents, sur fond de piccolo et percussions. Mais au-delà du folklore, cet opéra, qui affirme la création d'un genre lyrique germanique (le singspiel), offre des sommets de poésie et de virtuosité vocale. Jérémie Rhorer a dirigé *L'Enlèvement* cet été au Festival d'Aix-en-Provence, avec le Freiburger barockorchester. Au Théâtre des Champs-Élysées, il retrouve son ensemble, Le Cercle de l'harmonie, désormais sans son violon solo historique Julien Chauvin, qui vient de monter son propre ensemble, Le Concert de la Loge olympique. La distribution vocale est aux petits oignons (Jans Archibald, Norman Reinhardt), et les rares parties chorales sont tenues par le remarquable chœur Aedes.

A. Pecqueur

CHÂTEAU DE VERSAILLES
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

ORPHÉE ET EURYDICE DE GLUCK

John Eliot Gardiner dirige l'ouvrage en version de concert avec The English Soloists et The Monteverdi Choir.



© D.R.

John Eliot Gardiner exalte les délicieuses harmonies gluckistes à Versailles.

Ce fut tout simplement l'un des plus beaux concerts depuis l'ouverture de la Philharmonie. En avril dernier, John Eliot Gardiner y a dirigé une *Messe en si* de Bach d'anthologie : profondeur du discours, intelligence de la construction, sans oublier l'homogénéité du chœur et la virtuosité des instrumentistes ! On a donc hâte de retrouver notre *gentleman farmer* à l'Opéra royal de Versailles, où il dirige *Orphée et Eurydice* de Gluck, dont il avait offert une belle version sur disque (Philips). La distribution réunit un trio de choc (Michele Angelini, Lucy Crowe et Amanda Forsythe) pour interpréter la version parisienne de l'opéra.

A. Pecqueur

Château de Versailles Spectacles, pavillon des Roulettes, grille du Dragon, 78000 Versailles. Mercredi 7 et jeudi 8 octobre à 20h. Tél. 01 49 52 50 00 Places : 5 à 85 €.

GROS PLAN

OPÉRA BASTILLE / PALAIS GARNIER

PRODUCTIONS INOXYDABLES

Intemporelles ou alors parfaites signatures de leur temps, certaines productions lyriques ont atteint le statut de classiques et semblent parées pour rester à l'affiche pendant plusieurs saisons encore. Nouveau directeur de l'Opéra de Paris, Stéphane Lissner ouvre sa saison avec trois reprises, trois spectacles parmi les plus aboutis des trois dernières décennies : *Madame Butterfly* de Puccini magnifié par Robert Wilson, *Platée* de Rameau par Laurent Pelly et *Don Giovanni* de Mozart sous le regard décapant de Michael Haneke.



© Vincent Pomier / Opéra national de Paris

Dernières représentations à l'Opéra Bastille du *Don Giovanni* de Mozart mis en scène par Michael Haneke.

Novembre 1993. L'Opéra Bastille a quatre ans. Son directeur musical, qui est encore Myung-Whun Chung, dirige une nouvelle production de *Madame Butterfly* de Puccini. La mise en scène de Robert Wilson est un choc : une merveille d'intelligence dramaturgique, une invitation poétique à la musique. Le metteur en scène américain pousse ici très loin le minimalisme, substituant aux décors des impressions de lieu et d'atmosphère. Par le jeu des lumières autant que par celui des acteurs, codifié et précis, il met en œuvre une lecture limpide de cette histoire d'amour trahi entre Orient et Occident et souligne la force des personnages créés par le compositeur. La puissance d'envoûtement de la mise en scène ne s'est depuis jamais démentie – comme celle du *Pelléas et Mélisande* de Debussy que Robert Wilson a signée quelques années plus tard – et a accompagné plusieurs générations de solistes. La distribution, dirigée par Daniele Rustioni, est cette fois plutôt jeune avec Oksana Dyka puis (à partir du 27 septembre) Ermonela Jaho dans le rôle-titre et Piero Pretti en Pinkerton.

buva alors à installer Mireille Delunsch et Nora Gubisch dans le paysage lyrique. Aujourd'hui, une autre artiste en plein essor, la soprano Julie Fuchs, incarne la Folie, Philippe Talbot assurant le rôle-titre, toujours sous la direction de Marc Minkowski. Plus récente, la mise en scène du *Don Giovanni* de Mozart que Michael Haneke a signée en 2006 a été plusieurs fois reprise, au Palais Garnier d'abord, puis à l'Opéra Bastille. L'intérêt n'en est pas tant l'actualisation – ou plutôt la relocalisation dans un monde de béton et (surtout) de verre – que la magistrale caractérisation des personnages, qui échappent aux clichés romantiques et deviennent des individus très fin-de-siècle, êtres déboussolés en proie à leurs pulsions. Pour cette ultime reprise, confiée à la direction de Patrick Lange (et Marius Stieghorst à partir du 6 octobre), la distribution réunit Artur Rucinski (Don Giovanni) et Karine Deshayes (Donna Elvira). La jeune génération a bel et bien pris le pouvoir.

Jean-Guillaume Lebrun

Madame Butterfly, Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 5, 8, 15, 17, 22, 24, 30 septembre, 3, 7, 10 et 13 octobre à 19h30, le 11 septembre à 20h30, le 27 septembre à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90.

Platée, Palais Garnier, place de l'Opéra, 75009 Paris. Les 7, 11, 12, & 4, 17, 23, 27, 29 septembre, 3, 6 et 8 octobre à 19h30, le 9 septembre à 20h30, le 20 septembre à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90.

Don Giovanni, Opéra Bastille, place de la Bastille, 75012 Paris. Les 12, 14, 16, 19, 23, 26, 29 septembre, 2, 6 et 16 octobre à 19h30, les 11 et 18 octobre à 14h30. Tél. 08 92 89 90 90.

Rejoignez-nous sur Facebook

LA JEUNE GÉNÉRATION AU POUVOIR

Distribution entièrement renouvelée également pour le *Platée* de Rameau, à l'affiche du Palais Garnier depuis le siècle dernier (au printemps 1999) dans une mise en scène tout à la fois drôle et profonde de Laurent Pelly, ce qui rend pleinement justice à la comédie-ballet dont le héros est une grenouille. L'énergie partagée du metteur en scène, de sa dramaturge Agathe Mélinand et de Marc Minkowski à la tête de ses Musiciens du Louvre-Grenoble a dès l'origine été la principale clé du succès de cette production. Une autre fut la distribution, qui contri-

THÉÂTRE DES CHAMPS ÉLYSÉES
OPÉRA EN VERSION DE CONCERT

THOMAS HENGELBROCK

A la tête de son Orchestre de la radio de Hambourg, le chef allemand dirige *Le Freischütz* de Weber.

En attendant de le voir régulièrement à la tête de l'Orchestre de Paris, dont il sera le chef principal associé à partir de la saison



© Alexandre Weinberger

Veronique Gens chante le rôle d'Agathe dans *Le Freischütz*.

prochaine aux côtés de Daniel Harding, on retrouve avec plaisir Thomas Hengelbrock

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERASSE.FR

Pasdecalais.fr Culture
Le Département

Festival Contrepoints

62 | 10 ans

2015 DU 26/09 AU 10/10

MUSIQUE PATRIMOINE & ORGUES EN PAS-DE-CALAIS

FESTIVAL « TERRITOIRES D'ICI ET D'AILLEURS »		PRELUDE	
Dimanche 30 août > 17H / AUXI-LE-CHATEAU / EGLISE Ensemble Tictactus / Purcell : The Dark is my Delight		Samedi 19 septembre > 21H30 A MINUIT / SAINT-OMER / CATHÉDRALE Ensemble Céladon, Thomas Ospital, Cie Mille bonjours, Cie Carabosse, Cie Deracimemos / Cathédrale de Ieu	
WEEK-END 1	WEEK-END 2	WEEK-END 3	
ENTRE FLANDRES ESPAGNOLES, FRANCE ET ANGLETERRE	LE ROI EST MORT. VIVE LE ROI !	AVIS DE TEMPÊTE !	
> Samedi 26 septembre 15H / AIRE-SUR-LA-LYS CATHÉDRALE Balade patrimoine / Sur un « Aire » espagnol 17H / AIRE-SUR-LA-LYS CHAPELLE SAINT-JACQUES La Galania, Raquel Andueza / Yo Soy la Locura 20H30 / AIRE-SUR-LA-LYS COLLEGALE SAINT-PIERRE Orchestre national de Lille, Vincent Warnier, orgue, Jean-Claude Casadesus, direction / Saint-Saëns : Symphonie avec orgue	> Vendredi 2 octobre 20H30 / SAINT-OMER CATHÉDRALE Pages et chœurs du Centre de Musique Baroque de Versailles, La Réveuse / Charpentier : Funérailles de la Reine Marie-Thérèse > Samedi 3 octobre 15H / SAINT-OMER BIBLIOTHÈQUE Conférence / Les Piettes, une famille de sculpteurs par Marie Houdard 17H / SAINT-OMER CATHÉDRALE Ensemble Clément Janequin / Viva Rex et Regina ! 20H30 / SAINT-OMER CATHÉDRALE Ensemble Vox Luminis / Purcell, Morley, Fux : Funérailles royales et impériales	> Vendredi 9 octobre 20H30 / AIRE-SUR-LA-LYS COLLEGALE SAINT-PIERRE Ensemble Pygmalion, Raphaël Pichon / Schütz, Bernhard, Bach : O Traurigkeit ! > Samedi 10 octobre 17H / SAINT-OMER CATHÉDRALE Maudie Gratton / Avis de tempête ! 20H30 / SAINT-OMER CHAPELLE DES JESUITES Compagnie La Tempête, Simon-Pierre Bestion / Purcell, Locke, Martin, Hersant, Pécou : The Tempest	
> Dimanche 27 septembre 11H / NIELLES-LES-ARDORES EGLISE Daniel Oyarzabal / L'orgue espagnol et flamand 15H / NIELLES-LES-ARDORES EGLISE La Galania, Raquel Andueza / In Paradiso 17H / TOURNEHEM-SUR-LA-HEM EGLISE La Réveuse / Purcell : Hosanna to the Highest	> Dimanche 4 octobre 11H / HOULLE EGLISE Les Esprits animaux / B.A Baroque 15H / SAINT-OMER Balade patrimoine / Rois et princes à Saint-Omer 15H / HOULLE EGLISE Les Esprits animaux / Music of Thrones 17H15 / SAINT-OMER CATHÉDRALE La Grande Chapelle, Albert Recasens / Hidalgo : Musique pour le Roi Planète		
> Infos pratiques Plein tarif : 5 € GRATUIT pour les – de 18 ans, étudiants – 26 ans, demandeurs d'emploi et bénéficiaires du RSA		Informations et réservations 03 21 21 47 30 www.contrepoints62.fr billetterie.culture@pasdecalais.fr	

OPERA

MARSEILLE

2015 | 2016

Abonnez-vous !

RENSEIGNEMENTS ET LOCATION
 OPÉRA
 04 91 55 11 10
 04 91 55 20 43
 opera.marseille.fr
 ODÉON
 04 96 12 52 70

NOUVEAUTÉ
 PASS 25
 Pour les moins de 25 ans
 7 CONCERTS
 À 25 €

Les Opéras

29 SEPTEMBRE
2, 4 ET 7 OCTOBRE
MANON
JULES MASSENET

3 OCTOBRE
LE PORTRAIT DE MANON
JULES MASSENET

18, 21, 24 ET 27 OCTOBRE
SEMIRAMIDE
GIOACCHINO ROSSINI

15 ET 18 NOVEMBRE
I DUE FOSCARI
GIUSEPPE VERDI

29, 31 DÉCEMBRE
3, 5 ET 7 JANVIER
LA VIE PARISIENNE
JACQUES OFFENBACH

13, 16, 18 ET 21 FÉVRIER
L'AIGLON
JACQUES IBERT
ET ARTHUR HONEGGER

16, 18, 20, 22 ET 24 MARS
MADAMA BUTTERFLY
GIACOMO PUCCINI

23 MARS
MADAME CHRYSANTHÈME
ANDRÉ MASSAGER

19, 21, 24, 26 ET 28 AVRIL
COSÌ FAN TUTTE
WOLFGANG AMADEUS MOZART

7, 10, 12 ET 15 JUIN
MACBETH
GIUSEPPE VERDI

Les Concerts

de l'Orchestre Philharmonique de Marseille

VENDREDI 11 SEPTEMBRE
FOSTER
VARAK
KOTLINSKI
MANGOVA

SAMEDI 21 NOVEMBRE
POGA
SEILER

SAMEDI 28 NOVEMBRE
PRABAVA
RADULOVIC

VENDREDI 4 DÉCEMBRE
CASADESUS
BASHKIROVA

DIMANCHE 10 JANVIER
FOSTER
DA-MIN KIM
DA CONCEIÇÃO

SAMEDI 16 JANVIER
MUÑOZ
DEMESSE

VENDREDI 1^{ER} AVRIL
FOSTER
KODAMA
NEMTANU

MARDI 21 JUIN
FISCHER
GULZAROVA

ce mois-ci avec son Orchestre de la radio de Hambourg. Il a accompli ces dernières années un travail de premier ordre avec cette phalange, comme en témoignent des enregistrements consacrés à Schubert, Dvorak ou Mahler (Sony). Nourri de son travail sur instruments anciens (il dirige le Balthasar Neumann Ensemble), Hengelbrock n'a pas son pareil pour dépoussiérer le répertoire romantique, que ce soit en matière de phrasé ou de transparence des textures sonores. Au Théâtre des Champs-Élysées, il s'attaque au chef-d'œuvre de l'opéra allemand : *Le Freischütz* de Weber, dont on attend de sa part une lecture anti-émpathique. Le casting convoque de superbes voix : Véronique Gens (Agathe) et Nikolai Shukoff (Max).

A. Pecqueur



© D.R.

Le *Roman de Renart*, conte musical de Coralie Fayolle mis en scène par David Thenard.

pour la jeunesse et passionnée de littérature médiévale.

J.-G. Lebrun

Théâtre du Châtelet, place du Châtelet, 75001 Paris. Dimanche 27 septembre à 11h. Tél. 01 40 28 28 40.

THÉÂTRE DU CHÂTELET
OPÉRA POUR ENFANTS

LE ROMAN DE RENART

Dans le cadre des concerts familiaux « Concert tôt », la Maîtrise des Hauts-de-Seine reprend le conte musical de Coralie Fayolle dans une mise en scène de David Thenard.

Connues depuis le Moyen-Âge, les aventures de Goupil, aux prises avec son ennemi le loup Ysengrin, ont toujours conservé une place dans l'imaginaire populaire. Nombreux sont les auteurs qui, jusqu'à aujourd'hui, ont trouvé dans la fantaisie animalière du *Roman de Renart* matière à des contes propres à captiver le public le plus large, mais non exempts d'un sous-texte satirique, irrévérencieux voire séducteur. C'est le cas de la compositrice Coralie Fayolle, auteure de nombreuses œuvres

THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES
ORATORIO MIS EN SCÈNE

WILLIAM CHRISTIE

Le chef des Arts florissants s'attaque à *Theodora* de Haendel, dans la mise en scène de Stephen Langridge.



© D.R.

Philippe Jaroussky chante le rôle de Dydime dans *Theodora* de Haendel.

Theodora, mettant en scène le martyr

des chrétiens, est l'un des ouvrages les plus bouleversants de Haendel. Il y a une vingtaine d'années, Peter Sellars en avait livré une lecture scénique de toute beauté, à la gestuelle abstraite et poétique. Au Théâtre des Champs-Élysées, la mise en scène est confiée à Stephen Langridge, qui aura le bonheur de travailler avec des voix idéales pour cette œuvre : Katherine Watson, Stéphanie d'Oustrac, Philippe Jaroussky... Haendelien rompu, William Christie fait ressortir la dimension anglaise de cette musique (sens des proportions, élégance mélodique), alors que de plus en plus de chefs privilégient l'aspect italien (nervosité rythmique, ornements...).

A. Pecqueur

Théâtre des Champs-Élysées, 15 av. Montaigne 75008 Paris. Les 10, 13, 16, 20 octobre à 19h30, le 18 octobre à 17h. Tél. 01 49 52 50 00. Places : 5 à 140€.

FESTIVALS

RÉGION / PAS-DE-CALAIS
FESTIVAL

CONTREPOINTS 62

La 10^e édition de ce beau festival porté par le département du Pas-de-Calais fait revivre le patrimoine de l'Audomarois au son d'un répertoire large, du Moyen-Âge au XX^e siècle.

Témoignage de la construction des royaumes européens, le patrimoine architectural du Pas-de-Calais garde la trace des riches heures de ces terres de Flandres, tour à tour disputées et magnifiées par leurs souverains successifs. La musique alors célèbre avec faste les exploits royaux, et c'est au son des orgues, des voix et des percussions que cette 10^e édition du festival Contrepoints



© Pascal Brunet

La collégiale d'Aire-sur-la-Lys accueille l'Orchestre national de Lille dans le cadre du festival Contrepoints 62.

62 s'ouvre, commémorant le 600^e anniversaire de la bataille d'Azincourt. L'organiste Thomas Ospital et l'ensemble vocal Céladon participent au spectacle de la Compagnie Carabosse, qui met en scène et en lumière le 19 septembre la Cathédrale Notre-Dame de Saint-Omer. Le 26 septembre, en la chapelle Saint-Jacques d'Aire-sur-la-Lys, la soprano Raquel Andueza et l'ensemble La Galania évoquent la diversité de la musique espagnole au temps de la Contre-Réforme. Le soir, le répertoire sera tout autre avec l'Orchestre national de Lille dirigé par Jean-Claude Casadesus, avec un programme dessinant un héritage de la culture musicale européenne, de Bach à Messiaen en passant par Liszt et Saint-Saëns ; Vincent Warnier, à l'orgue de la Collégiale, en sera le passeur. Le lendemain, à Tournehem-sur-la-Hem, l'ensemble La Rêveuse interprétera les motets et anthems de Purcell. Le festival se prolonge jusqu'au 10 octobre avec, notamment, un florilège des musiques funèbres aux XVI^e et XVII^e siècles.

J.-G. Lebrun

Contrepoints 62, Saint-Omer (62) et Audomarois. Du 19 septembre au 10 octobre. Tél. 03 21 21 47 30.

GROS PLAN

RÉGION / VAL D'OISE
FESTIVAL / BAROQUE

FESTIVAL BAROQUE DE PONTOISE

Trente ans d'existence et le Festival baroque de Pontoise occupe toujours une place à part. Quand certaines manifestations se contentent d'aligner les concerts et les grands noms, le festival dirigé par Patrick Lhotellier fait le pari de programmes originaux, où la musique n'est jamais isolée de ses compagnons d'art : littérature ou théâtre bien sûr, sans oublier quelques expériences inattendues.

Parmi les croisements stimulants proposés par le festival, « Noh-Bach » (10 octobre), où le claveciniste Frédéric Haas et l'acteur nō Masato Matsuura s'associent pour mettre en lumière dans le *Clavier bien tempéré* de Bach « des puissances théâtrales et émotionnelles insoupçonnées ». Après une première expérience autour des *Sonates du Rosaire* de Biber, Frédéric Haas a voulu

« un programme qui permettrait de faire valoir la grande variété du répertoire de nō, qui est aussi celle des affects et de la théâtralité des musiques dites baroques ». Cette variété baroque, c'est ce que retrouve, spectacle après spectacle, le Festival baroque de Pontoise. Le *Miroir de Cagliostro*, donné en ouverture (12 septembre), réunit ainsi la claveciniste Armelle Roux, le magicien Carmelo Cacciato, le réalisateur d'objets Jean-François Bissonnet et le metteur en scène Vincent Tavernier autour d'œuvres pour clavier du XVIII^e siècle. Magie, hasard... C'est à partir des cartes du tarot que l'ensemble Faenza – Olga Pitarch (chant) et Marco Horvat (chant, théorbe, guitare) – compose le parcours de son *Salon de musique*, de Monteverdi à Dowland, de Machaut à Couperin, répondant aux textes de Malherbe, Mathurin Régnier ou Du Bartas (25 septembre). Dialogue encore, entre la musique, la littérature



© Caroline Doure

Ophélie Gaillard, en résidence avec son ensemble Pulcinella, dirige deux concerts au Festival baroque de Pontoise.

et les arts, sur le thème des vanités, retenu par Geoffroy Jourdain et Les Cris de Paris dans *Tout est vanité* (20 septembre), mis en scène par Benjamin Lazar, qui est aussi une occasion de redécouvrir la musique de Giacomo Carissimi, Claudio Monteverdi et Luigi Rossi. Dialogue toujours, de la danse et de la musique avec *Rigodon !*, proposé par Les

Musiciens de Saint-Julien (13 octobre). Et le 9 octobre, avec *L'Amphithéâtre sanglant*, la Compagnie La Lumineuse revisite le « théâtre de la cruauté » de Jean-Pierre Camus (1584-1652), à la lumière de pages pour violoncelle de Domenico Gabrielli et Marin Marais interprétées par Louise Amazan.

NOUVELLE JEUNESSE DU BAROQUE

Même affranchis des artifices du théâtre, les concerts obéissent à une réflexion, thématique ou dramaturgique : musiques à la cour de Louis XIV, du lever au coucher du roi, par Les Folies Françaises (19 septembre), musiques de la Guerre de Cent Ans par l'Ensemble Céladon (2 octobre) ou musiques militaires au temps de François I^{er} par l'ensemble Les Meslanges (4 octobre). Jérôme Correas et Les Paladins proposent un concert-fleuve autour des *Quatre saisons* de Charpentier (17 octobre), et Ophélie Gaillard, en résidence depuis 2013 avec son ensemble Pulcinella, donne deux concerts : l'un autour des célébrations musicales de la Vierge, en écho aux poèmes de Rainer Maria Rilke (avec la soprano Claire Lefilliâtre, le 27 septembre), l'autre consacré à l'oratorio *Il Trionfo del tempo e del disinganno* de Haendel (18 octobre). Une programmation ambitieuse, destinée, selon le mot de Patrick Lhotellier, à « conférer une nouvelle jeunesse » aux œuvres du passé et à y découvrir, peut-être, « la poésie du monde, d'hier et d'aujourd'hui ».

Jean-Guillaume Lebrun

Festival baroque de Pontoise, 95300 Pontoise (et environs). Du 12 septembre au 18 octobre. Tél. 01 34 35 18 71.

Rejoignez-nous sur Facebook

La terrasse PARTOUT EN ILE-DE-FRANCE

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE / THÉÂTRE DU CHÂTELET / OPÉRA GARNIER / THÉÂTRE DE CHAILLOT / THÉÂTRE DE L'ODÉON / LES ATELIERS BERTHIER / THÉÂTRE DE LA COLLINE / CARTOUCHERIE DE VINCENNES, THÉÂTRE DU SOLEIL, THÉÂTRE DE LA TEMPÊTE, THÉÂTRE DE L'ÉPÉE DE BOIS, THÉÂTRE DE L'AQUARIUM, ATELIER DE PARIS-CAROLYN CARLSON / OPÉRA COMIQUE / THÉÂTRE DES GÉMEAUX / LA COMÉDIE FRANÇAISE / LE CENTQUATRE / THÉÂTRE DE LA BASTILLE / MAISON DES MÉTALLOS / THÉÂTRE DU ROND-POINT / THÉÂTRE DES CHAMPS-ÉLYSÉES / LE NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL / THÉÂTRE DE L'ŒUVRE / MAC CRÉTEIL / LE MONFORT / T2G / THÉÂTRE DES AMANDIERS / AUDITORIUM DE RADIO FRANCE / THÉÂTRE DE LA MADELEINE / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / TGP SAINT-DENIS / TQI IVRY / THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN / THÉÂTRE DU VIEUX COLOMBIER / THÉÂTRE DU LUCERNAIRE / THÉÂTRE DES ABBESSES / THÉÂTRE 71 / LA MAISON DE LA POÉSIE / THÉÂTRE DE LA COMMUNE / LE TARMAC / SALLE GAVEAU / THÉÂTRE DE LA VILLE / LA PHILHARMONIE 1 ET 2 / OPÉRA BASTILLE / LA DYNAMO DE PANTIN / CAFÉ DE LA DANSE / CHAPITEAU DE LA VILLETTE / THÉÂTRE 12 / THÉÂTRE LABORATOIRE / CIRQUE ROMANES, CASERNE DE REUILLY / THÉÂTRE DE L'OPPRIMÉ / CAFÉ DE LA DANSE / HARMONIC STUDIO / THÉÂTRE ARTISTIC ATHÉVAINS / CONFLUENCE / AKTÉON / LA MÉNAGERIE DE VERRE / THÉÂTRE DE BELLEVILLE / VINGTIÈME THÉÂTRE / LA MAROQUINERIE / STUDIO DE L'HERMITAGE / THÉÂTRE DE MÉNILMONTANT / LE TARMAC / STUDIO LE REGARD DU CYGNE / CIRQUE ÉLECTRIQUE / CONSERVATOIRE DE MUSIQUE ET DE DANSE DE PARIS / LE CENTQUATRE / THÉÂTRE DU GRAND PARQUET / THÉÂTRE DE LA REINE BLANCHE / INSTITUT DES CULTURES DE L'ISLAM / THÉÂTRE DE L'ÉTOILE DU NORD / CENTRE NATIONAL DU THÉÂTRE / THÉÂTRE DE L'ATALANTE / THÉÂTRE OUVERT / THÉÂTRE DE LA PÉPINIÈRE / THÉÂTRE DE LA MADELEINE / THÉÂTRE DU RANELAGH / RADIO FRANCE / MAISON DU JAPON / THÉÂTRE DU GUICHET / ANPE SPECTACLE / THÉÂTRE 14 / THÉÂTRE DE LA CITÉ INTERNATIONALE / THÉÂTRE DUNOIS / THÉÂTRE MOUFFETARD / UNIVERSITÉ PARIS III-SORBONNE NOUVELLE / MICADANSE / LES DÉCHARGEURS / DUC DES LOMBARDS / SUNSET/SUNSIDE / CENTRE WALLONIE-BRUXELLES / IRCAM / CENTRE DE DANSE DU MARAIS / MAISON DE LA POÉSIE / DIRECTION GÉNÉRALE DE LA CRÉATION ARTISTIQUE / GAITÉ LYRIQUE / CARREAU DU TEMPLE / THÉÂTRE DU PETIT SAINT MARTIN / DIRECTION RÉGIONAL DES AFFAIRES CULTURELLES / AULNAY-SOUS-BOIS, ESPACE JACQUES PRÉVERT / BOBIGNY, MC93, ESPACE MAURICE NILÈS / VITRY-SUR-SEINE, THÉÂTRE JEAN VILAR / CHOISY-LE-ROI, THÉÂTRE PAUL ÉLUARD, USINE HOLLANDER / ALFORTVILLE, LE THÉÂTRE-STUDIO, PÔLE CULTUREL / ORLY, CENTRE CULTUREL ARAGON-TRIOLET / VILLEJUIF, THÉÂTRE ROMAIN ROLLAND / RUNGIS, THÉÂTRE DE RUNGIS / CHEVILLY-LA-RUE, THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX, MAISON DU CONTE / MONTREUIL, NOUVEAU THÉÂTRE DE MONTREUIL, THÉÂTRE DE LA GIRANDOLE / AUBERVILLIERS, THÉÂTRE DE LA COMMUNE / ST-DENIS, ACADÉMIE FRATELLINI, THÉÂTRE GÉRARD PHILIPPE / NOISIEL, LA FERME DU BUISSON / PANTIN, LA DYNAMO/BANLIEUES BLEUES / SURESNES, THÉÂTRE DE SURESNES / ENGHIEUX-LES-BAINS, CENTRE DES ARTS / COLOMBES, MJC / BAGNOLET, L'ÉCHANGEUR / CORBEIL, THÉÂTRE DE CORBEIL-ESSONNES / ÉVRY, THÉÂTRE DE L'AGORA / COMBS-LA-VILLE, LA COUPOLE / CLAMART, THÉÂTRE JEAN ARP / CHATENAY-MALABRY, THÉÂTRE LA PISCINE / ÉLANCOURT, LE PRISME / LA COURNEUVE, ESPACE CULTUREL JEAN HOUDREMONT / ST OUEN, ESPACE 1789 / LES ULIS, ESPACE CULTUREL BORIS VIAN / CHÂTILLON, THÉÂTRE À CHÂTILLON / BAGNEUX, THÉÂTRE VICTOR HUGO / CACHAN, THÉÂTRE DE CACHAN / VANVES, THÉÂTRE DE VANVES / CERGY, L'APOSTROPHE, THÉÂTRE 95 / MONTIGNY-LE-BRETONNEUX, THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES / SARTROUVILLE, THÉÂTRE DE SARTROUVILLE / NOGENT-SUR-MARNE, LA SCÈNE WATTEAU / NANTERRE, THÉÂTRE LA FORGE, MAISON DE LA MUSIQUE / BOULOGNE-BILLANCOURT, THÉÂTRE DE L'OUEST PARISIEN, LE CARRÉ BELLE-FEUILLE / LE BLANC-MESNIL, FORUM / NOISY-LE-GRAND, ESPACE MICHEL SIMON / LE PERREUX-SUR-MARNE, CENTRE DES BORDS DE MARNE / GUYANCOURT, LA FERME DU BEL ÉBAT / VÉLIZY-VILLACOUBLAY, L'ONDE / TREMBLAY-EN-FRANCE, THÉÂTRE LOUIS ARAGON / SAINT-MAUR-DES-FOSSÉS, THÉÂTRE MUNICIPAL DE SAINT-MAUR / VINCENNES, ESPACE DANIEL SORANO / FONTENAY, SALLE JACQUES BREL / LE KREMLIN-BICETRE, ESPACE CULTUREL ANDRÉ MALRAUX / MAISON-ALFORT, THÉÂTRE CLAUDE DEBUSSY / RUEIL-MALMAISON, THÉÂTRE ANDRÉ MALRAUX / ATHIS-MONS, SALLE LINO VENTURA / BRÉTIGNY, THÉÂTRE BRÉTIGNY / MEUDON, CENTRE D'ART ET DE CULTURE / NOISY-LE-SEC, THÉÂTRE DES BERGERIES / QUINCY-SOUS-SÉNART, LA ROTONDE / NEUILLY-SUR-SEINE, THÉÂTRE DES SABLONS / BEZONS, THÉÂTRE PAUL ÉLUARD / ÉPINALY-SUR-SEINE, MAISON DU THÉÂTRE ET DE LA DANSE / GONESSE, MEDIATHÈQUE / ETC.

RÉGION / PICARDIE
FESTIVAL / MUSIQUE DE CHAMBRERENCONTRES
MUSICALES
DE CLERMONTUn nouveau festival de musique de chambre
dans l'Oïse.

La jeune pianiste Béatrice Berrut, diplômée de la Hochschule für Musik "Hanns Eisler" de Berlin.

En ce début d'automne, certains festivals défrichent et conquièrent de nouveaux territoires. C'est le cas, dans l'Oïse, de ce festival qui se lance et présente sa toute première édition. Sous l'impulsion de son directeur artistique le flûtiste Marc Zuili, qui fut très proche artistiquement de l'immense Jean-Pierre Rampal, le festival choisit, pour construire sa programmation, de tirer le fil d'un souvenir local : « Pour cette édition 2015, nous partirons à la rencontre de l'année 1826. Cette année-là, le plus illustre luthier français du XIXe siècle, Jean-Baptiste Vuillaume, épousa une jeune Clermontoise, Adèle Guesnet, ici même à Clermont de l'Oïse » explique-t-il. La programmation fait la part belle aux compositeurs classiques et préromantiques, réserve du côté des interprètes de belles découvertes, à commencer par la jeune pianiste Béatrice Berrut, protégée du festival et artiste remarquée par Gidon Kremer, à découvrir en concert lors des deux concerts d'ouverture des 25 et 26 septembre. « 1826, c'est aussi l'année de la création de la Sonate en Sol majeur de Franz Schubert qu'a choisi d'interpréter Béatrice Berrut, ainsi que de la création à Vienne d'un autre chef-d'œuvre de Schubert, le Quatuor en ré mineur « La Jeune Fille et la Mort » qu'interprétera le Quatuor Chiaroscuro pour le concert de clôture » poursuit Marc Zuili, lui-même à l'affiche dans Mozart, Haydn et Beethoven au sein de l'Ensemble Fragonard (le 3/10). A suivre : le Trio de Christophe Coin (le 9/10), le Trio Saint-Exupéry (le 13/10) et enfin le Quatuor Chiaroscuro dans Haydn et Schubert (le 16/10).

PANTIN
GRAND FORMAT

ÈVE RISSER

La pianiste et compositrice retrouve son White Desert Orchestra, grande formation inspirée par la contemplation des grands Canyons américains.



Retour dans le désert blanc d'Eve Risser, découverte à Banlieues Bleues.

Le festival « Jazz à la Villette », qui s'achève bientôt, se double d'un « festival dans le

WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LISEZ-NOUS
PARTOUT !
NOTRE SITE S'ADAPTE
À TOUS LES SMARTPHONES
ET À TOUTES LES TABLETTES.

GROS PLAN

FESTIVAL D'ÎLE DE FRANCE / MAISON DES ARTS DE CRÉTEIL
CONCERT-DESSINÉ / ATLANTIDE

DESSINE-MOI UN CONCERT

Le saxophoniste de jazz Guillaume Perret et le dessinateur Benjamin Flao usent de toute leur palette de sons, de lignes et de couleurs pour partir à la conquête du sixième continent.

Le festival d'Île de France s'empare de la nef de la Maison des Arts de Créteil et en confie la barre à deux rêveurs et voyageurs dans l'âme, Guillaume Perret et Benjamin Flao. Direction l'Atlantide, monde de l'imaginaire et de tous les possibles ! Le premier, saxophoniste frondeur, familier des chemins de traverse et des rencontres détonantes, entouré des musiciens de son groupe régulier *Electric Epic*, entrera en dialogue avec les plumes, pinceaux et crayons du second, dessinateur virtuose et géant de la BD, et tous deux donnent naissance à des territoires sonores et visuels vierges, à explorer en direct dans un subtil mélange d'improvisation et de préméditation.

pective d'imaginer qu'une civilisation extrêmement avancée a pu exister dans le passé sur cette même planète. Nous avons travaillé comme pour un projet de cinéma, poursuit-il. Nous avons cherché ensemble pendant quelques jours avec Benjamin Flao afin de

Le saxophoniste Guillaume Perret a signé son premier album sur le label Tzadik de John Zorn, avant un deuxième album marquant intitulé *Open Me* aux limites de tous les jazz.

festival » intitulé « Under The Radar », propice aux repérages d'artistes-explorateurs. Parmi ceux-ci, on souligne avec enthousiasme la réapparition de la phalange d'Eve Risser qui a marqué la dernière édition de Banlieues Bleues. La musique du White Desert Orchestra, tentette augmentée d'un chœur, fait écho au choc vécu par la jeune musicienne lors de sa découverte des Canyons de l'Ouest Américain. « J'ai pu ressentir physiquement et intensément les forces et les âges de notre Terre. Les failles, les trous dans le sol sont sources de grandes tensions, l'air vibre entre les deux parois du canyon. Les gorges sont comme une plaie... Finalement, on voit l'intérieur de la terre comme à l'intérieur d'une peau ouverte. C'est très émouvant » explique la jeune musicienne qui a souhaité associer au projet le trompettiste norvégien Evid Lønning, « un grand musicien qui navigue entre musique écrite et improvisation, jazz, musique classique, contemporaine et expérimentale », ajoute Eve Risser. J.-L. Caradec

Dynamo de Pantin, 9 rue Gabrielle-Josserand, 93500 Pantin. Dimanche 13 septembre à 17h. Tél. 01 49 22 10 10.

PARIS
CLUBAU SUNSET-
SUNSIDE

Les jazz du monde de la rentrée du « 60 rue des Lombards ».

De belles découvertes venues des quatre coins de la planète nous attendent aux deux étages du Sunset-Sunside. Le chanteur, auteur et compositeur cap-verdien Carlos Lopes lance cette rentrée avec sa Soul personnelle mixée de musiques traditionnelles de son île natale (le 16 à 20h30), ouvrant naturellement la voie, le lendemain, au Béninois Régis Kole, biberonné aux Rythm'Blues d'Otis Redding et Afrobeat de Fela. A suivre, dans un retour vers le continent européen, du Sud au Nord : le pianiste

poser les bases du spectacle, décider des principaux tableaux, comme sur un storyboard. Et dans un second temps, j'ai fait un travail de composition et d'arrangement afin d'amener la musique le plus loin possible, selon ce que me dicte mon cœur » confie le musicien. Le résultat de cette collaboration inédite sera à découvrir en live lors de ce concert unique, en compagnie sur scène de Laurent David (basse), Nenad Gajin (guitare électrique) et Vincent Tortiller (batterie) qui, autour de leur leader Perret, constituent l'un des groupes les plus cinglants et libres du jazz actuel.

Jean Luc Caradec

Maison des Arts de Créteil, 1 place Salvador-Allende, 94000 Créteil. Vendredi 2 octobre à 20h. Tél. 01 58 71 01 01. Places : 20 €.

Régissez sur www.journal-laterrasse.frLe guitariste danois Jakob Bro signe *Gefion*, nouvel album chez ECM.

Stéphane Tsapis qui présente en trio le projet de son prochain album (attendu chez Cristal en 2016), explorant les trésors de la musique populaire grecque, avec en invité le oudiste Alexandros Papadimitrakis (le 19 à 19h) ; le guitariste danois Jakob Bro, bien entouré de Thomas Morgan à la contrebasse et Joey Baron à la batterie, pour une traversée de grands espaces éclairée de subtils rayonnements mélodiques pastels (le 22 à 21h). A signaler enfin et en bref, trois soirées (qui devraient bonder le Sunside) en compagnie du trompettiste Wallace Roney, en quintette d'élite motorisé par un tandem rythmique qui fait d'emblée briller les yeux, composé de Buster Williams à la contrebasse et Lenny White à la batterie (les 1^{er}, 2 et 3/10). J.-L. Caradec

Sunset-Sunside. 60 rue des Lombards, 75001 Paris. Du 16 septembre au 3 octobre. Tél. 01 40 26 46 60.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK
ET SOYEZ INFORMÉS
QUOTIDIENNEMENTFONTENAY-SOUS-BOIS
CLUBJAZZ
AU COMPTOIR

Une programmation métissée, fantasque et éclairée, à découvrir à Fontenay-sous-Bois.



Grande plume de la musique capverdienne, Teofilo Chantre chante le 18 septembre au Comptoir de la Halle Roublot.

Tout près de Vincennes et de Montreuil, non loin du Bois de Vincennes, la jolie Halle Roublot, ancien marché reconverti en lieu culturel, accueille sous sa nef les propositions musicales métissées du Comptoir. La programmation de cette rentrée retient d'emblée l'attention en invitant tour à tour Teofilo Chantre, figure de la musique capverdienne et songwriter légendaire de Cesaria Evora (le 18/09) ; la pianiste, chanteuse et compositrice Macha Gharibian pour la création de son nouveau projet « Trans Extended » inspiré par l'Arménie et nourri des textes de l'acteur et réalisateur Serge Avédikian (le 25) ; le jazz onirique du saxophoniste argentin Leandro Guffanti en quartette (le 27) ; et enfin le Trio *Faraway So Close* constitué du pianiste Guillaume de Chassy, du contrebassiste Stéphane Kerecki et du batteur Fabrice Moreau, trois personnalités éminentes du jazz français dont le projet se présente comme « une conversation intime et fervente entre trois poètes du jazz », traversant les mélodies de Trénet, Poulenc ou Prince (le 2/10). J.-L. Caradec

Halle Roublot, 95 rue Roublot, 94120 Fontenay-sous-Bois. Du 18 septembre au 2 octobre. Concerts à 20h45. Tél. 01 48 75 64 31

VINGTIÈME THÉÂTRE
CHANSONÉVASION CHANTE
LES HORMONES
SIMONE

Le quintette vocal Évasion élargit son horizon en s'emparant du répertoire d'Anne Sylvestre.



Le nouveau spectacle d'Évasion est né d'un travail de résidence sur la scène des Bains Douches de Lignières en Berry.

C'est à la première parisienne d'un nouveau tour de chant, mis en scène par Hervé Peyrard et placé sous la direction de l'exigeant contrebassiste et arrangeur Pascal Berne (l'un des fondateurs du collectif La Forge), que nous convient les cinq dames de cœur du groupe Évasion. Complices depuis 25 ans, elles ont commencé à chanter ensemble dans une MJC de quartier et ne se sont plus quit-

tées depuis. Elles avaient alors entre 10 et 15 ans... Après avoir tout chanté ou presque et dans presque toutes les langues, elles sillonnent aujourd'hui avec délice les entrelacs parfaits et sensibles de quelques-unes des plus belles pages d'Anne Sylvestre, ce trésor discret de la chanson française. Leur album « Les Hormones Simone » sort à l'occasion du concert. J.-L. Caradec

Vingtième Théâtre, 7 rue des Platrières, 75020 Paris. Lundi 21 septembre à 20h. Tél. 01 43 66 01 13 et 01 48 65 97 90. Places : 16 et 21 €.

CARREAU DU TEMPLE
JAZZ

JAZZ FABRIC

La saison de l'ONJ au Carreau du Temple redémarre avec l'invitation du violoniste Théo Ceccaldi et du duo Sophie Agnel-Phil Minton.

Le violoniste Théo Ceccaldi, inspiré par un film de René Clair, *Entracte*.

Alors que la formation d'Olivier Benoit signait au printemps dernier le magnifique album *Berlin*, son deuxième opus discographique européen (sur le label ONJAZZ Records - L'Autre Distribution), l'ONJ ouvre les laboratoires de rencontres et d'expériences de sa Jazz Fabric au Carreau du Temple. Dans son nouveau projet intitulé « Petite Moutarde », le violoniste et compositeur Théo Ceccaldi (membre de l'actuel ONJ) se laisse inspirer, comme avant lui Erik Satie, par le film *Entracte* de René Clair, pour délivrer une musique lyrique et ciselée servie par Alexandra Grimal (sax), Ivan Gélugne (contrebasse) et Florian Satche (batterie). Avec pour le volet scénique de cette proposition, les créations visuelles de Jean-Pascal Retel (traitements vidéo) et Vincent Bodin (lumières). L'album sort conjointement le 21 septembre chez ONJAZZ Records. En deuxième partie, la rencontre au sommet entre la pianiste française Sophie Agnel et l'imprévisible vocaliste britannique Phil Minton, virtuose des sons et des notes, dont le vocabulaire instrumental semble infini. Pour un dialogue à forte densité d'émotion, d'invention et d'improvisation. J.-L. Caradec

Auditorium du Carreau du Temple, 4 rue Eugène-Spüller, 75003 Paris. Jeudi 24 septembre à 20h30. Tél. 01 83 81 93 30

NANTERRE
FOLK

HINDI ZAHRA

Sitôt qu'elle pose ses lèvres sur le micro, l'oreille se tend tout doucement, irrésistiblement.

Hindi Zahra a récemment publié *Homeland*, manifeste pour le transculturalisme.

Un rien de nonchalance dans les reins, un zeste de swing ajusté dans le chant, un léger voile dans la voix, Hindi Zahra décline ses mélodies originales, de douces ondulations

Les Gêmeaux

Saison
Jazz

Vendredi 9 octobre
EYM Trio
Premier prix du concours « La Défense Jazz Festival »

Jeudi 17 décembre
GoGo Penguin
Grande-Bretagne
v2.0 / Nouvel album

Du 21 au 23 janvier
**Baptiste Trotignon /
Minino Garay duo**

Jeudi 4 février
Manu Katché
« Live in concert » / Nouvel album

Jeudi 18 février
**Guillaume Perret
and the Electric Epic**
Open me / Nouvel album

Du jeudi 17 au samedi 19 mars
**Patrice Caratini
sextet**
Voyage / Nouvel album

Mardi 3 mai
Antoine Hervé quartet
Complètement Stones / Nouvel album

** le théâtre de Rungis **

15/16

SIRBA OCTET : A YIDDISH MAME / 02/10

WANTED JOE DASSIN ! / 11/10
BEN RICOUR, CHEVEU, FRANÇOIS GUÉRIER

ABD AL MALIK RENCONTRE ALBERT CAMUS / 15/10

PETITE RUSSIE / 20/11
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
ANNA CLYNE / RACHMANINOV / TCHAIKOVSKI

SEIGNEUR RIQUET ET MAÎTRE HAYDN / 11/12
CIE EMILIE VALANTIN / QUATUOR DEBUSSY

AUTOUR D'ERIK SATIE (1^{re} VOLET) / 14/01
ENSEMBLE FURIANS
RAVEL / ALBERT ROUSSEL / VINCENT D'INDY / ERIK SATIE

LES FRANGLAISES / 04/02

JAZZ À L'ÂME / 11/02
ORCHESTRE LAMOUREUX
CHOPIN / FRÉDÉRIC NOEL

AMERICAN DREAM / 31/03
ORCHESTRE NATIONAL D'ILE-DE-FRANCE
JOHN ADAMS / COPLAND / GERSHWIN

BACH AU MARIMBA / 13/04
TRIO DE PERCUSSIONS SR9

AUTOUR D'ERIK SATIE (2^e VOLET) / 11/05
ENSEMBLE FURIANS
DEBUSSY / RAVEL / POULENC / HONEGGER / MILHAUD / ROUSSEL / SATIE

WWW.THEATRE-RUNGIS.FR / 01 45 60 79 05

CONCERT
VENDREDI 16 OCTOBRE - 20h30
PARIS - SALLE CORTOT

Récital
Aire y Fuego

Ariane Wohlhuter - Soprano et
Philippe Mouratoglou - guitare
Aire Mélodies anglaises

Sandra Hurtado-Ròs - soprano
et Jean-François Ruiz - guitare
Fuego Mélodies espagnoles

La passion pour les mélodies espagnoles et anglaises dans les voix de deux magnifiques sopranos, est exprimée ici avec talent et générosité en duo chant et guitare : Ariane Wohlhuter, accompagnée par Philippe Mouratoglou, chante John Dowland, Benjamin Britten... et tisse d'amples arabesques (...), et la sévillane Sandra Hurtado-Ròs, avec Jean-François Ruiz, enflamme les chansons de Manuel de Falla, Manuel Oltra, Gabriel García Lorca...

www.aire-y-fuego.com

Salle CORTOT - 78 Rue Cardinet - 17^{ème} Métro: Malesherbes, Monceau

RÉSERVATIONS: FNAC : www.fnac.com / 0892 68 36 22 (0,34€TTC/min)
VENTE BILLETS SUR PLACE LE SOIR DU CONCERT
tarifs: 15 euros et 10 euros

Label TROBA VOX
We Only Came to Dream - Ariane Wohlhuter et Philippe Mouratoglou
Cantando Españas - Sandra Hurtado-Ròs et Jean-François Ruiz

de fréquences. En une poignée d'albums, la chanteuse a su imposer sa signature, quelque part entre les mélodies de l'Orient et les chemins sinueux de la soul-folk, le lyrique et l'onirique. Une troisième voix, aux confins des genres, qui colle parfaitement à l'identité nomade, mais bien enracinée, de son auteure. **J. Denis**

Maison Daniel Féry, 10 bd. Jules-Mansart, 92000 Nanterre. Vendredi 25 septembre à 20h30. Tél. 39 92. Places : de 5 à 14 €.

FESTIVAL D'ILE DE FRANCE
MUSIQUE CONTEMPORAINE
CHASSOL

L'inclassable pianiste français propose une aventure à mi-chemin entre le concert imagé et le film musical.



Sur scène, Chassol est accompagné par le batteur Lawrence Clais, complice (entre autres) de Matthieu Chedid.

De Sébastien Tellier à Sophie Calle, Chassol a longtemps travaillé dans l'ombre : arrangeur, compositeur, pianiste, le garçon mettait son talent protéiforme au service des autres. C'est avec son projet *Big Sun* sorti cette année que les projecteurs ont commencé à sérieusement se braquer sur lui. Dans le sillage de son trip sonore en Inde baptisé *Indiamore* (2013, Tricatel), il proposait un « ultrascore » en Martinique. Le résultat ? Un fascinant collage de voix, de sons et d'ambiances lové dans une musique au carrefour du minimalisme de Steve Reich et du jazz contemporain gorgé de pop. Pour le Festival d'Ile de France, il allie l'image au son puisqu'il dialogue avec le film rapporté de cette échappée belle sur la terre de ses ancêtres. **M. Durand**

Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines, place Georges-Pompidou, 78180 Montigny-le-Bretonneux. Vendredi 25 septembre à 20h30. Tél. 01 30 96 99 00. Places : 15 à 20 €.

RÉGION / PERPIGNAN
FESTIVAL DE JAZZ
JAZZÈBRE

Pour sa 27^e édition, « le rendez-vous jazz et musiques du monde en Roussillon » frappe fort avec une programmation cinq étoiles. L'événement de ce 27^e Jazzèbre, c'est évidemment la venue en solo de l'intense et (ultra) créatif pianiste américain Brad Mehldau (10 octobre, Théâtre de l'Archipel à Perpignan). Mais au-delà de cette pièce maîtresse du jazz contemporain, le festival accueillera aussi une pluie de projets sans doute moins « connus », mais tout aussi enthousiasmants. Le pique-nique musical des trublions de Pulcinella (11 octobre, Port-Vendres), l'élégant duo trompette-guitare Aïrelle Besson-Nelson Veras (2 octobre, Château de Prat de Cest), le vibrant exercice solitaire du violoncelliste Vincent Courtois (15 octobre, théâtre de Perpignan), l'alliance sax-contrebasse des Frenchies frondeurs Julien Soro-Raphaël Schwab (17 octobre, théâtre de Perpignan) ou le tournéboulant



L'ONJ mené par le guitariste Olivier Benoit interprétera son splendide programme dédié à Berlin le 13 octobre au Conservatoire de Perpignan.

trompettiste américain Ambrose Akinmusire (17 octobre, théâtre de Perpignan) sont autant de raisons de saluer la programmation audacieuse et éclectique de cet événement roussillonnais. Et pour cause, elle est à l'image de la richesse kaléidoscopique du jazz de nos jours. **M. Durand**

Perpignan et sa région. Du vendredi 25 septembre au dimanche 18 octobre. Tél. 04 68 51 13 14. Places : 2 à 29 €. www.jazzebre.com

FESTIVAL D'ILE DE FRANCE / PARIS / FONTAINEBLEAU
FRANCE-BRÉSIL
ALVORADA

Derrière ce titre évocateur se cachent les tribulations libres et ouvertes sur les musiques du monde de la violoncelliste classique Ophélie Gaillard.



Le brésilien Toquinho, invité de la violoncelliste Ophélie Gaillard dans son projet *Alvorada*.

Au printemps dernier, Ophélie Gaillard, familière de Bach, Britten ou Fauré qui jalonnent sa superbe discographie, fondatrice de l'ensemble Pulcinella, créait la surprise en signant le double CD *Alvorada* (l'aubade) sur le label Aparté. Un projet dont la source semble être la musique de Gaspar Cassadó (1897-1966), habituée aux pupitres de violoncellistes classiques : « *J'ai voulu me mettre dans la tête de ce Catalan, qui a emprunté aux différents folklores de l'Espagne : lasardana catalane, la jota andalouse... L'idée m'est venue de creuser ce folklore espagnol par des digressions vers Falla et Granados* » confie la violoncelliste qui en tirant ce fil « *Cassado* » a très vite regardé aussi vers des compositeurs tels que Villa-Lobos ou Piazzolla, qui ont su comme personne faire se confondre les frontières entre musiques populaires et savantes. Poursuivant son film musical en renouvelant décors et personnages, Ophélie Gaillard s'offre aujourd'hui une rencontre avec une légende de la Bossa Nova, un grand guitariste et chanteur de Sao Paulo, complice de l'immense poète de la chanson brésilienne Vincius de Moraes : Toquinho. Une rencontre encadrée par le pianiste et compositeur franco-argentin Gabriel Sivak, auteur des arrangements, et par le contre-bassiste Romain Lécuyer (échappé de l'ensemble Tangusismo). **J.-L. Caradec**

Théâtre Le Ranelagh, 5 rue des Vignes, 75016 Paris. Jeudi 1er octobre à 21h. Tél. 01 42 88 64 44.
Théâtre de Fontainebleau, 6 rue Denecourt, 77300 Fontainebleau. Dimanche 4 octobre à 17h. Tél. 01 58 71 01 01.

REJOIGNEZ-NOUS SUR FACEBOOK

GROS PLAN

FESTIVAL D'ILE DE FRANCE / CIRQUE D'HIVER
MBALAX

YOUSSOU N'DOUR SUR LA PISTE AUX ÉTOILES

L'enfant de la Médina de Dakar n'est jamais aussi bon qu'en suivant son Super Étoile.

« Avec la culture et en particulier la musique, nous sommes parvenus à résister aux modèles post-coloniaux que l'on voulait nous imposer. Ils n'ont pas réussi à modifier nos fondamentaux. Il faut garder les bases : pour que les gamins, même s'ils se perdent, les retrouvent toujours en place. C'est le rôle historique de notre génération. » Cette confiance recueillie voici six ans explique pourquoi, depuis toujours et malgré tout, la base

de Youssou N'Dour, c'est Dakar, la ville où il a construit sa carrière et son empire. Influent patron de presse, homme impliqué dans la vie politique locale, l'enfant grandi dans le giron d'une grand-mère Mame Marie Sène qui chantait pour les rois est l'une des superstars de la Médina de la capitale sénégalaise, mais aussi l'une des trop rares pop stars africaines, grâce notamment à son tube *Seven Seconds* avec Neneh Cherry en 1994.

LA LÉGENDE DU SUPER ÉTOILE

Né d'un mariage qui brisait les tabous – l'union contre-nature d'une griotte et d'un simple ouvrier mécanicien –, celui que tout un pays surnomme « You » s'est imposé sur la scène nationale au sortir des années 1970. Un passage chez le doyen Ibra Kassé, quelques années de formation dans le Diamono, avant de cofonder à tout juste vingt ans l'Étoile de Dakar qui deviendra vite son groupe sous le nom de Super Étoile. Youssou va imprimer un nouveau son, le mbalax, une danse qui remet en avant la tradition et les percussions wolof, sans tout à fait gommer les influences « latines ». La bande-son de l'après Senghor, à l'image du thème *Atou* qui le porte en triomphe dès 1982. Plus de trente ans et un siècle plus tard, celui qui mit à genoux – tous debout ! – l'Espace Ballard est de retour avec sa fidèle équipe et quelques invités, au moment même où nombre de grandes formations mythiques ouest-africaines reprennent du service.

Jacques Denis



Youssou N'Dour a écrit une page de l'histoire du Sénégal.

Cirque d'Hiver, 110 rue Amelot, 75011 Paris. Les 25 et 26 septembre à 20h30, le dimanche 27 septembre à 16h30. Tél. 01 58 71 01 01. Places : de 13 à 28 €.

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

PHILHARMONIE
ORCHESTRES / CRÉATIONS
WEEK-END « DIALOGUE DES CULTURES »

Échos de mondes différents qui se rencontrent et dialoguent.



La chanteuse Angélique Kidjo chante ses propres textes sur une musique composée par Philip Glass.

Si la musique classique reste, comme on le sait tristement, privée de carte de séjour à la Salle Pleyel, la programmation de la Philharmonie de Paris aborde toutes les musiques et provoque même toutes sortes de rencontres entre musiques (et l'idée de nous en plaindre ne nous effleure pas...). L'un des concerts les plus marquants de ce week-end dédié au « Dialogue des cultures »

sera sans aucun doute celui du projet *Ifé*, qui a conduit le compositeur Philip Glass à mettre en musique trois poèmes d'inspiration mythologique de la grande chanteuse béninoise Angélique Kidjo. La première américaine de l'œuvre qui a eu lieu le 10 juillet dernier avec l'Orchestre symphonique de San Francisco a connu un immense succès. « *Ifé était le lieu où les Yoroubas pensent que le monde a été créé* » explique Angélique Kidjo qui réalise ici une forme d'accomplissement de sa collaboration avec le compositeur américain entamée au début des années 2000. Avec l'Orchestre Lamoureux dirigé par Gast Waltzing (le 3 octobre à 20h30). Autre choc des mondes : le violoniste indien Dr Lakshminarayana Subramaniam (plus connu sous le nom de L. Subramaniam), immense figure de la musique carnatique et friand depuis toujours d'expériences de métissage (on se souvient de ses échanges musicaux avec quelques géants du violon tels Stéphane Grappelli, Yehudi Menuhin ou Jean-Luc Ponty) confiée à l'Orchestre de chambre de Paris dirigé par Josep Vicent la création française de son *Concerto pour violon et orchestre dans le style indien* (le 4 à 16h30). Du jamais entendu. **J.-L. Caradec**

Philharmonie 1 et 2, 221 av. Jean-Jaurès, 75019 Paris. Samedi 3 octobre à 20h30 et dimanche 4 octobre à 16h30. Tél. 01 44 84 44 84.

RÉAGISSEZ SUR WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LE CARREAU DU TEMPLE

ONJAZZ FABRIC

CONCERTS SEPT./DÉC. 2015 AU CARREAU DU TEMPLE

<p>JEU. 24 SEPT. / 20H30 THÉO CECCALDI PETITE MOUTARDE</p> <p>— SOPHIE AGNEL & PHIL MINTON</p> <p>JEU. 8 OCT. / 20H30 ALEXANDRA GRIMAL DRAGONS</p> <p>JEU. 22 OCT. / 20H30 DA SESSION ÉLISE DABROWSKI SOLO</p> <p>JEU. 5 NOV. / 20H30 CONCERT D'OUVERTURE DU FESTIVAL JAZZYCOLORS BOJAN Z & VASIL HADZIMANOV FEAT. DJ'S RAHMANEE & UCE</p> <p>JEU. 12 NOV. / 20H30 FESTIVAL JAZZYCOLORS FIDEL FOURNEYRON SOLO "HIGH-FIDELITY"</p> <p>— MICHELE RABBIA GARTH KNOX DANIELE ROCCATO</p>	<p>JEU. 19 NOV. / 20H30 CLAUDE TCHAMITCHIAN WAYS OUT</p> <p>— DJ ILLVIBE & ÉRIC ECHAMPARD</p> <p>JEU. 3 DÉC. / 20H30 UN POCO LOCO</p> <p>JEU. 10 DÉC. / 20H30 JAZZ ÉMERGENCE #1 BIG BAND DES CONSERVATOIRES DE LA VILLE DE PARIS</p> <p>JEU. 17 DÉC. / 20H30 ONJ SENS DESSUS DESSOUS #2 "IN MOTION" PHILIP GLASS MUSIC WITH CHANGING PARTS PAR DEDALUS & L'ORCHESTRE NATIONAL DE JAZZ OLIVIER BENOIT</p>
---	---

WWW.ONJAZZ.ORG
WWW.CARREAUDUTEMPLE.EU

LE CARREAU DU TEMPLE / 2 RUE PERRÉE 75003 PARIS
RÉSERVATIONS 01 83 81 93 30

PARIS SOUL

NEW MORNING

La salle de la rue des Petites Écuries demeure l'un des temples de la musique afro-américaine à Paris. La preuve par ces trois concerts.



© D.R.

Nicole Willis est l'une des chanteuses de soul au top.

Ma première souffle un jousissif sirocco de soul. La New-Yorkaise Nicole Willis, douce du Finlandais Jimi Tenor à l'état civil, est l'une des voix à suivre depuis une palanquée d'albums. La voilà de retour avec *Happiness In Every Style*, toujours boostée par les scandinaves Soul Investigators, une des plus belles machines à groover d'Europe. Immanquable. Mon second se prénomme Bernard, fils du grand Luther

Allison, et guitariste comme lui. Depuis des lustres, l'homme de Chicago laboure la voie du blues, tendance rough. Important. Mon troisième signe un retour au premier plan fracassant. Avec un demi-siècle de carrière derrière lui, le chanteur ghanéen Pat Thomas est l'un des pères du highlife moderne. Une histoire à laquelle il apporte une nouvelle pierre, sur le label Strut, avec le Kwashibi Area Band. Impeccable. Mon tout confirme que le « New » demeure the place to be. **J. Denis**

New Morning, 7 et 9 rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. Les 7, 8 et 9 octobre, à 20h30. Tél. 01 45 23 51 41. Places : à partir de 20 €.

IVRY-SUR-SEINE FESTIVAL MUSIQUES ACTUELLES

LA JIMI

Le Rendez-vous annuel des indés et de l'auto-production.

Festival des structures indépendantes, des médias et producteurs hors majors, la JIMI est l'occasion de découvrir dans des salles voisines d'Ivry des artistes et groupes de tous styles, autoproduits ou soutenus par des



© Stéphanie Lacombe

Askehou, un personnage d'adorable gommeux débordant d'une poésie aussi charnelle que cérébrale.

structures à taille humaine. Parmi une vingtaine d'artistes sur deux soirées, entre le Hangar, le Théâtre d'Ivry, le Tremplin et l'Espace Robespierre, quelques soirées d'anthologie sont à prévoir, dont un plateau chanson avec l'étonnant Askehou, l'hommage à Léprest de Jehan et Lionel Suarez, les rockeurs bruxellois de BRNS, et l'excellent French rock de Twin Arrows, à l'affiche avec Michel Cloup. Et aussi en vrac, le ragga vibrant de Taiwan MC avec les DJ survoltés Tha Trickaz, la chanson

riche de textes des Tit'Nassels et de Lenine Renaud, une soirée soul & hip hop, et bien d'autres artistes. **V. Fara**

Espace Robespierre, 2 place de la République, **Le Hangar et Le Tremplin**, 5 rue Raspail, **Théâtre d'Ivry Antoine Vitez**, 1 rue Simon-Dereure, 94 Ivry-sur-Seine. Vendredi 9 et samedi 10 octobre à 20h30. Tél. 01 45 15 07 07. Places : 0 et 10 €.

THÉÂTRE DU CHÂTELET JAZZ

MELODY MAKERS

La chanteuse brésilienne Eliane Elias réunit autour d'elle un casting cinq étoiles pour une soirée inédite.

C'est une soirée au contenu mystérieux que propose le Théâtre du Châtelet. Au programme, une rencontre entre le guitariste américain John Abercrombie et la chanteuse brésilienne Eliane Elias. Le lien entre ces deux figures du jazz ? Le contrebassiste Marc Johnson : complice au long cours du premier et mari de la seconde, il fut l'acolyte des dernières années de Bill Evans avant de devenir



© Philippe Salomon

Made in Brazil, le dernier album d'Eliane Elias, est sorti au printemps chez Concord Records.

un des artisans du son ECM, ce légendaire label allemand à l'esthétique épurée. Avec un titre comme *Melody Makers*, ce all-stars promet un répertoire lyrique et éclectique à l'image d'Eliane Elias, une chanteuse qui a fréquenté l'immense compositeur et poète brésilien Vinicius De Moraes tout comme le combo jazz fusion de Mike Mainieri, Steps Ahead. **M. Durand**

Théâtre du Châtelet, 2 rue Édouard-Colonne, 75001 Paris. Lundi 12 octobre à 20h. Tél. 01 40 28 28 40. Places : 25 à 40 €.

LE CAFÉ DE LA DANSE MAROC

OUM « ZARABI »

Le chant des mondes méditerranéens, passe-relle musicale entre l'Afrique et l'Occident.



© Lamine Lihabbi

Les multiples couleurs de la chanteuse marocaine Oum.

Son album évoque un Maroc pluriel, où le désert côtoie les palmeraies luxuriantes, où l'harmonie tire sa puissance autant dans l'immensité que dans le détail. Oum est une chanteuse à la voix affirmée, confrontant de déchirants aigus et des chœurs légers. Soutenue par un sublime quartet contrebasse, percussions, oud et trompette, elle s'autorise un jazz oriental, un world maghrébin au carrefour des traditions soul, marocaine, africaine et occidentale. **V. Fara**

Café de la Danse, 5 passage Louis-Philippe, 75004 Paris. Mardi 13 octobre à 20h30. Tél. 01 47 00 57 59. Places : 24,40 €.



WWW.JOURNAL-LATERRASSE.FR

LISEZ-NOUS PARTOUT !

NOTRE SITE S'ADAPTE À TOUS LES SMARTPHONES ET À TOUTES LES TABLETTES.

La Terrasse

ABONNEZ-VOUS

LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DE LA VIE CULTURELLE



La Terrasse

234 LE JOURNAL DE RÉFÉRENCE DES ARTS VIVANTS JUIN-JULIET 2015

LE THÉÂTRE, ART ANTI-TOTALITAIRE !

La Terrasse propose une large sélection de spectacles : 300 projets du Festival d'Avignon et d'Avignon Off sont présentés. Un guide éclairant pour tous les festivaliers !

GRANDS ENTRETIENS

Des universitaires, sociologues, anthropologues, chercheurs et artistes abordent divers thèmes liés à la culture. La transmission, la diversité, les conditions de développement de l'enfant, les politiques publiques et les territoires.

L'ABONNEMENT 1 AN, SOIT 11 NUMÉROS DE DATE À DATE

60€

PAYS ZONE EUROPE : 90€
PAYS AUTRES ZONES : 100€

Sommaire complet sur www.journal-laterrasse.fr



OUI, JE M'ABONNE À LA TERRASSE

ÉCRIRE EN LETTRES CAPITALES, MERCI

Société

Nom

Prénom

Adresse

Code postal Ville

Téléphone

Email

Coupon à retourner à *La Terrasse*, 4 avenue de Corbéra – 75012 Paris, ou par mail (scan ou Pdf) à la.terrasse@wanadoo.fr en précisant demande d'abonnement dans l'objet.

Je règle aujourd'hui la somme de 60€ en zone nationale 90€ en zone europe 100€ autres zones par chèque mandat mandat administratif virement national ou international, à l'ordre de Eliaz Éditions.

RIB/IBAN : Eliaz Éditions Domiciliation PARIS NATION (00814)
RIB : 30004 00814 00021830264 85 IBAN : FR76 3000 4008 1400 0218 3026 485 BIC : BNPAFRPPBY
 Je désire recevoir une facture acquittée. TERR. 235

Le Département

ASSISES DE LA CULTURE

« LE CIRQUE, ENJEU DE DÉVELOPPEMENT SOCIAL, ÉCONOMIQUE ET TERRITORIAL »

JEUDI 24 SEPTEMBRE 2015 DE 9H À 17H

ABBAYE DE BELVAL, TROISVAUX près de Saint-Pol/Ternoise PAS-DE-CALAIS

Le programme complet, les renseignements et l'inscription avant le 15 septembre 2015 : looten.armelle@pasdecalais.fr

Saison culturelle départementale chminsdetraverse.fr

Ch'mins de traverse

Acte 3 Ternois

GRAPHISME ADAMST DENIS TOULLET GUINÉS

du Département PAS-DE-CALAIS

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Disponibilité quelques heures par mois. Tarif horaire : 9,61 €/brut + 2 € net d'indemnité de déplacement Envoyer photocopies carte d'étudiant + carte d'identité + carte de sécu et coordonnées à email : la.terrasse@wanadoo.fr Objet : recrutement étudiant

La Terrasse RECRUTE

ÉTUDIANTS/ÉTUDIANTES AVEC VOITURE

Pour distribuer devant les salles de concert et de théâtre le soir à 18h30 et 19h30. Tarif horaire : 13 €/brut + 6 € d'indemnité de carburant email : la.terrasse@wanadoo.fr Objet : recrutement étudiant/voiture

La Terrasse

Tél. 01 53 02 06 60
www.journal-laterrasse.fr
Fax : 01 43 44 07 08
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr

Directeur de la publication : Dan Abitbol
Rédaction
Ont participé à ce numéro :
Théâtre Gwénola David, Éric Demeijer, Marie-Emmanuelle Galfré, Manuel Pliat Soleymat, Catherine Robert, Agnès Santi
Danse Marie Chavanieux, Gwénola David, Nathalie Yokef
Musique classique et opéra
Jean-Guillaume Lebrun, Jean Lukas, Antoine Pecqueur
Jazz -musiques du monde chanson
Jean-Luc Caradec, Jacques Denis, Mathieu Durand, Vanessa Fara

Directeur délégué des rubriques classique / jazz et du hors-série Avignon-en-scènes : Jean-Luc Caradec

Secrétariat de rédaction : Agnès Santi

Maquette : Luc-Marie Bouët

Conception graphique : Agnès Dahan Studio, Paris

Webmaster : Ari Abitbol

Diffusion : Nicolas Kapetanovic

Imprimé par : Imprimerie Saint Paul, Luxembourg

Publicité et annonces classées au journal

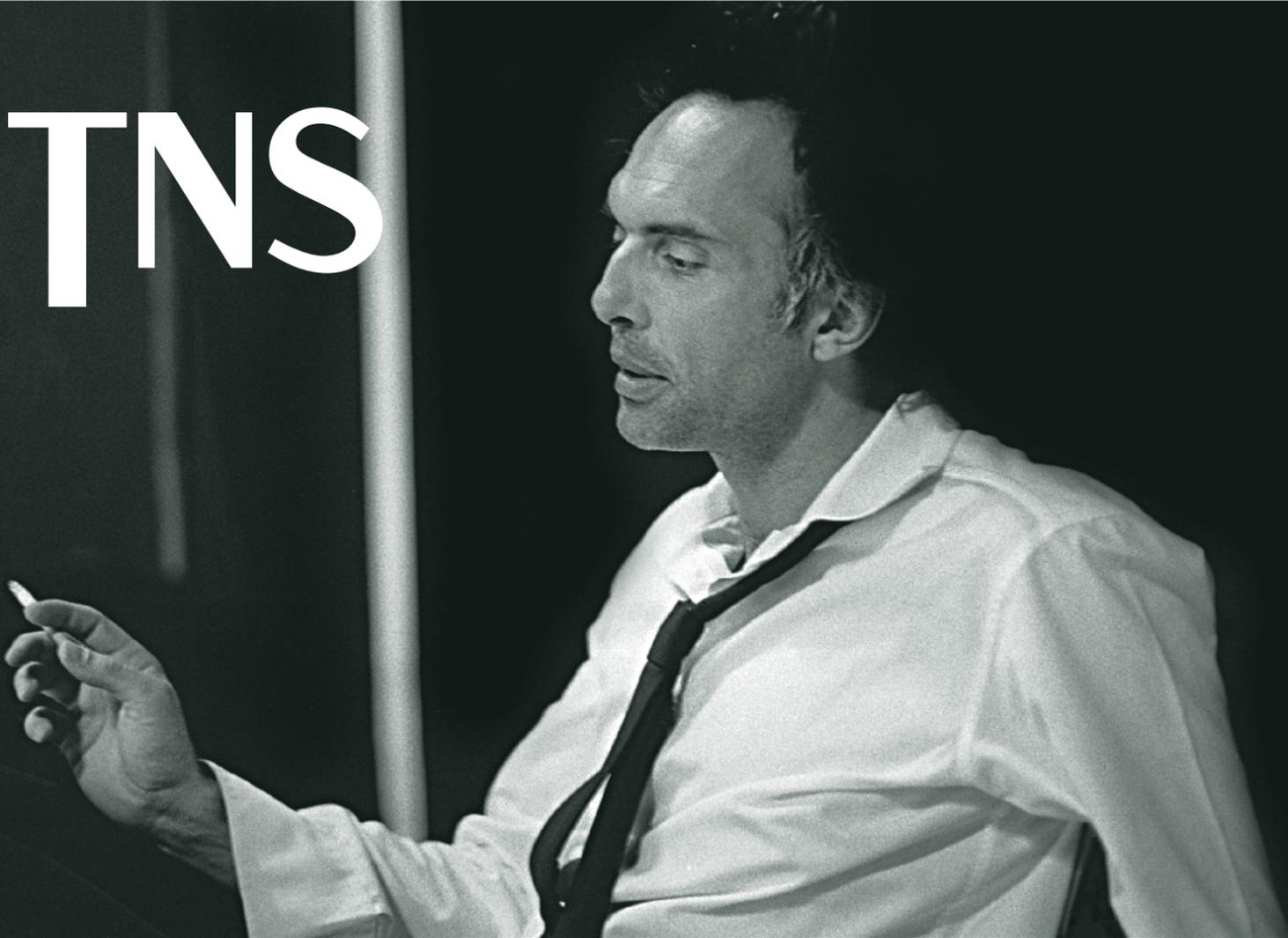


Tirage
Ce numéro est distribué à 80 000 exemplaires. Déclaration de tirage sous la responsabilité de l'éditeur soumise à vérification de l'OJD. Dernière période contrôlée année 2014, diffusion moyenne 75 803 ex. Chiffres certifiés sur www.ojd.com

Éditeur : SAS Eliaz éditions, 4, avenue de Corbéra 75012 Paris
Tél. 01.53.02.06.60. - Fax: 01.43.44.07.08.
E-mail : la.terrasse@wanadoo.fr
La Terrasse est une publication de la société SAS Eliaz éditions.
Président : Dan Abitbol - I.S.S.N 1241 - 5715

Toute reproduction d'articles, annonces, publicités, est formellement interdite et engage les contrevenants à des poursuites judiciaires.

TNS



SEPTEMBRE - OCTOBRE 2015

Les spectacles

Clôture de l'amour

Pascal Rambert

15 | 27 sept

Ne me touchez pas

Anne Théron

22 sept | 9 oct | Création au TNS

Le Méridien

Paul Celan | Nicolas Bouchaud | Éric Didry

2 | 16 oct | Création au TNS

Répétition

Pascal Rambert

21 oct | 7 nov

L'autre saison

Lancement de L'autre saison

Présentation | Lectures | Concert

11 sept

Attractions : scènes TNS-Ircam

École du TNS / atelier ouvert

3 oct

Le sexe aujourd'hui

Les samedis du TNS | Jean-Luc Nancy

3 oct

Le slam : ouverture poétique

Les samedis du TNS | Julien Delmaire

10 oct

Pascal Rambert

Les soirées avec les auteurs associés

12 oct

Ce que j'appelle oublié

Spectacles autrement | Denis Podalydès

24 et 31 oct

TNS Théâtre National de Strasbourg

03 88 24 88 24 | www.tns.fr | #tns1516